

BIBLIOTHÈQUE  
BERNARD  
BROCHIER

avec dessin  
Jacques Réve-Vert  
X

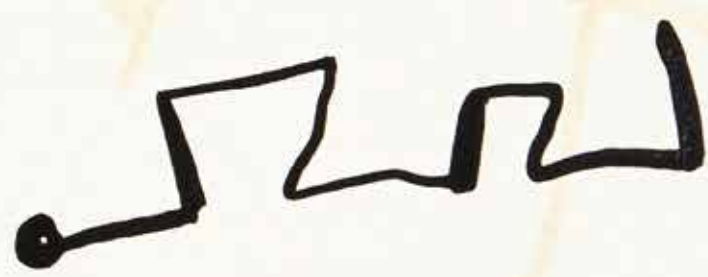


*BIBLIOTHÈQUE  
BERNARD  
BROCHIER*

Livres du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle



JOAN MIRÓ



à madame  
et



Monsieur Brochier,  
avec toute mon amitié  
Miró.

G. Ribemont-Dessaignes  
sp

Jean Prévert

## VENTE AUX ENCHÈRES

MERCREDI 25 NOVEMBRE 2015 À 14H30

SALON MOGADOR - HÔTEL AMBASSADOR

16 boulevard Haussmann - 75009 Paris - Tél : 01 44 83 40 40

### EXPOSITIONS

#### À la Librairie Giraud-Badin,

Du 18 au 20 novembre de 9h à 13h et de 14h à 17h30

22 rue Guynemer - 75006 Paris

Tél : 01 45 48 30 58 - Fax : 01 45 48 44 00

#### À la Librairie Lardanchet,

Les 21, 23 et 24 novembre de 9h à 13h et de 14h à 17h30

100 rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris

Tél : 01 42 66 68 32 - Fax : 01 42 66 25 60

meaudre@online.fr

#### Au salon Mogador,

Le 25 novembre de 11h à 12h

---

# BIBLIOTHÈQUE BERNARD BROCHIER

---

### MAISON DE VENTE

ALDE

1 rue de Fleurus - 75006 Paris

Tél : 01 45 49 09 24 - Fax : 01 45 49 09 30

www.alde.fr

### COMMISSAIRE-PRISEUR

Jérôme Delcamp - ALDE

Tél : 01 45 49 09 24

### EXPERT

Bertrand Meaudre - Librairie Lardanchet

Tél : 01 42 66 68 32

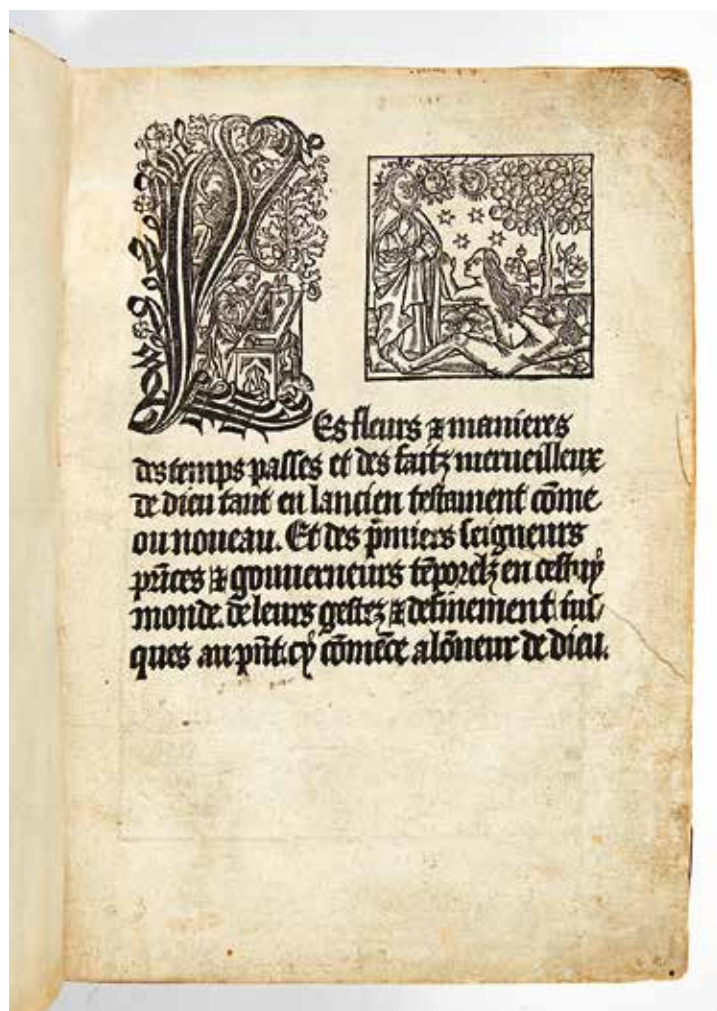


à l'ami Max  
Lundström  
Frida Hjalmar  
Septembre 85



## DIVISION DU CATALOGUE

- 1. LIVRES DU XV<sup>e</sup> ET DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLES**  
N° 1 à 6 pp. 8 - 12
- 2. LIVRES DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE**  
N° 7 à 27 pp. 13 - 33
- 3. LIVRES DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE**  
N° 28 à 53 pp. 34 - 55
- 4. LIVRES DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE**  
N° 54 à 92 pp. 56 - 93
- 5. LIVRES DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE**  
N° 93 à 135 pp. 94 - 136
- 6. Index des auteurs** pp. 137 -138
- 7. Index des artistes** pp. 138-139
- 8. Index des relieurs** pp. 139-140
- 9. Index des provenances** pp. 140-141
- 10. Bibliographie** p. 142
- 11. Conditions de vente** pp. 143 - 144
- 12. Estimations** pp. 145 - 146
- 13. Ordre d'achat** p. 147



1. **ROLEWINCK (W.).** *Fleurs et manières des temps passés...* Genève, Louis Cruse, 28 avril 1495, in-4° de 96 ff. sign. a-m<sub>8</sub> (m<sub>8</sub> blc), vélin rigide, dos lisse, tranches lisses (reliure ancienne).

Rare édition incunable genevoise de la première traduction française due à Pierre Farget.  
Elle est précédée par celle de Mathias Huss, imprimée à Lyon en 1483.

Une chronique du monde au XV<sup>e</sup> siècle.

Religieux allemand né en 1425 à Laer (Westphalie) et mort à Cologne en 1502, Rolewinck est l'auteur de nombreux écrits théologiques.

Son *Fasiculum temporum* est un manuel d'histoire universelle. Il fut traduit en français par Pierre Farget ; par la suite, Pierre Desrey l'augmenta.

Très populaire, on en recense au moins 25 éditions latines. Il connut aussi une traduction en allemand au XV<sup>e</sup> siècle.

Louis Cruse, surnommé Garbini, est le principal imprimeur genevois du XV<sup>e</sup> siècle. Il succéda à Steynschäber. Actif de 1479 à 1513, son premier livre est un Bréviaire daté du 31 août 1479. On lui connaît plus de soixante éditions.

Importante illustration : un grand « L » à entrelacs comprenant un scribe à son pupitre, accompagné d'un bois figurant *La Naissance d'Ève*, la grande marque de Cruse, puis suivent environ 40 bois dans le texte, certains figurant des vues de ville.

Exemplaire portant en marge de quelques feuillets des notes manuscrites anciennes, certaines légèrement rognées.

Manque de papier au dernier feuillet de table avec pertes de lettres et d'indications de pages.

Établi à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le relieur a conservé ce qui semble être les plats de la reliure d'origine.

Sans le dernier feuillet blanc m<sub>8</sub>.

Dimensions : 268 x 190 mm.

Aucune marque de provenance.

Brunet, II, 1188 ; BMC, VIII, 367 ; CIBN, R-185 ; HC, 6944 ; Goff (*Suppl.*) R-278a ; Lökkös (A.), *Les Incunables de la bibliothèque de Genève*, 386 ; Bechtel (G.), *Catalogue des gothiques français, 1476-1560*, R-231 (« 2 ex. complets connus ? »).





2. [...]. *La Vie Saint Francoys... Paris, Simon Vostre*, [Circa 1505/1510], in-4° de 69 ff. sign. a-d<sub>6</sub>, c<sub>7</sub>, f-h<sub>8</sub>, i<sub>6</sub>, maroquin lavallière, cartouche central, accolé en haut et en bas de deux autres cartouches plus petits, les trois mosaïqués de maroquin tête-de-nègre, rinceaux dorés et fers azurés, l'ensemble contenu dans un listel de maroquin havane, dos à nerfs orné, doublure de maroquin bleu orné d'un décor floral à répétitions, tranches dorées (*Capé*).

Rare édition post-incunable de cette *Vie de saint François d'Assise* ; ce n'est que très récemment qu'elle a été datée des années 1505.

Elle figure encore au *Catalogue des incunables* de la Bibliothèque nationale, publié en 1985, pour la partie qui nous intéresse. Cette datation a pu être faite d'après l'état de la marque.

Marque de Simon Vostre sur la page de titre, un bois gravé figurant saint François recevant les stigmates, et une importante série de lettres ornées sur fond criblé.

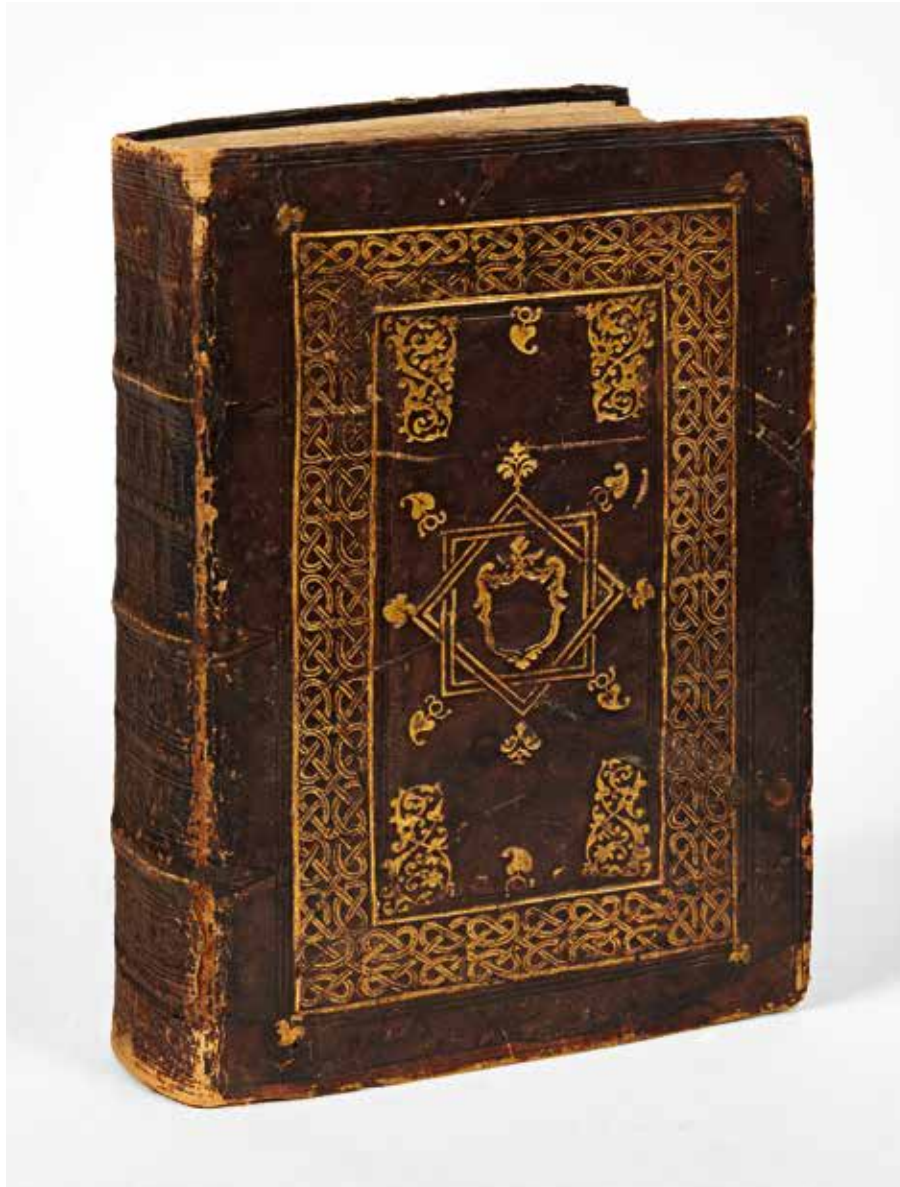
Impression en caractères gothiques sur deux colonnes.

Exemplaire du ministre Louis Barthou (1862-1934) dans une luxueuse reliure doublée de Capé (1806-1867).

Dimensions : 231 x 162 mm.

**Provenances** : marquis de Courtanvaux (*Cat.*, 4 mars 1782, n° 2839 (« *Paris, Vostre, sans date, in-4°. gothiq. v. éc. d. s. t.* »)), capitaine-colonel des Cent-Suisses, avec son cachet ; Louis Barthou (*Cat.*, 1935, n° 16, « vers 1490 »), avec son ex-libris.

Brunet, V, 1191 (« Les cahiers de ce volume rare sont de 8 ff. chacun excepté E qui en a 7 et I, en 6 ff. ») ; CIBN, II, V-232 ; Bechtel, p. 756, V-169 (cite deux exemplaires, l'un en vélin moderne, l'autre aussi en vélin mais sans précision d'époque).



3. **DANTE (Dante Alighieri, dit...).** *La Comedia*. Venise, Francesco Marcolini, Juin 1544, in-4° de 442 ff. sign. AA-BB<sub>8r</sub>, CC<sub>10r</sub> A-Z<sub>8r</sub>, AB-AZ<sub>8r</sub>, BC-BI<sub>8</sub> (BI<sub>8</sub> blc), veau fauve, jeu de filets dorés torsadés en encadrement, dans les angles intérieurs large fleuron, au centre, deux carrés s'entrecroisant formant une étoile à huit branches contenant un cartouche, chaque branche se terminant par un fer doré, dos à nerfs orné de motifs à froid, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

L'une des meilleures éditions de *La Comedia*, la première avec les commentaires de Vellutelo.

Elle est dédiée à Paul III.

Imprimé en caractères italiques, le texte est illustré de 87 bois dont 3 à pleine page annonçant respectivement l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis. Ces gravures seront reprises dans les éditions suivantes.

D'une belle facture, elles renouvellent l'iconographie de ce texte et sont considérées à juste titre comme étant la première illustration moderne de la *Divine Comédie*.

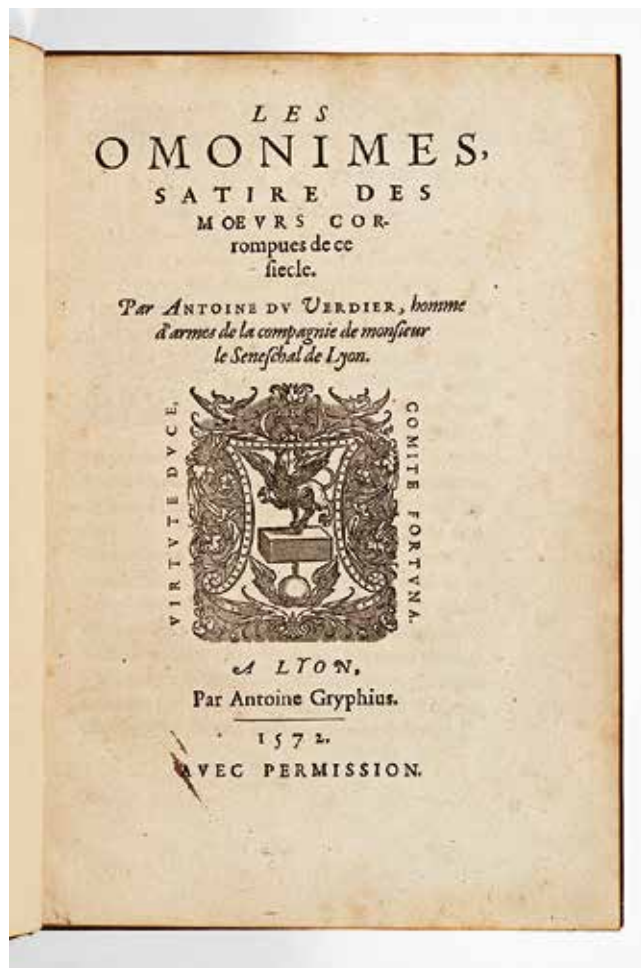
Intéressante reliure vénitienne dont le cartouche central est resté vierge de la marque de son premier possesseur.

Une mention manuscrite portée au recto du dernier feuillet de garde nous indique que l'ouvrage fut acheté à un certain Gro Benedetto Bellani à Perugia, le 19 novembre 1724.

Traces de mouillures en début et fin de volume. Caissons inférieur et supérieur refaits. Tranchefils renouvelées.

Dimensions : 234 x 154 mm.

Sander, 2328 ; Batines, I, p. 82 ; Mortimer, *Italian Books of the 16<sup>th</sup> Cent.*, 146 ; Adams, D. 94 ; Essling, I, vol. 2 : 1, n° 545.



4. **DU VERDIER (A.).** Les Omonimes. Satire des mœurs corrompues de ce siècle... À Lyon, Par Antoine Gryphius [à la fin : De l'imprimerie de Pierre Roussin], 1572, in-4° de 12 ff. sign. A-C<sub>4</sub>, maroquin tabac, jeu de filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, roulette intérieure dorée, tranches dorées (reliure de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle).

ÉDITION ORIGINALE.

Elle est très rare.

Du Verdier : l'un des premiers historiographes de la Pléiade.

Contrôleur général de Lyon, Antoine Du Verdier (1544-1600) se distingua par ses travaux d'érudition et sa remarquable bibliothèque. En 1585, il publia sa *Bibliothèque françoise*, « première bibliographie nationale » – qui diffère de celles de ses prédécesseurs, Claude Fauchet (1581) et Lacroix du Maine (1584), aussi bien par sa méthode que par ses résultats. Par ailleurs, il y présente les œuvres d'un Du Bellay ou d'un Ronsard pour lesquels il dit son admiration, et rend ainsi l'un des tout premiers hommages « au groupe de poètes qui [avait dominé] les lettres françaises depuis 1550 ».

On lui doit aussi quelques libelles et ouvrages littéraires, dont ces *Omonimes*. Déploration, entre autres, des guerres civiles qui déchirèrent le royaume, cette pièce satirique, que son auteur qualifie lui-même de « *Poème [...] mal poli & rude* », est « fort remarquable par ses rimes » qui, d'un vers l'autre, se répondent en calembours.

Bel exemplaire, grand de marges.

Il a appartenu au bibliophile Léon Rattier qui avait réuni une importante collection composée de manuscrits de poètes français, de classiques et de livres modernes dans de beaux exemplaires. Après sa mort, en 1909, cette bibliothèque fut conservée un temps à l'abbaye Notre-Dame-de-Jean d'Heurs, dans la Meuse, puis dispersée en plusieurs ventes.

Dimensions : 238 x 159 mm.

**Provenances :** Léon Rattier (n'apparaît pas aux catalogues de ses ventes), avec son ex-libris à la devise « *Abbatia janduriarum* [abbaye Notre-Dame-de-Jean d'Heurs] » ; trace d'un ex-libris décollé.

Brunet, II, 928 (annonce 13 ff.) ; Rouget (F.), « *La Bibliothèque* (1585) d'Antoine du Verdier et la question poétique : vers une première réception de «La Pléiade» à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle », in *Revue d'histoire littéraire de la France*, PUF, 2002/4, vol. 102, pp. 531-544 ; Berès (P.), *Des Valois à Henri IV*, Berès, 1994, n° 97 (pour un exemplaire en maroquin de Thibaron ; dimensions 230 x 158 mm) et notice sur Léon Rattier.

5. **VILLEHARDOUIN (G. de).** *L'Histoire... À Paris, Chez Abel L'Angelier, 1585*, in-4° de 200 ff. sign. â<sub>4</sub>, ê<sub>4</sub>, î<sub>4</sub>, ô<sub>2</sub>, A-Z<sub>4</sub>, Aa-Zz<sub>4</sub>, AA<sub>4</sub>, maroquin tête-de-nègre, au centre des plats petit médaillon serti d'une large dentelle aux petits fers, l'ensemble doré, dos à nerfs orné, roulette intérieure dorée fleurdéliée et « au dauphin », tranches dorées (*Chambolle-Duru*).

ÉDITION ORIGINALE de la célèbre chronique rédigée par Geoffroy de Villehardouin (1150-1215).

Bilingue, elle fut établie en 1584 par Blaise de Vigenère (1523-1596) et présente d'un côté, en italique, le texte dans la langue originelle de l'auteur, et de l'autre, en romain, la version transposée en français du XVI<sup>e</sup> siècle.

L'un des textes fondateurs de l'historiographie.

Témoignage essentiel pour l'histoire de la 4<sup>e</sup> croisade, ce récit en langue vulgaire et en prose est aussi une étape importante dans la formation de la langue française qu'il contribua à fixer. Enfin, relation à la fois personnelle et objective de l'Histoire, il fonde l'historiographie, telle qu'elle sera pratiquée par Jean de Joinville, Sébastien Froissart ou encore Philippe de Commines.

Exemplaire finement établi par Chambolle-Duru.

Cet atelier parisien estimé pour la qualité et le soin de ses travaux était né en 1861 de l'association des relieurs René-Victor Chambolle (1834-1898) et Hippolyte Duru (?-1884). René Chambolle, fils du premier, poursuivit l'activité jusque dans les premières années du XX<sup>e</sup> siècle.

Dimensions : 220 x 170 mm.

Aucune marque de provenance.

Brunet, 1238 ; Tchermersine, V, p. 957 (« Il existe des exemplaires datés 1584 ») ; Atkinson (G.), *La Littérature géographique française de la Renaissance*, 306 (décrit d'après le tirage de 1584) ; Navari (L.), *The Henry Blackmer Collection*, London, Maggs, 1989, n° 1734 (pour un exemplaire à la date de 1584) ; Molinier (A.), *Les Sources de l'histoire de France*, III, Picard, 1904, n° 2349 ; Richard (J.), « Geoffroy de Villehardouin... », in *En français dans le texte*, BNF, 1990, p. 38, n° 14 ; Flori (J.), *Les Croisades*, pp. 50-53 ; Petit de Julleville (L.), *Histoire de la langue et de la littérature française*, II, pp. 284-288 ; Fléty, pp. 40-41 et 65.

6. **SAINT AUGUSTIN (Augustin d'Hippone, dit...).** *Les Confessions... À Paris, Chez Michel Sonnius, 1598*, in-8° de 536 ff. (chiffrés 509), sign. â<sub>8</sub>, ê<sub>8</sub>, î<sub>8</sub>, A-Z<sub>8</sub>, Aa-Zz<sub>8</sub>, Aaa-Sss<sub>8</sub> (f. Sss<sub>8</sub> : blc), maroquin vert olive, filets dorés autour des plats, couronne de laurier au centre, feuillage doré aux angles, dos lisse muet, orné de même, tranches dorées, traces de liens (*reliure de l'époque*).

Première traduction en français donnée par Aymar Hennequin (1543-1596), évêque de Rennes. Elle avait vraisemblablement paru initialement chez Pierre L'huillier, en deux volumes, en 1582.

L'une et l'autre semblent être restées inconnues des bibliographes ; elles sont très rares.

*Les Confessions* sont, avec *La Cité de Dieu*, l'un des textes majeurs de saint Augustin.

Saint Augustin (354-430), évêque d'Hippone (actuelle Annaba, en Algérie), est l'un des initiateurs de la philosophie chrétienne et fait partie des quatre Pères de l'Église. Canonisé en 1298, il est le saint-patron des imprimeurs. *Les Confessions*, dans lesquelles saint Augustin raconte sa jeunesse jusqu'à sa conversion, sont la plus grande autobiographie ancienne connue et constituent l'archétype de ce genre littéraire.

Exemplaire réglé, conservé dans sa première reliure parisienne, dite à décor de feuillage.

Davies, le rédacteur du catalogue Fairfax-Murray, décrit une reliure semblable sur un saint Bonaventure, qu'il donne à l'atelier des Ève.

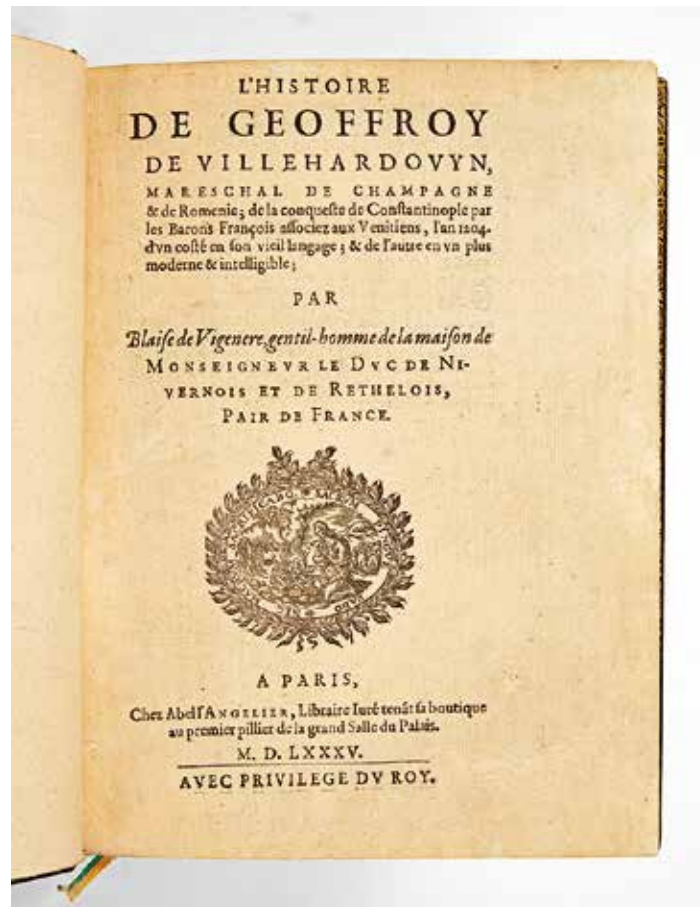
Ce type de décor a été en vogue à partir de 1580. On le trouve également associé au semé.

Dimensions : 173 x 108 mm.

**Provenances :** mention manuscrite ancienne à l'encre sur le feuillet de titre : « Ex libris Gabrielis Dagre [?] » ; mention manuscrite à l'encre, illisible, sur le premier contre-plat ; timbre humide à l'encre violette : « Abbé Longin. Beaujeu ».

Solignac (A.), « Introduction et notes », in Augustin (Saint), *Œuvres complètes*, Desclée De Brouwer, Bibliothèque augustiniennne, XIII, 1962, pp. 242 (« La première traduction française semble avoir été publiée à Paris en 1587, par les soins d'Aymar Hennequin, évêque de Rennes ») ; Thoinan, pp. 278-282 ; Davies (H. W.), *Early French Books in the Library of C. Fairfax-Murray*, I, p. 46, n° 55 (pour une reliure semblable sur un exemplaire de *L'Aiguillon de l'amour divin* de saint Bonaventure (Paris, Abel L'Angelier, 1588)) ; Burton (*Cat., New York, 22 april 1994*, n° 77, pour une reliure au décor très semblable sur un exemplaire des *Trois Livres des offices* de saint Ambroise (Paris, Chaudière, 1588)).

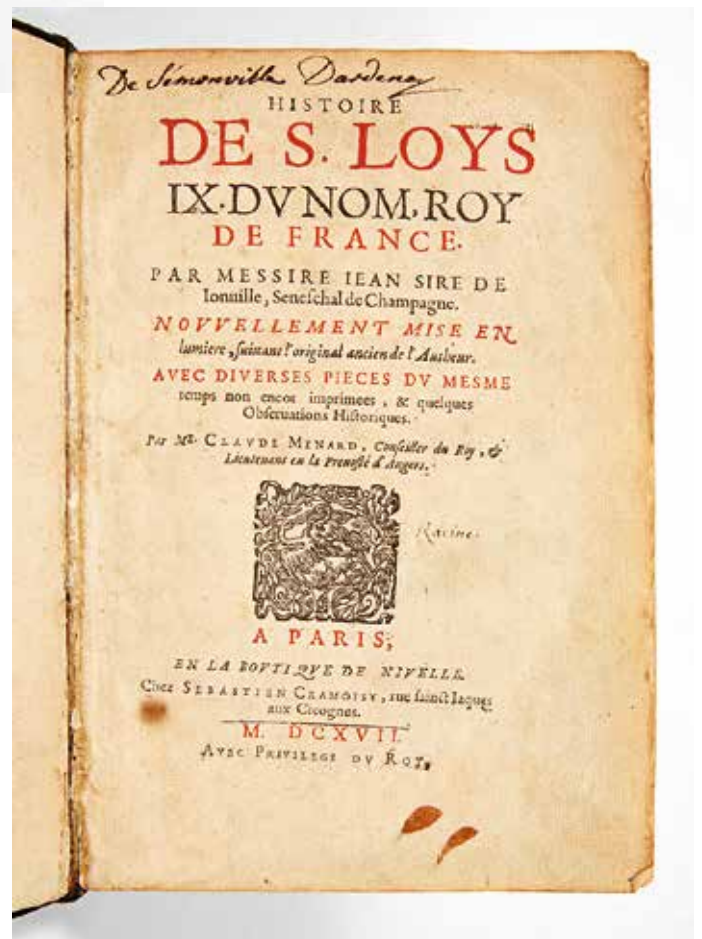
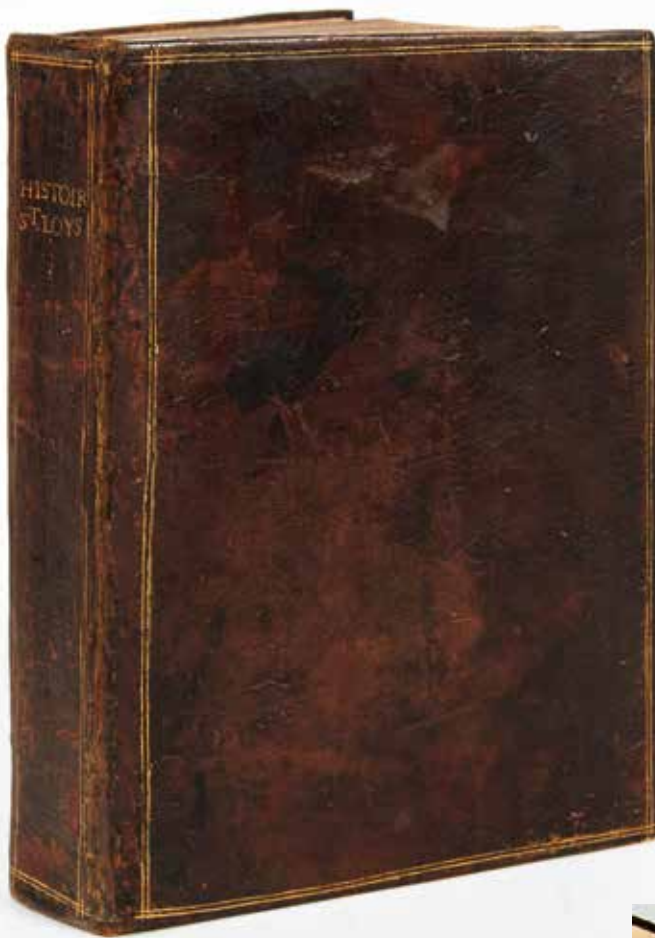




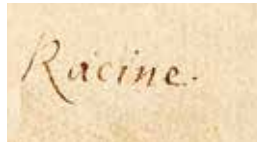
n°5 - VILLEHARDOVIN



n°6 - SAINT AUGUSTIN







**7. JOINVILLE (Jean, sire de).** Histoire de S. Loys IX. du nom, roy de France... À Paris, En la boutique de Nivelles. Chez Sébastien Cramoisy, 1617, in-4°, veau brun, double filet autour des plats, dos lisse orné de même, tranches lisses (reliure de l'époque).

Édition établie par l'érudit angevin Claude Ménard (1574-1652) à partir d'un manuscrit, qui, s'il n'est pas le manuscrit original de Joinville, est différent et plus exact que celui ayant servi à la première édition de 1547 et à celles qui avaient suivi.

La première édition d'après le manuscrit le plus ancien connu, dit « de Bruxelles », découvert en 1746, ne parut qu'en 1761.

Une vie de saint Louis par un témoin de son règne.

L'Histoire de saint Louis fut écrite vers 1300, à la demande de la fille du roi, Jeanne de Navarre, par Jean de Joinville (ca 1224-1317), sénéchal de Champagne et compagnon du monarque lors de la 7<sup>e</sup> croisade.

2 portraits de saint Louis et de Louis XIII par Léonard Gaultier.

Est relié à la suite :

BEAULIEU (G. de). Sancti ludovici francorum regis... Lutetiae parisiiorum, Ex officina Nivelliana. Sumptibus Sebastiani Cramoisy, 1617.

ÉDITION ORIGINALE de cette autre Vie de saint Louis rédigée à la demande du pape Grégoire X par le dominicain Geoffroy de Beaulieu (12..-1274 ?), qui avait été le confesseur du roi. Elle est également établie par Claude Ménard d'après un manuscrit découvert à Évreux. Elle vient généralement à la suite de l'édition de Joinville de 1617 chez Cramoisy.

Précieux exemplaire ayant appartenu à Jean Racine (1639-1699), historiographe de Louis XIV.

« [Si les] historiens [de toutes époques] abondaient sur les rayons de la bibliothèque de Racine. [Il] semble avoir été mieux fourni encore sur l'histoire de France [et] possédait à peu près tout ce qui avait paru soit sur l'histoire intérieure du royaume, soit sur l'histoire de ses relations avec les États voisins. » (Paul Bonnefon)

L'importance de cette présence historique dans la bibliothèque de Racine évoque immanquablement la fonction d'historiographe du roi que l'auteur d'*Andromaque*, grâce à l'appui de madame de Montespan, tint auprès de Louis XIV après le grand succès de sa *Phèdre* en 1677. Pendant quinze années, aux côtés de Nicolas Boileau (1636-1711) avec lequel il la partageait, il se consacra presque exclusivement à cette charge, suivant spécialement le roi dans ses campagnes militaires, dont il donna le récit, tel celui du *Siège de Namur* (Paris, Thierry, 1692). Le souverain le récompensa de ses services en lui accordant une charge de gentilhomme ordinaire.

L'exemplaire est selon toute vraisemblance cité dans *L'Estat des livres demeurez après le décès de M. Racine...* dressé en 1699 : « 7 vol. 4°, dont l'Histoire de S<sup>t</sup> Louis... 4 l. t. »

Il est conservé dans sa première reliure.

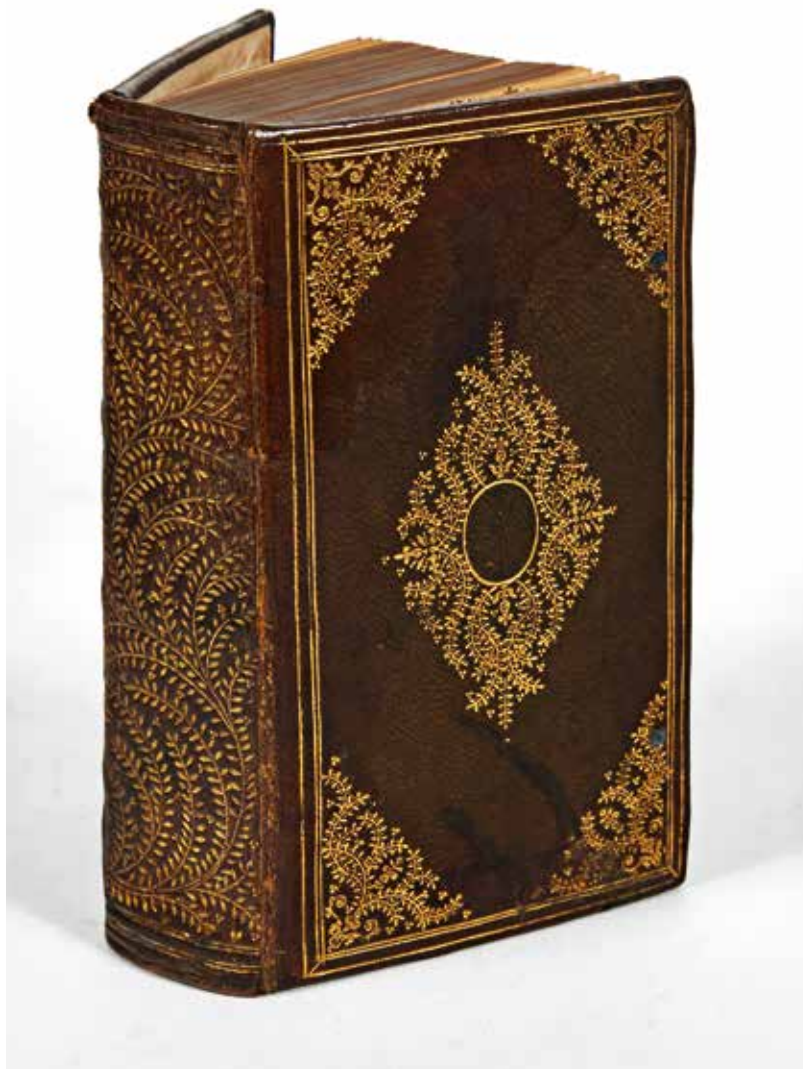
Dans les marges du premier ouvrage, se trouvent de nombreuses et intéressantes notes manuscrites, probablement de la main du membre de la famille de Sémonville d'Ardenay à qui, au XVIII<sup>e</sup> siècle, appartient le volume.

Un certificat de la librairie Blaizot garantissant l'authenticité de la signature de Racine est joint.

Dimensions : 140 x 167 mm.

**Provenances :** Jean Racine, avec sa signature manuscrite sur le feuillet de titre du premier ouvrage ; mention manuscrite à l'encre au feuillet de titre : « De Semonville Dardenay » ; baron Gonzagues de Saint-Geniès, qui fut membre de la Société des bibliophiles français et de la Société des amis des livres, avec son ex-libris.

Tchemerzine, III, pp. 776-777 (« L'édition de 1617, in-4, est souvent suivie de ce recueil de pièces en latin : *Santi Ludovici Francorum Regis...* ») ; Brunet, III, 557 ; Forestier (G.), *Jean Racine*, Gallimard, 2006, pp. 589-617 ; Grouchy (E.-H. de), « Documents inédits relatifs à Jean Racine et à sa famille », in *Bulletin du bibliophile*, 1892, pp. 393-424 ; Bonnefon (P.), « La Bibliothèque de Racine », in *Revue d'histoire littéraire de la France*, t. V, 1898, pp. 169-219 ; Morgand, *Cat. n° 22*, 1883, n° 14674 (« Le titre du premier volume (sic) porte la signature de Racine qui a fait de nombreuses annotations dans les marges du livre ») ; Frère (É.), *Manuel du bibliographe normand*, I, Rouen, Le Brument, 1858, p. 80 (notice sur Geoffroy de Beaulieu).



8. **SALES (Saint François de).** Introduction à la vie dévote... À Lyon, Chez Pierre Rigaud, 1609, in-12, maroquin vert olive, filets dorés autour des plats, médaillon serti d'un riche réseau feuillagé au centre, feuillage doré aux angles, dos lisse muet, orné de même, tranches dorées, traces de liens (*reliure de l'époque*).

Deuxième édition, entièrement revue, corrigée et augmentée par l'auteur, de l'une de ses œuvres majeures parue pour la première fois l'année précédente.

*L'Introduction à la vie dévote*, du théologien savoisien François de Sales (1567-1622), est un livre de piété à l'usage des laïcs écrit dans une langue et un style accessibles au plus grand nombre.

Une vignette gravée sur le feuillet de titre.

Exemplaire, réglé, conservé dans sa première reliure.

Par son vocabulaire ornemental et son dessin, elle est proche de celle qui recouvre notre saint Augustin (n° 6).

La reliure a été anciennement et discrètement restaurée en pied du dos. Dos passé.

Dimensions : 150 x 82 mm.

**Provenances :** mention manuscrite ancienne : « Ex lib. [?] », biffée ; mention manuscrite ancienne : « Ex dono [?] des Tendres. 1645 » ; mention manuscrite ancienne : « [...]jeaux » ; Raoul Baguenault de Puchesse, avec son ex-libris.

Brunet, V, 72 ; Arnaud (A.), « Saint François de Sales », in *En français dans le texte*, BNF, 1990, n° 83 ; Thoinan, pp. 278-282 ; Davies (H. W.), *Early French Books in the Library of C. Fairfax-Murray*, I, p. 46, n° 55 (pour une reliure semblable sur un exemplaire de *L'Aiguillon de l'amour divin* de saint Bonaventure (Paris, Abel L'Angelier, 1588)) ; Burton (*Cat., New York*, 22 avril 1994, n° 77, pour une reliure au décor très semblable sur un exemplaire des *Trois Livres des offices* de saint Ambroise (Paris, Chaudière, 1588)).



9. **SALES (Saint François de).** *Traité de l'amour de Dieu.* À Lyon, Chez Pierre Rigaud, 1617, in-8°, maroquin vert olive, filets dorés autour des plats, couronne de laurier au centre, feuillage doré aux angles, dos lisse muet, orné de même, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Deuxième édition du chef-d'œuvre de saint François de Sales (1567-1622) ; l'originale parut chez le même éditeur, en 1616.

L'auteur poursuit ici son enseignement de la piété entrepris avec l'*Introduction*. Cependant, le destinant plus spécialement aux moniales de l'ordre de la Visitation de Sainte-Marie qu'il a fondé en 1610 avec Jeanne de Chantal, il y développe une approche plus mystique de la dévotion.

Une vignette gravée sur le feuillet de titre.

Exemplaire réglé, dans sa première reliure.

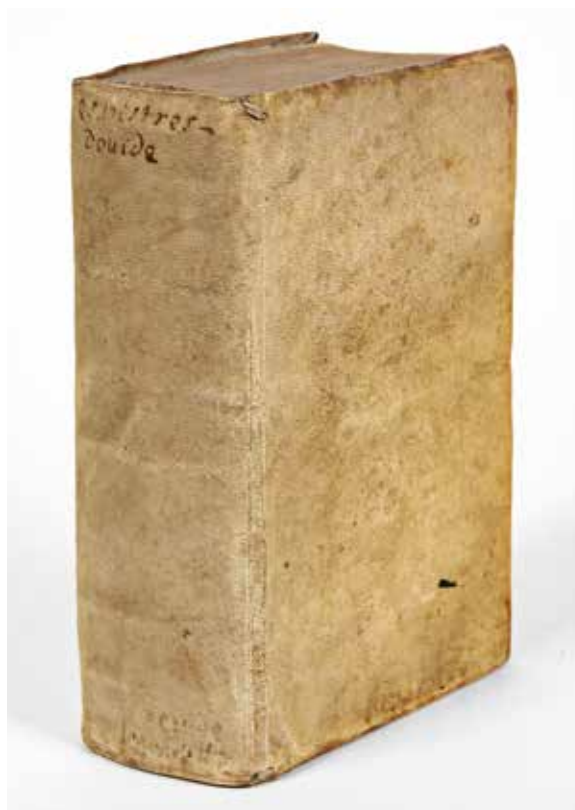
Son décor est très semblable à celui du saint François de Sales (n° 8) et du saint Augustin (n° 6) décrits précédemment.

Dimensions : 175 x 111 mm.

**Provenance :** mention manuscrite à l'encre : « Ex libris Gault ».

Brunet, V, 73 (« regardé comme le chef-d'œuvre de l'auteur ») ; Arnaud (A.), « Saint François de Sales », in *En français dans le texte*, BNF, 1990, n° 83 ; Thoinan, pp. 278-282 ; Davies (H. W.), *Early French Books in the Library of C. Fairfax-Murray*, I, p. 46, n° 55 (pour une reliure semblable sur un exemplaire de *L'Aiguillon de l'amour divin* de saint Bonaventure (Paris, Abel L'Angelier, 1588)) ; Burton (*Cat., New York, 22 april 1994*, n° 77, pour une reliure au décor très semblable sur un exemplaire des *Trois Livres des offices* de saint Ambroise (Paris, Chaudière, 1588)).





10. **OVIDE (Publius Ovidius Naso, dit...).** Les Epistres d'Ovide traduites en vers françois. Avec des commentaires fort curieux. Par Claude-Gaspard Bachet, S. de Meziriac. Première partie. *À Bourg en Bresse, Par Jean Tainturier, 1626*, petit in-8° de 516 ff. sign. \*<sub>8</sub> (f. \*<sub>8</sub><sup>r</sup> blc), A-Z<sub>8</sub>, Aa-Zz<sub>8</sub>, Aaa-Rrr<sub>8</sub>, Sss<sub>4</sub> (f. S<sub>4</sub><sup>r</sup> blc), vélin blanc rigide, dos lisse avec la mention du titre tracée à l'encre, tranches lisses (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE de la traduction en français de huit lettres d'Ovide (43 av. J.-C.-17) sur la mythologie. Elle est rare. Seule cette première partie fut publiée.

Elle est l'œuvre de Claude-Gaspard Bachet de Méziriac (1551-1638), poète et mathématicien originaire de Bourg-en-Bresse et y ayant vécu tout sa vie. On lui doit des travaux mathématiques importants, en particulier sur la théorie des nombres, et plusieurs traductions des auteurs anciens. Il entra à l'Académie française en 1635.

Sa traduction est accompagnée d'importants commentaires écrits dans une langue simple et agréable. Enrichis de nombreuses citations extraites des auteurs anciens, ces notes en font une véritable encyclopédie mythologique qui fit longtemps référence.

Une seconde édition, intitulée *Commentaires des Épistres d'Ovide*, parut chez Du Sauzet en 1716 à La Haye.

L'une des premières impressions faites à Bourg-en-Bresse.

Né à Château-Thierry, Jean Tainturier, dit aussi Gioanni Tainturiero ou Ian Tanturi, protestant, se serait établi en qualité de libraire à Bourg-en-Bresse en 1604. Il y aurait installé une imprimerie vers 1615-1616, poursuivant cette activité jusqu'à sa mort en 1640. D'après Deschamps, *Les Épistres d'Ovide* qu'il imprima en 1626 sont la première impression connue faite à Bourg-en-Bresse. La date relativement tardive de cette édition burgienne pourrait s'expliquer par la proximité de Lyon dont le rayonnement commercial et la puissance industrielle lui auraient permis de couvrir les besoins d'imprimerie des bourgades voisines jusqu'au début du XVI<sup>e</sup> siècle.

Impression en caractères latins et grecs.

Exemplaire de qualité conservé dans sa première reliure.

Dimensions : 173 x 103 mm.

Aucune marque de provenance.

Brunet, IV, 291 ; [...], *Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au XVI<sup>e</sup> siècle*, II, Baden-Baden & Bouxwiller, Éditions Valentin Koerner, 1992, p. 11 (Répertorie deux impressions données par Jacques Bulinges dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle) ; Sirand (A.), *Bibliographie de l'Ain*, Bourg-en-Bresse, Typographie Milliet-Bottier, 1851, p. 100, n° 191 (Décrit 3 opuscules antérieurs à l'*Ovide* de Bachet de Méziriac ; cependant, il écrit « on n'imprimait pas facilement en ce lieu les ouvrages de longue haleine en 1624 ») ; Deschamps (P.), *Dictionnaire de géographie ancienne et moderne...*, Slatkine, 1990, 227-228 (« Nous ne pouvons faire remonter plus haut que 1626 l'imprimerie de cette ville : *Les Épistres d'Ovide* [...] (unica pars ista hactenus prodiit (Cat. Bulteau 3738) ») ; Cigongne (A.), *Catalogue des livres imprimés et manuscrits...*, 1861, n° 438 (pour un exemplaire relié par Boyet).



11. [SAINT-JULIEN]. Le *Courrier burlesque de la guerre de Paris* envoyé à monseigneur le prince de Condé pour divertir son altesse durant sa prison... *Imprimé à Anvers [Paris] – Et se vend à Paris, au Palais, 1650*, petit in-12, veau marbré, triple filet doré autour des plats, armes au centre, dos lisse orné, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*).

Édition reprenant celle parue à la même date au format in-4°.

Une « traduction » burlesque du *Courrier français*, périodique frondeur publié par les fils de Renaudot.

Son auteur, Saint-Julien, dont on ne sait presque rien sinon qu'il succéda peut-être à Scarron à la tête de la *Gazette burlesque*, donna, en 1649, une première version de cette chronique du temps de la Fronde, sous le titre de *Courrier français traduit fidèlement en vers burlesques*. Alors que cette première version était d'inspiration nettement anti-Mazarin, la seconde version s'en prend désormais au Grand Condé, qui venait d'être mis en prison par Anne d'Autriche avec les principaux acteurs de la Fronde dont il était le chef.

Ces deux versions, ainsi qu'un troisième *Courrier* relatant des événements antérieurs, ont été rééditées avec des notes par Célestin Moreau, chez Jannet en 1857.

Exemplaire relié aux armes de la marquise de Pompadour.

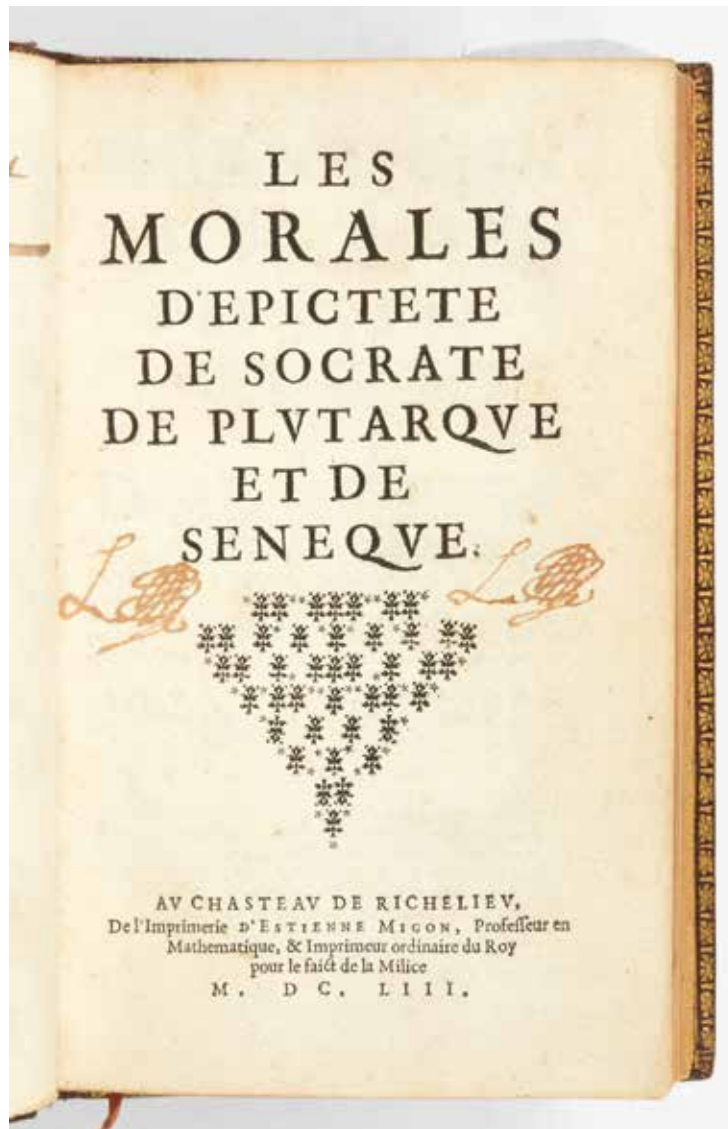
Jeanne-Antoinette Poisson (1721-1764), qui fut la maîtresse de Louis XV de 1745 à sa mort, exerça sur son époque une influence considérable. Sa bibliothèque compta plus de 4 000 volumes qui « embrass[ai]ent tous les genres de la littérature, depuis la Théologie jusqu'à l'Histoire ». Quentin-Bauchart, signalant que la plus grande part de ses livres était reliée modestement, déplore que la marquise n'ait pas apporté autant d'attentions et de goût aux reliures qui furent exécutées pour elle qu'elle avait su en consacrer aux autres arts.

Il est un peu court en tête. Le feuillet a<sub>2</sub> présente une petite déchirure, avec atteinte au texte, sans manque.

Dimensions : 122 x 75 mm.

**Provenances** : mention manuscrite à l'encre sur le feuillet de titre : « De Vraux » ; Mme de Pompadour (*Cat.*, 1765, n° 2878) ; annotations manuscrites au crayon sur l'un des feuillets de garde : « De chez Aubry : [...] Cte Lagondie, 23 juillet 1873 [...] ». Reliure Pasdeloup (*sic*) [...] ».

Barbier, I, 797 ; Carrier (H.), *Les Muses guerrières...*, Klincksieck, 1996, pp. 133-136 ; Duranton (H.), « Le *Courrier de la Fronde en vers burlesques* (1649-1650) », in Sgard (J., dir.), *Dictionnaire des journaux, 1600-1789*, I, Oxford, Voltaire Foundation, 1991, n° 272 ; Carriat (J.), « Saint-Julien », in Sgard (J., dir.), *Dictionnaire des journalistes, 1600-1789*, II, Oxford, Voltaire Foundation, 1999, n° 731 ; Quentin-Bauchart (E.), *Les Femmes bibliophiles*, II, Morgand, 1886, pp. 55-90 ; Olivier, pl. 2399, fer n° 4 ; Garrigue (N.), *Dans la bibliothèque de madame de Pompadour*, L'Auteur, 2014, passim.



12. [DESMARETS DE SAINT-SORLIN (J.)]. Les Morales d'Épictète, de Socrate, de Plutarque et de Sénèque. *Au chasteau de Richelieu, De l'imprimerie d'Estienne Migon, 1653*, maroquin aubergine, sur les plats, jeu de filets et de roulettes dorés en encadrement, dos lisse orné, doublure et gardes de tabis jonquille, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*reliure ancienne*).

ÉDITION ORIGINALE de ces morales dans leur traduction française par Jean Desmarets de Saint-Sorlin (1595-1676).

Premier ouvrage daté à être sorti des presses « clandestines » du château de Richelieu.

Bien qu'installée dans son château, aucun ouvrage n'est connu qui soit sorti de cette imprimerie du vivant du Cardinal. Elle était placée sous la direction éditoriale du poète Jean Desmarets de Saint-Sorlin, fidèle de Richelieu, et qui avait participé à la création de l'Académie. Quant à l'impression elle-même, elle fut confiée à Estienne Migon, mathématicien et imprimeur qui bénéficiait d'une protection particulière de Louis XIII.

Imprimées à l'aide de caractères dus au fondeur Jean Jannon et dits « caractères d'argent » pour l'élégance et la finesse de leur ciselure, les éditions issues des presses privées de Richelieu manifestent une attention extrême portée à la qualité et même à la beauté de la typographie.

Exemplaire relié au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

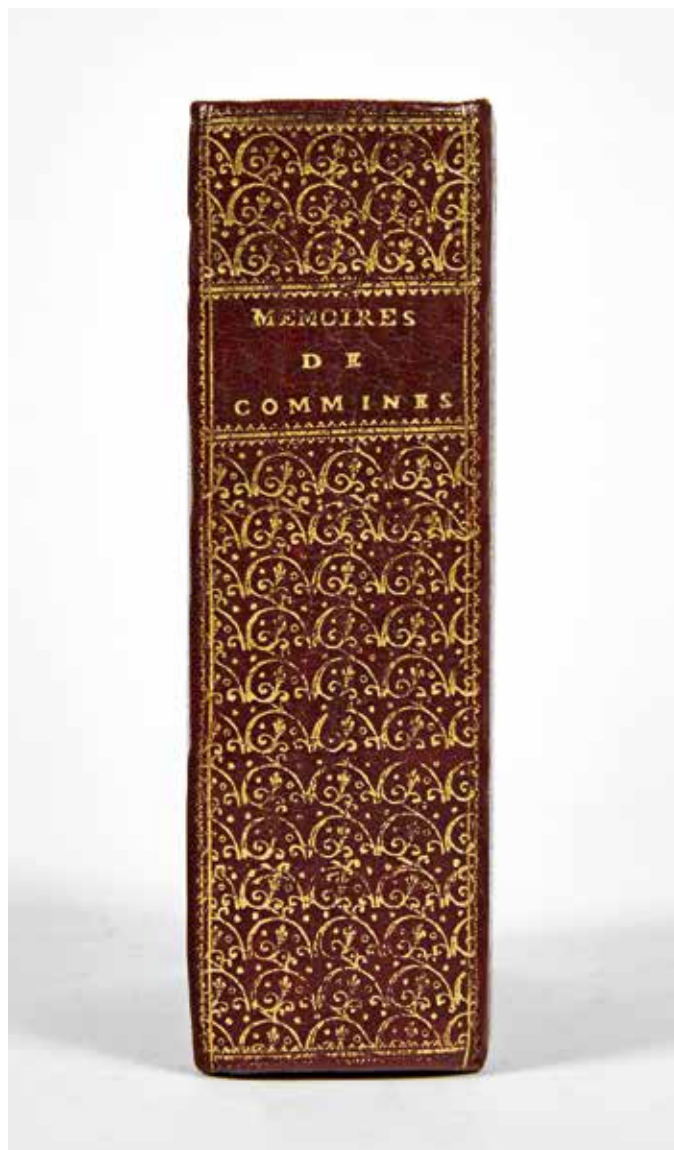
Il avait précédemment appartenu à Charles Lenormand du Coudray (1712-1789), conseiller procureur du roi à Orléans, qui collectionna les tableaux, mais aussi les estampes et les livres sur lesquels il apposait généralement sa signature ou son paraphe – un grand L –, accompagné d'une ruche et parfois d'une date.

Dos légèrement plus clair.

Dimensions : 145 x 92 mm.

**Provenances** : Charles Lenormand du Coudray, avec son paraphe au titre ainsi qu'au dernier feuillet ; mention manuscrite ancienne, biffée et illisible ; Robert Hoe (*Cat. III, 1<sup>er</sup> avril 1915, n° 1100*), avec son ex-libris.





Tchemerzine, II, p. 830 ; Brunet, II, 106 ; Nodier (Ch.), *Description raisonnée d'une jolie collection de livres*, Techener, 1844, n° 72 (pour un ex. relié par Koehler) ; [...], *Le Siècle de Louis XIV*, Bibliothèque nationale, 1927, n° 137 ; Lugt (F.), *Marques de collections*, I, San Francisco, Wofsy, 1975, p. 301, n° 1671 et p. 308, n°s 1704-1706.

- 13. COMMYNES (Ph. de).** Les Mémoires de Philippe de Commynes, S<sup>r</sup> d'Argenton. À Leide, Chez les Elzeviers, 1648, petit in-12, maroquin rouge, jeu de filets dorés autour des plats, fleuron aux angles, dos lisse orné d'un décor à la grotesque, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*).

Édition imprimée à Leyde par Bonaventure et Abraham Elzevier.

La première édition complète de ces célèbres chroniques parut en 1523.

Avec ces chroniques des règnes de Louis XI à Charles VIII, Philippe de Commynes (1447-1498) crée « le genre des Mémoires historiques, dont il [fixe] les traits distinctifs : refus du beau style et de l'érudition, information précise d'un témoin oculaire, point de vue individuel ».

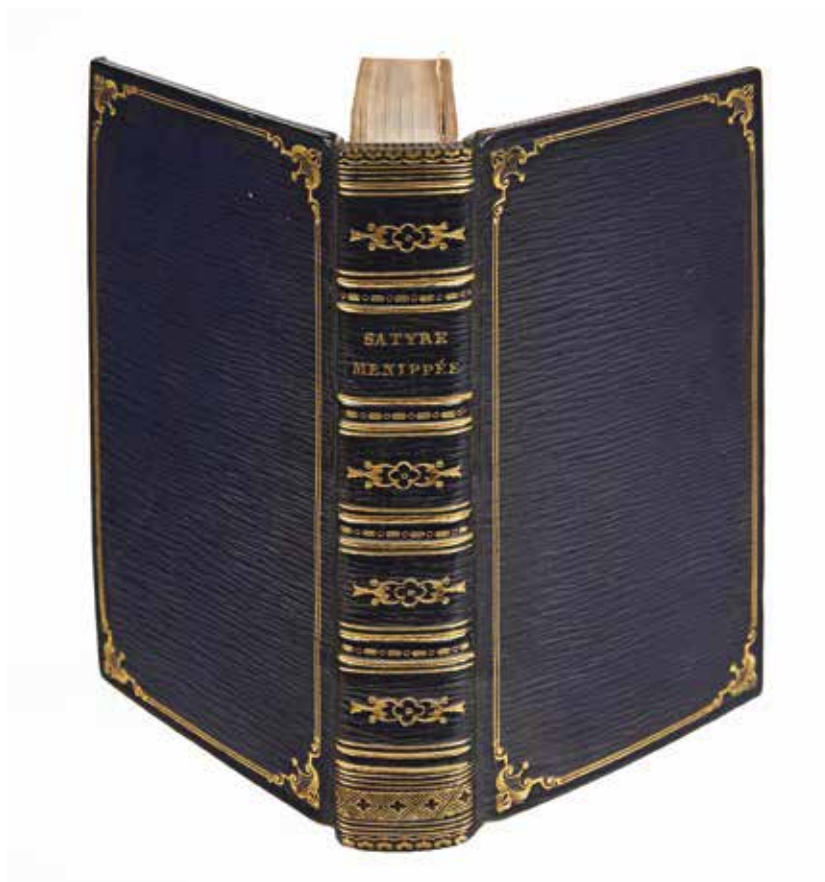
Exemplaire de qualité, bien conservé.

Dimensions : 129 x 75 mm.

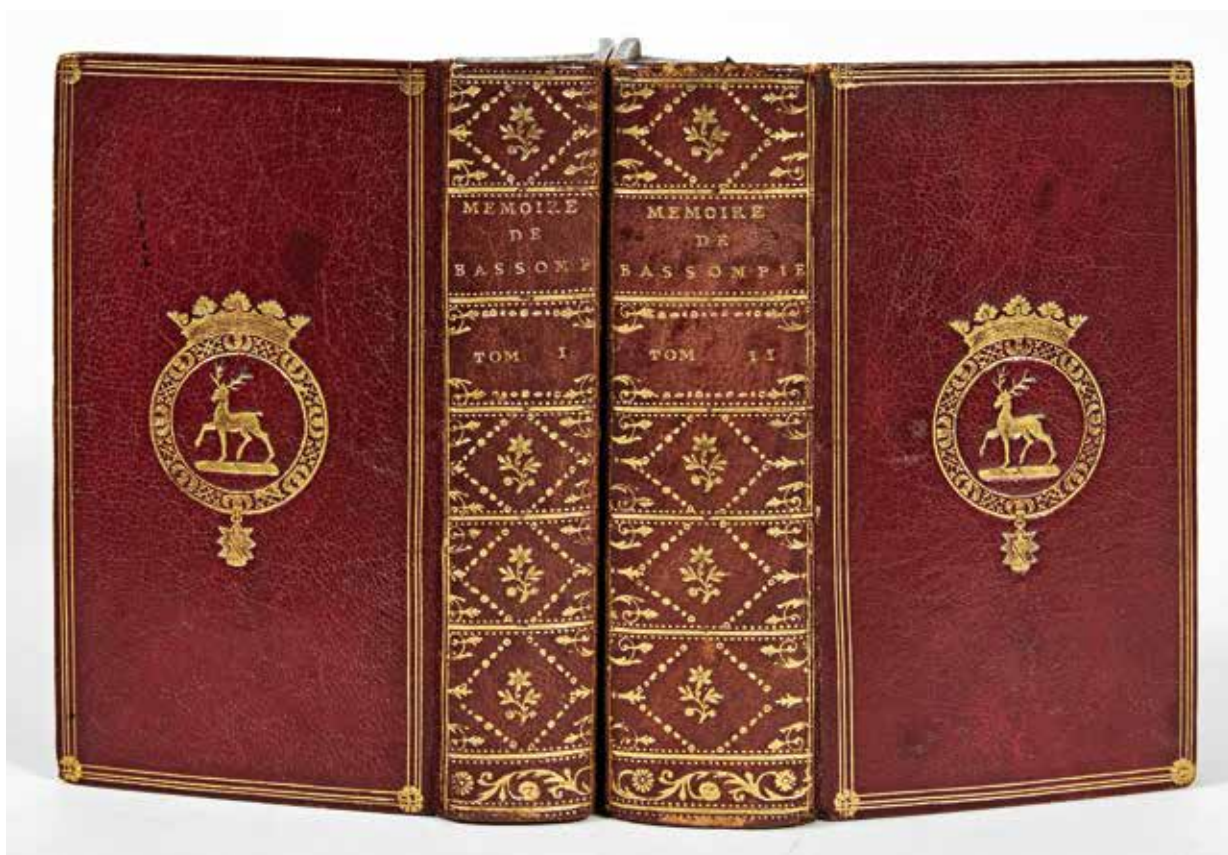
Aucune marque de provenance.

Brunet, II, 191 ; Tchemerzine, II, 470 (« Jolie édition elzévirienne très recherchée ») ; Willems, n° 634 (« Édition admirablement exécutée ») ; Dufournet (J.), « Philippe de Commynes », in *En français dans le texte*, BNF, 1990, n° 38 ; De Backer (H.), *Bibliothèque*, I, 1, n° 173 (pour un exemplaire relié en maroquin par Trautz-Bauzonnet, d'une hauteur de 133 mm) ; Picot (É.), *James de Rothschild*, II, 1887, n° 2104 (pour un exemplaire relié en maroquin par Trautz-Bauzonnet ; dim. : 134 x 74 mm).

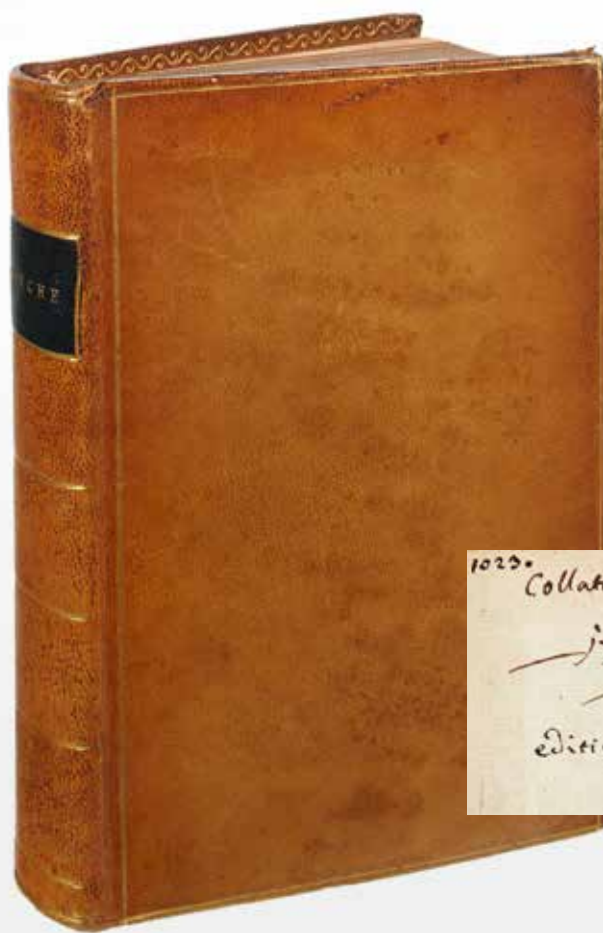
- 14. MONTAIGNE (M. de).** Les Essais... À Bruxelles, Chez François Foppens, 1659, 3 vol. petit in-12, maroquin rouge, jeu de filets dorés autour des plats, dos à nerfs ornés, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Niédrée*).  
Réimpression de l'édition de Paris, donnée cette même année par Journal, de l'ouvrage majeur de Michel de Montaigne (1533-1592).  
Si elle n'est pas issue des presses elzéviriennes, comme on l'a dit longtemps, elle est toutefois « digne par sa belle exécution de prendre place dans la collection [de ce nom] ». (Willems)  
Un portrait de l'auteur gravé par P. Clouwet.  
Exemplaire établi par Jean-Édouard Niédrée qui prit la suite de Muller, lui-même successeur de Thouvenin, et exerça jusqu'à sa mort survenue en 1864.  
Dimensions : 146 x 82 mm.  
**Provenances** : Bibliotheca regia monacensis, bibliothèque ducale, puis royale, de Bavière, à Munich, avec son timbre humide répété au dos du titre de chacun des volumes. La Bayerische Staatsbibliothek fut fondée en 1558 par le duc Albrecht V de Bavière et enrichie très rapidement par l'achat d'une importante partie de la bibliothèque des Fugger, célèbre dynastie de banquiers d'Augsbourg (1 500 manuscrits et 10 000 livres imprimés) ; James Toovey (*Cat.*, 3 mars 1894, ne cite au n° 1927 qu'un ex. décrit ainsi : "3 vol. very fine copy, old french red morocco, g. e. Amst. 1659"), avec son ex-libris à son chiffre [IT] et à la devise « Inter folia fructus ».
- 15. [...]. SATYRE ménippée de la vertu du catholicon d'Espagne...** À Ratisbonne, Chez Mathias Kerner, 1664, in-16, maroquin bleu nuit à grains longs, double filet doré autour des plats, fleuron aux angles, dos à nerfs orné, doublure et gardes de tabis rose, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*reliure ancienne*).  
L'une des deux éditions à la marque de la Sphère, parues en 1664 chez Mathias Kerner : celle-ci, la seconde, sans les 8 lignes d'errata au verso du quatrième feuillet des pièces préliminaires.  
Le modèle des pamphlets politiques.  
La *Satyre ménippée* est un libelle collectif dirigé contre la Ligue, qui dresse un tableau parodique des États généraux réunis en 1593 par ce parti catholique fermement opposé à tout accommodement avec les protestants, quitte à imposer un roi étranger. Ce pamphlet, au succès immense et qui fit date dans l'histoire littéraire, contribua, dit-on, à ce qu'Henri de Navarre accède au trône de France, sous le nom d'Henri IV.  
L'originale fut publiée en 1594.  
Une planche dépliant représentant la procession de la Ligue et 2 figures – un charlatan espagnol et un charlatan lorrain (elles ne sont pas dans la première édition à cette date).  
Exemplaire élégamment relié dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.  
Dimensions : 127 x 69 mm.  
**Provenance** : L.-M.-J. Duriez (*Cat.*, 1828, n° 4154), membre de la Société des bibliophiles français.  
Brunet, V, col. 145 (« Jolie édition impr. à Bruxelles, chez Fr. Foppens, et que pourtant l'on fait entrer dans la collection des Elsevier ») ; Willems, n° 2007 (« [Comme cette seconde édition], sans errata [mais avec les 2 figures] est non moins jolie que la première, on la recherche davantage ») ; Martin (M.), art. « Satyre ménippée », in Grete (G., dir.), *Dictionnaire des Lettres françaises : XVI<sup>e</sup> siècle*, Fayard, 2001 ; Bellon (J.), *Bibliothèque...*, Paris, 3 nov. 2010, n° 26 (notice sur les éditions anciennes de la *Satyre ménippée*).
- 16. BASSOMPIERRE (Fr. de).** Mémoires du mareschal de Bassompierre contenant l'histoire de sa vie... À Cologne [La Haye], Chez Pierre Marteau [Les frères Steucker], 1666, 2 vol. petit in-12, maroquin rouge, jeu de filets dorés autour des plats, armes au centre, dos lisses ornés, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*reliure de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*).  
Deuxième édition de ces Mémoires dans lesquels François de Bassompierre (1579-1646) se fait l'historien des règnes d'Henri IV et Louis XIII.  
Elle parut un an après l'originale, qui avait été imprimée, pour les frères Steucker, par la veuve et les héritiers de Jean Elzevier.  
Un portrait gravé de l'auteur.  
Exemplaire relié à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, à la manière de Derome le Jeune.  
Au XIX<sup>e</sup> siècle, il appartient à la bibliothèque des ducs de Buccleuch, qui firent frapper leurs armes au centre des plats.  
Dimensions : 128 x 70 mm.  
**Provenances** : Duke of Buccleuch (*Cat.*, 25 mars 1889, n° 48) ; Archibald Philip Primrose, 5<sup>th</sup> Earl of Rosebery (*Cat.*, 24-25 juillet 1933, n° 316), avec son ex-libris et son timbre humide : « Rosebery Durdans ».  
Brunet, I, 695 ; Willems, n° 891 (« L'édition de 1666, copiée textuellement sur [celle de 1665], est très estimée. [...], elle mérite à bon droit de figurer dans la collection elzévirienne »).



n°15 - [...]. SATYRE



n°16 - BASSOMPIERRE



1025.  
Collationné complet. le 15 mars  
1826.  
J.-J. Desmurs l'aîné.  
Édition originale.

17. **LA FONTAINE (J. de).** Les Amours de Psyché et de Cupidon... [suivi de :] Adonis. Poème... À Paris, Chez Claude Barbin, 1669, in-8°, maroquin citron, filet doré autour des plats, dos lisse orné, roulette intérieure dorée, tranches dorées (reliure de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle).

ÉDITION ORIGINALE de ces deux poèmes.

*Les Amours de Psyché...* sont dédiées à la duchesse de Bouillon, qui fut la protectrice du poète après la disgrâce de Nicolas Fouquet (1615-1680).

Avec *Les Amours de Psyché et de Cupidon*, La Fontaine (1621-1695) reprend en un long récit poétique, qu'il définit lui-même comme un genre à mi-chemin du roman et du poème, l'un des épisodes les plus célèbres de *L'Âne d'or* d'Apulée. Quant à *Adonis*, poème en vers inspiré d'Ovide, que dans sa préface il dit avoir composé plusieurs années auparavant, l'auteur, en 1658, en offrit le manuscrit calligraphié par Nicolas Jarry avec un frontispice par François Chauveau à Nicolas Fouquet qui venait de le prendre sous sa protection. Ce manuscrit est aujourd'hui conservé dans la collection Dutuit au Petit Palais, à Paris.

Exemplaire de qualité qui appartient à Mme Guillaume de Bure, puis au libraire Édouard Rahir.

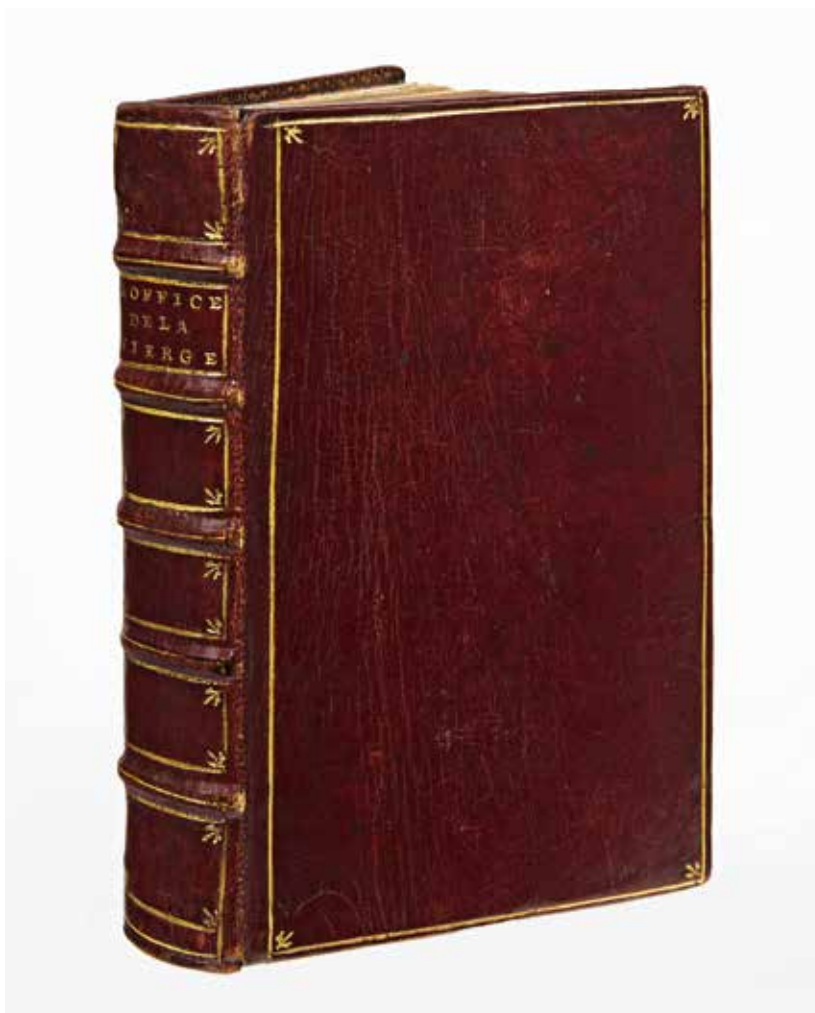
Épouse du libraire et bibliophile Guillaume de Bure (1732-1782) qui rédigea entre autres le catalogue du duc de La Vallière (1783), madame de Bure se constitua partir de 1780 une bibliothèque d'ouvrages choisis avec goût. À sa mort, ses livres passèrent chez son fils aîné, Jean-Jacques de Bure (1765-1853), qui porta sur celui-ci les mentions « Collationné complet, le 15 mars 1826 » et « c[abinet].d[e].m[a].m[ère]. 825. ».

Dimensions : 176 x 116 mm.

**Provenances :** mention manuscrite sur le feuillet de titre : « I. n° 58 » ; Mme Guillaume de Bure, née Saugrain ; Jean-Jacques de Bure (*Cat.*, 1853, n° 872, la reliure est attribuée à Bradel) ; comte de Béhague (*Cat. I*, 1880, n° 999 la reliure est attribuée à Bradel-Derome) ; baron de La Roche Lacarelle (*Cat.*, 1888, n° 335), l'un des bibliophiles les plus importants du XIX<sup>e</sup> siècle, avec son ex-libris ; Édouard Rahir (*Cat. V*, 1937, n° 1427 « très bel exemplaire, très grand de marges [...], relié par Bradel »), avec son ex-libris ; ex-libris armorié non identifié.

Tchemerzine, III, p. 878 ; Rochambeau, p. 591, n° 1 ; Berès, *Des Valois à Henri IV*, 1995 (notices sur de Bure, Rahir et La Roche Lacarelle).





- 18. CORNEILLE (P.).** *L'Office de la Sainte Vierge. Traduit en françois, tant en vers qu'en prose... À Paris, Chez Robert Ballard, 1670*, in-12 de 7 ff. (titre compris), 528 pp., 2 ff., maroquin sang-de-bœuf, filet doré autour des plats, fleuron aux angles, dos à nerfs orné, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).

Traduction de Pierre Corneille (1606-1684), dédiée à la reine Anne d'Autriche.

Elle fut publiée pour la première fois en 1670, le privilège ayant été accordé le 24 décembre 1665, pour sept ans, à l'auteur qui le céda aux sieurs Ballard, Joly, de Luynes et Billaine.

Seul Tchermersine distingue différents tirages en précisant que le nombre de figures n'est pas fixe.

Ils sont tous rares.

Le texte de *L'Office* est donné au verso des feuillets, sur deux colonnes, l'une en latin, l'autre en français. La traduction par Pierre Corneille se trouve au recto du feuillet suivant.

Ce sont, selon toute vraisemblance, ses profonds sentiments de piété qui inspirèrent à Corneille (1606-1684) de donner ses traductions d'ouvrages de dévotion, dont la première fut celle de *L'Imitation de Jésus-Christ* qui parut dès 1651.

11 figures hors-texte.

Plusieurs sont non signées, tandis qu'une est signée « Matheus fecit. Jean Messenger excudit », et 5 autres « Mariette excudit ».

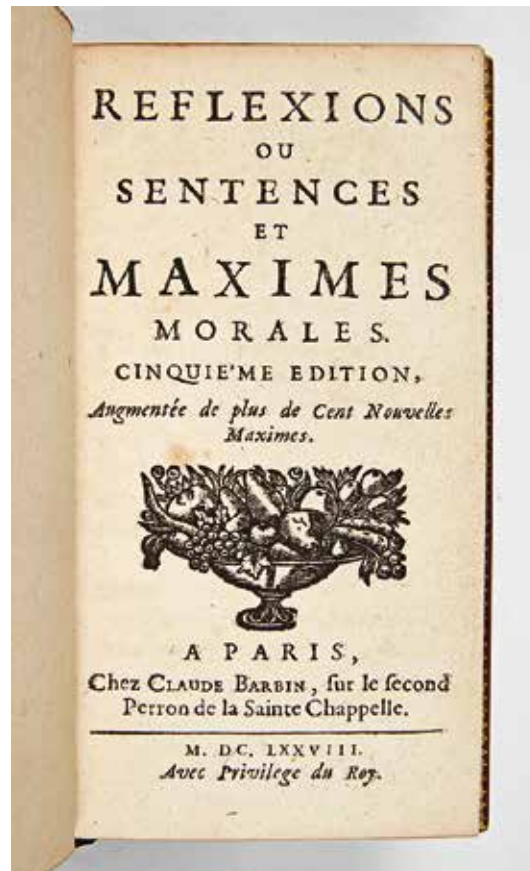
Exemplaire de qualité, entièrement réglé, conservé dans sa première reliure au décor élégant.

Il contient 12 figures.

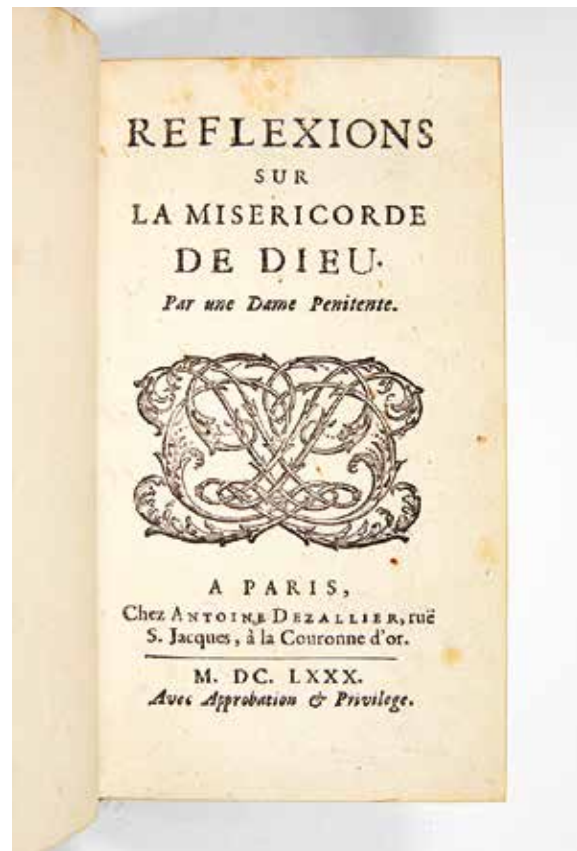
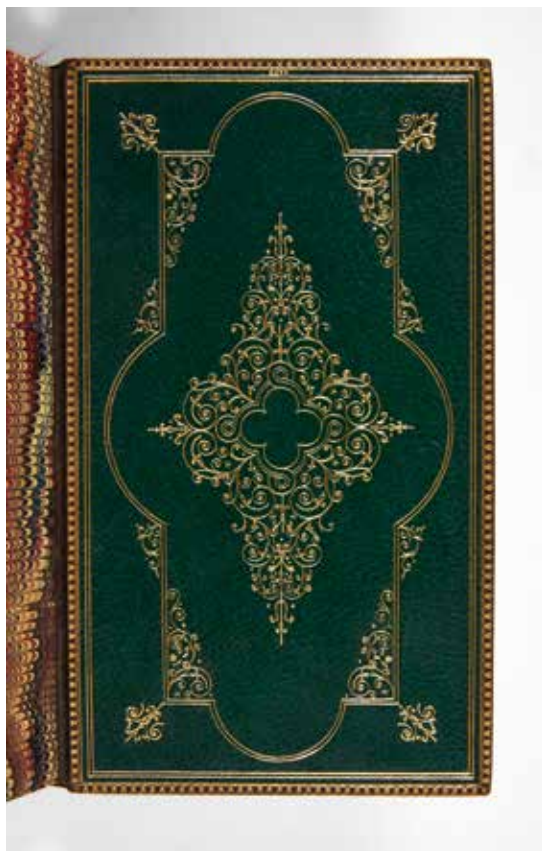
Dimensions : 142 x 84 mm.

**Provenance :** comte Octave de Béhague (*Cat. I*, 1880, n° 29, « édition originale »), membre des Bibliophiles français.

Brunet, II, 286 ; Tchermersine, II, pp. 629-631 (« Cette édition originale est très rare ») ; Picot (É.), *Bibliographie cornélienne*, Auguste Fontaine, 1876, pp. 172-174, n° 138 (« *L'Office de la Sainte Vierge* dut être employé comme livre d'église, aussi les exemplaires en sont-ils devenus fort rares ») ; Dubos (M.), *Corneille*, Rouen, 1993, n° 73 (pour un exemplaire de seconde édition : « La première est de 1670, on sait qu'elle est de la plus grande rareté »).



n°19 - LA ROCHEFOUCAULD



n°20 - LA VALLIÈRE



19. **LA ROCHEFOUCAULD (François, duc de).** *Réflexions ou sentences et maximes morales. À Paris, Chez Claude Barbin, 1678*, petit in-12 de 4 ff. lim., 195 pp. et 13 pp. n. ch., maroquin janséniste lavallière, dos à nerfs ornés, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (Trautz-Bauzonnet).

Cinquième édition, en partie originale, de ces aphorismes que François VI, duc de La Rochefoucauld (1613-1680), remania et enrichit à plusieurs reprises, au gré de ses réflexions successives.

Contenant 504 maximes, elle est la dernière à avoir été augmentée du vivant de l'auteur.

Exemplaire ayant appartenu à l'homme politique Louis Barthou (1862-1934).

Plusieurs fois ministre, il mourut lors de l'attentat contre le roi Alexandre I<sup>er</sup> de Yougoslavie, alors que ministre des Affaires étrangères, il était venu l'accueillir à Marseille, le 9 octobre 1934. On lui doit de nombreux travaux historiques qui le firent élire à l'Académie française en 1918.

Bibliophile fameux, il avait constitué une importante bibliothèque littéraire pour laquelle il fit travailler les meilleurs relieurs de son temps.

L'exemplaire fut établi par Georges Trautz (1808-1879), certainement après que son beau-père et associé, Antoine Bauzonnet, se soit retiré en 1851.

Dos légèrement plus clair. Sans le feuillet blanc du début.

Dimensions : 156 x 83 mm.

**Provenances :** Louis Barthou (*Cat. II, 1935*, n° 502 « édition complète, la dernière publiée du vivant de l'auteur »), avec son ex-libris ; Louis Gallavardin, médecin et cardiologue lyonnais, promoteur de l'électrocardiographie, avec son ex-libris.

Tchemerzine, IV, p. 42 (« On trouve ici le texte le plus complet, définitif. C'est celui qui a servi pour les éditions postérieures ») ; Marchand, *Bibliographie générale raisonnée de La Rochefoucauld*, n° 13 ; Picot (É.), *James de Rothschild*, I, 1887, n° 155 (pour un exemplaire relié par Trautz-Bauzonnet) ; Fléty, p. 169 (« en 1851, [Trautz] prit la direction de la maison et signa Trautz-Bauzonnet »).

20. **[LA VALLIÈRE (Françoise Louise de La Baume Le Blanc, duchesse de...)].** *Réflexions sur la miséricorde de Dieu. Par une dame pénitente. À Paris, Chez Antoine Dezallier, 1680*, petit in-12 de 8 ff. lim. et 139 pp., maroquin janséniste havane, dos à nerfs, doublure de maroquin vert sertie d'un jeu de filets dorés et ornée d'un riche décor aux petits fers dorés, tranches dorées sur marbrure (Capé).

ÉDITION ORIGINALE de ces *Réflexions* « généralement attribué[es] à Mlle de La Vallière ».

Elle est rare.

En 1661, Louise de La Vallière (1644-1710) devint la maîtresse de Louis XIV qu'elle conquiert en particulier par son goût pour la musique, le chant et la danse. Bien que discrète, leur liaison provoqua la colère des dévots et des ecclésiastiques parmi lesquels Bossuet. Lorsqu'en 1667, elle fut remplacée par la nouvelle favorite, madame de Montespan, elle quitta la cour et entra au Carmel sur les conseils de Bossuet, devenu son directeur de conscience. Elle y reçut le nom de sœur Louise de la Miséricorde. Saint-Simon écrivit d'elle : « Heureux [le roi], s'il n'eût eu que des maîtresses semblables à Mlle de La Vallière. »

Ses *Réflexions* connurent immédiatement un grand succès et les éditions se succédèrent.

Mlle de La Vallière a inspiré de nombreux personnages littéraires, en particulier à Mme de Genlis et à Alexandre Dumas.

Exemplaire finement relié par Charles-François Capé (1806-1867), qui fut relieur pour la bibliothèque du Louvre tout en travaillant également pour une clientèle privée. En 1848, il s'installa rue Dauphine et, après sa mort accidentelle en 1867, son atelier passa aux mains de ses ouvriers, Germain Masson et Charles de Bonnelle.

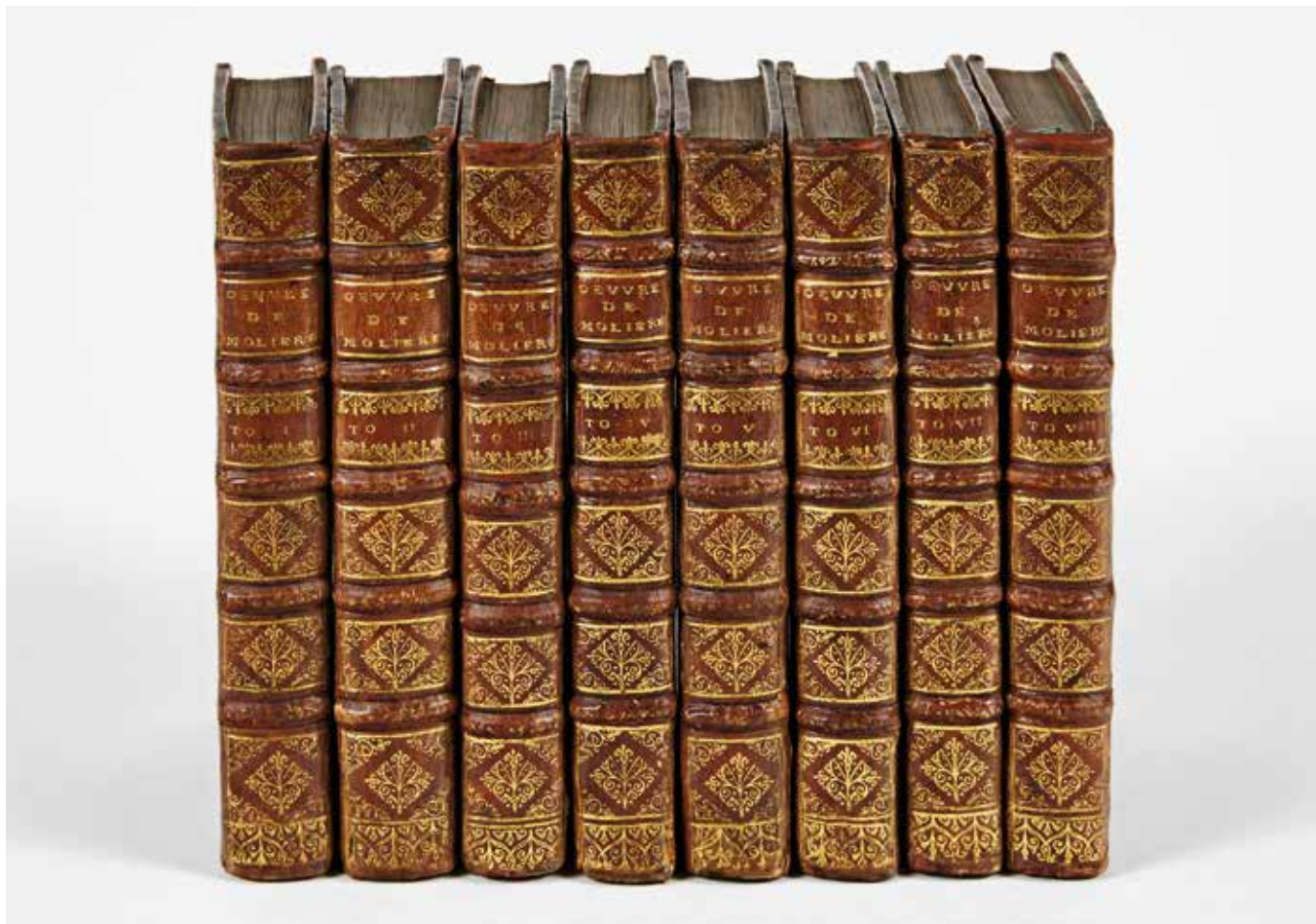
Il a appartenu à l'écrivain et critique dramatique Jules Lemaître (1853-1914).

Dimensions : 144 x 83 mm.

**Provenance :** Jules Lemaître (*Cat., 18-23 juin 1917*, n° 151), avec son ex-libris.

Tchemerzine, IV, p. 98 ; Barbier, IV, 152-153 ; Brunet, III, 885-886 ; Taschereau, *Livres*, 1875 (sous les n°s 575 et 576, cite deux tirages de l'édition originale, à la date de 1680, présentant la même collation) ; Picot (É.), *James de Rothschild*, I, 1887, n° 70 (pour un exemplaire de l'édition Dezallier de 1712) ; De Backer, *Bibliothèque*, I, 2, n° 1016 (pour un exemplaire d'une édition à la même date, mais de collation totalement différente) ; Fléty, p. 38.

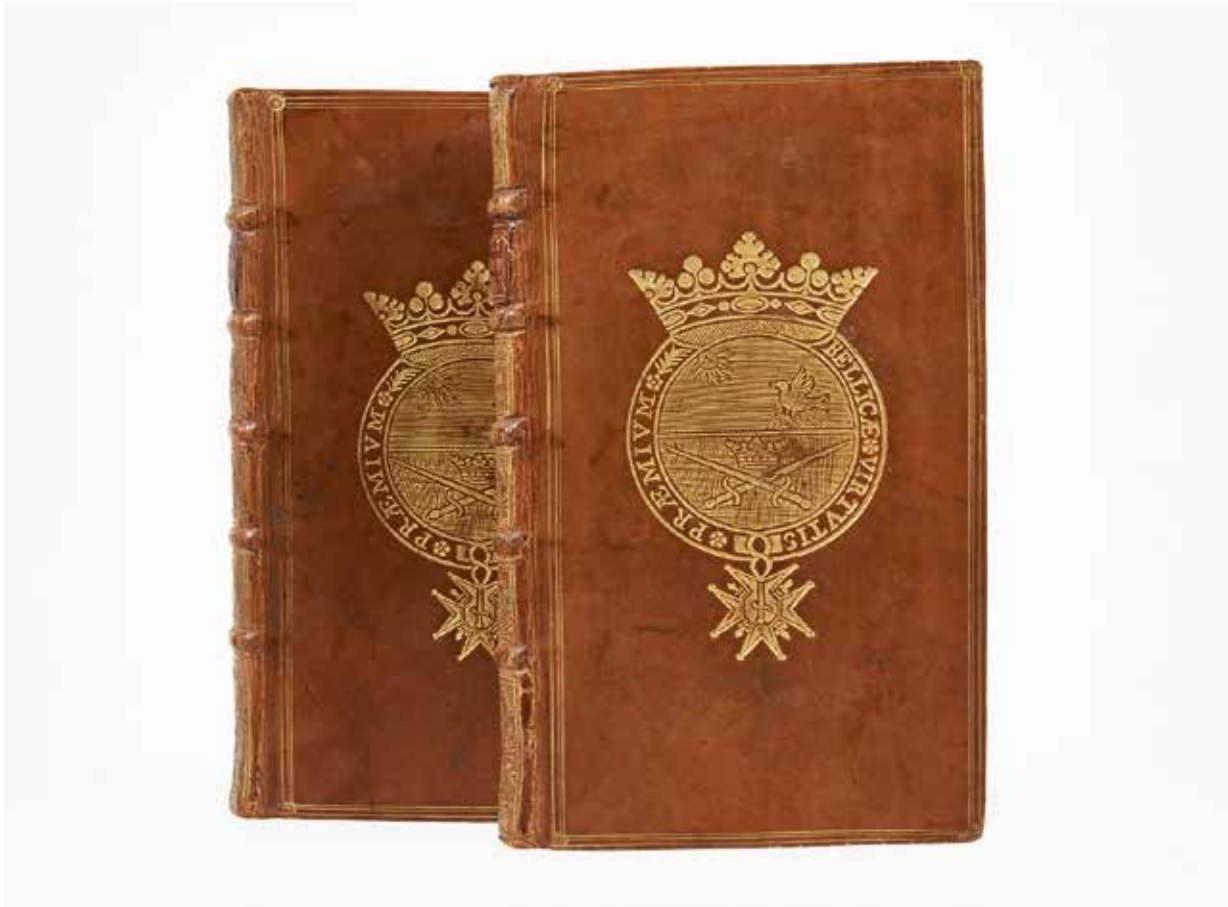
- 21. MOLIÈRE (J.-B. Poquelin, dit...).** Les Œuvres..., 6 vol. – Les Œuvres posthumes..., 2 vol. À Paris, Chez Denys Thierry, Claude Barbin et Pierre Trabouillet, 1682, ens. 8 vol. in-12, veau fauve, dos à nerfs ornés, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).
- Première édition complète et première édition illustrée des Œuvres de Molière (1622-1673). Elle fut donnée après la mort de l'auteur et d'après ses manuscrits par les comédiens La Grange et Vivot, ses amis, qui y introduisirent les jeux de scène si précieux pour l'histoire du théâtre.
- L'ensemble se divise en 2 parties distinctes : les six premiers volumes contiennent les pièces déjà imprimées du vivant de l'auteur, tandis que les tomes VII et VIII comportent les comédies qui, bien que jouées, n'avaient pas encore été éditées à sa mort.
- S'y trouvent ainsi 6 pièces en ÉDITION ORIGINALE, à savoir : *Don Garcie de Navarre*, *L'Impromptu de Versailles*, *Dom Juan*, ou *Le Festin de Pierre*, *Mélicerte*, *Les Amants magnifiques* et *La Comtesse d'Escarbagnas*.
- À la fin du tome VIII, se trouve *L'Ombre de Molière*. Cette comédie en un acte et en prose de Brécourt (1638?-1685), d'abord interdite à la demande d'Armande, la veuve de Molière, parut bientôt, en 1674 chez Barbin, puis, à la suite des Œuvres de Molière, dès l'édition de 1674 et jusqu'à celle de 1734.
- 30 figures gravées par J. Sauvé d'après Brissart, la plupart non signées, en PREMIER TIRAGE.
- Elles sont importantes pour les costumes et les attitudes des personnages. Molière y est plusieurs fois représenté dans ses différents rôles.
- Exemplaire plaisant, bien conservé dans sa première reliure.
- Les reliures présentent quelques anciennes et discrètes restaurations.
- Dimensions : 165 x 92 mm.
- Aucune marque de provenance.
- Tchemerzine, IV, pp. 826-827 ; Guibert (A. J.), *Bibliographie des œuvres de Molière publiées au XVII<sup>e</sup> siècle*, II, CNRS, 1961, pp. 609-650 (« il est plus fréquent de rencontrer [cette édition] en maroquin du XIX<sup>e</sup> ou du XX<sup>e</sup> qu'en veau d'époque ») ; Berès (P.), *Dix-Septième Siècle...*, 1977, n° 326 (pour un exemplaire en reliures dépareillées).
- 22. BOSSUET (J.-B.).** Traité de la communion sous les deux espèces. Bruxelles, Eug.-Henry Fricx, 1682, petit in-12, vélin rigide crème, dos lisse, tranches lisses (*reliure ancienne*).
- Édition bruxelloise, « jout[ant] la copie imprimée à Paris », parue la même année que l'originale donnée à Paris par Sébastien Mabre-Cramoisy.
- En 1681, Fricx fit paraître, au même format, une édition de *L'Exposition de la doctrine de l'église catholique...* que Brunet, Pieters et Willems annexent aux elzeviers.
- Bossuet (1627-1704) tente ici, par l'examen le plus attentif des textes, de mettre fin à l'une des vives controverses ayant opposé au XVII<sup>e</sup> siècle théologiens catholiques et protestants quant au sacrement de la communion donné aux laïcs sous la forme du pain et du vin. À la suite de sa parution, le protestant Pierre Bayle rendit hommage à la modération et au sérieux de son auteur.
- Dimensions : 131 x 78 mm.
- Aucune marque de provenance.
- Tchemerzine, I, p. 848 (pour l'édition originale) ; édition non citée par Brunet, ni par Willems.
- 23. PERROT D'ABLANCOURT (N.).** Les Apophtegmes ou bons mots des anciens..., À Paris, Chez Florentin et Pierre Delaulne, 1694, in-12, maroquin vert, jeu de filets dorés autour des plats, dos lisse orné, tranches dorées (*reliure de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle*).
- Recueil de paroles mémorables des Anciens choisies et traduites par Nicolas Perrot d'Ablancourt (1606-1664) parmi les textes de Plutarque, Diogène Laërce, Macrobe... Il est suivi des traductions par le même du *Traité des stratagèmes* et de *La Bataille des Romains* du consul et écrivain militaire, Frontin (ca 40-103).
- On disait des traductions que donna Nicolas Perrot d'Ablancourt qu'elles étaient de « belles infidèles », tant l'auteur privilégiait l'élégance et l'harmonie de la langue française sur la fidélité au texte original.
- Un frontispice gravé, non signé, représentant une scène de discussion dans une bibliothèque.
- Bel exemplaire.
- Une déchirure anciennement restaurée au feuillet a<sub>10</sub>.
- Dimensions : 153 x 87 mm.
- Provenances :** mention manuscrite en partie effacée sur le feuillet de titre ; ex-libris non identifié : « CHERI (?) » ; Robert Nossam, avec son ex-libris.
- Brunet, IV, 747 (pour une édition de 1730) ; selon le catalogue de la BNF, la première édition serait de 1664.



n°21 - MOLIERE



n°23 - PERROT D'ABLANCOURT



- 24. PÉTRONE (Petronius Arbiter, dit...).** La Satyre... À Cologne [Paris], Chez Pierre Groth, 1694, 2 vol. in-12, veau blond, triple filet doré autour des plats, armes au centre, dos à nerfs richement ornés, tranches dorées sur marbrure (reliure de l'époque).

Traduction en français donnée par François Nodot (1650-1710) du *Satiricon* de Pétrone (14-66), satire sociale du règne de Néron regardée comme l'un des tout premiers romans de l'histoire de la littérature, qui contient en outre « la plus formidable description de festin » de l'Antiquité.

Précédée d'une « Vie de Pétrone » et d'une « Clef des principaux personnages... », cette traduction comporte un certain nombre de parties nouvelles données d'après un manuscrit découvert par l'un des amis du traducteur lors du siège de Belgrade en 1688. Bien que suspects d'avoir été, au moins en partie, inventés par Nodot, ses suppléments furent fréquemment inclus dans les éditions du *Satiricon* jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Textes latin et français en regard.

Un frontispice répété à chaque volume, et 9 figures ; l'ensemble, non signé, a été gravé par Jan van den Aveele.

Graveur hollandais, Jan van den Aveele (ca 1650-1727) collabora entre autres à l'ambitieuse entreprise éditoriale d'Erik J. Dahlberg, *Suecia antiqua et hodierna* (1691-1726).

Exemplaire relié aux armes d'Armand de Mormez de Saint-Hilaire, qui fut gouverneur de Belle-Isle-en-Mer.

Armand de Mormez de Saint-Hilaire (1651-1740) fit carrière dans l'artillerie. Nommé lieutenant-général en 1704, il entra au Conseil de guerre en 1715 avant de devenir gouverneur de Belle-Isle en 1726.

Exemplaire cité par Olivier, qui ne mentionne qu'un seul titre pour cette provenance.

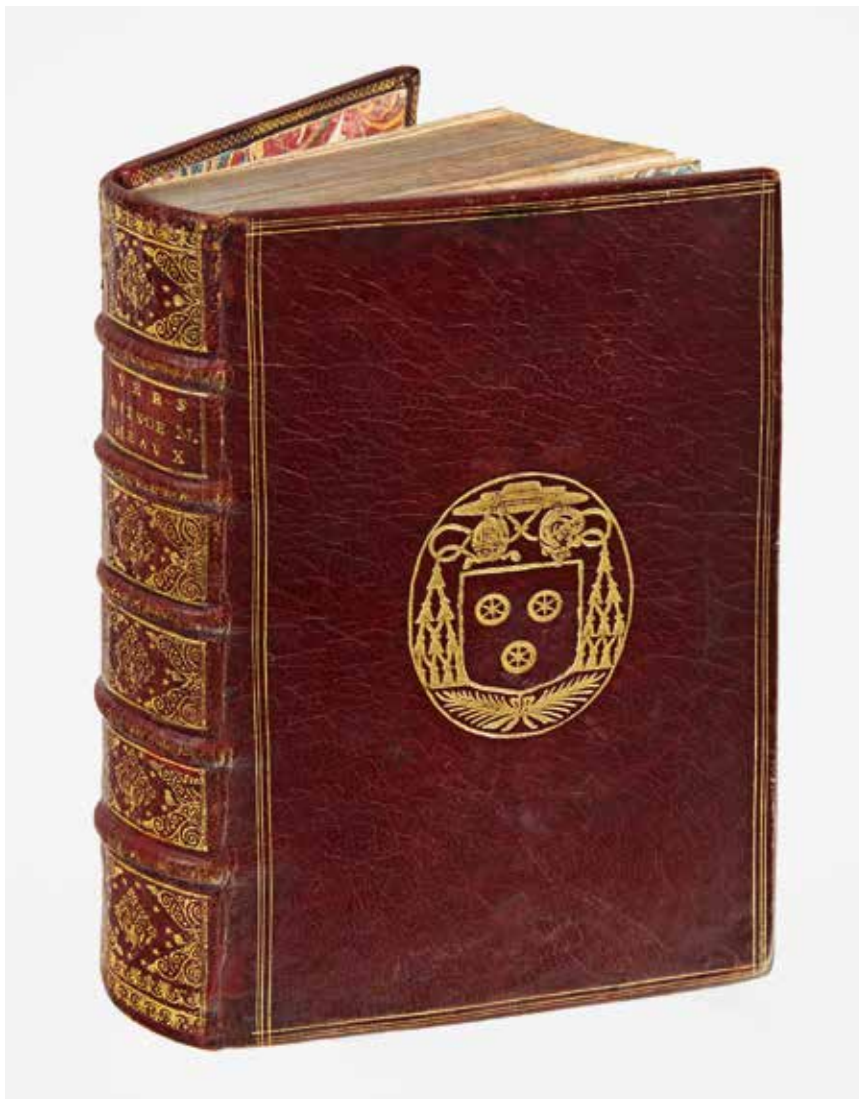
Une petite déchirure au f. K<sub>4</sub> du tome II, avec atteinte au texte mais sans manque.

Dimensions : 156 x 89 mm.

**Provenances :** Armand de Mormez de Saint-Hilaire (nous n'avons pas trouvé de catalogue de vente pour sa bibliothèque) ; mention manuscrite : « De S<sup>t</sup> Hilaire. 1741. 18<sup>#</sup> » ; mention manuscrite au verso du titre du premier tome : « EV.F.S. » ; Armand Ripault (*Cat. I*, 26 janvier 1924, n° 252, attribue les armes au chevalier Jean-Charles de Folard) ; ex-libris non identifié présentant les initiales « J. B. ».

Brunet, IV, 576 ; Schmeling (G. L.) – Stuckey (J. H.), *A Bibliography of Petronius*, Leiden, Brill Archive, 1977, p. 91, n° 372 ; Oberlé (G.), *Les Fastes de Bacchus et Comus*, Belfond, 1989, pp. 38-39 (autres éditions) ; Olivier, pl. 2205.





25. **BOSSUET (J.-B.).** Divers Écrits ou mémoires... À Paris, Chez Jean Anisson, 1698, in-8°, maroquin rouge, jeu de filets dorés autour des plats, armes au centre, dos à nerfs orné, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (reliure de l'époque).

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil de textes parmi lesquels se trouve une importante *Préface à l'instruction pastorale* donnée à Cambrai le quinzième de septembre 1697.

Prestigieux exemplaire aux armes de l'auteur, Jacques-Bénigne Bossuet (1627-1704).

Ayant renoncé à son évêché de Condom pour devenir précepteur du dauphin par Louis XIV en 1670, puis premier aumônier de la dauphine en 1680, Bossuet devient évêque de Meaux en 1681, puis supérieur du collège royal de Navarre en 1695 et conseiller d'État deux ans plus tard.

Sa bibliothèque se composait presque exclusivement d'ouvrages de théologie et de droit canonique dont il se servit entre autres pour la préparation des sermons et des oraisons qui le rendirent célèbre, et plus encore de ses fameuses controverses. Il la légua à son neveu, Jacques-Bénigne Bossuet (1664-1743), évêque de Troyes, qui l'enrichit considérablement.

Exemplaire cité par Tchermérzine.

Discrètes et habiles restaurations anciennes au dos de la reliure.

Au recto de l'un des premiers feuillets de garde se trouve une longue note manuscrite sur la provenance de l'exemplaire et les armoiries des Bossuet.

Dimensions : 189 x 115 mm.

**Provenances :** Jacques-Bénigne Bossuet ; Jacques-Bénigne Bossuet, évêque de Troyes, neveu du précédent (*Cat.*, 1742, n° 1229) ; Henri Joliet, avec son ex-libris.

Tchermérzine, I, p. 878 ; Olivier, pl. 2298, fer n° 2 (variante).

**26. RACINE (J.). Œuvres... À Paris, Chez Claude Barbin, 1697, 2 vol. in-12, maroquin rouge, double filet doré autour des plats, dos à nerfs ornés, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (reliure de l'époque).**

Troisième édition collective, la dernière donnée par Racine (1639-1699).

Elle est la plus complète puisque *Esther*, publiée en 1689, *Athalie*, publiée en 1691, et les *Cantiques spirituels*, publiés en 1694, ne pouvaient pas faire partie de l'édition de 1687.

Cette édition, partagée par Claude Barbin, Denys Thierry et Pierre Trabouillet, est importante ; elle fixe le texte définitif de l'œuvre.

Un frontispice d'après Charles Le Brun au tome premier, et un frontispice, non signé, portant en médaillon le titre, *Œuvres de Jean Racine*, au tome second.

10 figures dessinées et gravées par François Chauveau – l'ensemble reprenant le cycle iconographique de l'édition de 1687 – et 2 figures non signées en tête des pièces *Esther* et *Athalie* au tome second.

Exceptionnel exemplaire, réglé, finement relié au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Il est très bien conservé.

Condition rarissime.

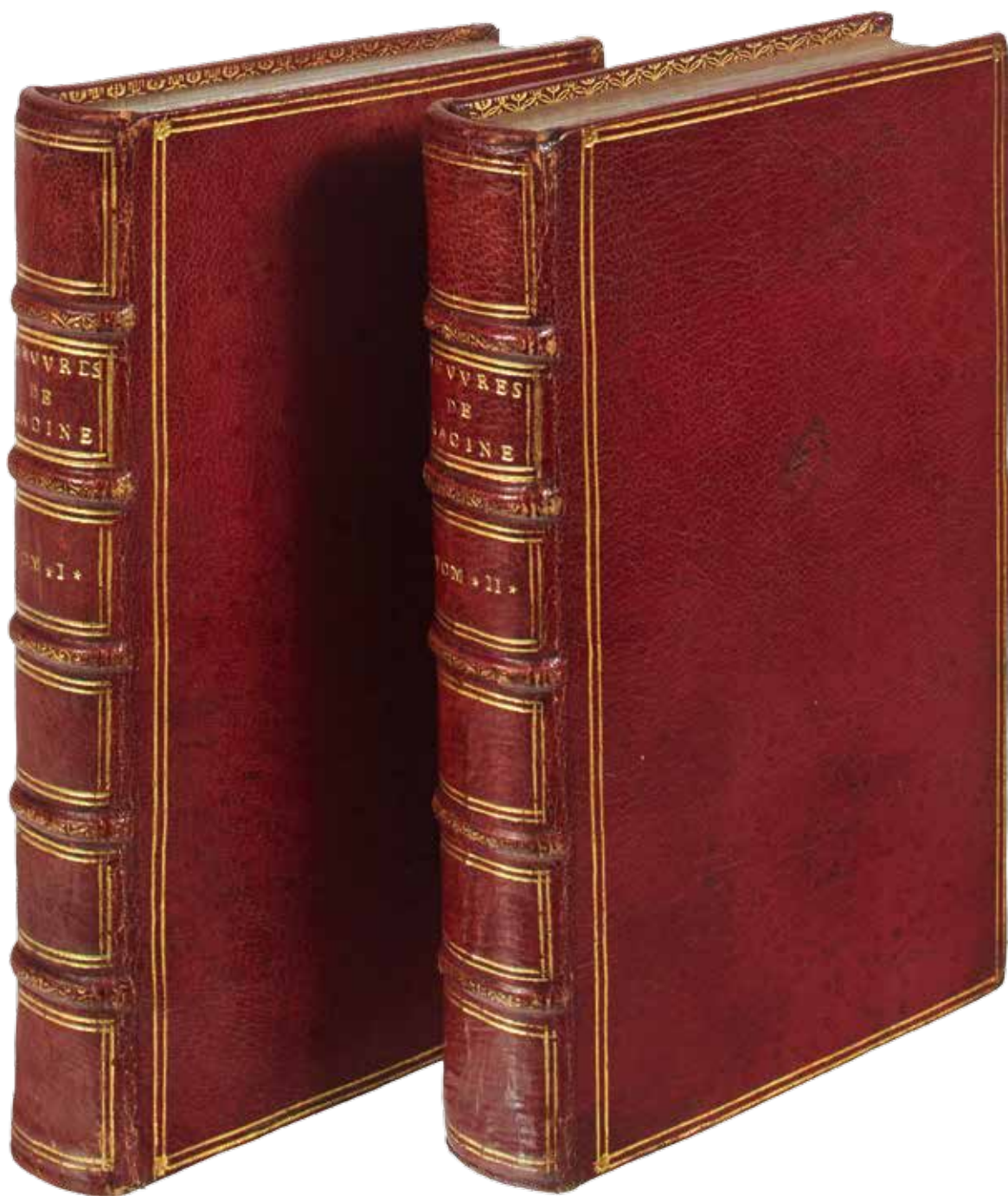
Les volumes sont conservés dans des étuis de maroquin havane de Riviere & Son.

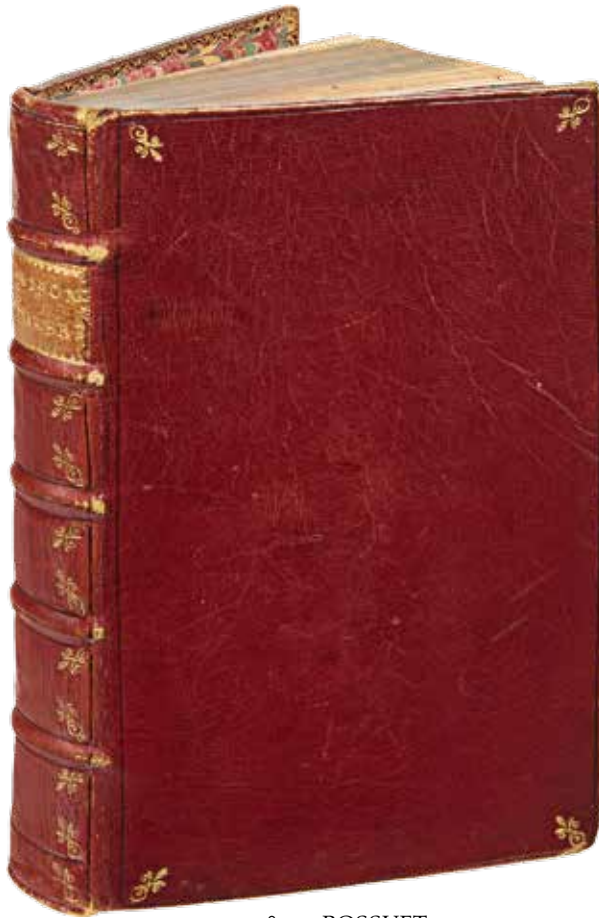
Dimensions : 161 x 93 mm.

Aucune marque de provenance.

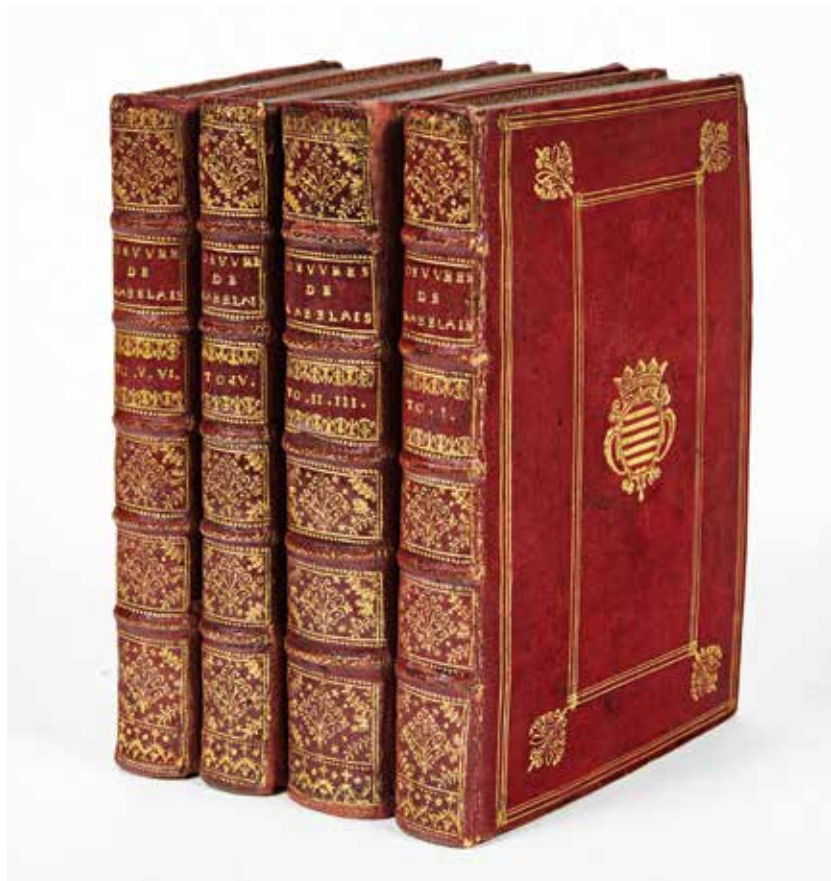
Tchemerzine, V, p. 360 (ne cite que deux exemplaires en maroquin ancien, dont celui de Brunet) ; Guibert (A. J.), *Bibliographie des Œuvres de Jean Racine publiées au XVII<sup>e</sup> siècle*, CNRS, 1968, pp. 156-159 (« Cette édition revue par Racine est la dernière édition originale collective de ses Œuvres, mais la première complète [...] ». L'édition de 1697 est plus recherchée que celle de 1687 »), De Backer (H.), *Bibliothèque*, I, 2, n° 945 (pour un exemplaire relié en maroquin par Motte, d'une hauteur de 162 mm : « grand de marges ») ; Denesle (M.), 1978 (exp. Cl. Guérin), n° 186 (pour un exemplaire en maroquin de l'époque, « condition extrêmement rare »).







n°27 - BOSSUET



n°28 - RABELAIS

27. **BOSSUET (J.-B.).** Recueil des oraisons funèbres... À Paris, Chez Grégoire Dupuy, 1699, in-12, maroquin rouge poli, filet à froid autour des plats, fleuron aux angles, dos à nerfs orné d'un décor reprenant le même fleuron, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).

Les six grandes *Oraisons funèbres* de Bossuet (1627-1704) : *Henriette de France*, reine d'Angleterre ; *Henriette Anne d'Angleterre*, duchesse d'Orléans ; *Marie-Thérèse d'Autriche*, reine de France ; *Anne de Gonzague*, princesse Palatine ; *Michel Le Tellier*, chancelier de France ; *Louis de Bourbon*, prince de Condé, dit le Grand Condé.

La première édition collective de ces six *Oraisons* fut donnée en 1689 par la veuve de Sébastien Mabre-Cramoisy.

Exemplaire bien conservé, paré d'un maroquin de grande qualité pour un amateur de Bossuet de la première heure.

Condition rare.

Dimensions : 161 x 91 mm.

Aucune marque de provenance.

Tchemerzine, I, p. 862 (édition de 1689) ; Brunet, I, 1133.

28. **RABELAIS (Fr.).** Œuvres de maître François Rabelais... À Amsterdam, Henri Bordesius, 1711, 6 tomes en 4 vol. petit in-8°, maroquin rouge, jeux de filets dorés en encadrement, fleuron aux angles, armes au centre, dos à nerfs ornés, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).

Première édition critique et commentée des œuvres de Rabelais (1494 ?-1553), donnée par Le Duchat, avec la collaboration de La Monnoye. Elle est importante et fit autorité pendant tout le XVIII<sup>e</sup> siècle.

Un frontispice, signé W. De Broen, représentant l'auteur assis et écrivant près d'une bibliothèque, 3 planches dépliantes, non signées, représentant des vues de « La Devinière. 1699... », du « Dedans de la chambre de Rabelais » et du « Dehors de la chambre de Rabelais à Chinon... », une carte dépliant des environs de Chinon et une vignette armoriée pour l'épître dédicatoire.

Bel exemplaire relié à l'époque en maroquin rouge pour Le Fèvre de Caumartin.

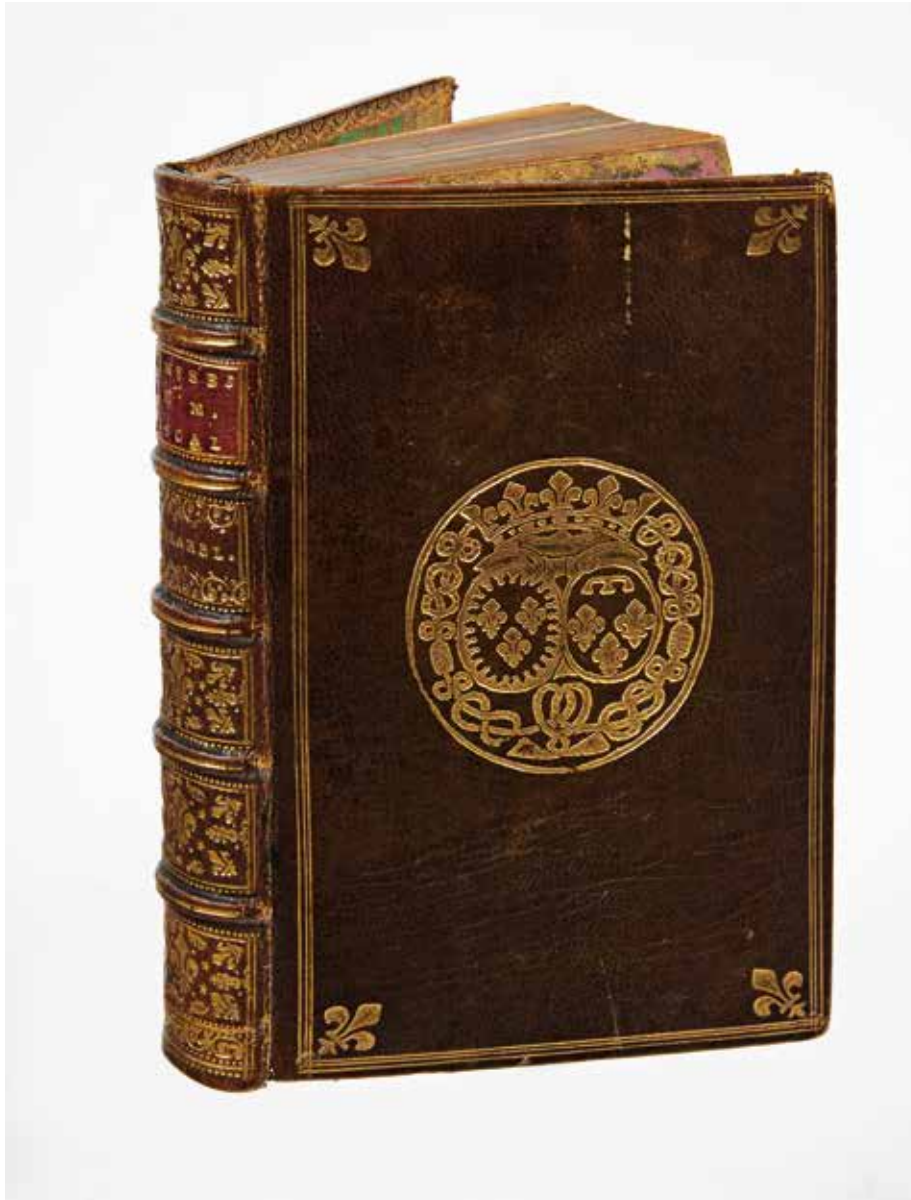
Louis-Urbain Le Fèvre de Caumartin (1653-1720) fut intendant de Champagne, conseiller au Parlement de Paris et sous-doyen du Conseil. Il avait constitué dans son château de Saint-Ange, près de Fontainebleau, une « bibliothèque remarquable tant par le choix des ouvrages que par la beauté des reliures ».

La reliure comporte quelques petits frottements et l'une des coiffes inférieures a été refaite.

Dimensions : 155 x 94 mm.

**Provenances :** Louis-Urbain Le Fèvre de Caumartin, marquis de Saint-Ange ; Bernard de Noblet, comte de Chenelette.

Brunet, IV, 1059-1060 (« Édition [...] certainement la meilleure qui eût paru jusqu'alors du facétieux roman de Rabelais ») ; Tchemerzine, V, p. 319 ; Plan (P.-P.), *Les Éditions de Rabelais, de 1532 à 1711*, Imprimerie nationale, 1904, pp. 226-228, n° 133 ; Cohen, II, 839 (« importante édition ») ; [...], *François Rabelais*, BN, 1933, n° 364 ; De Backer (H.), *Bibliothèque*, I, 1, n° 277 (pour un exemplaire en veau jaspé ancien restauré) ; Olivier, pl. 651, fer n° 4.



29. **PASCAL (B.).** *Pensées...* À Paris, Chez Guillaume Desprez et Jean Desessartz, 1714, in-12, maroquin vert olive, triple filet doré autour des plats, fleur de lys aux angles, armes au centre, dos à nerfs fleurdelisé, doublure et gardes de papier polychrome à fond doré, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).

Nouvelle édition des *Pensées*. Elle reprend celle qui avait paru chez Desprez en 1684 accompagnée de la « Vie de M. Pascal » écrite par sa sœur, Gilberte Périer.

Précieux exemplaire aux armes de Marie-Louise-Élisabeth d'Orléans (1695-1719), fille aînée du Régent, dite mademoiselle de Blois.

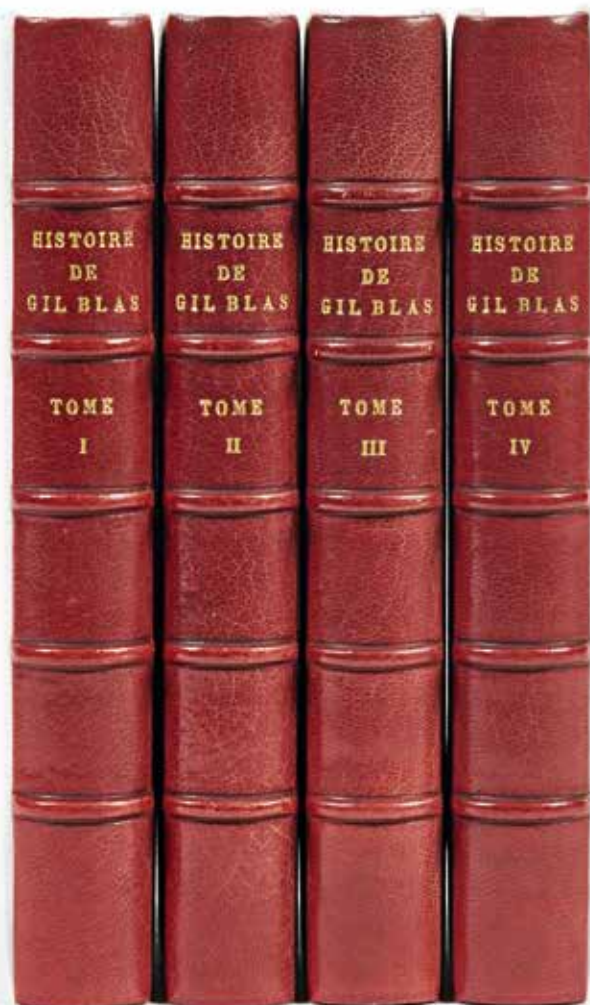
En 1714, elle devint veuve de Charles, duc de Berry, troisième fils du Grand Dauphin. Aussi ses armes sont-elles ceintes de la cordelière nouée en lacs d'amour et terminée d'une houppie à chacune de ses extrémités, attribut héraldique habituel du veuvage.

Dimensions : 152 x 89 mm.

**Provenances :** Marie-Louise-Élisabeth d'Orléans ; un timbre humide à la devise illisible sommée d'une mitre épiscopale.

Tchemerzine, V, p. 74 (édition de 1684) ; Maire (A.), *Bibliographie générale des œuvres de Blaise Pascal*, IV, *Pascal philosophe*, Librairie Henri Leclerc, 1926, pp. 126-127, n° 51 ; [...], *Blaise Pascal*, BN, 1962, n° 546 ; Quentin Bauchart, *Les Femmes bibliophiles*, II, Morgand, 1886, pp. 11-14 (ne répertorie que 7 ouvrages comportant ses armes : « Ses livres, assez bien reliés [...] et sont [...] peu nombreux ») ; Duhoux d'Argicourt (L.-A.), *Alphabet et figures de tous les termes du blason*, Joly, 1896, p. 30 ; Olivier, pl. 2512 (fer non décrit).





30. **LESAGE (A.-R.).** Histoire de Gil Blas de Santillane... À Paris, Chez Pierre Ribou – Chez la veuve de Pierre Ribou – Chez Pierre Jacques Ribou, 1715 – 1724 – 1735, 4 vol. in-12, maroquin janséniste rouge, dos à nerfs, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (Thibaron-Joly).

ÉDITION ORIGINALE et PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE de chacune des parties de ce roman picaresque, chef-d'œuvre d'Alain-René Lesage (1668-1747).

34 figures gravées : 26 non signées, pour les 3 premiers tomes, et 8 signées « Dubercelle In. et Fecit », pour le dernier. F. Dubercelle (16?-17?), dessinateur et graveur au burin, donna également 12 figures pour *Le Diable boiteux* de Lesage (Veuve Ribou, 1726).

Exemplaire Lignerolles, l'un des rares complets des quatre parties en édition originale. Il a été établi par Thibaron-Joly. Les trois premiers tomes offrent bien leur feuillet d'errata ; le quatrième, les trois pages de privilège.

Le tome II présente ici 9 figures, nombre qu'annonce aussi Tchemezine (Scheller en indique 10).

Au tome III, la figure devant se trouver en face de la p. 122 est reliée en face de la p. 173. Il se trouve en outre une figure supplémentaire face à la p. 275 (elle ne comporte aucune indication de positionnement).

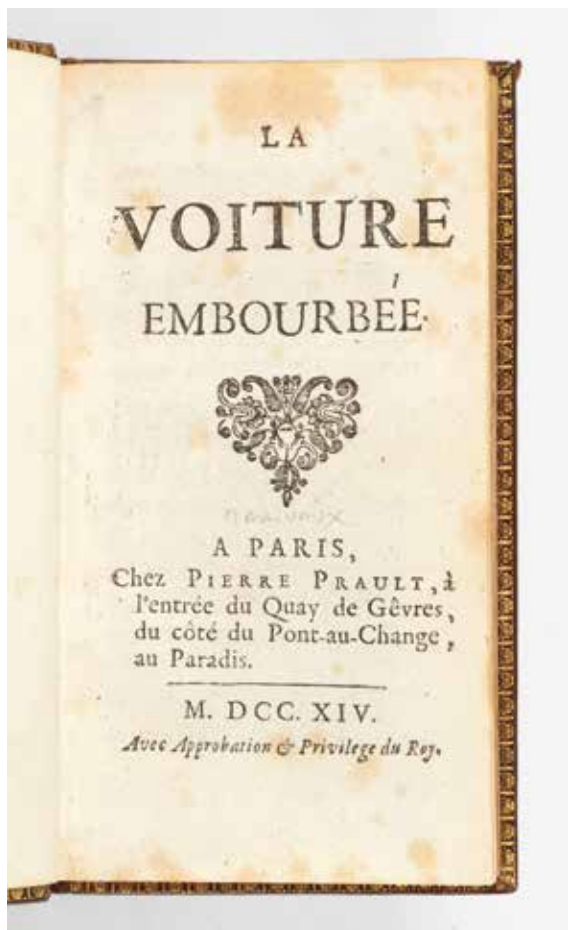
L'exemplaire de la BNF (RES-Y2-3652) ne présente que 31 figures : t. I, 7 ; t. II, 8 ; t. III, 8 ; t. IV, 8.

Dimensions : 160 x 90 mm.

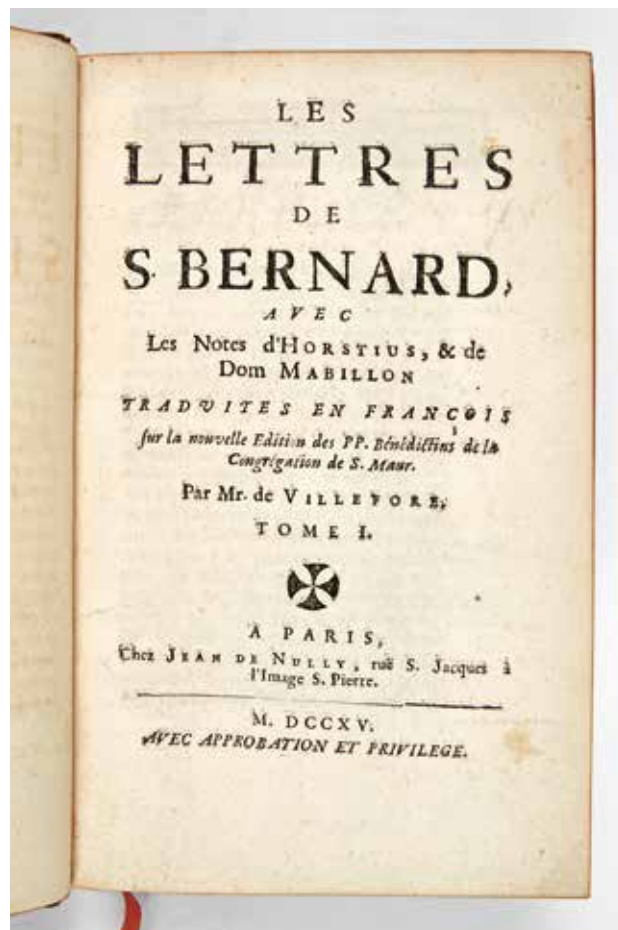
**Provenance :** Lignerolles (Cat., 1894, n° 1820).

Tchemerzine, IV, pp. 176-177 (annonce 34 figures ; « les exemplaires composés des 4 tomes en première édition sont fort rares, surtout en belle condition ») ; Cohen, I, 630 (annonce 27 ou 32 figures) ; Portalis (R.), *Les Dessinateurs d'illustrations au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Morgand et Fatout, 1877, p. 678 (« 4 vol. in-12, 33 figures dont 8 signées Dubercelle ») ; Fléty, pp. 96-97, 167.

31. **[MARIVAUX (Pierre Carlet de Chamblain de...)]**. La Voiture embourbée. À Paris, Chez Pierre Prault, 1714, in-16, maroquin aubergine à grains longs, filets à froid autour des plats, dos à nerfs, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*reliure du XIX<sup>e</sup> siècle*).
- ÉDITION ORIGINALE de ce court roman explorant les thèmes du vrai et du vraisemblable, l'une des premières œuvres publiées par Marivaux (1688-1763).
- Exemplaire ayant appartenu au bibliophile Léon Rattier.
- Quelques rousseurs. Dos légèrement plus clair.
- Dimensions : 150 x 85 mm.
- Provenances** : Léon Rattier (*Cat.*, 17-23 juin 1920, n° 106 (« Édition originale, rare, de ce petit roman publié sans le nom de l'auteur »), avec son ex-libris à la devise « Abbatia janduriarum [abbaye Notre-Dame-de-Jean d'Heurs] »).
- Barbier, IV, 1048 ; pas dans Tchemerzine ; Coulet (H.), *Le Roman jusqu'à la Révolution*, Armand Collin, 2009, pp. 314, 318 (« [Dans *La Voiture embourbée*, l'] adresse technique, la conscience critique de l'écrivain et la fantaisie de son invention sont poussées au plus haut degré ») ; Berès (P.), *Des Valois à Henri IV*, Berès, 1994, notice sur Léon Rattier.
32. **SAINT BERNARD (Bernard de Fontaine, abbé de Clairvaux, dit...)**. Les Lettres... À Paris, Chez Jean de Nully, 1715, 2 vol. in-8°, veau blond glacé, encadrement d'un jeu de filets et de roulettes aux palmettes dorés autour des plats, dos à nerfs ornés, tranches dorées (*Simier R. du roi*).
- Première édition de la traduction en français donnée par Joseph-François Bourgouin de Villefore (1652-1737) à qui l'on doit également une vie de Bernard de Clairvaux. Elle contient 460 lettres.
- La première édition des lettres de saint Bernard fut imprimée dès le début des années 1470.
- Important réformateur de la vie religieuse, fondateur de l'abbaye de Clairvaux et promoteur de l'ordre cistercien, Bernard de Clairvaux (ca 1090-1153) fut canonisé en 1174.
- Bel exemplaire relié par Simier.
- René Simier exerça à Paris dès 1800 et transmit son atelier à son fils, Alphonse, en 1823. L'un et l'autre travaillèrent pour le roi, ainsi que pour la duchesse de Berry et de nombreux bibliophiles. Alphonse cessa son activité en 1849.
- Dimensions : 200 x 124 mm.
- Aucune marque de provenance.
- Non cité par Brunet ; Culot (P.), *Relieurs et reliures décorées en France à l'époque romantique*, Bruxelles, Bibliotheca Wittcockiana, 1995, pp. 548-549 et 552-553.
33. **RETZ (J.-Fr. Paul de Gondi, cardinal de...)**. Mémoires... À Amsterdam, Chez Jean-Frédéric Bernard, 1717, 4 tomes en 5 vol. in-12, veau fauve, armes au centre des plats, dos à nerfs ornés, tranches rouges (*reliure de l'époque*).
- Seconde édition des célèbres *Mémoires* que le cardinal de Retz (1613-1679) rédigea de 1675 à 1677 et dans lesquels il retrace son implication dans les événements de la Fronde qui agitèrent les premières années du règne de Louis XIV, de 1648 à 1653.
- Elle parut la même année que l'originale.
- Un portrait de l'auteur.
- Exemplaire relié à l'époque aux armes du bailli de Mesmes.
- Jean-Jacques IV de Mesmes (1675-1741), comte d'Avaux, dit le bailli de Mesmes, fut bailli et grand-croix de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem. Chevalier de Malte à l'âge d'un an, il en devint, en 1715, grand maître et son ambassadeur en France.
- Sa bibliothèque, fort importante, fut vendue après sa mort.
- Quelques discrètes épidermures.
- Dimensions : 164 x 89 mm.
- Provenances** : Jean-Jacques IV de Mesmes, comte d'Avaux ; marque de rangement à l'encre au premier contre-plat de chacun des tomes (aucun catalogue de vente n'est conservé à la BNF).
- Tchemerzine, V, p. 395 ; De Backer (H.), *Bibliothèque*, II, n° 3095 (pour un exemplaire en veau ancien : « édition plus complète [que l'originale] ») ; Bluche (F.), *Dictionnaire du Grand Siècle*, pp. 1329-1330 (« Les *Mémoires de Retz* sont un grand livre d'histoire ») ; Olivier, pl. 1328, fer n° 1.



n°31 - MARIVAUX

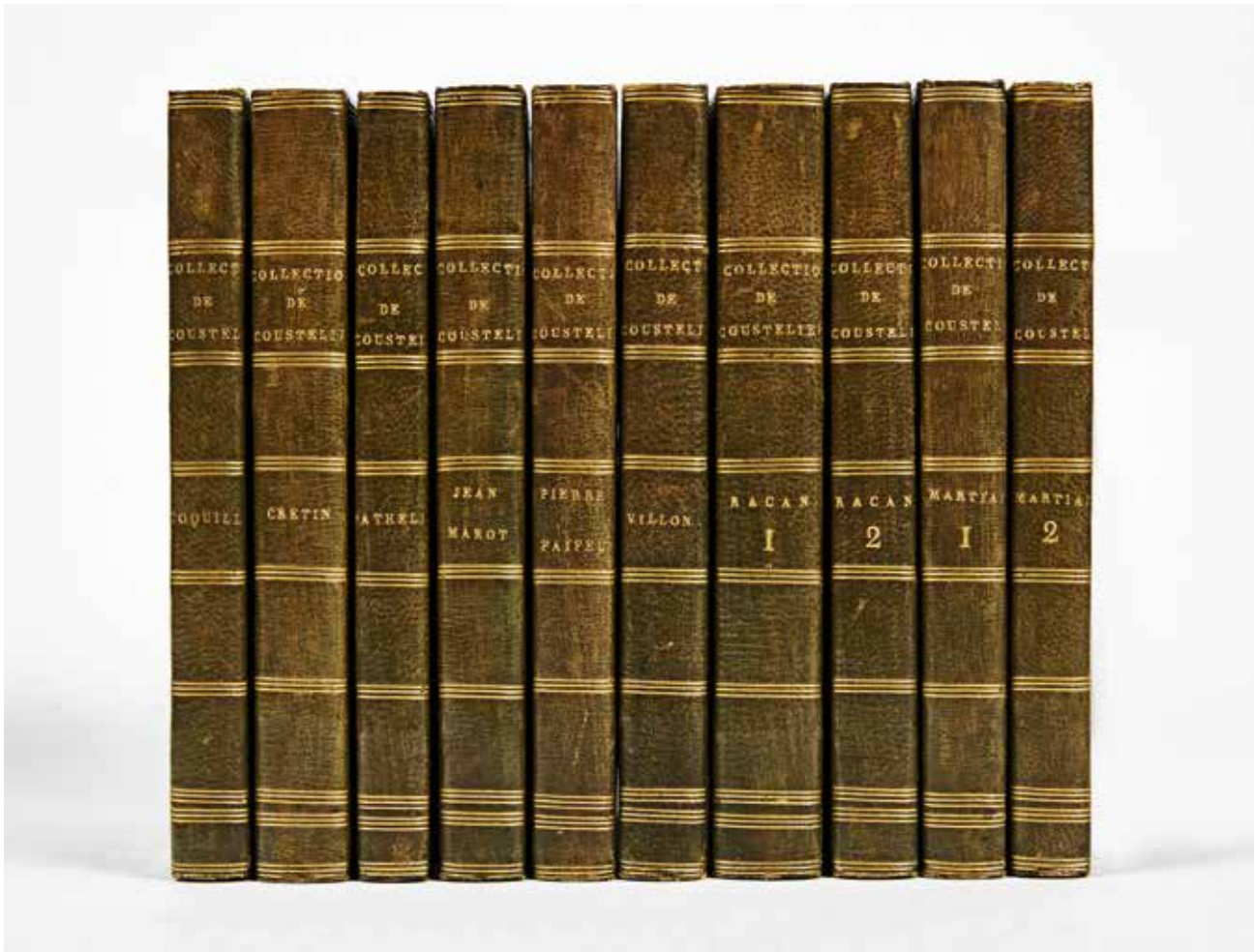


n°32 - SAINT BERNARD



n°33 - RETZ





34. **[COLLECTION COUSTELIER DE POÈTES FRANÇAIS].** Les Poésies de Guillaume Coquillart, un vol. – Les Poésies de Guillaume Crétin, un vol. – La Farce de Maistre Pierre Pathelin..., un vol. – La Légende de maistre Pierre Faifeu..., un vol. – Les Œuvres de François Villon, un vol. – Les Œuvres de Jean Marot, un vol. – Les Œuvres [...] de Racan, 2 vol. – Les Poésies de Martial de Paris, dit d'Auvergne..., 2 vol. *Paris, De l'imprimerie d'Antoine-Urbain Coustelier – Chez Antoine-Urbain Coustelier, 1723-1724, ens. 10 vol. petit in-8°, maroquin vert à grains longs, jeu de filets dorés et roulette aux palmettes à froid autour des plats, dos lisses ornés, roulette intérieure dorée, tranches dorées (reliure étrangère du début du XIX<sup>e</sup> siècle).*

Une collection d'œuvres choisies d'auteurs français anciens.

L'imprimeur-libraire Antoine-Urbain Coustelier (16??-1724) contribua par cette collection à la redécouverte au début du XVIII<sup>e</sup> siècle des œuvres d'un certain nombre de poètes français qui étaient alors tombés dans l'oubli ou étaient restés méconnus.

Elle comprend en particulier la première édition critique des œuvres de François Villon (1431-1463), donnée par Eusèbe de Laurière et le père du Cerceau, ainsi que la première édition collective de celles d'Honorat du Bueil, seigneur de Racan (1589-1670). *Les Poésies* de Martial de Paris (ca 1420-1508) n'offrent que ses *Vigiles de la mort de Charles VII*, son principal ouvrage, longue chronique rimée de la guerre de Cent Ans parue pour la première fois à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, dont les pages 96 à 123 relatent l'histoire de Jeanne d'Arc (1412-1431).

Bel exemplaire de cette collection peu courante en reliure uniforme.

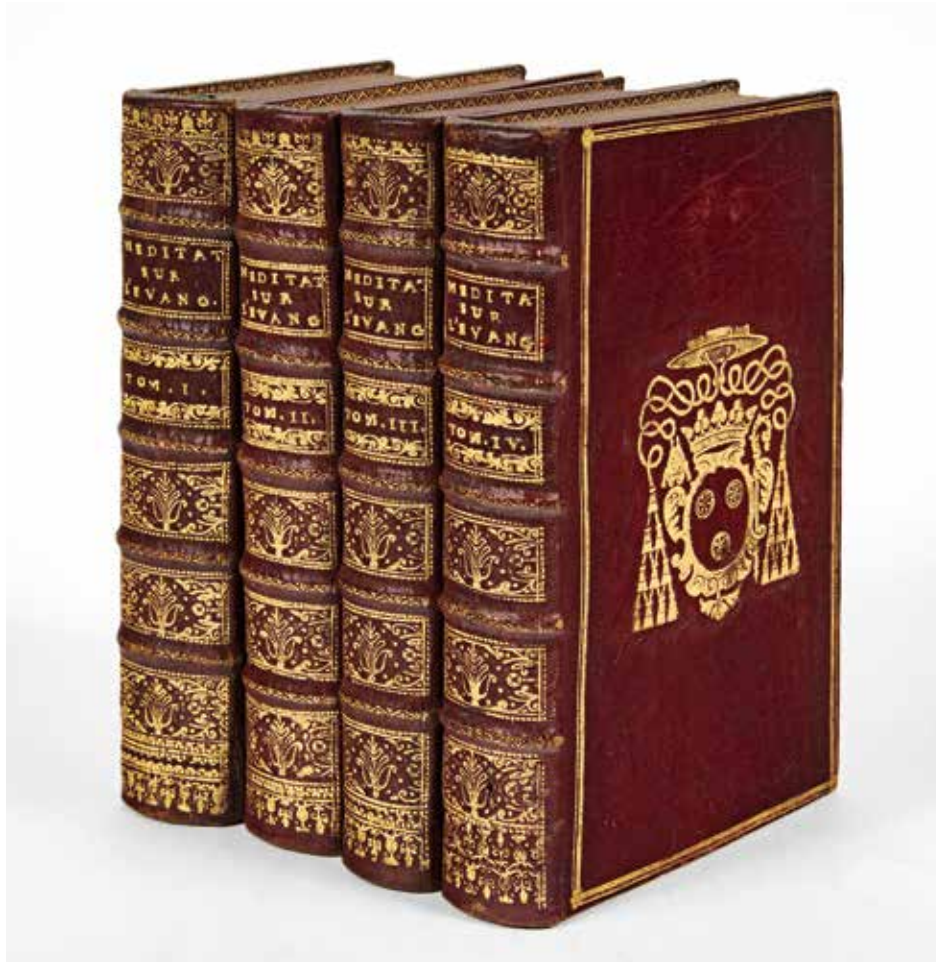
Dos plus clairs.

Dimensions : 153 x 92 mm.

Aucune marque de provenance.

Brunet, I, 139 (« Collection [...] recherchée ») ; Tchemerzine, II, p. 521 (Coquillart), IV, p. 562 (Clément Marot, quelques poésies de Michel Marot en fin de volume), V, p. 142 (Pathelin), p. 334 (Racan) et p. 980 (Villon : « tome le plus recherché [de la collection Coustelier] ») ; Monmerqué (L.-J.-N.), *Bibliothèque...*, Techener, 1861, n° 1008 (pour un exemplaire en veau marbré de l'époque).





35. **BOSSUET (J.-B.).** Méditations sur l'Évangile... À Paris, Chez Pierre-Jean Mariette, 1730-1731, 4 vol. in-12, maroquin rouge, triple filet doré autour des plats, armes au centre, dos à nerfs ornés, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE posthume de ces *Méditations* que Bossuet (1627-1704) composa pour des religieuses de son diocèse, alors qu'il était évêque de Meaux. Elle fut publiée d'après ses manuscrits par son neveu, Jacques-Bénigne Bossuet (1664-1743).

Exemplaire historique relié aux armes de Jacques-Bénigne Bossuet, l'éditeur de ces *Méditations*.

Fils d'Antoine, frère du célèbre orateur, dont il porte les prénoms, Jacques-Bénigne Bossuet fut vicaire de Meaux, diocèse dont son oncle était l'évêque. Il devint évêque de Troyes en 1716 et le resta jusqu'en 1742.

Il hérita de la bibliothèque de son oncle qu'il enrichit considérablement, recherchant, comme ce dernier, principalement les ouvrages de théologie qui lui étaient nécessaires.

Il fut l'éditeur des textes de l'Aigle de Meaux que celui-ci n'avait pas publiés de son vivant.

Discrètes mouillures en pied des premiers et derniers feuillets du tome premier.

Dimensions : 162 x 89 mm.

**Provenances** : Jacques-Bénigne Bossuet, évêque de Troyes (ne figure pas au catalogue de 1742) ; Gauthier, huissier à Meaux, avec son ex-libris et sa signature, accompagnée de la date « 1<sup>er</sup> mars 1813 », répétée à chaque volume ; Édouard Rahir (*Cat. IV*, 1936, n° 982), avec son ex-libris.

Tchemerzine, I, 904 ; Hoefer (J.-C.-F.), *Nouvelle Biographie générale*, VI, Firmin Didot, 1853, 829 ; Olivier, pl. 2299, fer n° 3.

36. **BOSSUET (J.-B.).** Traitez du libre-arbitre, et de la concupiscence. À Paris, Chez Barthélemy Alix, 1731, in-12, maroquin rouge, filet à froid autour des plats, dos à nerfs orné, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE posthume.

Jacques-Bénigne Bossuet (1627-1704), conseiller de Louis XIV et qui fut précepteur du dauphin jusqu'en 1680, dissèque ici

d'abord l'exercice de la liberté, puis le règne des sens avec l'acuité et la rigueur implacables du théologien.  
Est-ce la sévérité de ses propos qui dissuada « l'Aigle de Meaux » de publier ces deux traités de son vivant ?  
Bel exemplaire, grand de marges, bien conservé dans sa première reliure, en maroquin.  
Dimensions : 168 x 93 mm.  
Aucune marque de provenance.

37. **MARIVAUX (P. Carlet de Chamblain de...)**. Les Comédies... *À Paris, Chez Briasson, 1732*, 2 vol. in-12, maroquin vert olive, triple filet doré autour des plats, dos lisses ornés, armes en pied, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil réunissant, après un titre général, huit pièces de Marivaux (1688-1763) à paginations séparées, parmi lesquelles : *La Double Inconstance, La Fausse Suivante, Le Jeu de l'amour et du hasard...*

Intéressant exemplaire ayant appartenu au marquis de Laborde et relié à ses armes.

Négociant avisé, Jean-Joseph Dort (1724-1794) fit fortune à Bayonne dans le commerce avec les Indes. Après avoir soutenu financièrement l'État à plusieurs reprises, il en devint officiellement le banquier. Proche du duc de Choiseul, ses services, sa probité et son talent lui valurent de voir sa terre de Laborde ériger en marquisat. Il acquit le château de Méréville qu'il fit agrandir par François-Joseph Bélanger, qui venait de construire Bagatelle, et décorer par de nombreux artistes, tels Joseph Vernet, Augustin Pajou ou Jean-François Leleu. Hubert Robert y acheva l'aménagement d'un jardin à l'anglaise qui fit la renommée du lieu. Arrêté en 1793, Laborde fut guillotiné à Paris en avril de l'année suivante.

L'exemplaire appartient plus tard au libraire et collectionneur Édouard Rahir (1862-1924).

Dos plus clairs.

Dimensions : 166 x 97 mm.

**Provenances** : Jean-Joseph Dort, marquis de Laborde ; Édouard Rahir (*Cat. VI, 1938, n° 1758*), avec son ex-libris.

Tchemerzine, IV, p. 412 ; Olivier, pl. 300 (fer non décrit).

38. **SÉVIGNÉ (Marie de Rabutin-Chantal, marquise de...)**. Recueil des lettres de madame la marquise de Sévigné à madame la comtesse de Grignan, sa fille. *À Paris, Chez Nicolas Simart, 1734*, 4 vol. – Recueil de lettres... *À Paris, Chez Rollin fils, 1737*, 2 vol. ; ens. 6 vol. in-12, maroquin rouge, jeu de filets dorés autour des plats, dos à nerfs ornés, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*).

Édition très importante de cette correspondance, en partie originale, donnée par le chevalier de Perrin, ami de Mme de Grignan. Elle contient 614 lettres adressées par Mme de Sévigné à sa fille, Mme de Grignan.

Deux portraits : l'un de Mme de Sévigné, gravé par Chereau (au t. I), et l'autre de Mme de Grignan, gravé par Petit (au t. V).

Exemplaire de premier tirage.

Sont joints, du même auteur, dans des reliures du XVIII<sup>e</sup> siècle en maroquin rouge :

- Lettres nouvelles... pour servir de supplément à l'édition de Paris en six volumes. *À Paris, Desprez* [privilege au nom de Rollin], 1754, 2 vol. in-12.

Supplément, donné également par le chevalier de Perrin, contenant 86 lettres en ÉDITION ORIGINALE.

- Recueil de lettres choisies pour servir de suite aux lettres de Mme de Sévigné à Mme de Grignan, sa fille... *À Paris, Par la compagnie des libraires, 1774*, un vol. in-12.

Supplément, donné également par le chevalier de Perrin, contenant 25 lettres de Mme de Sévigné à divers correspondants et 98 lettres entre différents correspondants.

Il avait paru initialement chez Rollin en 1751.

L'ensemble offre une intéressante réunion reflétant les étapes de la publication par Perrin de ce monument de la littérature épistolaire.

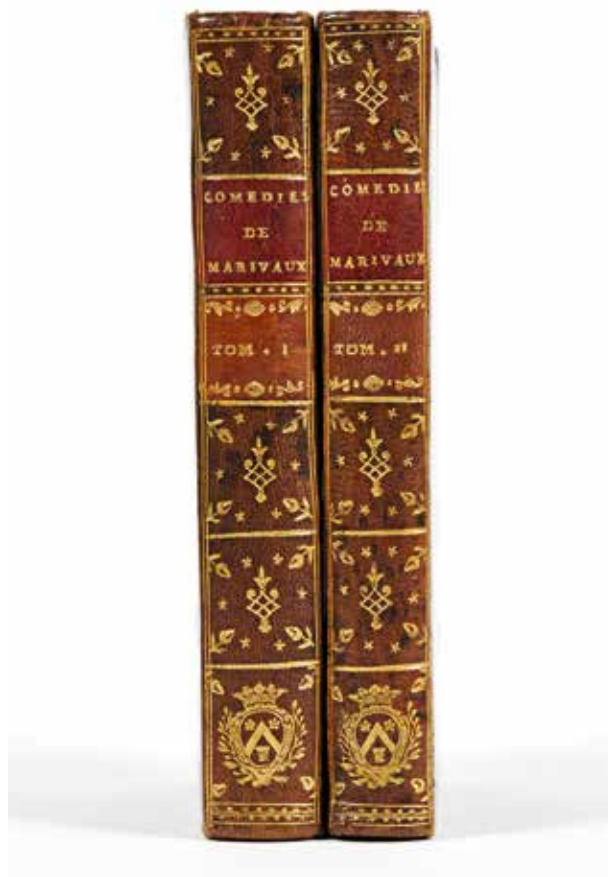
Les reliures présentent des différences dans le décor des dos et dans le choix des papiers de garde. En revanche, les pièces de titre et de toison, de maroquin vert, offrent toutes un lettrage et un décor strictement uniforme, ce qui favorise l'hypothèse d'un bibliophile soucieux de constituer la réunion la plus complète alors de cette correspondance entre Mme de Sévigné et sa fille.

Petit papillon de papier découpé au faux-titre du t. VIII.

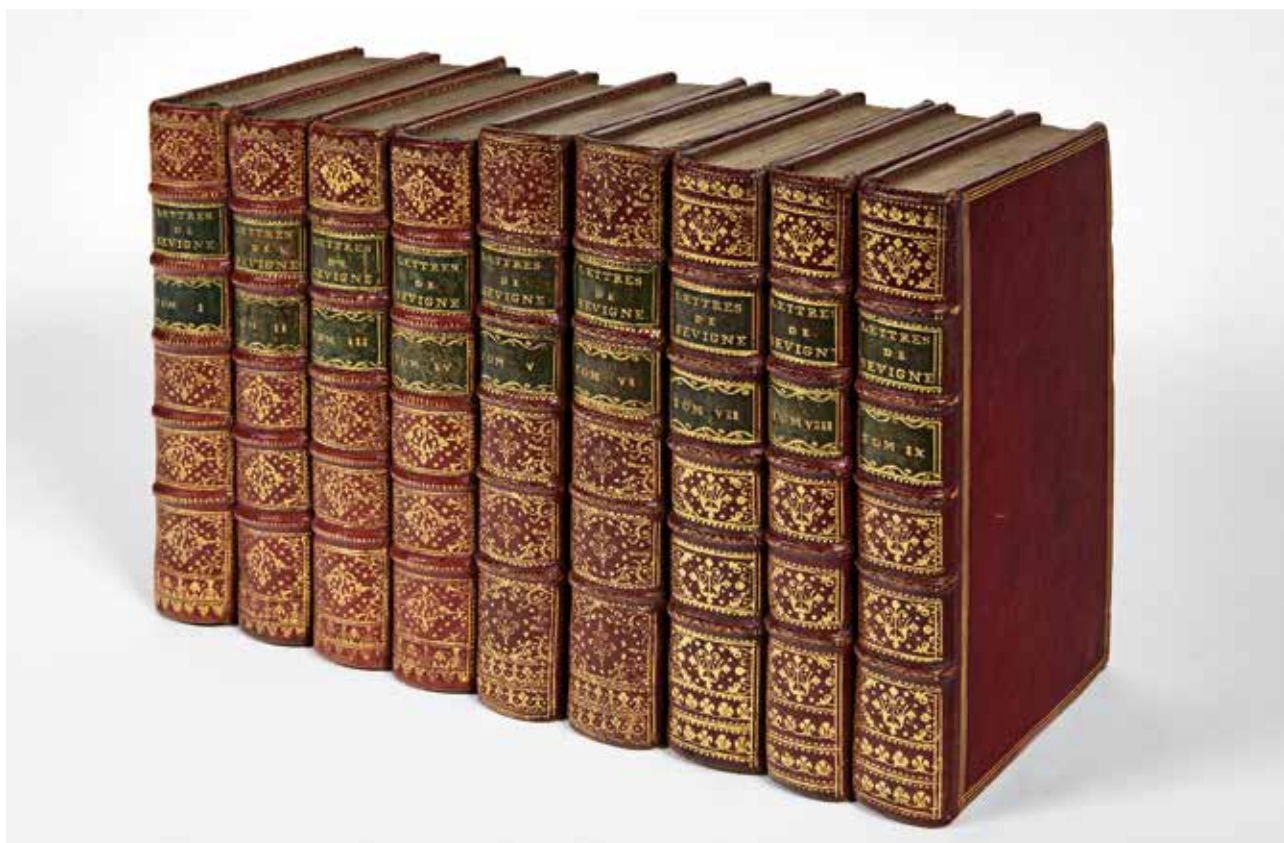
Dimensions : 163 x 92 mm (t. I à IV), 166 x 93 mm (t. V et VI), 165 x 93 mm (t. VII à IX).

**Provenance** : Caroline-Eugénie Weber (1867-1945), avec son ex-libris « Il sculpte. J'anime ». Dite Mme Segond-Weber, elle fut pensionnaire, puis sociétaire de la Comédie-Française à partir de 1887, où elle interpréta de nombreux rôles classiques ainsi que des pièces de Lugné-Poe ou encore de Villiers de L'Isle-Adam.

Tchemerzine, V, p. 822 (tomes I à VI), p. 826 (tomes VII et VIII) et p. 825 (tome IX : édition à la date de 1775).

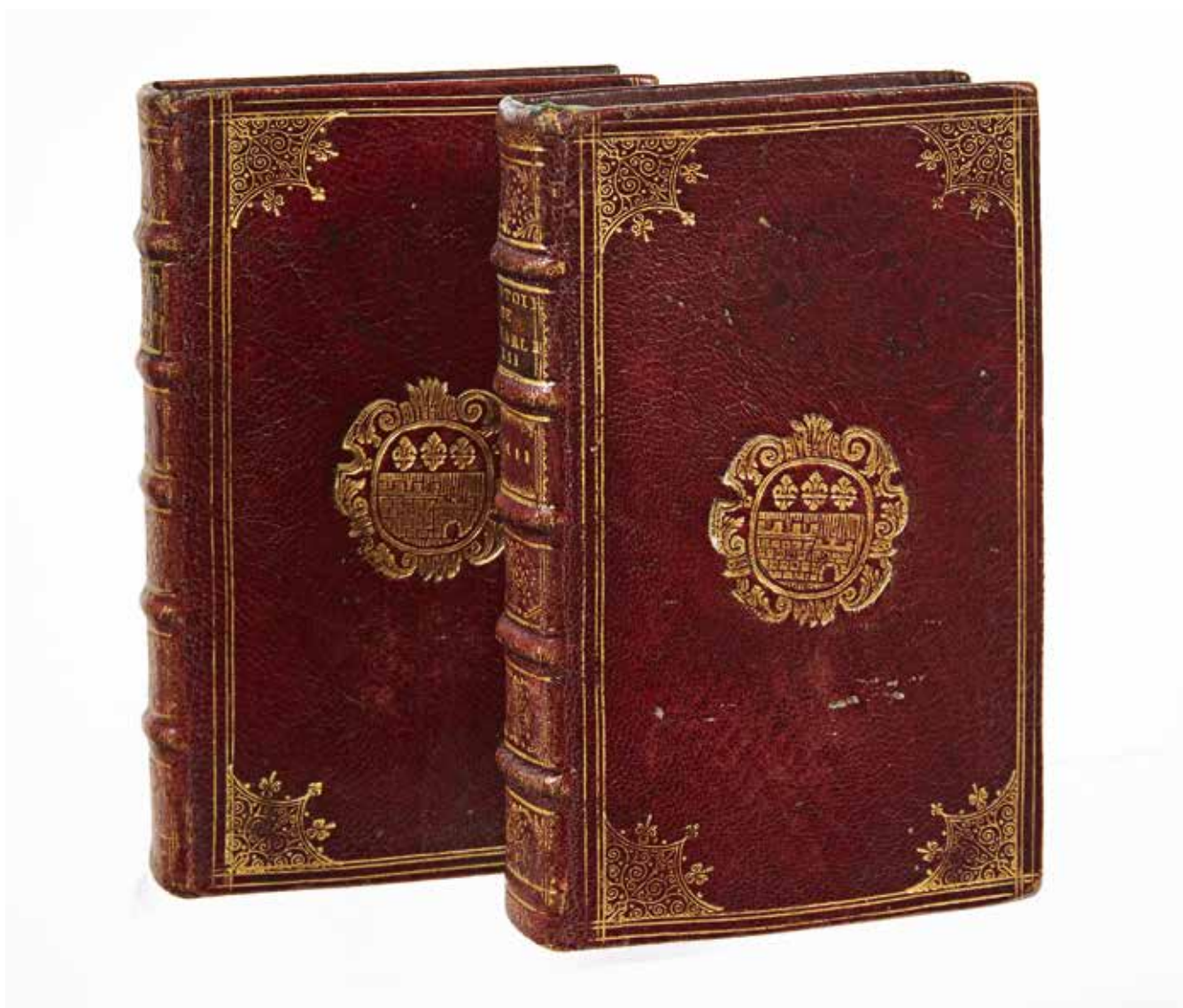


n°37 - MARIVAUX



n°38 - SÉVIGNÉ





39. **VOLTAIRE (Fr.-M. Arouet, dit...)**. Histoire de Charles XII, roi de Suède... À Londres, Par Jacob Tonson, 1734, 2 vol. in-12, maroquin rouge, jeu de filets autour des plats, petits fers d'angle dorés, armes au centre, dos à nerfs ornés, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).

Nouvelle édition corrigée et augmentée de la première œuvre historique de Voltaire, qui parut pour la première fois en 1731.

Un texte incontournable pour l'histoire de l'Europe du Nord au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

« Aujourd'hui encore l'*Histoire de Charles XII* reste le seul ouvrage disponible en français consacré à ce roi de Suède » qui, monté sur le trône à 15 ans, joua un rôle de premier ordre dans la Grande Guerre du Nord qui, au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, opposa son royaume à une coalition emmenée par la Russie. (Éric Schnakenbourg)

Un portrait de Charles XII, non signé, en frontispice du tome premier.

Un livre de prix aux armes de la ville de Villefranche-sur-Saône.

« Le collège de cette cité, dirigé par des ecclésiastiques séculiers, eut une très grande vogue au XVIII<sup>e</sup> siècle. Chaque année, on y distribuait des prix portant les armes de la ville » (Olivier).

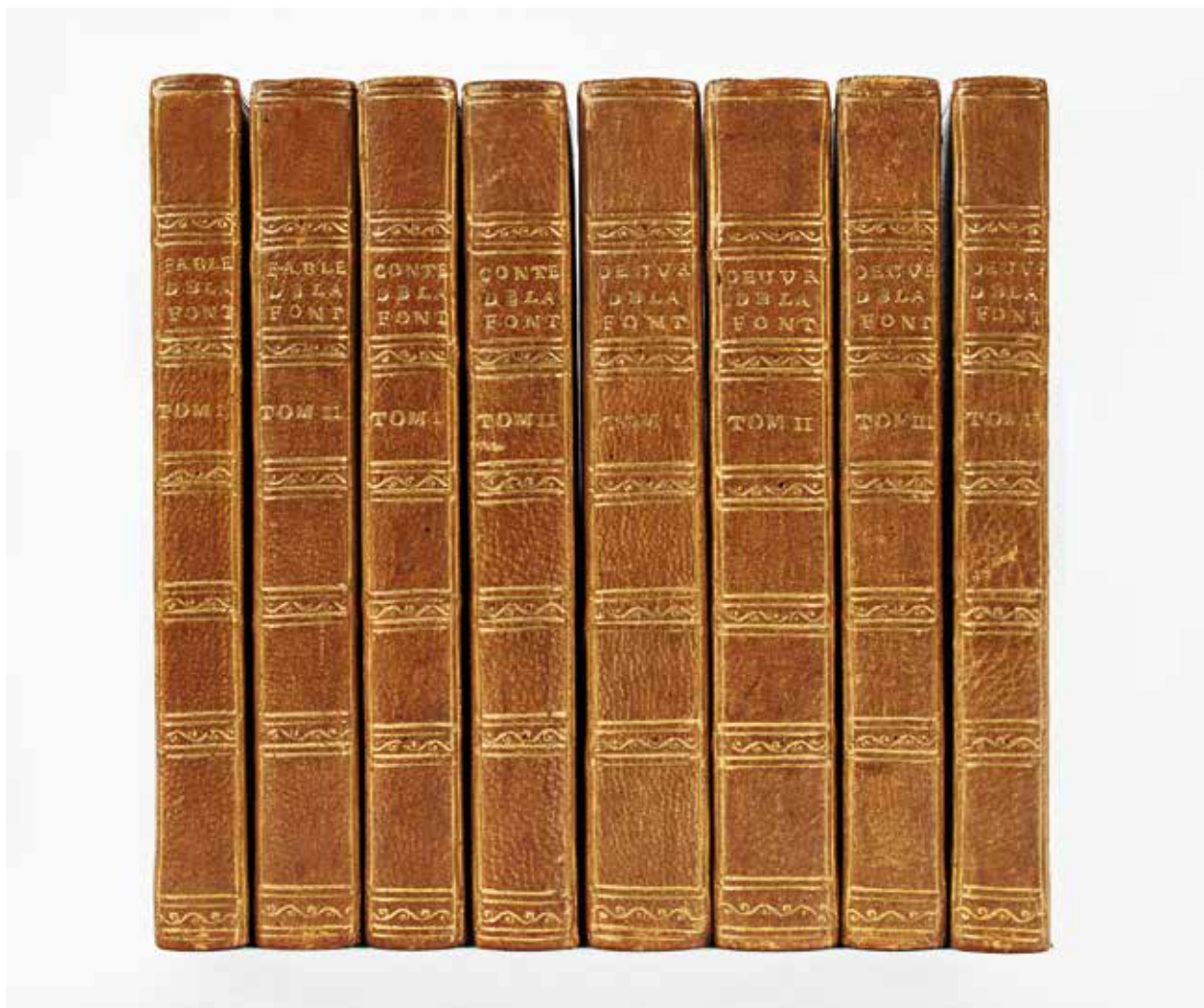
C'est Fénelon, dans le *Traité de l'éducation des filles* (1689), qui pour la première fois proposa, dans le domaine de l'éducation, de distribuer « des livres dorés » comme mode de récompense.

Dimensions : 151 x 86 mm.

**Provenance** : étiquette (de prix ?) anciennement arrachée.

Bengesco, III, pp. 372-397 (ne cite pas cette édition) ; Schnakenbourg (É.), « Le Regard de Clio : l'*Histoire de Charles XII* de Voltaire dans une perspective historique », in *Dix-Huitième Siècle*, 2008/1, n° 40, pp. 447-468 ; Olivier, pl. 2362, fer n° 2.





40. **LA FONTAINE (J.).** *Fables choisies...* À Paris, s. n., 1743, 2 vol. – *Contes et nouvelles en vers...* À Londres, s. n., 1743, 2 vol. – *Œuvres diverses...* À Paris, Chez Jean-Luc Nyon Père, 1744, 4 vol. ; ens. 8 vol. petit in-12, maroquin citron, jeu de filets autour des plats, dos lisses ornés, doublure et gardes de tabis rose, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Relié par Padeloup Relieur du Roi*).

Un frontispice de Picart gravé par Fessart pour les *Fables choisies*.

Un frontispice, deux vignettes de titre et un bandeau, répété aux deux tomes, l'ensemble non signé, pour les *Contes*.

Un portrait de La Fontaine gravé par Pinssio d'après Hyacinthe Rigaud, 4 vignettes de titre et 4 bandeaux non signés, pour les *Œuvres diverses*.

Superbe exemplaire.

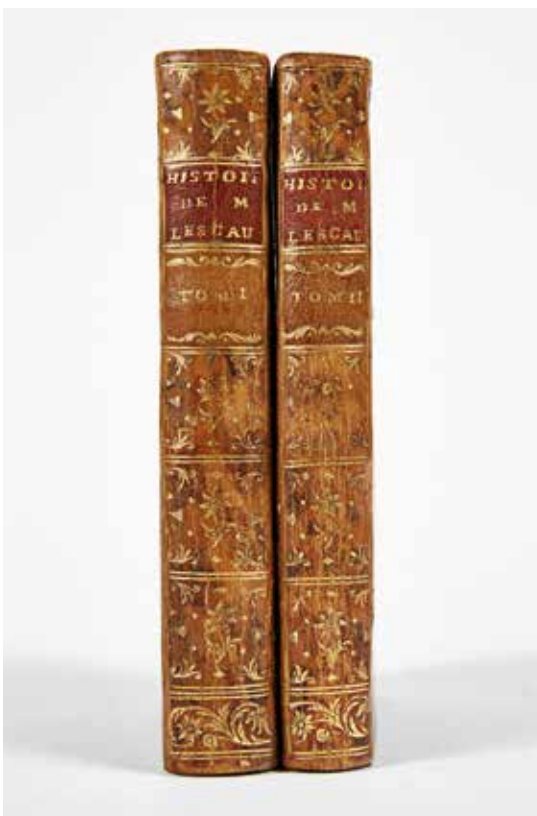
Il propose une intéressante réunion des œuvres de Jean de La Fontaine, uniformément reliées à l'époque pour un bibliophile exigeant par Antoine-Michel Padeloup, avec son étiquette à l'adresse « Place Sorbonne à Paris ».

Le plus célèbre des Padeloup (1685-1758), que l'on nommait le Jeune, reçut le brevet de relieur du roi en 1733. Il se vit confier en particulier le soin d'habiller les publications somptuaires de la royauté qu'il para de dentelles d'une grande richesse décorative. Il fut l'un des relieurs les plus actifs du Paris de Louis XV et travailla pour tous les bibliophiles de son temps.

Dimensions : 144 x 82 mm.

**Provenance :** cote de rangement du XIX<sup>e</sup> siècle, au crayon, au recto du premier feuillet des premiers tomes de chaque série.

Tchemerzine, p. 872 (*Fables choisies*), p. 898 (*Œuvres diverses* : pour l'édition Didot de 1729) ; Rochambeau, pp. 29, n° 77 (*Fables choisies* : notre exemplaire est conforme à celui de l'Arsenal (NF 4316), 2 faux-titres au t. II et privilège du t. I reporté à la fin du t. II), pp. 521-522, n° 69 (*Contes et nouvelles* : « édition imprimée en France, sans doute par Cazin »), pp. 619-620, n° 44 (*Œuvres diverses* : pour un exemplaire à l'adresse du libraire Michel-Antoine David. « Cette édition est une réduction de l'édition Didot de 1729. [...] De nombreux librairies furent associés au privilège ») ; Thoinan (E.), *Les Relieurs français*, Huard et Guillemin, 1893, pp. 362-367 ; Devauchelle (R.), *La Reliure en France*, II, Rousseau-Girard, 1960, pp. 37-45.



41. [ABBÉ PRÉVOST (Antoine-François Prévost, dit l'...)]. Histoire du chevalier des Grieux, et de Manon Lescaut. À Amsterdam [Paris], Aux dépens de la compagnie [François Didot ?], 1753, 2 vol. in-12, veau marbré, dos lisses ornés, tranches rouges (reliure de l'époque).

Édition corrigée, augmentée et définitive, donnée par l'auteur malgré les poursuites.

Le chef-d'œuvre de l'abbé Prévost (1697-1763).

Constituant initialement l'une des parties des *Mémoires et aventures d'un homme de qualité*, paru en 1731, *Manon Lescaut* fut publiée séparément une première fois en 1733. Jugé scandaleux, l'ouvrage déclencha les foudres des censeurs et fut condamné à être brûlé. Malgré cela, cette exaltation de l'amour de Des Grieux et de Manon Lescaut en dépit de toutes les libertés qu'ils pouvaient prendre avec la vertu lui assura un succès rapide qui ne se démentit pas pendant près de deux siècles.

8 figures hors-texte d'après Gravelot (2) et Pasquier (6), gravées par ce dernier, et un bandeau par Pasquier répété en tête des deux parties.

Exemplaire portant l'ex-libris de Léonard Michon, surnommé le « petit Saint-Simon lyonnais ».

Avocat et consul de Lyon dans les années 1720, Léonard Michon est surtout connu pour avoir rédigé, entre 1715 et 1744, un vaste journal (7 vol. in-folio manuscrits, aujourd'hui conservés au musée de Gardanne) qui constitue une importante source de renseignements sur les institutions mais aussi sur le monde du livre lyonnais sous le règne de Louis XV.

En 1746, sa bibliothèque de quelque 1 200 volumes, dont il écrit qu'il les avait choisis avec soin et reliés avec goût, passa à son fils Annibal qui l'enrichit, apposant encore, comme c'est le cas ici, l'ex-libris de son père sur un certain nombre d'ouvrages. Sa dispersion en 1772 donna lieu à l'établissement d'un catalogue (Lyon, Jacquenod).

Exemplaire non cartonné.

Il est bien conservé dans sa reliure de l'époque.

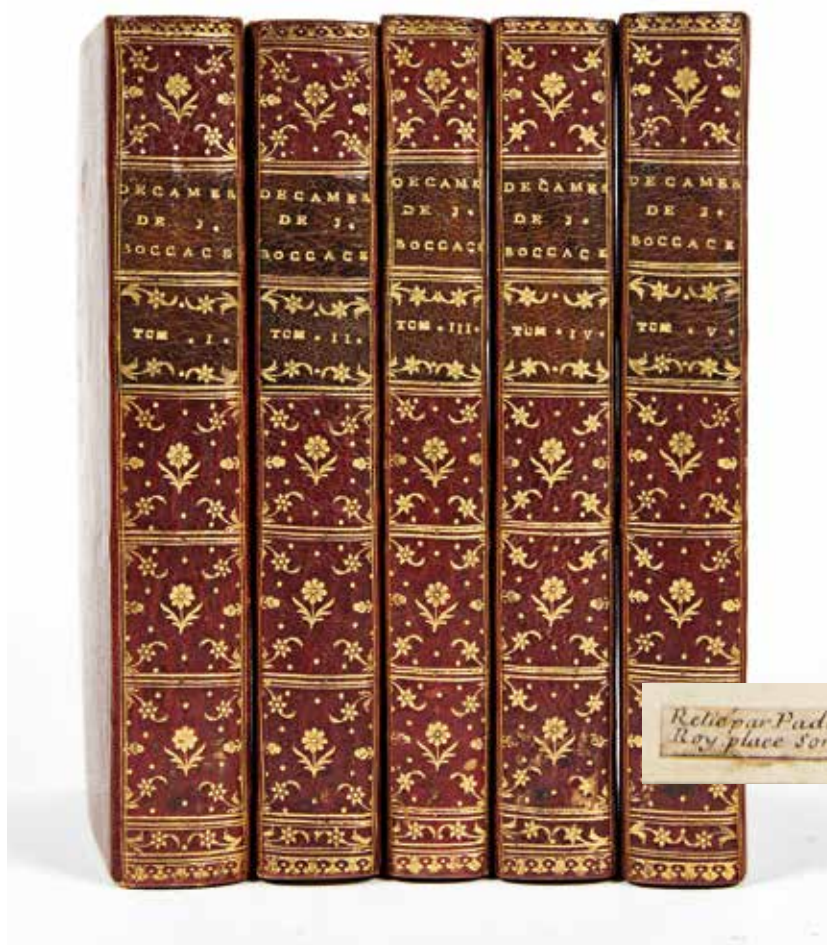
Petit comblement de peau en pied du plat supérieur du tome II.

Dimensions : 160 x 88 mm.

**Provenance :** Léonard Michon [Annibal Michon] (n'apparaît pas au catalogue de sa vente), avec son ex-libris.

Tchemerzine, V, p. 222 (« Édition définitive [...], très recherchée ») ; Cohen, II, 822-823 (« Édition recherchée ») ; HARRISSE (H.), *Bibliographie de Manon Lescaut...*, Morgand et Fatout, 1877, pp. 35-37 et 63-65 (« c'est François, fils de Denys Didot, qui en aurait été le véritable éditeur ») ; Coulet (H.), *Le Roman jusqu'à la Révolution*, Armand Colin, 2009, pp. 322-334 ; Bourel (S.) et alii, *Un regard sur le monde du livre au XVIII<sup>e</sup> siècle : le journal de Michon*, ENSIB, 1998, passim.





- 42. BOCCACE (Giovanni Boccaccio, dit Jean...).** Le Decameron... Londres, 1757 [Paris, Prault, 1757-1761], 5 vol. in-8°, maroquin rouge, triple filet doré autour des plats, dos lisses ornés, doublure et gardes de papier à fond étoilé doré, tranches dorées sur marbrure (*Padeloup, Relieur du Roy*).

Édition en français du grand texte de Boccace (1313-1375) publiée après celle donnée en italien par les mêmes éditeurs en 1757.

5 frontispices, un portrait, 110 figures et 97 bandeaux et culs-de lampe par Gravelot, Boucher, Cochin et Eisen gravés par Aliamet, Baquoy, Le Mire, Flipart, Saint-Aubin...

Considéré à juste titre par Cohen comme l' « *un des livres illustrés les plus réussis de tout le XVIII<sup>e</sup> siècle* », son cycle iconographique est l'œuvre la plus importante d'Hubert François Bourguignon (1699-1773), dit Gravelot, qui en a dessiné la plupart des illustrations. L'interprétation en fut confiée aux meilleurs graveurs de l'époque. Portalis, lui-même grand amateur d'ouvrages du XVIII<sup>e</sup> siècle, écrit : « Gravelot [...] dessina l'ensemble [des vignettes et fleurons] avec une verve et un talent remarquables ; les dessins de ce joli livre, spirituels et délicatement ombrés de bistre, sont parmi ses meilleurs ; on sent que ces sujets gais lui conviennent ; quant aux groupes d'enfants qui y sont répandus dans les culs-de-lampe, ils sont gracieux et il a réussi à faire de cet ouvrage qui eut un très grand succès [...] un des modèles du genre ».

Superbe exemplaire, grand de marges, de l'édition en français – la plus recherchée des amateurs francophones.

Un grand nombre des figures comportent au dos un paraphe, marque signalant la qualité des planches, et que Cohen et Ray considèrent issues du premier tirage.

Il a été élégamment relié en maroquin rouge par Padeloup, avec son étiquette à l'adresse de la « Place Sorbonne à Paris », apposée sous le frontispice du tome premier.

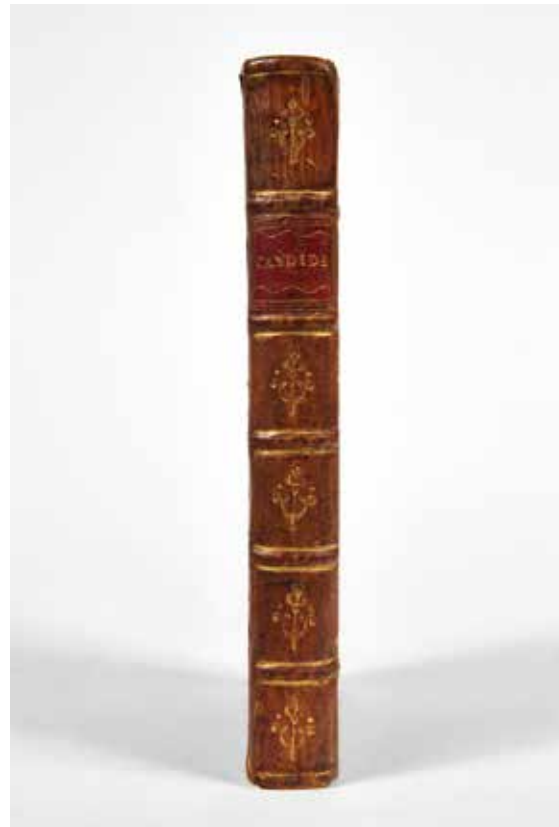
Les exemplaires en reliure signée de l'époque sont rares.

Petits défauts d'origine dans le papier en marge des culs-de-lampe des pages 119 et 199 du tome V (celui de la p. 199, restauré à l'époque).

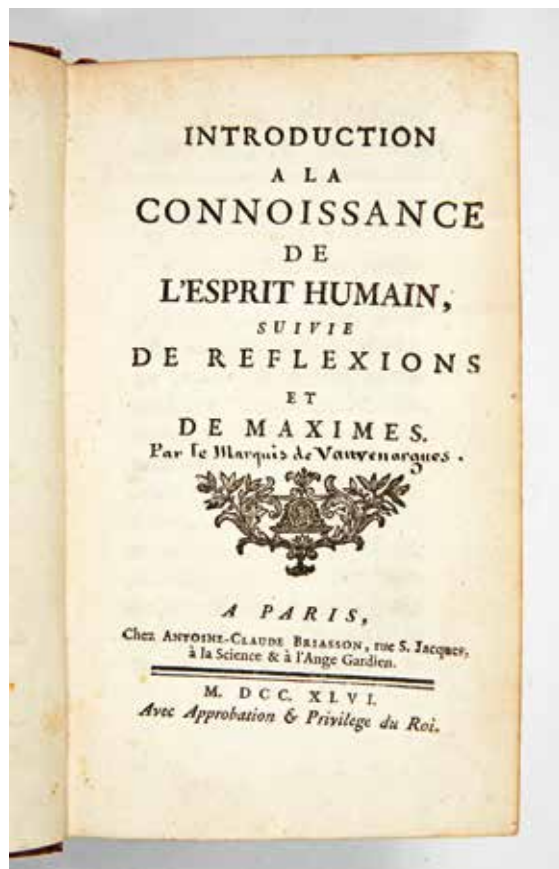
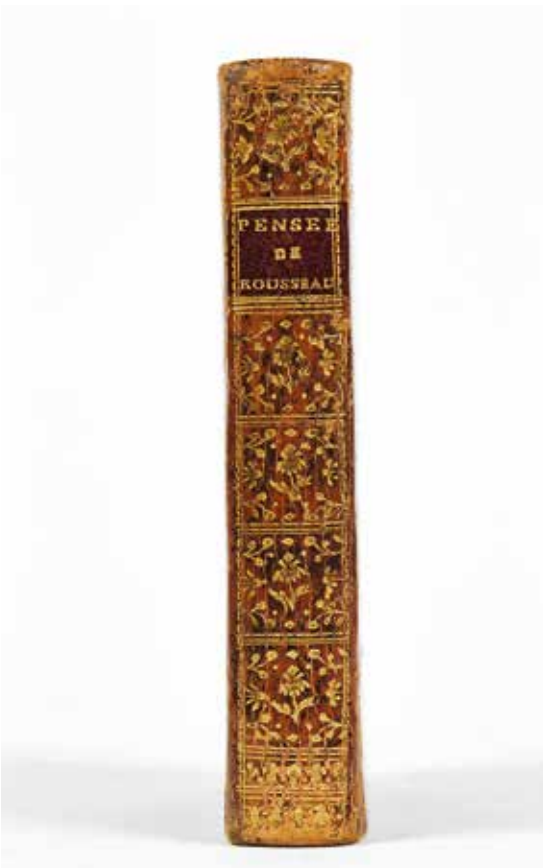
Dimensions : 201 x 126 mm.

Aucune marque de provenance.

Cohen, I, 160-161 ; Portalis (R.), *Les Dessinateurs d'illustrations au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Morgand et Fatout, 1877, p. 276 ; Gay – Lemmonyer, I, pp. 829-830 (« [...] les épreuves [du premier tirage de l'édition italienne de 1757] sont les plus belles [les planches y] sont quelques fois marquées au dos avec un paraphe incliné »).



n°43 - VOLTAIRE



n°45 - ROUSSEAU

n°44 - VAUVENARGUES



43. **VOLTAIRE (Fr.-M. Arouet, dit...)**. *Candide, ou L'Optimiste...* S. l., s. n. [Genève, Cramer], 1759, in-12 de 150 ff., sign. A-M<sub>12</sub>, N<sub>8</sub>, chiffré 1 à 299, veau moucheté, dos lisse orné, tranches mouchetées (*reliure anglaise du XVIII<sup>e</sup> siècle*).

ÉDITION ORIGINALE de ce conte philosophique, œuvre maîtresse de Voltaire, imprimée à Genève en janvier 1759.

Une « sortie » européenne pour un chef-d'œuvre universel.

« S'il confie l'édition originale aux Cramer, il faut ajouter que [Voltaire] prend ses dispositions pour que *Candide* soit diffusé simultanément dans plusieurs villes d'Europe » (Paris, Amsterdam, Londres et ailleurs...). « *Candide* faisant irruption à la fois dans des villes fort distantes les unes des autres, la répression policière se trouvait déroutée. »

Exemplaire de Lytton Strachey.

Écrivain et critique littéraire anglais, Lytton Strachey (1880-1932) fut, avec Virginia Woolf, Leonard Woolf et Clive Bell, l'un des fondateurs du cercle d'intellectuels connu sous le nom de *Bloomsbury Group*.

Le relieur n'a pas jugé utile de conserver les feuillets N<sub>7</sub> (blanc) et N<sub>8</sub> (« Avis au relieur »).

Ces deux feuillets manquent à la plupart des exemplaires.

Mors fragiles.

Dimensions : 160 x 93 mm.

**Provenance** : Lytton Strachey, avec son ex-libris.

Barber (G.), « Les Éditions de 1759 », in *Candide, ou l'optimisme* publié par René Pomeau, Oxford, Voltaire Foundation, 1980, pp. 86-110, n° 299G (Le feuillet N<sub>8</sub> manque à quelques-uns des exemplaires consultés par Giles Barber) ; Pomeau (R.), « La Publication de *Candide* », op. cit., pp. 53-62 ; Bengesco, I, pp. 444-446, n° 1434.

44. **[VAUVENARGUES (Luc de Clapiers, marquis de...)]**. Introduction à la connoissance de l'esprit humain, suivie de réflexions et de maximes. À Paris, Chez Antoine-Claude Briasson, 1746, in-12, veau marbré, dos lisse orné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE du premier et unique ouvrage de Vauvenargues, mort en 1747, à 31 ans.

À son sujet, Voltaire écrivit : « Je ne connais pas de livre plus capable de former une âme [...] digne d'être instruite. » Et Sainte-Beuve, qui admirait la netteté de sa pensée, le compara à Périclès.

Exemplaire bien complet de son feuillet d'errata qui manque souvent.

Mors supérieur fatigué. Discrètes mouillures en marge de quelques feuillets.

Dimensions : 162 x 94 mm.

Aucune marque de provenance.

Brunet, V, 1103 (« L'ouvrage qui a fondé [la] réputation [de l'auteur] ») ; Tchemerzine, V, p. 956 ; De Backer (H.), *Bibliothèque*, I, 2, n° 1109 (pour un exemplaire en veau ancien) ; Picot (É.), *James de Rothschild*, I, 1887, n° 170 (pour un exemplaire en veau fauve ancien).

45. **[ROUSSEAU (J.-J.)]**. *Les Pensées...* À Amsterdam, s. n., 1763, in-12, veau marbré, dos lisse orné, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

Contrefaçon des *Pensées* de J.-J. Rousseau parues à Paris chez Prault cette même année.

« Ces *Pensées*-là sont bien de moi, mais ce ne sont pas mes pensées. »

Ainsi Rousseau (1712-1778), dans une lettre qu'il adresse en 1763 à l'éditeur Duchesne, parle-t-il de ce recueil publié par l'abbé Joseph de La Porte (1713-1779). Fameux en son temps pour toute une série d'éditions de textes choisis d'auteurs qu'il a fait paraître sous les titres de *L'Esprit de...* ou *Pensées de...*, La Porte donna, l'année suivante chez Duchesne, des *Œuvres de M. Rousseau de Genève*, auxquelles l'auteur de *l'Émile* accorda à contrecœur sa collaboration et qu'il refusa de considérer comme l'édition définitive qu'il avait souhaitée.

Les *Pensées* de J.-J. Rousseau, citoyen de Genève connurent un succès considérable et de très nombreuses éditions.

Dimensions : 165 x 98 mm.

Aucune marque de provenance.

Barbier (A.-A.), *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, Féchoz et Letouzey, 1882, col. 819 ; Dufour (T.), *Recherches bibliographiques sur les œuvres imprimées de J.-J. Rousseau*, I, Giraud-Badin, 1925, pp. 225-230, n° 286 (« La rubrique Amsterdam est fautive. L'impression n'est pas hollandaise ») ; Trousson (R.) et alii, *Dictionnaire de Jean-Jacques Rousseau*, Honoré Champion, 1996, p. 490.



46. **CORNEILLE (P.).** Théâtre de Corneille, avec des commentaires [par Voltaire]... Genève [Berlin], 1774, 8 vol. in-4°, veau marbré, triple filet doré autour des plats, fleuron aux angles, dos lisses ornés d'un décor de grecques, roulette intérieure dorée, doublure et gardes de papier à motifs floraux imprimés à l'indigo, tranches mouchetées (*reliure étrangère de l'époque*).

Célèbre édition du théâtre de Pierre Corneille (1606-1684), dite édition encadrée.

Elle reprend le texte de celle de 1764 qui avait été publiée par Voltaire en 12 volumes in-8°.

Un certain nombre de préfaces, données par l'auteur de *Candide*, paraissent ici pour la première fois, dont celles de *Médée*, du *Cid*, d'*Andromède* et de *Dom Sanche d'Aragon*. Piqué par les controverses qu'avaient suscitées ses commentaires en 1764, Voltaire émet ici quelques critiques plus vives encore à l'égard de Corneille.

Un frontispice gravé par Watelet d'après Pierre et 34 figures hors-texte d'après les dessins de Hubert-François Bourguignon (1699-1773), dit Gravelot, interprétés par Baquoy, Flipart, Lemire, Lempereur, Longueil...

L'ensemble reprend le cycle iconographique créé pour l'édition de 1764. Toutefois, les gravures sont désormais tirées dans un encadrement dont le dessin est dû à Gravelot.

Bel exemplaire agréablement relié à l'époque par une main étrangère (russe ?).

Dimensions : 256 x 197 mm.

**Provenances :** étiquette de rangement manuscrite ancienne, au contre-plat du tome premier ; famille Stroganov, avec son ex-libris armorié, du XIX<sup>e</sup> siècle, au tome premier.

Brunet, II, 821 ; Cohen, I, 255-256 ; Picot (É.), *Bibliographie cornélienne*, Auguste Fontaine, 1876, pp. 307-309, n° 1774 ; Ray (G. N.), *The Art of the French Illustrated Book, 1700 to 1914*, New York, Dover, 1986, pp. 49-50.



47. [LACLOS (P.-A.-Fr. Choderlos de)]. *Les Liaisons dangereuses*... À Amsterdam, s. n., 1782, 4 parties en 4 vol. in-12, demi-veau fauve moucheté, dos lisses, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

Édition, à la date de l'originale, de ce roman par lettres considéré comme un chef-d'œuvre du roman d'analyse.

« Le roman [eut] un succès foudroyant. Sous la date de 1782, [parurent] au moins 16 éditions différentes », légitimes ou contrefaçons. Celle-ci correspond au tirage L, tel que décrit par Max Brun.

« Ce livre, s'il brûle, ne peut brûler qu'à la manière de la glace. »

Ainsi Baudelaire, en 1855-1856, commente-t-il sa lecture du roman de Choderlos de Laclos (1741-1803), dans lequel l'auteur s'est donné pour tâche de peindre les mécanismes de l'intelligence et de la volonté jamais aussi bien mis en œuvre que par « les fleurs vénéneuses de la société raffinée et décadente de l'Ancien Régime ».

Exemplaire de Sir John Swinburne (1762-1860), 6<sup>th</sup> Baronet.

Homme politique anglais né à Bordeaux, John Swinburne fut également un important mécène, membre de la Royal Society et de la Society of Antiquaries of London, qui rassembla d'importantes collections d'art dans la propriété familiale de Capheaton Hall. Il est le grand-père du poète Algernon Charles Swinburne (1837-1909).

Charmant exemplaire relié à l'époque en 4 volumes.

Le faux-titre du tome premier est absent. Petits manques de papier et déchirures originels marginaux à quelques feuillets (t. I : ff. E<sub>9</sub> et E<sub>10</sub> ; t. III : ff. C<sub>11</sub> et C<sub>12</sub> ; t. IV : B<sub>9</sub> et B<sub>10</sub>).

Dimensions : 157 x 98 mm.

**Provenance :** Sir John E. Swinburne, avec son ex-libris armorié.

Brun (M.), « Bibliographie des éditions des *Liaisons dangereuses* portant le millésime 1782 », in *Le Livre et l'estampe*, 1963, pp. 32-34 (« Contrairement aux trois autres parties, dans l'ouvrage que nous avons sous les yeux, il n'y a pas de faux-titre [pour la troisième partie] ») ; Coulet (H.), *Le Roman jusqu'à la Révolution*, Armand Colin, 2009, pp. 431-440 ; Versini (L.), « Pierre-Ambroise-François Choderlos de Laclos... », in *En français dans le texte*, BNF, 1990, n° 174 ; Baudelaire (C.), « Notes sur *Les Liaisons dangereuses* », in *L'Art romantique*, Garnier-Flammarion, 1968.

**48. FÉNELON (François de Salignac de La Mothe-Fénelon, dit...).** Les Aventures de Télémaque, fils d'Ulysse...  
À Paris, De l'imprimerie de François Ambroise Didot l'Aîné, 1783, 2 vol. grand in-4°, maroquin rouge à grains longs, autour des plats, large roulette aux motifs floraux sertie de doubles filets, l'ensemble doré, dos à nerfs ornés, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*Rel. P. Bozerian Jeune*).

Premier volume de la collection des auteurs classiques français et latins créée par François Didot ; il est dédié au roi.

Pour ces éditions « exécuté[s] avec luxe et correction », François-Ambroise Didot (1730-1804) obtint de Louis XVI de pouvoir faire inscrire au titre de chacun des volumes « Imprimé par ordre du Roi pour l'éducation de Monseigneur le Dauphin ». Ces classiques, dont Pierre, fils aîné de François, poursuivit l'édition, parurent jusqu'en 1794. La collection compte 32 titres.

Roman d'apprentissage composé par Fénelon à l'intention des enfants royaux, dont il était le précepteur, ce premier volume de la collection est aussi une œuvre inspirée de la légende historique grecque, remise en faveur à l'époque par l'archéologie.

Édition limitée à 200 exemplaires imprimés « avec les nouveaux caractères de Didot l'Aîné, sur papier-vélin grand-raisin de France, de la fabrique de Matthieu Johannot, d'Annonai (sic) en Vivarais ».

Exemplaire élégamment relié par François Bozerian, dit Bozerian le Jeune, qui exerça à Paris de 1801 à 1819.

Neveu de Jean-Claude Bozerian, et comme lui l'un des relieurs phares de l'époque néo-classique, il travailla pour l'Empereur et pour Marie-Louise, et pour de grands bibliophiles tels que la duchesse de Berry ou Antoine-Augustin Renouard.

Il a été enrichi au moment de sa reliure :

- d'un portrait de Fénelon gravé par Auguste de Saint-Aubin d'après le tableau de Joseph Vivien (1657-1734) ;
- de la suite gravée par Jean-Baptiste TILLIARD, *Les Aventures de Télémaque...*, Paris, Chez l'auteur – Maison de Mr Debure fils aîné, libraire, 1773 :
  - un titre-frontispice gravé par Montulay, 72 figures d'après les dessins de Charles Monnet (1732-ca 1808), peintre du roi, et 24 sommaires des chants, gravés, encadrés et accompagnés de culs-de-lampe.

Est également joint :

- un fragment (une p. in-12 à l'encre sépia) d'une L.A.S. adressée par Fénelon, en 1697, à l'abbé de Chanterac. Il y affirme n'avoir jamais défendu Mme G[uyon] (1648-1717), arrêtée en 1795 sur le soupçon d'avoir fondé une église secrète : « [...] j'ai dit dès le commencement et à Mr de Paris [...], et à Mme de Maintenon que les livres de Mad. G. me paraissent censurables et insoutenables en rigueur. Jamais je n'ai dit ni écrit un seul mot pour les excuser. » Il est accompagné de la transcription manuscrite intégrale de la lettre, faite au XIX<sup>e</sup> siècle.

Chacun des volumes est préservé dans un étui.

Petite restauration de papier, originelle, au verso de la planche I du livre XVII.

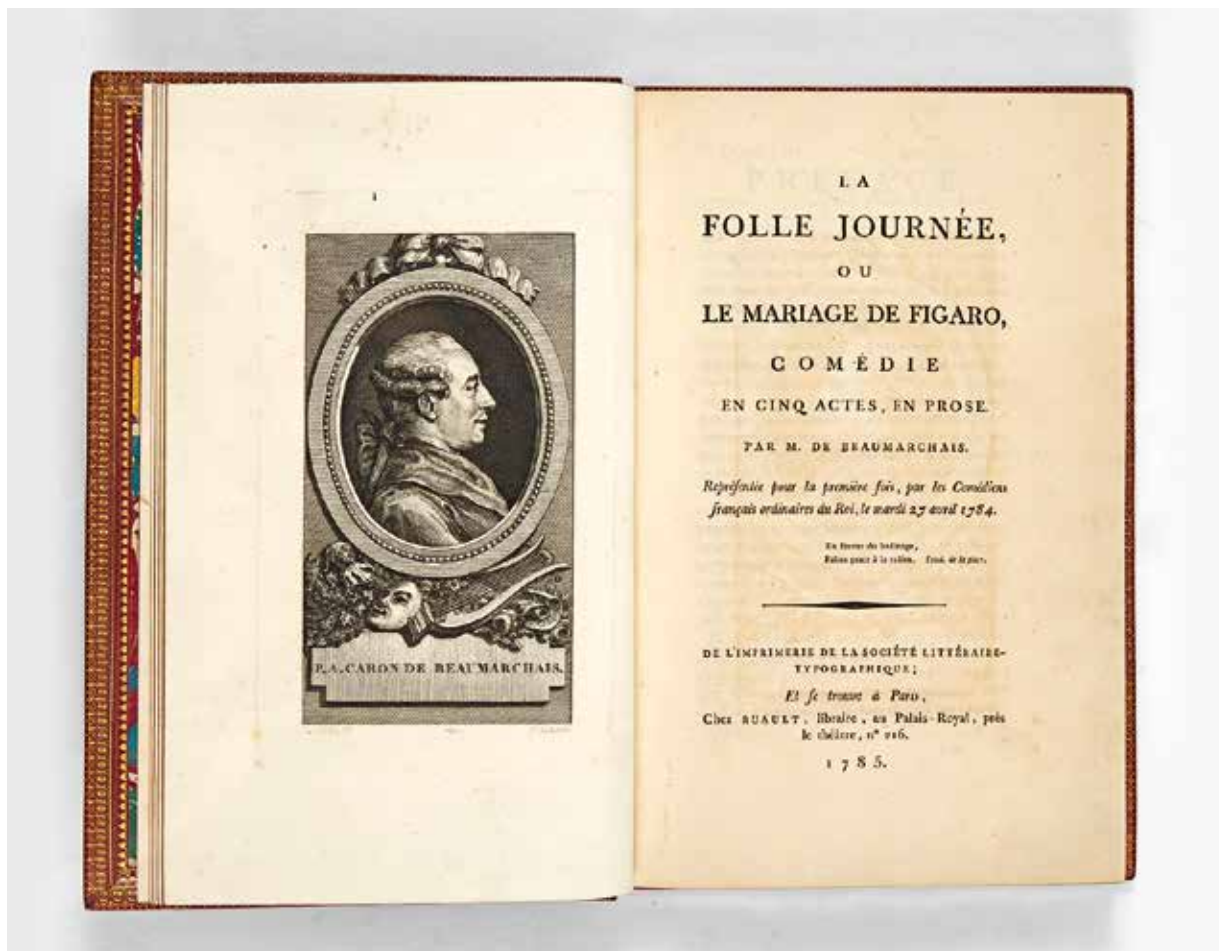
Dimensions : 305 x 230 mm.

Aucune marque de provenance.

Brunet, III, 1215 ; Tchemerzine, III, p. 208 (pour la suite des figures de Tilliard de 1773 « insérée ensuite dans l'édition de Didot de 1783 ») ; Jammes (A.), *Les Didot*, Paris, 1998, p. 10, n° 25 ; Cohen, I, 384 (« On y trouve quelquefois ajouté un frontispice portant *Les Aventures de Télémaque* [...] et 72 figures et 24 planches avec le texte des sommaires des chants [gravées d'après les dessins de Monnet par J.-B. Tilliard] ») ; Culot (P.), *Le Décor néo-classique des reliures françaises au temps du Directoire, du Consulat et de l'Empire*, Bruxelles, Bibliotheca Wittrockiana, 2015, pp. 27-39.







n°49 - BEAUMARCHAIS



n°50 - BERNARDIN DE SAINT-PIERRE

49. **BEAUMARCHAIS (Pierre-Augustin Caron de..., dit).** La Folle Journée, ou Le Mariage de Figaro. Comédie... [Kehl], *De l'Imprimerie de la Société littéraire-typographique, Et se trouve à Paris, Chez Ruault, 1785*, in-8°, maroquin janséniste rouge, dos à nerfs, roulette intérieure dorée, tranches dorées (Capé).

Édition de la pièce la plus célèbre de Beaumarchais imprimée à Kehl la même année que l'originale parisienne.

Le texte est précédé de la liste des caractères avec les indications de leurs costumes et d'une longue préface dans laquelle l'auteur affirme que la première loi de l'art dramatique est d'amuser en instruisant.

Chef-d'œuvre du théâtre français, la pièce qui dénonce l'archaïsme des privilèges de la noblesse est considérée comme l'un des signes avant-coureurs de la Révolution.

« Il n'y a que les petits hommes qui craignent les petits écrits. »

Composée par Beaumarchais (1732-1799) en 1778, la pièce fut reçue en 1781 à la Comédie-Française, mais ne fut jouée devant le public que le 27 avril 1784, après trois années de luttes acharnées contre la censure. Le succès fut immédiat et triomphal. Une traduction en allemand fut éditée l'année même à Kehl. On sait que Mozart demanda lui-même à Da Ponte d'en tirer un livret d'opéra malgré l'interdiction que Joseph II avait prononcée à l'encontre de la pièce. Autorisées par l'empereur, *Le nozze di Figaro* furent créées à Vienne le 1<sup>er</sup> mai 1786.

5 figures dessinées par Saint-Quentin et interprétées sur cuivre par Liénard, Halbou et Lingé.

Dessinateur, peintre et pastelliste, élève de François Boucher, Jacques-Philippe-Joseph de Saint-Quentin (1738-ca 1785) fut grand prix de l'Académie royale en 1762. Ses scènes de genre et ses paysages firent sa renommée.

Exemplaire à grandes marges, finement établi par Capé.

Il est bien complet de l'errata.

Un portrait de l'auteur dessiné par Cochin et gravé par Le Roy en 1802 a été placé en face du titre au moment de la reliure. Petit travail de vers au niveau de la roulette intérieure.

Dimensions : 229 x 151 mm.

**Provenance :** ex-libris manuscrit non identifié au verso de la garde : « AMM 20 ».

Brunet, I, 719-720 (donne cette édition comme étant l'originale) ; Tchemerzine, I, p. 493 (« Cette édition imprimée à Kehl avec les caractères qui servaient pour le Voltaire, présente les mêmes 5 fig. dessinées par St-Quentin pour l'Originale, mais plus grandes [et] plus belles ») ; Cohen, I, 125-126 (« figures [...] gravées plus finement que dans la suite [donnée par] Malapeau [et Roi pour l'originale] ») ; De Backer, *Bibliothèque*, I, 2, n° 1243 (pour un exemplaire avec une seule figure et sans « l'errata, qui manque à la plupart ») ; Jeffares (N.), *Dictionary of the Pastellists Before 1800*, online edition, art. « Saint-Quentin ».

50. **BERNARDIN DE SAINT-PIERRE (J.-H.).** Paul et Virginie... À Paris, *De l'imprimerie de Monsieur* [Chez P. Fr. Didot jeune], 1789, in-18, maroquin rouge à grains longs, filets dorés et roulettes « aux palmettes » dorées et à froid autour des plats, dos à nerfs orné, roulette intérieure dorée, tranches dorées (Rel. P. Duplanil).

Première édition séparée de ce chef-d'œuvre de la littérature pastorale.

Le texte de *Paul et Virginie* constituait initialement le quatrième volume de l'édition de 1788 des *Études de la nature*, tableau idyllique de la nature qui fit la notoriété de Jacques-Henri Bernardin de Saint-Pierre (1737-1814).

3 figures gravées d'après Jean-Michel Moreau, dit le Jeune, et une, celle du naufrage, d'après Joseph Vernet.

Un des quelques exemplaires imprimés sur vélin d'Essonne.

Il a été finement relié dans l'esprit néo-classique par Joseph Duplanil, dit Duplanil Fils, relieur de la duchesse d'Angoulême, qui fut actif à Paris entre 1821 et 1844 environ.

Son étiquette à l'adresse de la rue Saint-Jacques est contre-collée au verso du premier feuillet de garde.

Dos légèrement plus clair. Petits manques marginaux de papier aux feuillets c<sub>2</sub> et c<sub>6</sub>, sans atteinte au texte. Feuillet 16<sub>3</sub> assez fortement jauni.

L'exemplaire est préservé dans un étui bordé de maroquin rouge.

Dimensions : 130 x 76 mm.

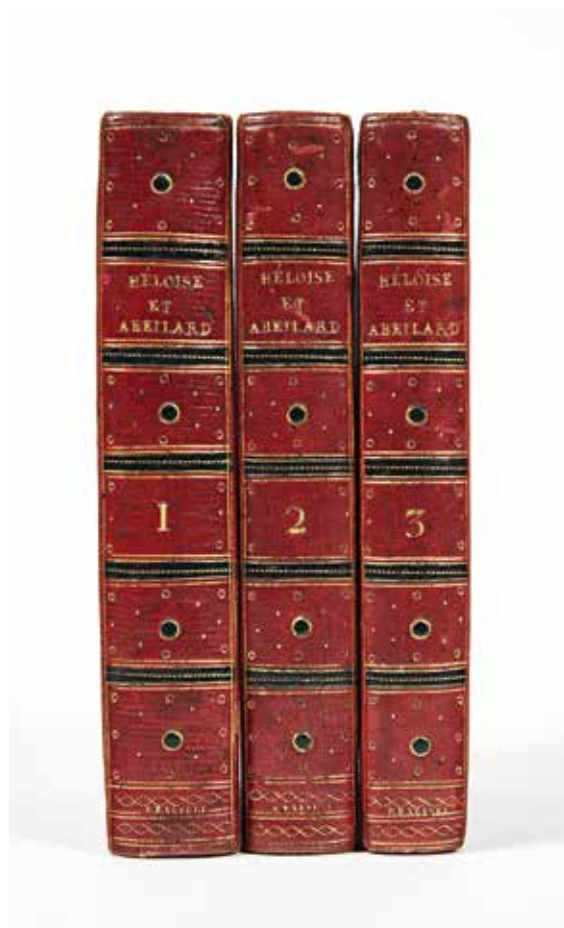
**Provenances :** mention manuscrite sur le contre-plat supérieur : « Doubler (?) Lafosse. Jeune » ; mention manuscrite au verso de l'un des feuillets de garde : « 1<sup>er</sup> janvier 1822. Michel à Édouard Lafosse » ; Mortimer L. Schiff (*Cat.*, 9 déc. 1938, n° 2177), avec son ex-libris.

Brunet, V, 57 (« la plus jolie édition [avant celle, in-4°, donnée par Didot en 1806] ») ; Cohen, II, 931-932 (« [édition] très recherchée en papier vélin ») ; Jammes (A.), *Les Didot. Trois siècles de typographie...*, 1998, p. 40, n° 82 ; Ray (G. N.), *The Art of the French Illustrated Book, 1700 to 1914*, New York, Dover, 1986, p. 97 ; Culot (P.), *Le Décor néo-classique des reliures françaises au temps du Directoire, du Consulat et de l'Empire...*, Bruxelles, Bibliotheca Wittrockiana, 2015, pp. 86-87.





n°51 - TRESSAN



n°52 - [...]. LETTRES et épîtres amoureuses...

51. **TRESSAN (L.-É. de La Vergne, comte de...)**. Histoire du petit Jehan de Saintré et de la dame des Belles-Cousines... À Paris, De l'imprimerie de Didot Jeune, 1791, in-18, maroquin rouge, triple filet doré autour des plats, dos à nerfs orné, roulette intérieure dorée, tranches dorées (Chambolle-Duru).

Adaptation du roman de chevalerie d'Antoine de La Salle, satiriste français du XV<sup>e</sup> siècle, donnée par Louis-Élisabeth de La Vergne (1705-1783), comte de Tressan ; elle parut vraisemblablement pour la première fois chez Didot l'Aîné en 1780.

Les adaptations des romans de chevalerie médiévaux, dont il s'était fait une spécialité, firent la renommée de Tressan, qui avait été le compagnon de jeunesse de Louis XV et qui fut grand-maréchal du logis du roi Stanislas à Nancy. Il entra à l'Académie française en 1780. Ami de Voltaire et de Buffon, il participa à *L'Encyclopédie* et publia l'un des premiers traités en français sur l'électricité.

4 figures par Moreau le Jeune, interprétées sur cuivre par Dambrun, Longueil et Halbou.

Exemplaire de qualité sur papier vélin, à grandes marges.

Dimensions : 147 x 85 mm.

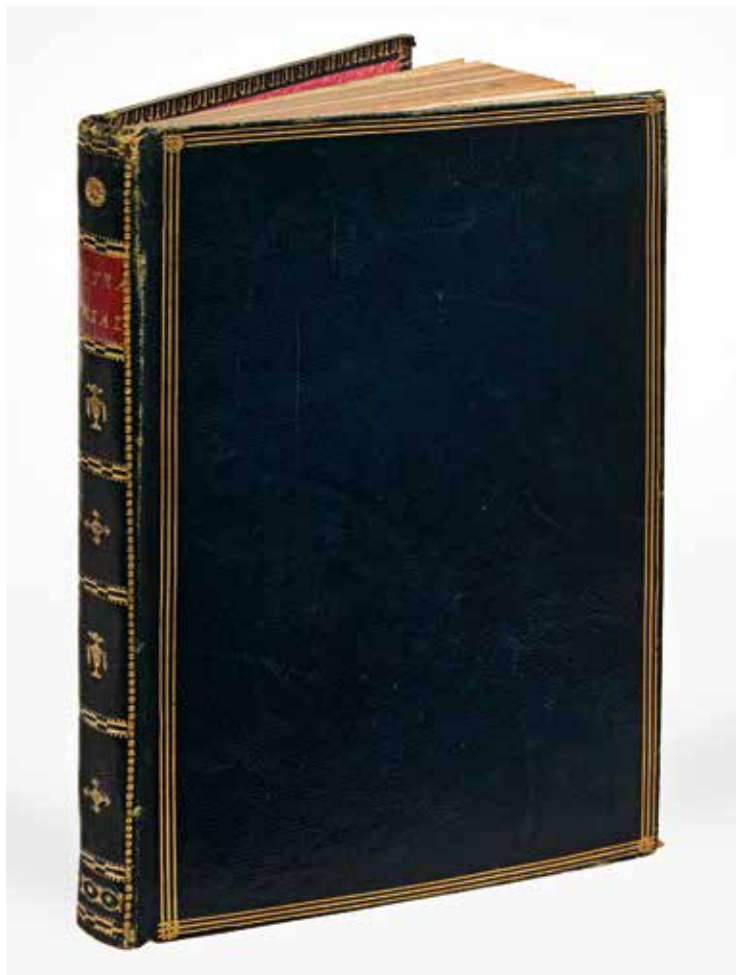
Aucune marque de provenance.

Brunet, III, 528 ; Cohen, II, 997 ; Hardesty Doig (K.), « Louis La Vergne de Tressan », in Sgard (J., dir.), *Dictionnaire des journalistes, 1600-1789*, II, Oxford, Voltaire Foundation, 1999, n° 468.

52. [...]. LETTRES et épîtres amoureuses d'Héloïse et Abeilard... À Paris, De l'imprimerie de Didot Jeune, 1796, 3 vol. in-18, maroquin rouge à grains longs, roulette dorée sertie d'une double filet doré autour des plats, ombilics de maroquin vert aux angles, dos lisses ornés d'un décor mosaïqué des pièces de maroquin vert et doré, roulette intérieure dorée « aux palmettes », tranches dorées (Rel. P. Lefuel).

Traductions en vers ou en prose, d'après les lettres originales latines, données par Bussy-Rabutin, Pope, Beauchamps, Dorat, Mercier... Ce « [curieux recueil relatif] à ces deux infortunés amants » (Brunet) fut publié pour la première fois par le libraire André-Charles Cailleau en 1777.





n°53 - ROUSSEAU

Un portrait d'Héloïse et un autre d'Abélard, et 4 figures dessinées par Queverdo, l'ensemble interprété par Villeroy.

L'un des exemplaires imprimés sur papier vélin filigrané « De La Garde lainé (sic) », avec les figures avant la lettre. Il a été élégamment établi par Valentin Lefuel, qui exerça son activité de relieur, doreur et éditeur à Paris, rue Saint-Jacques, dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans son poème *La Reliure*, Lesné vante son talent : « Fuel, Janet, Rosa savent mieux que personne le grand art d'embellir une étrenne mignonne. »

Dimensions : 130 x 79 mm.

**Provenance :** Yves Refoulé, avec son ex-libris.

Brunet, I, 4 ; Cohen, I, 642 (« Existe en papier vélin avec figures avant la lettre ») ; Culot (P.), *Le Décor néo-classique des reliures françaises au temps du Directoire, du Consulat et de l'Empire...*, Bruxelles, Bibliotheca Wittockiana, 2015, pp. 125-127.

53. **ROUSSEAU (J.-J.).** Du contrat social, ou Principes du droit politique. À Paris, De l'imprimerie de P. Didot l'Aîné, L'An IV de la République – 1796, grand in-12, maroquin bleu nuit, triple filet autour des plats, dos lisse orné, roulette intérieure dorée (*reliure de l'époque*).

L'une des nombreuses éditions publiées pendant la Révolution de cet ouvrage de philosophie politique, considéré comme l'un des tournants décisifs de la modernité et l'un des fondements de la République.

L'édition originale avait paru, en 1762, chez Michel Rey à Amsterdam.

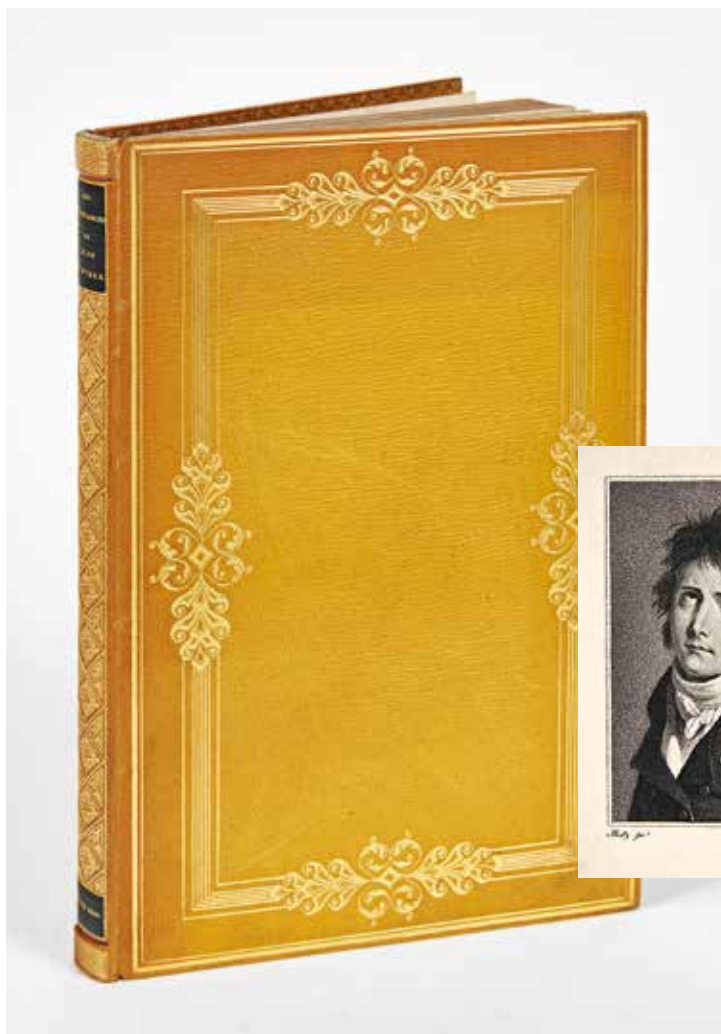
Édition tirée à 200 exemplaires sur « grand raisin vélin superfin de la fabrique de Delagarde aîné et compagnie, du Marais ».

Bel exemplaire agréablement relié à l'époque.

Dimensions : 193 x 113 mm.

Aucune marque de provenance.

Dufour (T.), *Recherches bibliographiques sur les œuvres imprimées de J.-J. Rousseau*, I, Giraud-Badin, 1925, p. 141, n° 155 (« Jolie édition imprimée en car[actères] fins ») ; Roussel (J.), « Du Contrat social », in *Dictionnaire Jean-Jacques Rousseau*, H. Champion, 1996, pp. 252-258 ; Jammes (A.), *Les Didot. Trois siècles de typographie...*, 1998, p. 19, n° 43.



54. **GOETHE (J. W. von).** Les Souffrances du jeune Werther. À Paris, De l'imprimerie de P. Didot l'Aîné, 1809, in-8°, maroquin citron, sur les plats jeu de filets dorés et de fleurons en encadrement, dos lisse richement orné, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (Bauzonnet).

Nouvelle traduction, donnée par le comte de La Bédoyère.

Paru d'abord anonymement à Leipzig en 1774, ce chef-œuvre au parfum de scandale, annonciateur du romantisme, révéla le nom de Goethe (1749-1832) à toute l'Europe.

3 figures en taille-douce interprétées sur cuivre par Ghendt et Simonet d'après Jean-Michel Moreau (1741-1814), dit Moreau le Jeune.

Superbe exemplaire, délicatement relié par Bauzonnet, avec un double état des figures (avant et avec la lettre), comme pour les exemplaires sur vélin.

Il a appartenu au bibliophile René Descamps-Scrive (1853-1924), qui, amateur exigeant, avait constitué une importante collection, avec une prédilection pour les reliures du XIX<sup>e</sup> siècle et romantiques en particulier. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, elle était considérée comme l'une des plus prestigieuses de France. Nombre de ses volumes provenaient de bibliothèques célèbres : De Bure, Renouard, Lignerolles...

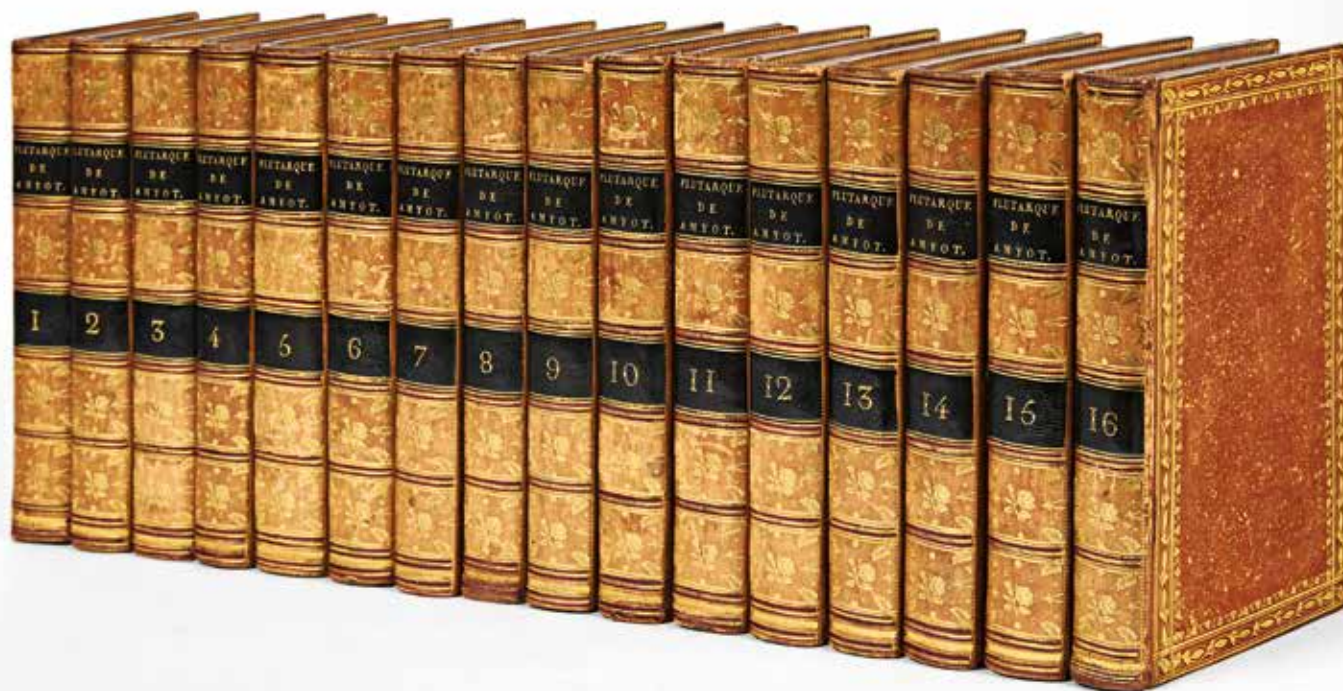
Antoine Bauzonnet (1795-1886), qui s'associa plus tard avec le doreur Georges Trautz, exerça sous son seul nom entre 1831 et 1840.

Un portrait de Werther « éploré », gravé pour l'édition Demonville de 1804 par C. Noël d'après un dessin de Louis Léopold Boilly (1761-1845), peintre que ses têtes d'expression rendirent célèbre, a été ajouté en face du titre au moment de la reliure.

Dimensions : 204 x 124 mm.

**Provenances :** Feuillet de Conches (*Cat. II, 14-16 mai 1888, n° 288*) ; René Descamps-Scrive (n'apparaît pas au catalogue de sa vente), avec son ex-libris.

Brunet, II, 1645-1646 ; Cohen, I, 442 (« 3 figures par Moreau ») ; Monglond (A.), *La France révolutionnaire et impériale*, VIII, Genève, Slatkine, 1987, 392-393 ; Fléty, p. 19 ; Berès, *Des Valois à Henri IV*, 1995 (notice sur Descamps-Scrive).



55. **PLUTARQUE.** Les Vies des hommes illustres... À Paris, Chez Pierre F.-E. Dufart fils, 1811-1812, 16 vol. in-12, veau blond glacé, plats mouchetés d'or, encadrement d'une roulette feuillagée sertie de doubles filets et d'une fine roulette de pampres de vigne, l'ensemble doré, dos lisses ornés, roulette intérieure dorée, tranches dorées (Rel. P. Lalande).

Édition de la célèbre traduction des *Vies parallèles* de Plutarque (46-125) faite par Jacques Amyot (1513-1593) entre 1559 et 1565. Elle est enrichie d'annotations ultérieures par Dacier, Brotier et Vauvilliers.

Les tomes I à XI présentent les *Vies* par Plutarque ou qui lui sont attribuées, les tomes XII à XV, celles d'un certain nombre d'autres personnages de l'Antiquité par divers auteurs (s'y trouve également une vie d'Amyot !), enfin, le tome XVI offre une *Table analytique et raisonnée*... par F. Bancarel.

Bel exemplaire dans une très intéressante reliure aux plats mouchetés d'or de Lalande.

Bien que peu utilisée, cette technique fut employée par plusieurs relieurs de l'époque, tels Bradel Aîné, Mairat ou Bozerian Jeune. Elle semble être inspirée des reliures dites « à la poussière d'or » du XVI<sup>e</sup> siècle, notamment exécutées pour Mahieu. Lalande fut actif à Paris dès 1812 et jusqu'en 1838. Il paraît avoir été particulièrement sensible à ce type de décor, que Paul Culot, dans son *Décor néo-classique des reliures françaises*, décrit pour au moins quatre de ses reliures.

Petites et discrètes mouillures éparses.

Dimensions : 167 x 98 mm.

**Provenance :** étiquette de rangement de la librairie Lardanchet, à Lyon.

Brunet, IV, 739 (édition de 1810-1812 en 16 volumes, sans nom d'éditeur) ; Culot (P.), *Décor néo-classique des reliures françaises au temps du Directoire, du Consulat et de l'Empire*, Bruxelles, Bibliotheca Wittrockiana, 2015, pp. 116-117 ; [...], *Beaux Livres du cabinet d'un amateur*, 25 février 2004, n° 8 (pour un Sénèque relié de veau vert moucheté d'or par Bozerian Jeune).

56. **LE TASSE (Torcato Tasso, dit...).** Jérusalem délivrée... *À Paris, Chez Bossange et Masson, 1813*, 2 vol. in-8°, veau fauve, roulette aux palmettes à froid autour des plats, cartouche à froid au centre, dos à nerfs ornés d'un décor doré et à froid, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*Thouvenin*).

Édition établie sur celle de 1803.

Une traduction appréciée qui fut parfois attribuée à Jean-Jacques Rousseau.

Elle fut donnée en 1774 par le juriste Charles-François Lebrun (1739-1824), qui exerça de hautes responsabilités dans l'administration des finances de l'Empire et reçut le titre de duc de Plaisance en 1806. Fin lettré, il composa de nombreuses traductions, dont celles de *L'Illiade* (1776) et de *L'Odyssée* (1809), qui lui valurent d'être reçu à l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1803.

Un portrait du Tasse d'après Chasselat et 20 gravures d'après Jean-Jacques François Le Barbier (1738-1826), dit l'Aîné.

Le Barbier fit de nombreuses illustrations pour des œuvres telles que *Les Liaisons dangereuses* de Laclos (1794) ou *La Religieuse* de Diderot (1804)... D'après Portalis, sa manière était l'une des plus originales de son temps.

Actif à Paris de 1813 à sa mort en 1834, Joseph Thouvenin travailla pour le duc d'Orléans, futur roi Louis-Philippe. Sa clientèle comprenait en outre Charles Nodier, Armand Cigongne ou encore le prince de Talleyrand.

Dimensions : 206 x 125 mm.

57. **MAISTRE (J. de).** Les Soirées de Saint-Petersbourg ou entretiens sur le gouvernement temporel de la Providence... *Paris, Librairie grecque, latine et française. Imprimerie de Cosson, 1821*, 2 vol. in-8°, demi-veau bleu nuit glacé, dos à faux-nerfs ornés, non rogné (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE posthume de l'ouvrage majeur de Joseph de Maistre (1753-1821).

Il est précédé d'une préface de Jacques Bins de Saint-Victor et suivi d'un *Éclaircissement sur les sacrifices*.

Homme politique, philosophe et diplomate savoisien, Joseph de Maistre fut, en 1802, envoyé par le roi de Savoie, Victor-Emmanuel I<sup>er</sup>, comme ministre plénipotentiaire à Saint-Petersbourg. Très lié aux princes Galitzine, il devint le proche conseiller du tsar Alexandre I<sup>er</sup> (1777-1825).

*Les Soirées de Saint-Petersbourg* se présentent comme une suite de onze entretiens avec deux interlocuteurs, l'un français et l'autre russe. Maistre y expose les fondements de ses conceptions politiques, essentiellement monarchiques et théocratiques. Il est, avec le vicomte de Bonald (1754-1840), l'un des principaux théoriciens de la pensée contre-révolutionnaire.

Un portrait de l'auteur lithographié par Villain d'après Bouillon.

Il manque souvent.

Relié à l'époque, l'exemplaire présente quelques habituels petits défauts, discrètes rousseurs, petites mouillures en marges du t. I.

Dimensions : 210 x 134 mm.

**Provenances** : Ant. Wolski, avec son ex-libris ; mention manuscrite à l'encre rouge sur l'un des feuillets de garde du tome premier « Bibl. de Mr Gourau (?) » ; Alfred Clériceau, avec son ex-libris.

58. **[BRILLAT-SAVARIN (A.)].** Physiologie du goût, ou Méditations de gastronomie transcendante... *Paris, Chez A. Sautelet et C<sup>ie</sup>, 1826*, 2 vol. in-8°, demi-veau vert, dos à nerfs ornés d'un décor doré et de fleurons et palmettes à froid, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE de l'un des chefs-d'œuvre de la littérature gastronomique mondiale.

Il n'en a pas été tiré de grands papiers.

Une facétie de bon vivant devenue un classique.

Revenu en France après l'orage révolutionnaire, Anthelme Brillat-Savarin, magistrat né à Belley dans le Bugey en 1755, fréquente « les salons de la meilleure société [et] dîne souvent en ville et [c'est] en manière de plaisanterie qu'il compose ce livre charmant » (Carteret). Publié anonymement, l'ouvrage fut imprimé à ses frais à 500 exemplaires seulement. Mort en février 1826, deux mois à peine après la parution de son livre, l'auteur n'eut pas le temps de jouir du succès de son ouvrage ni de pouvoir imaginer qu'il lui vaudrait de passer à postérité. Balzac loua son style et affirma que depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, hormis La Bruyère et La Rochefoucauld, aucun prosateur n'avait su donner à la langue française un tel relief. Toujours édité, il suscite aujourd'hui encore un grand intérêt. Ainsi, Roland Barthes écrit : « La langue de Brillat-Savarin est, à la lettre, gourmande : gourmande des mots qu'elle manie et des mets auxquels elle se réfère. »

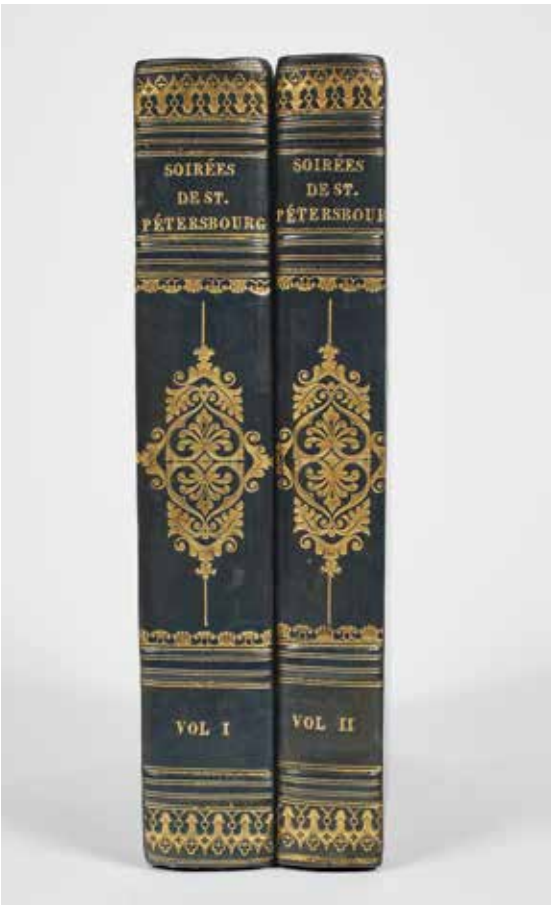
Exemplaire de premier tirage, en reliure de l'époque.

Petit accroc à la coiffe inférieure du tome premier. Dos uniformément plus clairs.

Dimensions : 199 x 125 mm.

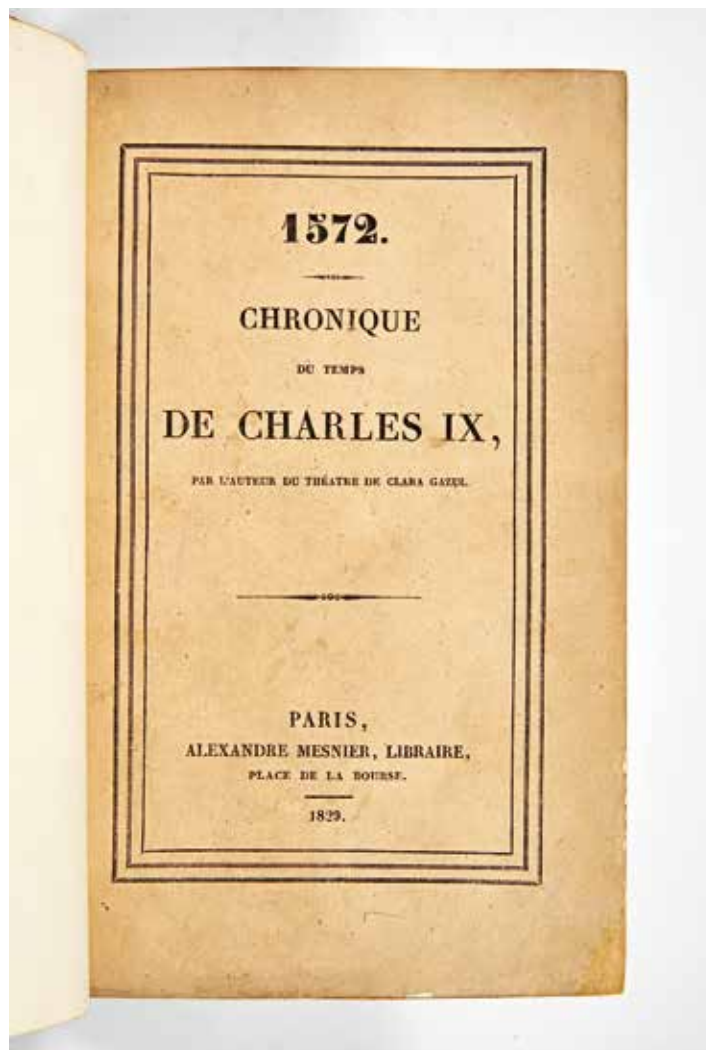
Clouzot, p. 32 (« Assez rare et de plus en plus recherché ») ; Vicaire (G.), *Bibliographie gastronomique*, Rouquette, 1890, 116-117 (« Tout le monde connaît la *Physiologie du goût* qui est devenue, pour ainsi dire, classique ») ; Carteret, I, pp. 146-147 ; Oberlé (G.), *Les Fastes de Bacchus et Comus*, Belfond, 1989, n° 144 (« Rare et très recherchée »).





The image shows the fore-edge of two leather-bound volumes. The spines are decorated with intricate gold-tooled patterns, including floral motifs and diagonal bands. The title 'PHYSIOLOGIE DU GOUT' is printed in gold on the upper half of each spine, and the volume numbers '1' and '2' are printed in gold on the lower half.





59. [MÉRIMÉE (P.)]. *Chronique du temps de Charles IX* par l'auteur du théâtre de Clara Gazul, Paris, Alexandre Mesnier, 1829, in-8°, maroquin janséniste grenat, dos à nerfs, doublure de maroquin lavallière sertie d'un filet doré, gardes de soie brochée, couverture, tranches dorées sur marbrure (Marius Michel).

ÉDITION ORIGINALE dont il n'a pas été tiré de grands papiers.  
Elle est rare.

Avec cette œuvre dont l'action se déroule dans le contexte des guerres de religion, Prosper Mérimée (1803-1870) aborde le roman historique, genre popularisé par l'auteur anglais Walter Scott (1771-1832). Malgré une critique plutôt favorable, l'ouvrage ne fut pas un succès de librairie.

Exemplaire de qualité revêtu d'une reliure doublée de Marius Michel (1846-1925), vraisemblablement pour le bibliophile Louis Barthou (1862-1934).

Les couvertures ont été soigneusement doublées lors de la reliure.

Dimensions : 213 x 132 mm.

**Provenances :** Louis Barthou (*Cat. I*, 25-27 mars 1935, n° 241 (« Rare »)), avec son ex-libris ; marquis Emmanuel du Bourg de Bozas (*Cat. I*, 27-28 juin 1990, n° 213 (« Très bel exemplaire »)), avec son ex-libris.

Clouzot, p. 114 (« Assez rare. Recherché ») ; Carteret, II, p. 138 (« Édition originale de la plus grande rareté ») ; [...], *Prosper Mérimée*, Bibliothèque nationale, 1953, pp. 34-35 ; Charles Delafosse (*Cat. II*, L'Œuvre de Prosper Mérimée, 8-13 novembre 1920, n° 845 (pour un exemplaire dans un maroquin doublé de Lortic)) ; Fléty, p. 121.

60. HUGO (V.). *Hernani ou l'honneur castillan*. Paris, Mame et Delaunay-Vallée, 1830, in-8°, demi-veau vert olive, dos à faux-nerfs orné, tranches marbrées (reliure de l'époque).

ÉDITION ORIGINALE de l'une des pièces les plus célèbres de Victor Hugo (1802-1885).  
Il n'a pas été imprimé de grands papiers.



Une « bataille » et un « manifeste ».

Créée à la Comédie-Française le 25 février 1830, *Hernani* déchaîna la fameuse bataille du même nom et consacra le genre du drame romantique. L'acteur Joanny, qui incarne Don Ruy Gomez, écrit dans son Journal : « La salle est remplie et les sifflets redoublent d'acharnement [: si] la pièce est si mauvaise, pourquoi y vient-on ? Si l'on y vient avec tant d'empressement, pourquoi la siffle-t-on ? »

Le 9 mars suivant, le texte paraît, auquel Hugo adjoint une préface, elle aussi remarquable, dans laquelle il réaffirme les principes déjà exposés dans celle de son *Cromwell* (1828). Le romantisme est la liberté en littérature : « La liberté dans l'art, la liberté dans la société, voilà le double but auquel doivent tendre d'un même pas tous les esprits [...] ; voilà la bannière qui rallie [...] toute la jeunesse si forte et si patiente d'aujourd'hui. »

Exemplaire élégamment relié à l'époque.

Il est bien complet de la « Note » aux pages 153-154.

Sont reliées à la suite deux parodies de la pièce de Hugo :

- CARMOUCHE, DE COURCY ET DUPEUTY. N. I., Ni, ou Les Dangers des Castilles, amphigouri-romantique, en cinq actes et en vers sublimes mêlés de proses ridicules. Musique classique, ponts-neufs, etc. arrangés par M. Alexandre Piccini. *Paris, Bezou, 1830.*

Elle fut jouée au théâtre de la Porte-Saint-Martin, le 12 mars 1830.

- LAUZANNE (A. de). Harnali ou la contrainte par cor. Parodie en cinq tableaux. *Paris, Bezou, 1830.*

Cette parodie fut créée au théâtre du Vaudeville, le 23 mars de la même année.

Dimensions : 205 x 123 mm.

Aucune marque de provenance.

Clouzot, p. 86 (« Peu commun et assez recherché. Les beaux exemplaires en reliure d'époque sont rares ») ; Carteret, I, p. 399 (« Avec *Ruy Blas*, une des meilleures pièces de l'auteur au répertoire de la Comédie-Française ») ; Vicaire, IV, 250-252, 254-255 ; [...], *Victor Hugo*, Bibliothèque nationale, 1952, pp. 25-27.

61. **MUSSET (A. de).** Contes d'Espagne et d'Italie. *Paris, A. Levassasseur – Urbain Canel, 1830*, in-8°, maroquin vert, jeu de filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*Thibaron*).

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil de contes en vers, premier livre que l'auteur ait publié sous son nom.  
Il n'a pas été tiré de grands papiers.

Mises à la mode par l'imaginaire romantique, Alfred de Musset (1810-1857) choisit naturellement l'Espagne et l'Italie pour cadre de ces histoires d'amours trahies. Œuvres de jeunesse, elles portent déjà le sceau d'une grande virtuosité poétique, l'auteur y faisant un usage très personnel du vers qu'il n'hésite pas à désarticuler pour en accroître la légèreté.  
Au milieu d'un accueil critique mitigé, l'œuvre fut toutefois saluée par Pouchkine.

Exemplaire établi avec soin par Thibaron.

Il comporte les cartons aux pages 21-22, 75-78 et 207-208.

Sans le dernier feuillet blanc.

Dimensions : 215 x 130 mm.

**Provenance** : Paul Grandsire (ne figure pas à son catalogue), avec son ex-libris.

Clouzot, p. 122 (« Très rare ») ; Carteret, II, p. 188 (« Ouvrage fort rare ») ; Vicaire, V, 1238-1239 ; Fléty, p. 167.

62. **SUE (Marie-Joseph, dit Eugène...).** La Salamandre. *Paris, Eugène Renduel [Imprimerie de Cosson], 1832*, in-8°, demi-veau bleu nuit glacé à coins, dos à faux-nerfs ornés, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE de ce roman d'aventures maritimes de l'auteur des *Mystères de Paris* et du *Juif errant*.

Les titres de relais indiquent : seconde édition et les faux-titres, « Scènes, romans et histoires maritimes. III [-IV] ».

Elle est rare.

2 vignettes placées en frontispice, gravées sur bois par Porret et Andrew d'après Tony Johannot (1803-1852), tirées sur chine.

Exemplaire relié à l'époque, ayant appartenu à Armand Géraud de Crussol d'Uzès (1808-1872).

À la fin des années 1840, celui-ci avait fait reconstruire, sur le domaine familial de Bonnelles, le château abattu par la Révolution. La demeure et sa bibliothèque passèrent ensuite à son fils, Emmanuel de Crussol d'Uzès, et à sa femme, Anne de Rochechouart de Mortemart (1847-1933). Cette dernière, héritière des champagnes Veuve Clicquot Ponsardin, fit du château sa résidence favorite, le parc offrant l'un des domaines de chasse à courre les plus prisés de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Exemplaire finement relié de l'époque. Il est bien complet de son feuillet d'errata à la fin du second tome.

Sans la vignette du t. II.

Quelques habituelles rousseurs.

Dimensions : 210 x 124 mm.

**Provenances** : Armand Géraud de Crussol, duc d'Uzès, avec l'ex-libris de sa bibliothèque au château de Bonnelles ; Anne de Rochechouart de Mortemart, duchesse d'Uzès (*Cat.*, 20-25 novembre 1933, n° 429) ; Étienne Cluzel, avec son ex-libris ; Daniel Sicklès (*Cat.*, 28-29 novembre 1989, n° 516 (« 2 vignettes hors-texte de Tony Johannot, tirées sur chine »)).

Pas dans Carteret ; Vicaire, VII, 673 (« Je n'ai pu voir cet ouvrage » ; il annonce deux vignettes par Johannot) ; Escoffier (M.), *Le Mouvement romantique, 1788-1850*, Maison du bibliophile, 1934, n° 928.

63. **LANGEL (Comte de...).** Guide et hygiène des chasseurs... *Paris, Arthus-Bertrand – Bohaire – Madame Huzard*, [ca 1836], in-8°, maroquin rouge, jeu de filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*Capé*).

ÉDITION ORIGINALE de ce traité cynégétique publié par le comte de Langel, ancien officier de la grande vénerie française.

L'auteur, avec le concours de MM. Delbarre et Julia de Fontenelle, aborde tout ce qu'il faut savoir sur la chasse : notices sur divers gibiers à poil et à plume, l'art de dresser les chiens, les chevaux... Il traite plus spécialement de la fabrication de la poudre et du plomb à giboyer, celles des poudres et amorces fulminantes, de la description du fusil de chasse Robert, à cartouches combustibles, adapté du fusil de guerre du même nom breveté au début des années 1830, et des législations ancienne et moderne sur la chasse et les ports d'armes.

Une planche dépliant représentant des « Fusils de chasse et pistolets du système J. A. Robert » et une planche coloriée de mode masculine : « Fusils Robert, brevetés du gouvernement ».

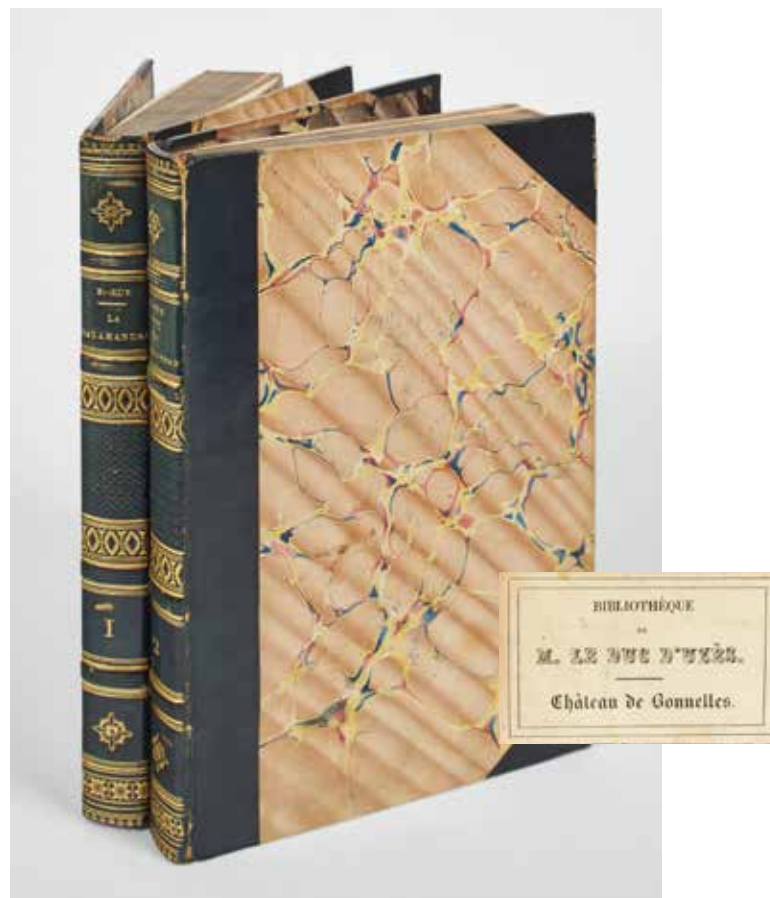
Exemplaire de qualité relié par Capé, qui exerça d'abord pour la bibliothèque du Louvre à partir de 1827, puis bientôt à son compte jusqu'à sa mort en 1867.

Dimensions : 207 x 130 mm.

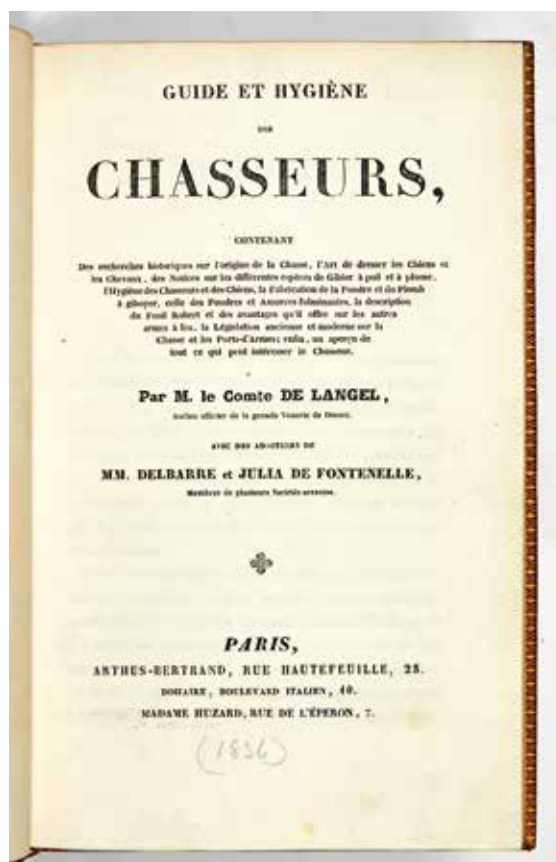
Aucune marque de provenance.

Thiébaud, 554 ; Souhart, 283 ; pas dans Schwerdt ; Fléty, p. 38.

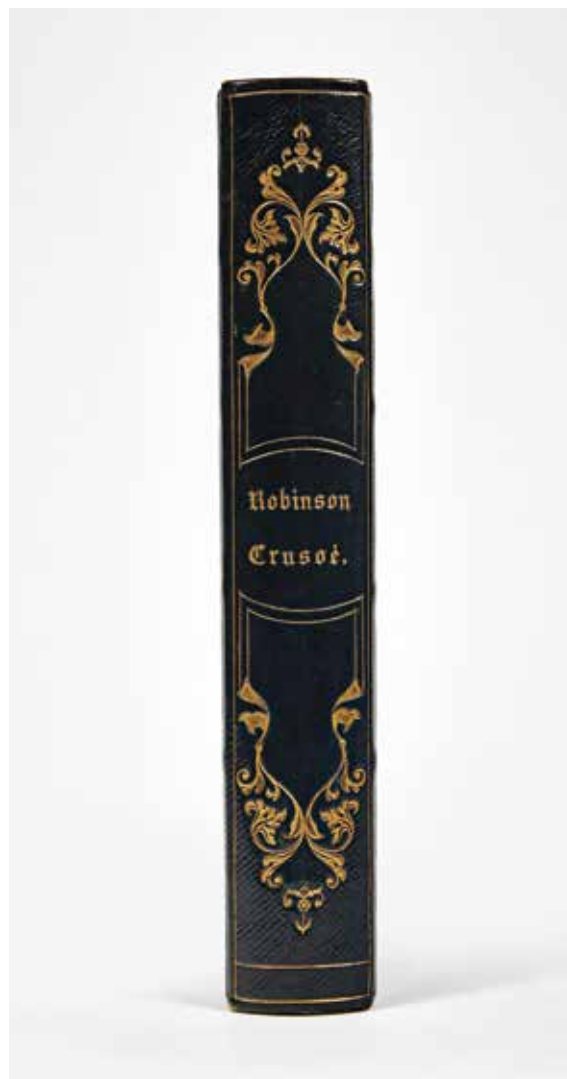
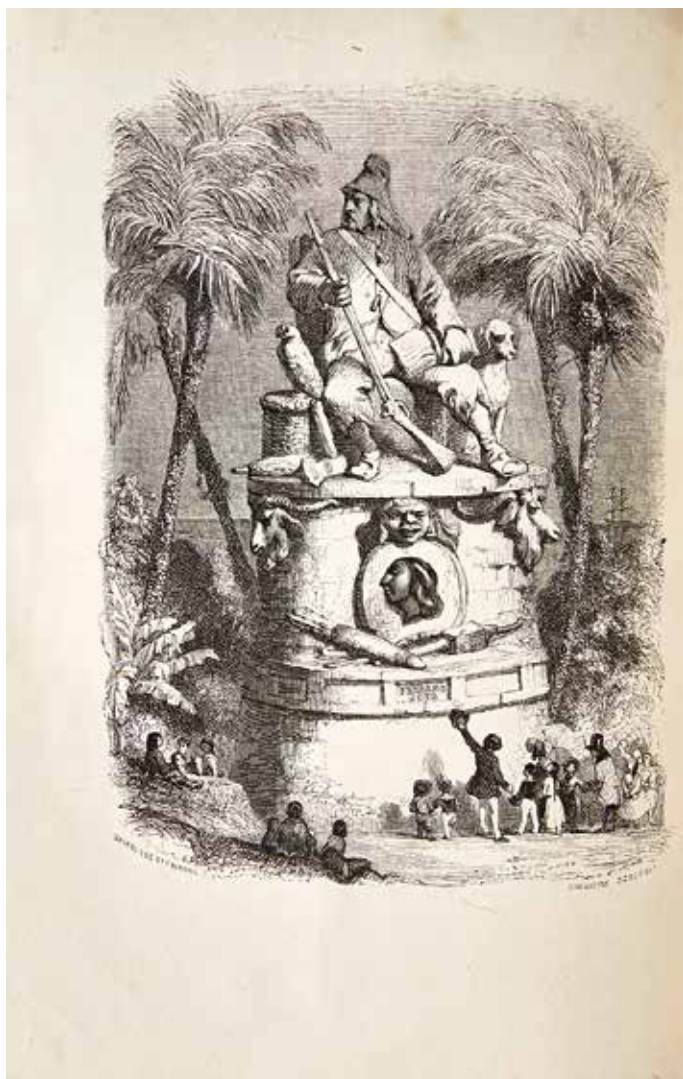




n°62 - SUE



n°63 - LANGEL



- 64. DEFOE (D.).** Aventures de Robinson Crusoé. Paris, H. Fournier aîné, éditeur, 1840, fort in-8°, demi-cuir de Russie bleu nuit, dos lisse orné, tête dorée, non rogné (reliure de l'époque).

PREMIER TIRAGE.

L'un des beaux livres de Grandville et l'un de ses plus grands succès éditoriaux, plusieurs fois réédité.

Un frontispice gravé sur bois par Brévière, d'après Jean Jacques Grandville (1803-1847) et François-Louis Français (1814-1897), tiré sur chine volant, 40 figures hors-texte avec légendes et 165 vignettes, bandeaux, culs-de-lampe et lettrines, l'ensemble interprété sur bois d'après Grandville.

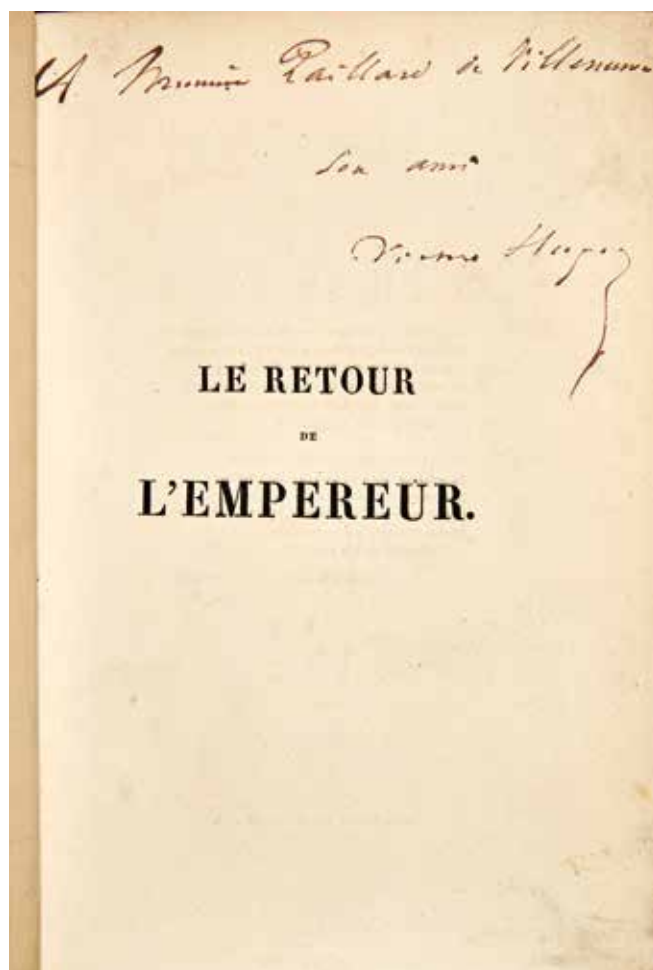
S'inspirant du sobre réalisme de Defoe, Grandville dépeint méticuleusement la vie de Crusoé sur son île tropicale. Son caractère et ses humeurs sont décrits avec une profonde empathie qui engage le lecteur à partager les sensations. Ainsi du moment crucial où le naufragé, se croyant seul jusque-là, découvre avec effroi l'empreinte des pas de Vendredi...

Exemplaire bien conservé, en reliure de l'époque.

Dimensions : 233 x 154 mm.

Aucune marque de provenance.

Carteret, III, p. 241 (« Un des meilleurs livres de Grandville ») ; Ray (G. N.), *The Art of the French Illustrated Book, 1700 to 1914*, New York, Dover, 1986, pp. 272-273 (« This is one of Grandville's most agreeable books [of which the popularity] among young readers must have been considerable. ») ; Renonciat (A.), *J. J. Grandville*, ACR-Vilo, 1985, pp. 188-196 (« Comme toujours, c'est à évoquer la rencontre, la confrontation, la relation entre deux hommes [...] que Grandville excelle. [Ainsi,] la découverte des traces de Vendredi atteint avec lui une expression jamais approchée par ses prédécesseurs ») ; Forgeot (B.), *J. J. Grandville, 1803-1847*, 2007, n° 41.



65. **HUGO (V.).** *Le Retour de l'Empereur.* Paris, Delloye, libraire, 1840, in-8°, demi-maroquin vert sombre à grains longs, à coins, dos lisse finement orné d'un décor mosaïqué et doré, couverture et dos, tête dorée, non rogné (Semet & Plumelle).

ÉDITION ORIGINALE, dont il n'a pas été tiré de grands papiers.

Ce texte de Victor Hugo (1802-1885) à la gloire de Napoléon I<sup>er</sup> fut mis en vente le 14 décembre 1840, veille du transfert des cendres de Napoléon aux Invalides. Il fut plus tard inclus à l'édition collective de *La Légende des siècles* (1883-1884). Le manuscrit original est aujourd'hui conservé à la Bibliothèque nationale.

Exemplaire enrichi d'un envoi autographe de Victor Hugo à son avocat, Victor-Adolphe Paillard de Villeneuve :

À Monsieur Paillard de Villeneuve  
son ami  
Victor Hugo

L'avocat des hommes de lettres.

Ami de Hugo, Adolphe-Victor Paillard de Villeneuve (1802-1874) le défendit à plusieurs reprises en justice, entre autres contre la Comédie-Française, en 1837, qui avait refusé de reprendre *Hernani* et *Marion Delorme*, et, en 1841, contre l'éditeur italien et le traducteur de la *Lucrèce Borgia* de Donizetti pour plagiat. Les deux fois, les verdicts furent rendus en faveur de l'auteur. Il défendit également Alphonse Karr, ou encore les frères Goncourt, en 1858, à l'occasion de leur procès contre Hachette et Vapereau.

Exemplaire établi par Semet et Plumelle.

Le relieur Marcellin Semet et le doreur Georges Plumelle s'associèrent en 1925 et exercèrent ensemble jusqu'en 1955. Très actifs, ils contribuèrent pendant trente ans à la réputation de qualité de la reliure française.

Dimensions : 213 x 136 mm.

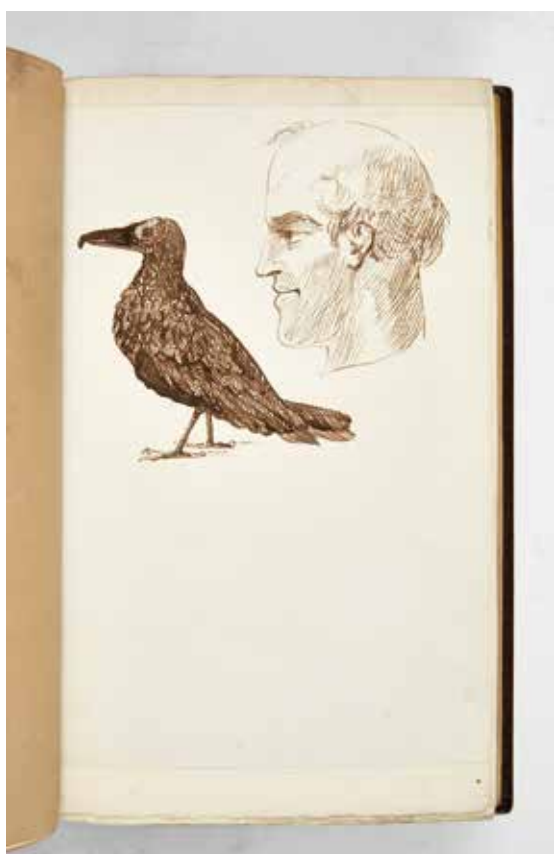
**Provenance :** Adolphe-Victor Paillard de Villeneuve.

Clouzot, p. 89 ; Carteret, I, p. 409 ; Talvart et Place, IX, 28, n° 44 A ; Vicaire, IV, 296-297 ; [...], *Victor Hugo*, Bibliothèque nationale, 1952, p. 42 ; Fléty, p. 161.





n°66 - HUGO



n°67 - MÉRIMÉE



66. **HUGO (V.).** Les Burgraves, trilogie. Paris, E. Michaud, éditeur, 1843, in-8°, maroquin janséniste rouge, dos à nerfs, filets doubles et roulette de grecques intérieurs dorés, couverture, tête dorée, non rogné (Chambolle-Duru).

ÉDITION ORIGINALE.

Il n'en a pas été tiré de grands papiers.

Ce drame historique romantique de Victor Hugo (1802-1885) se déroulant sur les bords du Rhin fut créé au Théâtre français le 7 mars 1843.

Précieux exemplaire relié par Chambolle-Duru.

Ont été reliés dans le volume :

- une L.A.S. de Victor Hugo (1 p. in-8° à l'encre noire, datée du 21 mars 1843 (« très pressé »), adressée à l'acteur Beauvallet, qui créa le rôle de Job, le burgrave de Heppenneff, lui indiquant une nouvelle coupure (pp. 149-150 de l'édition), « non moins stupide que les autres ». Hugo signe : « son bien dévoué ami et collaborateur » ;
- un billet autographe signé (1 p. in-12 à l'encre noire, non datée) de la tragédienne Rachel (1821-1858) dont les incarnations des grandes héroïnes de Corneille, Racine... contribuèrent en ces mêmes années à remettre le théâtre classique à la mode. Il est adressé à François Buloz (1803-1877), fondateur de *La Revue des deux mondes* et qui fut administrateur de la Comédie-Française en 1847-1848 : elle lui demande une loge pour aller voir *Les Burgraves* une seconde fois ;
- le portrait-charge de Hugo gravé à l'eau-forte par Laurent-Jan (1808-1877) illustrant les vers fameux : « Hugo lorgnant les voûtes bleues / Au seigneur demande tout bas / Pourquoi les astres ont des queues / Quand Les Burgraves n'en ont pas ! ». L'un et l'autre reviennent sur le prétendu échec des *Burgraves* (34 représentations), qui furent créés le mois où le passage de la comète, dite la Grande Comète de mars (C1843/D1) – elle présentait une queue double ! –, fut observable dans le ciel de France et fascina les foules. Elle est monogrammée et numérotée au crayon (4/12) ;
- le cuivre original de cette eau-forte, lequel a été enchâssé au centre de la doublure du premier plat de la reliure ;
- le prospectus annonçant la publication de l'une des parodies auxquelles *Les Burgraves* donnèrent lieu : *Les Buses-Graves* par M. Tortu Goth, pseudonyme de l'illustrateur et caricaturiste Bertall (1820-1882) : 4 pp. imprimées sur papier jonquille et illustrées de vignettes par le même.

Dimensions : 225 x 138 mm.

**Provenance :** marquis Emmanuel du Bourg de Bozas (*Cat. I*, 27-28 juin 1990, n° 186), avec son ex-libris.

Clouzot, p. 89 ; Talvart et Place, IX, 30-31, n° 48 A ; Carteret, I, p. 414 ; Vicaire, IV, 300-301.

67. **MÉRIMÉE (P.).** Études sur l'histoire romaine. Paris, Victor Magen, 1844, 2 vol. in-8°, maroquin havane, jeux de filets droits et courbes s'entrecroisant sur les plats, dos à nerfs ornés, doublure de maroquin citron sertie d'un jeu de filets dorés, gardes de soie moirée chocolat, couverture et dos, tranches dorées sur témoins (M. Lortie).

Édition en partie originale, dont il n'a pas été tiré de grands papiers.

Le tome I<sup>er</sup> est la réédition de *l'Essai sur la guerre sociale*, paru en 1841, mais non mis dans le commerce. Le tome II contient la *Confession de Catilina* en ÉDITION ORIGINALE.

Prosper Mérimée (1803-1870) fut aussi historien et archéologue et devint en 1834 l'un des premiers inspecteurs du service des Monuments historiques. Lors de ses fréquents voyages d'inspection à travers la France, au cours desquels il est parfois accompagné de son ami Eugène Viollet-le-Duc, il prit de nombreuses notes qu'il publia et qui nourrirent ses œuvres d'histoire ou de fiction.

Cité par Carteret, l'exemplaire a été enrichi de :

- deux feuillets comportant en tout 3 dessins à l'encre sépia de la main de Mérimée. Ils représentent un profil d'homme et un oiseau (tome I) et un profil d'homme (tome II) ;
- un feuillet volant offrant un quatrième dessin à l'encre noire (un autre profil d'homme) a été ajouté au tome I<sup>er</sup>.

Dessinateur doué, Mérimée prenait de nombreux croquis au gré de ses déplacements : antiquités, paysages ruraux ou urbains, mais aussi portraits ou scènes animalières. Quelques-uns de ses dessins apparaissent ainsi dans *Les Chats* de son ami Champfleury (Rothschild, 1869).

Exemplaire revêtu d'une luxueuse reliure doublée de Marcellin Lortie (1852-1928).

Fils de Pierre Marcellin Lortie (1822-1892) qui avait été l'un des relieurs de Baudelaire, Marcellin fut son élève et lui succéda avec son frère Paul en 1884, puis seul après 1891. Relieur et doreur, il exécutait lui-même les décors dont il donnait les dessins. Il travailla pour les grands collectionneurs de son temps, parmi lesquels Descamps-Scrive.

Les volumes sont très frais et ont été reliés avec leurs fragiles couvertures imprimées sur papier beige.

Dimensions : 218 x 131 mm.

**Provenances :** Charles Delafosse (*Cat. II*, L'Œuvre de Prosper Mérimée, 8-13 novembre 1920, n° 863 (annonce 2 dessins)) ; Daniel Sicklès (*Cat. II*, 28-29 novembre 1989, n° 436).

Clouzot, p. 115 (« Assez rare ») ; Carteret, II, p. 148 ; [...], *Prosper Mérimée*, Bibliothèque nationale, 1953, pp. 40-105 ; Fléty, p. 115.

68. **BALZAC (H. de).** Œuvres complètes. La Comédie humaine... À Paris, Furne – J.-J. Dubochet – J. Hetzel, 1842-1848, 17 vol. – Œuvres complètes. La Comédie humaine... À Paris, Alexandre Houssiaux, éditeur, 1855, 3 vol. ; ensemble 20 vol. in-8°, demi-marquain grenat à coins, dos à nerfs ornés, couverture et dos, tête dorée, non rogné (V. Champs).

Première édition collective de *La Comédie humaine*.

Chef-d'œuvre de la littérature universelle, l'ouvrage est rassemblé pour la première fois sous ce titre par son auteur qui avait l'ambition d'en faire une « histoire naturelle de la société ».

Elle comprend de nombreux textes en ÉDITION ORIGINALE, parmi lesquels *Albert Savarus*, la dernière partie des *Illusions perdues* et des *Splendeurs et misères des courtisanes*, *La Fausse Maîtresse*... Les autres textes, excepté ceux publiés par Houssiaux après sa mort, ont été revus et corrigés par Balzac.

Un panorama des physionomies de *La Comédie humaine*.

154 gravures sur bois tirées sur papier teinté d'après les dessins de Meissonnier, François, Tony Johannot, Traviès, Bertall, Célestin Nanteuil, Henri Monnier, Gavarni...

Elles comportent : un portrait de Balzac (paru avec les figures du t. XVII) et le frontispice général de *La Comédie humaine* (paru avec celles du t. XVIII) placés en tête du premier tome, 116 figures parues simultanément avec les 16 premiers volumes de l'édition Furne (aucune pour le t. XIII), 5 figures publiées postérieurement par Furne pour le t. XVII, 6 figures données postérieurement par Houssiaux pour le t. XIII et 25 figures pour les 3 derniers volumes (édition Houssiaux).

Exemplaire de qualité relié par Victor Champs pour un bibliophile exigeant.

Après son apprentissage à Meaux et dans divers ateliers parisiens, Victor Champs (1844-1912) ouvrit son propre atelier en 1868 et s'installa bientôt rue Gît-le-Cœur. Il fut l'un des relieurs qui atteignit le plus haut degré de perfection dans l'exécution de travaux au fini impeccable sur des ouvrages rares dont l'unique ornement de la reliure devait être la sobriété.

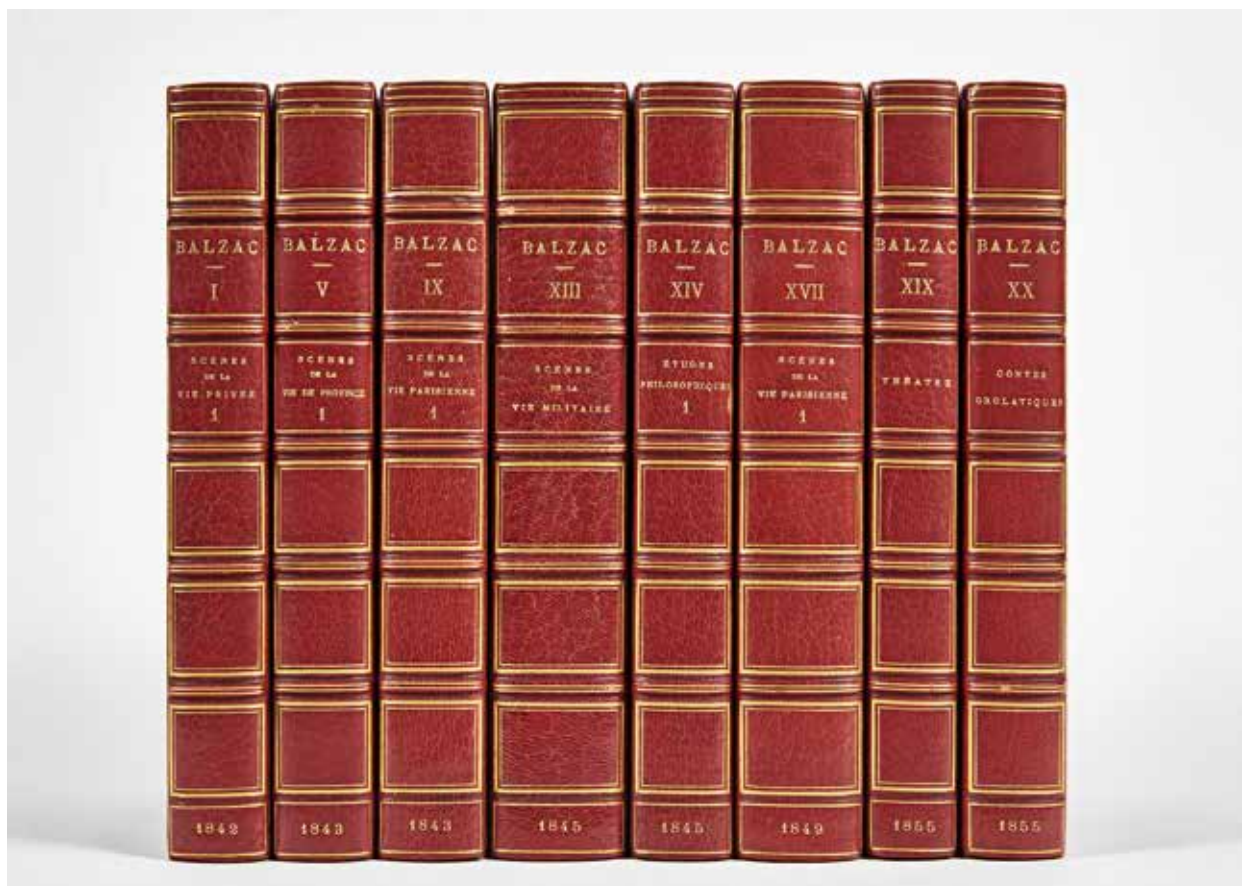
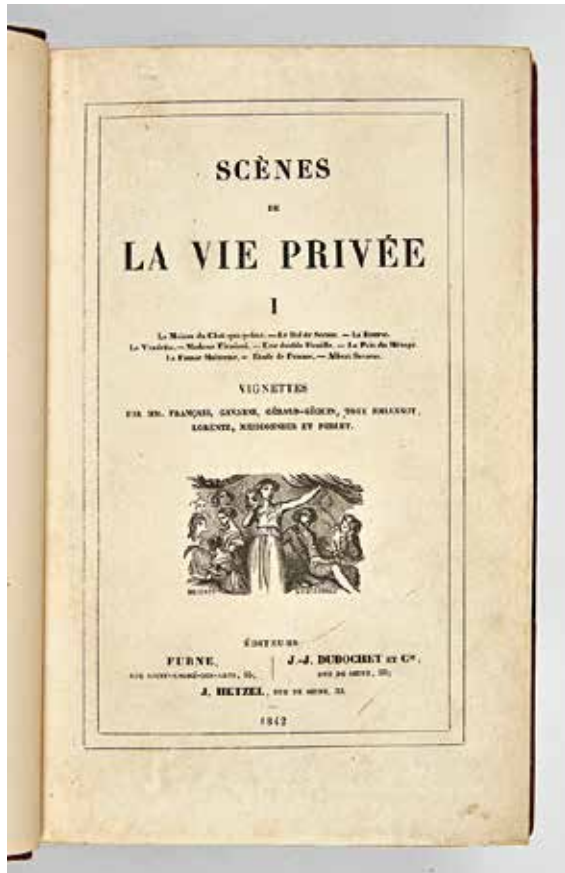
Exemplaire probablement cité par Vicaire.

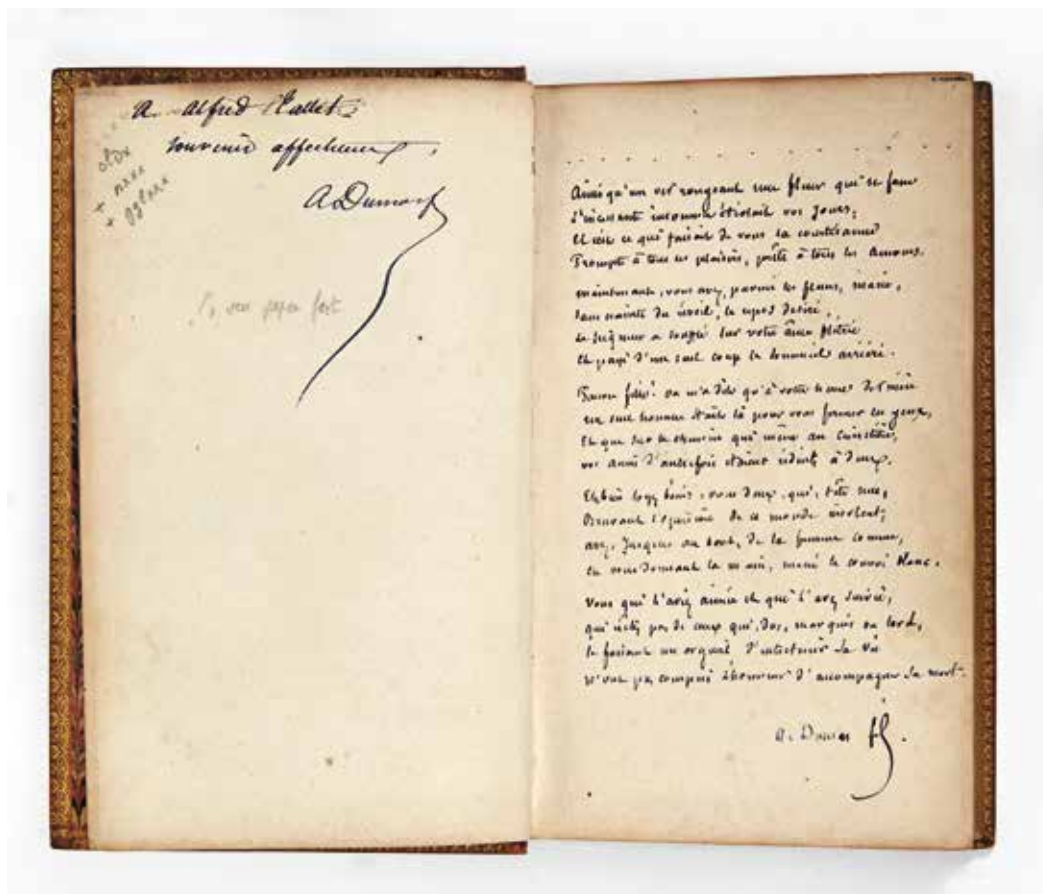
Il est bien complet de la notice de George Sand (au tome XX), des couvertures de chacun des volumes (dos compris) et de l'ensemble des gravures, lesquelles ont été placées dans chacun des volumes tel que Brivois le décrit, ordre qui diffère légèrement de celui que donne la « Liste et placement des 154 gravures... » conservée à la fin du tome XX.

Dimensions : 220 x 137 mm.

**Provenance :** Charles Bouret (*Cat. I, 16-18 février 1893, n° 31* « Exemplaire de premier tirage, bien complet de toutes les gravures »).

Brivois (J.), *Bibliographie des ouvrages illustrés du XIX<sup>e</sup> siècle*, Rouquette, 1883, pp. 17-30 ; Carteret, I, p. 79 ; Vicaire, I, col. 239-247 ; Brivois (J.), *Catalogue de livres modernes*, 1920, n° 589 (pour un exemplaire broché comprenant les 154 figures) ; Sicklès (D.), *Trésors de la littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle*, 20-21 avril 1989, n° 11 (pour un exemplaire en 20 volumes, offrant 153 gravures, relié à l'époque par Andrieux) ; Fléty, p. 41.





**69. DUMAS FILS (Alexandre Dumas, dit...). La Dame aux camélias. Paris, Michel Lévy frères, 1852, in-12, veau fauve, jeu de filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, tranches dorées (E. Niédrée).**

Troisième édition entièrement revue et corrigée du roman qui apporta la notoriété à Alexandre Dumas fils (1824-1895). Elle est précédée de « Mademoiselle Marie Duplessis », texte que Jules Janin consacra au modèle de l'héroïne de Dumas et qu'il donna en préface de la réédition de 1851.

L'édition originale avait paru en 1848, chez Cadot.

Roman en partie autobiographique – l'auteur ayant été lui-même épris de Marie Duplessis (1824-1847), dont il fait le modèle de Marguerite Gautier –, *La Dame aux camélias* est aussi le portrait du demi-monde à Paris dans les années 1840.

L'un des quelques exemplaires imprimés sur PAPIER FORT, il est enrichi d'un envoi de Dumas fils à Alfred Tattet :

À Alfred Tattet,  
Souvenir affectueux,  
A. Dumas f.

Alfred Tattet (1809-1856) fut l'un des amis les plus proches d'Alfred de Musset avec lequel il se lia au début des années 1830. Compagnon des bons et des mauvais jours, ils furent ainsi ensemble à Venise lors du séjour que Musset y fit avec George Sand. L'auteur des *Contes d'Espagne et d'Italie* lui dédia plusieurs de ses poèmes.

Sous le nom du dédicataire de l'envoi tracé à l'encre bleue, se distingue une mention manuscrite antérieure.

Un poème autographe signé A. Dumas fils (un feuillet in-12 à l'encre bleue) a été joint au moment de la reliure :

« Ainsi qu'un ver rongeant une fleur qui se fane / L'incessante insomnie étiole vos jours ;  
Et c'est ce qui faisait de vous la courtisane / Prompte à tous les plaisirs, prête à tous les amours... »

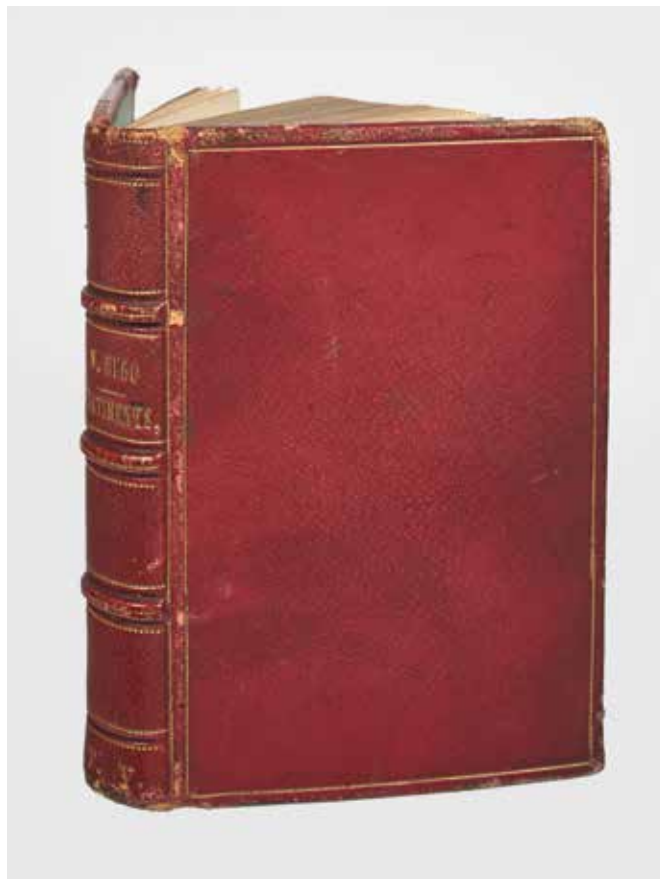
L'auteur cite ici les cinq derniers couplets d'un poème de jeunesse composé alors qu'il a vingt ans à peine et qu'il est épris de Marie Duplessis.

Ces vers ont été repris par Dumas père dans *Les Trois Dames*, l'une des nouvelles parues dans le recueil *Causeries*, chez Michel Lévy en 1860.

Sont joints :

- un billet autographe (2 pp. in-16 à l'encre noire avec son enveloppe datée du « 17 juil. 1846 ») adressé par Marie Duplessis au comte Édouard de Perrégaux, l'un de ses amants qu'elle a épousé à Londres au début de cette même année : « Mille fois merci pour le pardon cher Édouard : oui j'ai été franchement cruelle ; mais n'oubliez pas que j'avais cru que vous me trompiez... ». Bien que très vite séparés après leur mariage, Édouard de Perrégaux fut l'un des seuls de ses nombreux amants qu'elle conserva jusqu'au bout, lorsque la phthisie l'emporta, en février 1847 ;





- une facture de pharmacie au nom de Marie Duplessis, « 11 boulevard de la Madeleine » pour les mois d'août et septembre 1846.

Exemplaire relié à l'époque par Niédree.

Ayant succédé à Muller, Jean-Édouard Niédree exerça à Paris de 1836 à sa mort, en 1864. Son atelier passa ensuite à son gendre Belz.

Un mors restauré. Quelques discrètes rousseurs.

Dimensions : 171 x 112 mm.

**Provenance :** Alfred Tattet.

Clouzot, p. 62 ; Talvart et Place, V, p. 66 ; Séché (L.), « Alfred de Musset à l'Arsenal et au Cénacle », in *Les Annales romantiques*, III, 1906, pp. 279-296 ; Fléty, pp. 135-136.

70. **HUGO (V.).** *Châtiments. Genève et New-York. Imprimerie universelle, Saint-Helier, Dorset Street, 19* [Bruxelles, Henri Samuel], 1853, in-32, chagrin rouge, filet doré autour des plats, dos à nerfs orné avec le chiffre [T. V.] en pied, tranches lisses (*reliure de l'époque*).

Édition dite « intégrale », VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE de ce « chef-d'œuvre de la poésie satirique ».

Elle fut imprimée clandestinement à Bruxelles par Henri Samuel dans le même temps qu'il publiait une édition officielle, expurgée.

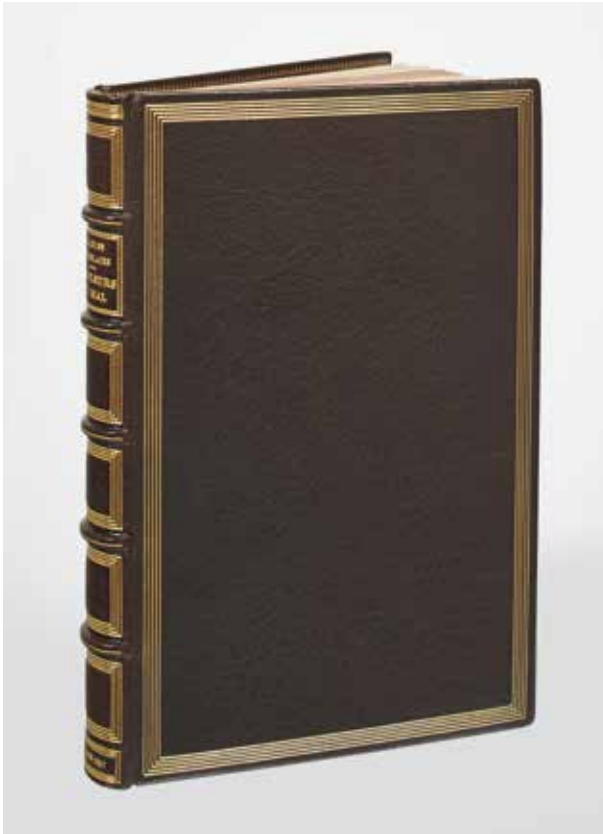
Aux yeux de Victor Hugo (1802-1885), qui s'est exilé à la suite du coup d'État mené par Louis-Napoléon Bonaparte le 2 décembre 1851, les *Châtiments*, recueil de poésies en vers, sont un moyen d'attaquer, de discréditer et de contribuer au renversement du nouveau pouvoir impérial de Napoléon III, auquel il voue une haine farouche.

Exemplaire de qualité relié à l'époque.

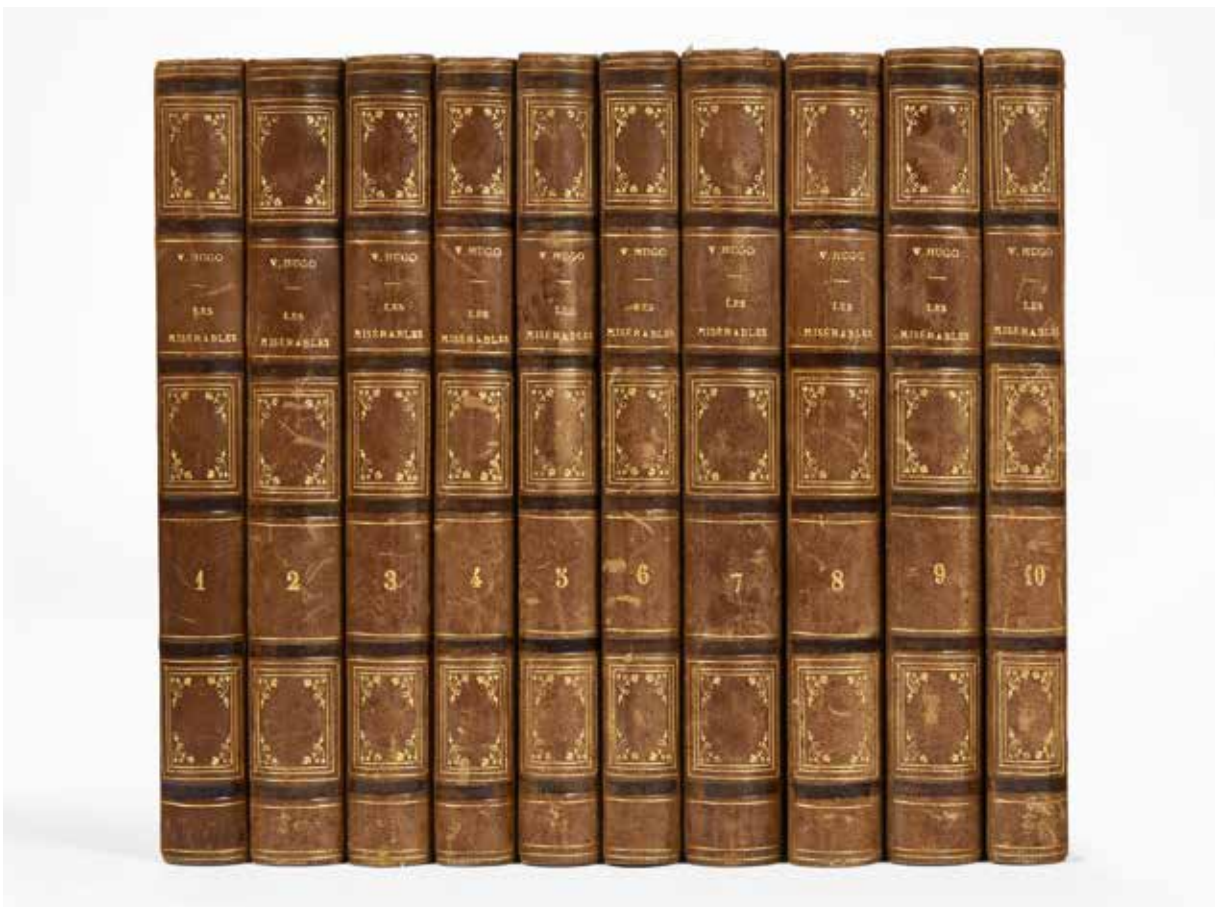
Dimensions : 107 x 69 mm.

**Provenances :** Th. Vill[???], avec son ex-libris en partie arraché et son chiffre au dos de la reliure ; Robert Nossam, avec son ex-libris.

Carteret, I, pp. 414-415 (« Édition originale complète ») ; Tavart et Place, IX, pp. 32-33, n° 53 A ; Lacretelle (P. de), « La V véritable Édition originale des *Châtiments* », in *Bulletin du bibliophile*, 1922, 1 et 2, pp. 36-46 et 96-111.



n°71 - BAUDELAIRE



n°72 - HUGO

71. **BAUDELAIRE (Ch.).** Les Fleurs du mal. *Paris, Poulet-Malassis et De Broise, 1857*, in-12, maroquin tête-de-nègre, jeu de filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, doublure de maroquin rouge sortie d'un jeu de roulettes et de filets dorés, couverture et dos, tranches dorées (Cuzin).

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil dédié à Théophile Gautier.

Peinture d'un paysage intérieur complexe et changeant, *Les Fleurs du mal* sont l'expression d'une quête à la fois formelle, spirituelle et sensorielle. Charles Baudelaire (1821-1867) y invente de nouvelles images reposant en particulier sur l'idée d'une correspondance entre les sens.

Pour publier son recueil, le poète s'était adressé à Auguste Poulet-Malassis (1825-1878), qui avait déjà édité Leconte de Lisle, Banville, Gautier... Le volume parut en juin 1857, après plusieurs mois de corrections. Le procès qui advint très vite après sa sortie imposa la suppression de six poèmes. L'éditeur fut alors contraint de supprimer ces pièces condamnées de bon nombre des quelque 1 100 exemplaires qu'il avait été prévu d'imprimer.

Exemplaire non expurgé et présentant l'essentiel des remarques de première émission, telles que les décrit Launay.

Reliure doublée vraisemblablement réalisée par Adolphe Cuzin, fils de Francisque Cuzin.

Celui-ci, installé à Paris en 1861, avait exercé jusqu'à sa mort en 1890. L'atelier était alors passé à son fils, Adolphe, qui en 1892 l'avait cédé au premier ouvrier de son père, Émile Mercier. Après quoi, il avait travaillé dans divers ateliers de confrères avant, en 1901, de rouvrir une nouvelle officine à son nom, rue Dauphine.

Dimensions : 190 x 121 mm.

Aucune marque de provenance.

Carteret, I, pp. 118-123 ; Talvart et Place, I, p. 284, n° 9 A ; Vicaire, I, 341-343 ; Launay (J.-J.), « Impressions, publications, écrits d'Auguste Poulet-Malassis... », in *Bulletin du bibliophile*, 1979, IV, pp. 523-526, n° 26 ; Oberlé (G.), *Poulet-Malassis*, Montigny-sur-Canne, Le Manoir du Pron, 1996, pp. 86-87, n° 212 ; Pichois (Cl.) – Avice (J.-P.), *Dictionnaire Baudelaire*, pp. 189-190 ; Devauchelle (R.), *La Reliure en France*, III, ...de 1850 à 1899, pp. 62-66 ; Fléty, pp. 50-51.

72. **HUGO (V.).** Les Misérables. *Paris, Pagnerre [A. Lacroix, Verboeckhoven et C<sup>ie</sup>], 1862*, 10 vol. in-8°, demi-marroquin tabac, dos à faux-nerfs ornés, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE de ce chef-d'œuvre de la littérature universelle.

Vaste fresque historique de la France du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle et vigoureux réquisitoire social, ce roman fut publié alors que Victor Hugo (1802-1885) était en exil à Guernesey. L'éditeur bruxellois Albert Lacroix était venu en acheter le manuscrit en 1861 pour la somme faramineuse de 300 000 francs alors même que le texte n'était pas encore achevé. L'ouvrage parut quasi simultanément à Paris, Bruxelles, Leipzig, Londres, Milan, Madrid et jusqu'à Rio de Janeiro. Il fut et demeure jusqu'aujourd'hui un immense succès d'édition.

Bel exemplaire en reliure de l'époque.

Dimensions : 222 x 140 mm.

**Provenance :** Jean-Victor Pellerin (*Cat.*, 5-6 mai 1969, n° 141 « jolie reliure contemporaine de l'ouvrage. Rare », avec reproduction), avec son ex-libris.

Clouzot, pp. 91-92 (« Seule la première [émission] ne portant pas de mention d'édition est recherchée » ; Carteret, I, p. 421 (« Ouvrage capital et universellement estimé ») ; Vicaire, IV, 328-329 (« Depuis *Les Misérables* (1862) jusqu'à la fin de l'Empire, les œuvres originales de Victor Hugo ont été simultanément publiées à Paris et à Bruxelles, et [...] c'est toujours l'édition française qui doit être considérée comme l'édition originale, [l'auteur] ne corrigeant que les épreuves de cette édition ») ; [...], *Les Misérables, 1862-1962*, Maison de Victor Hugo, 1962, n° 292 à 323 (« L'édition belge, considérée par Hugo comme édition "princeps" et dont il corrigea minutieusement toutes les épreuves, publia la 1<sup>re</sup> partie de "Fantine" les 30-31 mars 1862. L'édition parisienne ne sortit que le 3 avril »).

73. **JANIN (J.).** L'Amour des livres. *Paris, J. Miard, 1866*, in-16, maroquin havane, jeu de filets droits dorés sur les plats, brisés dans les angles, dos à nerfs orné, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Canape-Belz – Domont*).

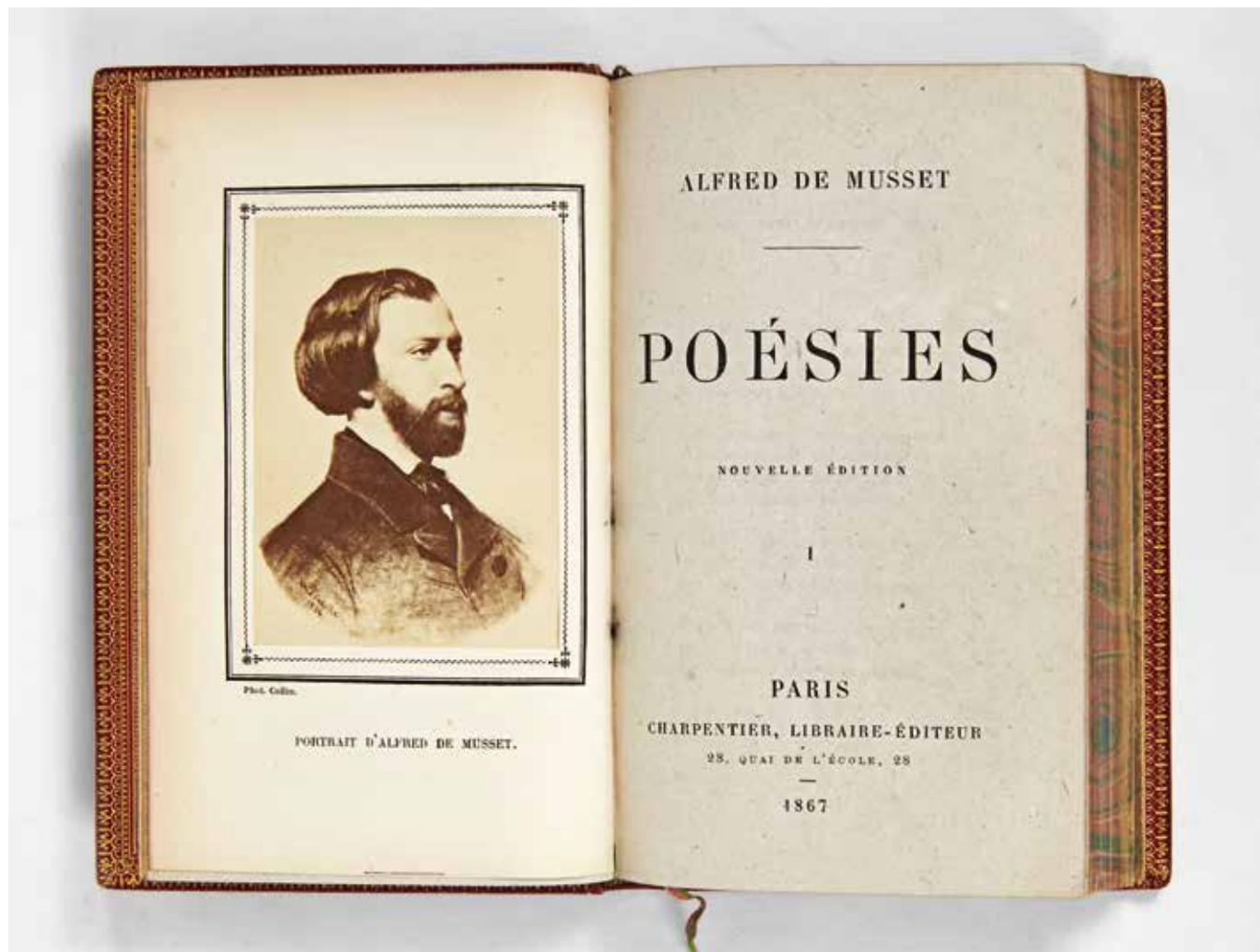
ÉDITION ORIGINALE de ce court texte dans lequel Jules Janin (1804-1874), comme en réponse au sombre portrait du *Bibliomane* dressé par Nodier, vante les plaisirs de la bibliophilie.

L'un des 200 exemplaires sur vergé, seul tirage après 4 exemplaires imprimés sur vélin.

A été relié en face du titre un dessin original de F. Malpertuy représentant un portrait de l'auteur.

Exemplaire relié avec soin par Canape-Belz et Domont, vraisemblablement pour le bibliophile Saint-Geniès.

Canape avait ouvert son atelier en 1865. En 1880, il reprit le matériel et la clientèle de Belz-Niédrée et exerça jusqu'en 1894, date à laquelle il céda l'atelier à son fils. N'ayant pas d'atelier de dorure, il confia régulièrement ses reliures au doreur



Jules Domont (1847-1931). Celui-ci, après avoir travaillé chez Marius-Michel père, puis chez Lortic, s'était établi en 1879. Réputé pour la qualité de son travail, il compta parmi ses clients les principaux relieurs de son temps et forma de nombreux doreurs.

Dimensions : 165 x 104 mm.

**Provenance :** baron G. de Saint-Geniès, qui fut titulaire du 24<sup>e</sup> fauteuil des Bibliophiles français, avec son ex-libris. Clouzot, p. 97 ; Carteret, I, p. 453 ; Vicaire, IV, 556 ; Fléty, pp. 21 (art. Belz), 37-38 (art. Canape) et 60 (art. Domont).

74. **MUSSET (A. de).** Œuvres... Paris, Charpentier, 1867, 10 vol. in-32, maroquin rouge, jeu de filets dorés autour des plats, dos à nerfs ornés, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (David).

Première édition collective des œuvres d'Alfred de Musset au format in-32, parue dix ans après sa mort. Elle reprend l'édition des *Œuvres*, dite « des Amis », parue en 1865-1866 chez le même éditeur, sans en respecter toutefois l'exact agencement.

Un portrait de Musset d'après Charles Landelle et 28 illustrations hors-texte d'après Alexandre Bida. L'ensemble a été reproduit photographiquement par Collin d'après le portrait de Musset dessiné par Landelle en 1854 et les 28 dessins donnés par Bida pour l'édition « des Amis ».

L'un des 48 exemplaires imprimés sur papier de Chine.

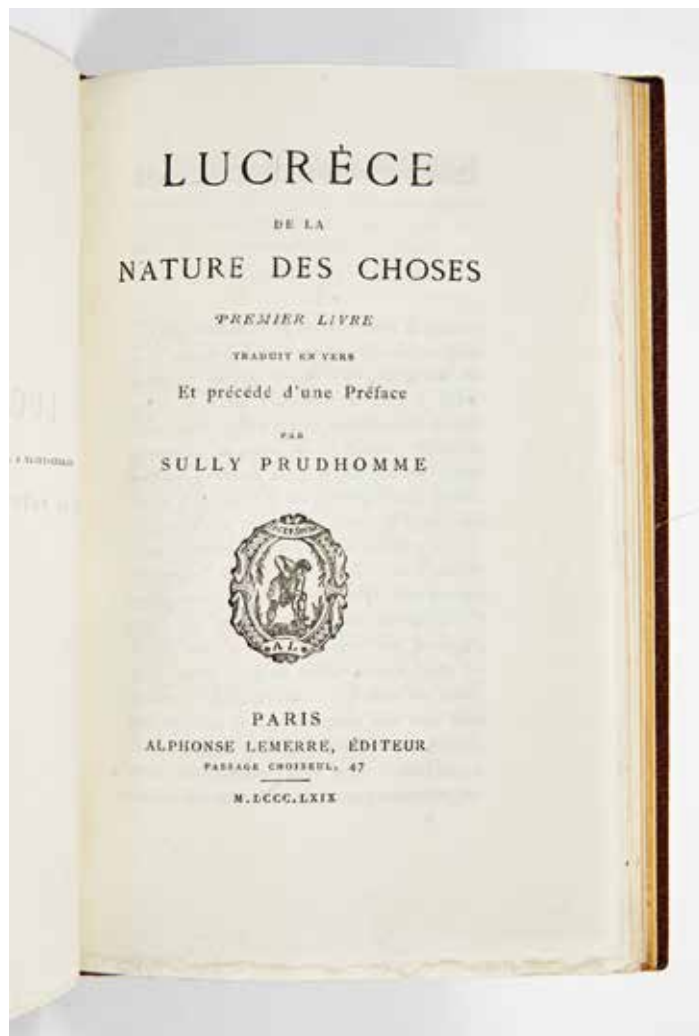
Charmant exemplaire agréablement relié par David, qui fut actif à Paris à partir de la fin des années 1850.

Dimensions : 131 x 84 mm.

Aucune marque de provenance.

Vicaire, V, 1283-1285 ; Carteret, III, p. 429 ; Fléty, p. 53.





75. **LUCRÈCE (Titus Lucretius Carus, dit...)**. De la nature des choses... Paris, Alphonse Lemerre, éditeur, 1869, in-12, maroquin janséniste lavallière, dos à nerfs orné, doublure de même peau sertie d'un filet doré, gardes de soie brochée, couverture, tranches dorées sur témoins (Marius Michel).

ÉDITION ORIGINALE de la traduction en vers, accompagnée d'une longue préface, par Sully Prudhomme, du livre premier du *De natura rerum* de Lucrèce.

Seul livre connu de Lucrèce, poète-philosophe latin du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C., le *De natura rerum* se présente comme une révélation de la nature du monde selon la philosophie d'Épicure, c'est-à-dire hors de toutes superstitions et de tous dogmes religieux.

Cette traduction de Sully Prudhomme (1839-1907) manifeste, après le genre poétique sentimental qui avait fait ses premiers succès, son intérêt nouveau pour les sujets scientifiques et philosophiques.

En 1901, l'auteur fut le premier lauréat du prix Nobel de littérature.

L'un des 5 exemplaires imprimés sur papier de Chine.

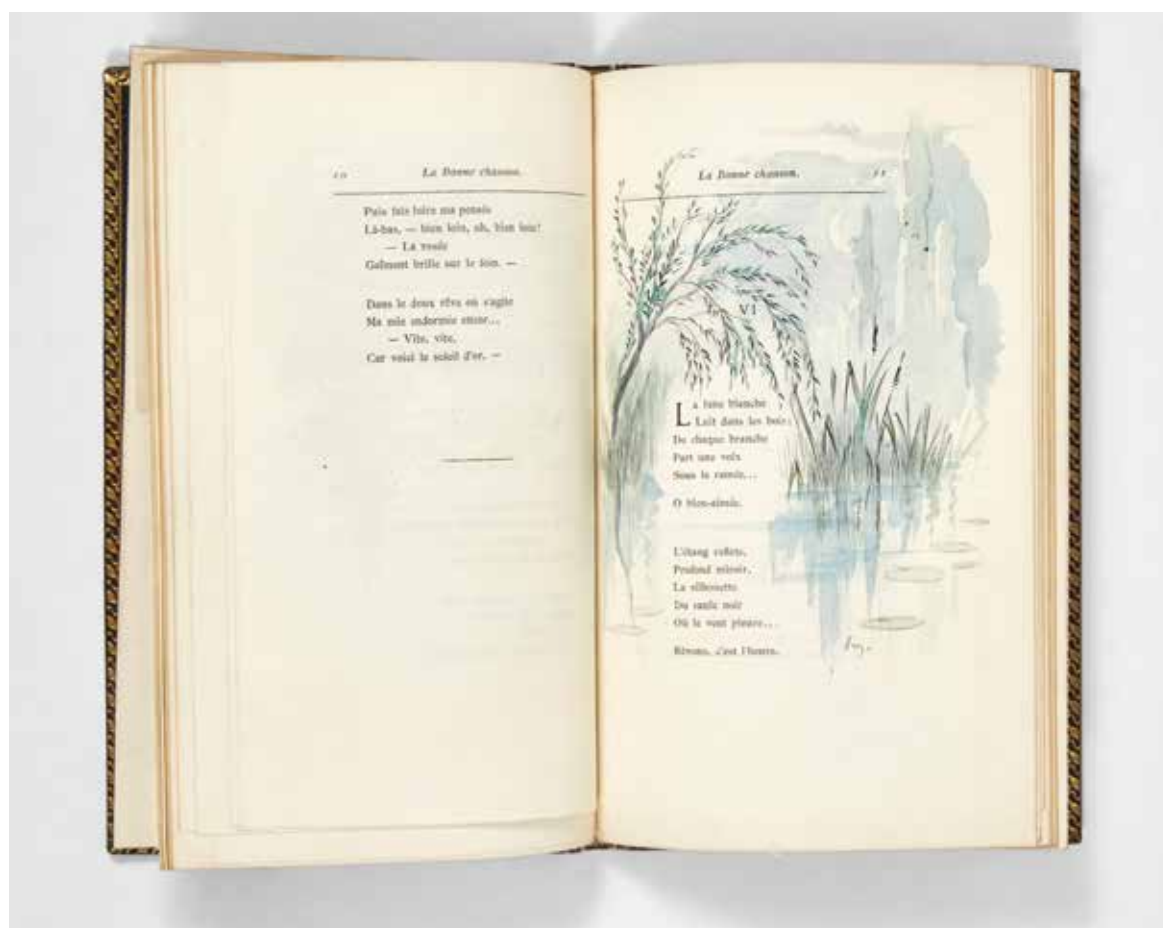
Il a appartenu au bibliophile Louis Barthou (1862-1934), pour lequel, vraisemblablement, Marius Michel l'a revêtu de cette sobre reliure doublée.

D'abord doreurs, les Marius Michel, père et fils, ouvrirent leur propre atelier de reliure en 1876. Y seront bientôt réalisés des travaux de grande qualité, tant par leur exécution que pour la créativité de leurs décors.

Dimensions : 184 x 117 mm.

**Provenance :** Louis Barthou (*Cat. III, 2-4 mars 1936, n° 1431* (« Un des 5 exemplaires imprimés sur papier de Chine, non mis dans le commerce »), avec son ex-libris.

Vicaire, VII, 706 ; Fléty, pp. 120-121.



76. **VERLAINE (P.).** La Bonne Chanson. Paris, Alphonse Lemerre, 1870, in-12, maroquin janséniste bleu nuit, dos à nerfs, doublure de même peau sertie d'un jeu de filets et d'une roulette dorés et décorée d'un semé de roses dorées aux pétales mosaïqués de maroquin ivoire, gardes de soie parme brochée de motifs floraux, couverture, tranches dorées sur témoins (Marius Michel).

ÉDITION ORIGINALE.

Publiée à compte d'auteur pendant le terrible siège que connurent les Parisiens pendant l'hiver 1870-1871, sa mise en vente en fut retardée jusqu'à l'année suivante.

Paul Verlaine (1844-1896) composa ces 21 poèmes sous l'influence de son amour pour Mathilde Mauté qu'il épousa le 11 août 1870. Le poète garda une prédilection pour ce « *pauvre petit recueil où tout un cœur pacifié s'est mis* », ainsi qu'il l'écrivit dans ses confessions (*Œuvres en prose*, p. 510).

Probablement en raison du contexte de sa parution, Victor Hugo eut ces mots : « C'est une fleur dans un obus. »

L'un des 10 exemplaires sur Whatman, précédé seulement par 10 sur chine.

Exemplaire UNIQUE entièrement enluminé par Louis Morin (1855-1938), vraisemblablement à la demande du collectionneur Jean Borderel.

Un portrait de Verlaine et 22 compositions dessinés à l'encre de Chine et rehaussés à l'aquarelle.

Louis Morin illustra de son trait extrêmement précis de nombreux ouvrages pour la jeunesse ainsi que des éditions de bibliophilie. Il composa aussi des silhouettes pour le théâtre d'ombres chinoises du Chat noir.

Jean Borderel avait réuni une riche bibliothèque dédiée à la littérature française, composée d'éditions originales aussi bien que d'éditions illustrées par les meilleurs illustrateurs de son temps, tels Lunois, Chahine, Legrand..., auxquels il lui arriva souvent de demander d'enluminer des exemplaires spéciaux.

Élégante reliure doublée de Marius Michel.

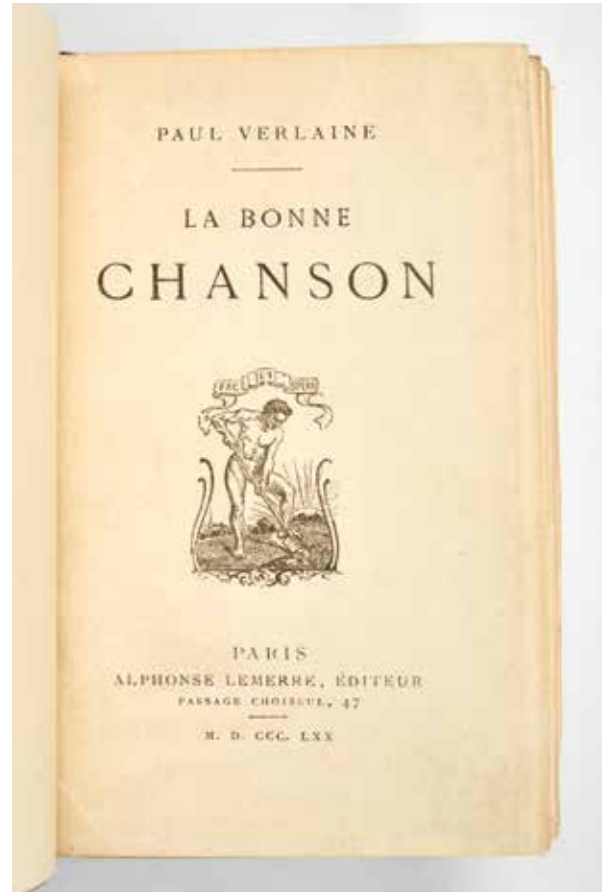
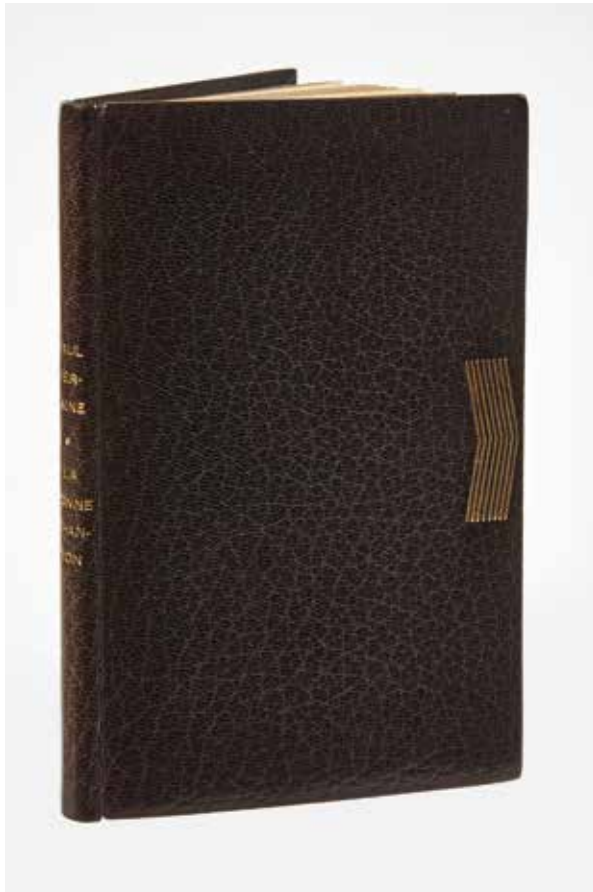
Il exerça ses talents sur de nombreux ouvrages du poète, sur grand papier, qui ont figuré dans les célèbres ventes Descamps-Scrive, Bellon, Loncle... Jean Borderel avait une prédilection pour les travaux de ce relieur, dont il était l'ami. Sa bibliothèque en présentait une série exceptionnelle, par le nombre, l'importance et la qualité.

Mors et nerfs frottés.

Dimensions : 169 x 102 mm.

**Provenances :** Jean Borderel (*Cat. I*, 1938, n° 556), avec son ex-libris ; Robert Nossam, ex-libris.

Vicaire, VII, 991 ; Montel (Fr.), *Bibliographie des œuvres de Verlaine*, H. Leclerc, 1924, pp. 15-17 ; Galantaris (Chr.), *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé, Collection Édouard-Henri Fischer*, Paris & Genève, 2014, pp. 43-46, n°s 33-35 ; Osterwalder (M.), *Dictionnaire des illustrateurs, 1800-1914*, Neuchâtel, Ides et Calendes, 1989, pp. 718-719.



n°77

77. **VERLAINE (P.).** *La Bonne Chanson.* Paris, Alphonse Lemerre, 1870, in-12, maroquin tête-de-nègre, jeu de filets sur les plats, dos lisse, roulettes de pointillés intérieures dorées, couverture et dos, non rogné (J. Anthoine-Legrain).

ÉDITION ORIGINALE.

Exemplaire de qualité sobrement relié par Jacques Anthoine-Legrain.

« Anthoine-Legrain s'est lancé dans la reliure en 1929, l'année même de la mort de son beau-père Pierre Legrain. Si, par la similitude des décors et des mosaïques, ses premières œuvres se situent dans la tradition de celui-ci, à la fin des années 30, il était reconnu comme un relieur original et un excellent technicien. » (Duncan et Bartha)

Dos légèrement plus clair.

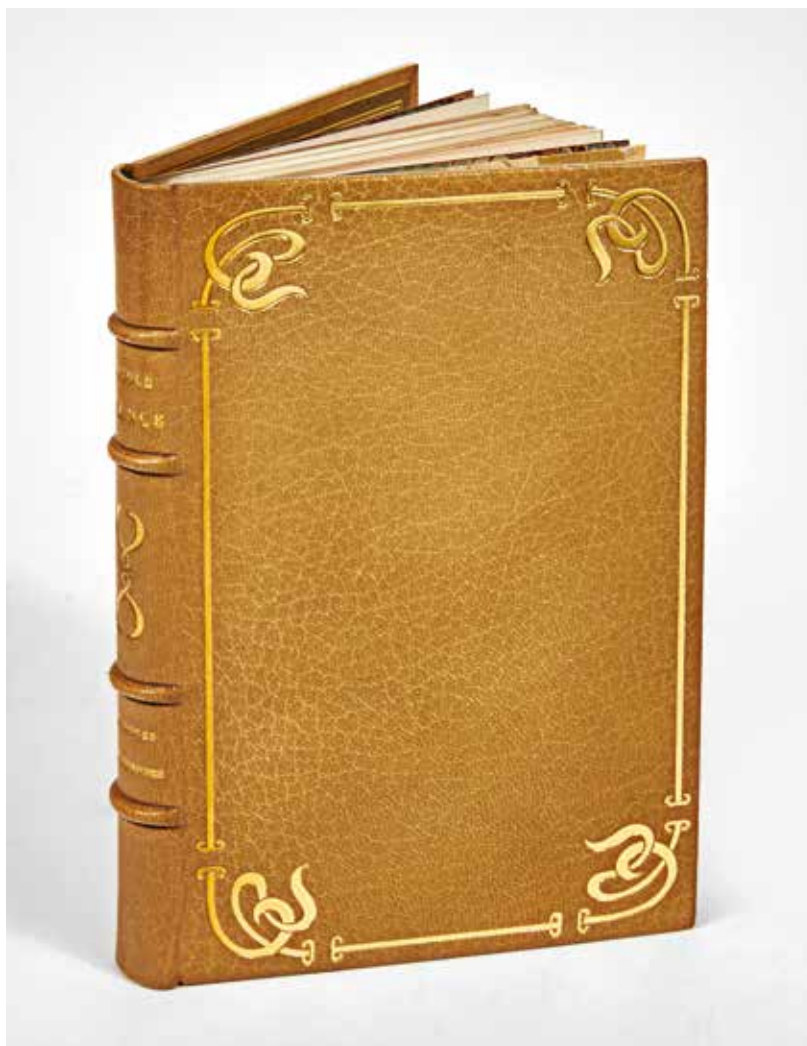
Dimensions : 156 x 93 mm.

Aucune marque de provenance.

Vicaire, VII, 991 ; Montel (Fr.), *Bibliographie des œuvres de Verlaine*, H. Leclerc, 1924, pp. 15-17 ; Galantaris (Chr.), *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, Collection Édouard-Henri Fischer, Paris & Genève, 2014, pp. 43-46, n°s 33-35 ; Duncan (A.) et Bartha (G. de), *La Reliure en France art nouveau-art déco, 1880-1940*, p. 117.

78. **FRANCE (A.).** *Les Noces corinthiennes...* Paris, Alphonse Lemerre, 1876, petit in-8°, maroquin lavallière, autour des plats, large filet doré droit et courbe s'enroulant, dos à nerfs orné, doublure de maroquin tilleul sertie d'un jeu de filets dorés et d'une roulette florale dorée et mosaïquée de petites pièces de même peau lavallière, gardes de soie moirée brochée, couverture, tranches dorées, étui bordé de maroquin lavallière (Marius Michel).





n°78

ÉDITION ORIGINALE de ce drame antique, l'une des premières œuvres de l'auteur de *Thaïs*. Il est suivi de quelques pièces de vers, elles aussi inspirées de l'Antiquité.

Exemplaire offert par Anatole France (1844-1924) au comédien Edmond Got, avec cet envoi :

*À l'excellent artiste, Got de la Comédie / Française,  
En témoignage d'une vive et profonde  
[mot raturé] admiration, ces quelques  
scènes antiques sont offertes  
Anatole France*

Figure majeure du grand style dramatique français au XIX<sup>e</sup> siècle, Edmond Got (1822-1901) entra à la Comédie-Française en 1844. Il en fut le doyen de 1873 à 1894, date à laquelle il se retira. Ses *Mémoires* (1859-1872) parurent dans *Les Annales* en 1910.

Reliure épurée de Marius Michel dont le vocabulaire ornemental des plats est typique de l'Art Nouveau. Associé à son père dès 1866, Marius Michel fils (1846-1925) se singularisa par son goût et sa science du dessin. Il renouvela bientôt l'art de l'ornementation hérité des siècles précédents en y adaptant un élément original : la flore ornementale. Cette innovation devait faire de lui le relieur-décorateur le plus représentatif du tournant du XX<sup>e</sup> siècle.

Dimensions : 184 x 117 mm.

**Provenances** : Edmond Got ; Louis Barthou (*Cat. III*, 2-4 mars 1936, n° 1277), avec son ex-libris.

Vicaire, III, 807-808 ; Talvart et Place, VI, pp. 134-135, 9 A ; Fléty, p. 121 ; Devauchelle (R.), *La Reliure en France*, III, ... de 1850 à 1899, pp. 75-81.



79. **FLAUBERT (G.).** *Trois Contes*. Paris, G. Charpentier, 1877, in-12, maroquin janséniste havane, dos à nerfs, doublure de maroquin lavallière orné d'un décor à répétition, composé d'un motif floral stylisé alternativement mosaïqué de même peau lie-de-vin, noir et vert olive, serti d'un filet doré et inscrit chacun dans une ogive dorée, gardes de soie brochée d'un motif à l'oiseau, couverture, tranches dorées (Marius Michel).

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil de trois nouvelles, *Un cœur simple*, *La Légende de Saint Julien l'Hospitalier* et *Hérodiad*, publiées en feuilleton en avril 1877 avant de paraître en volume le 24 avril de la même année.

Gustave Flaubert travailla plus de trente années sur ces trois nouvelles. Pour Michel Tournier, chacune se rapproche de l'une de ses œuvres antérieures : *Un cœur simple* est une étude de caractères à la manière de *Madame Bovary*, *La Légende de Saint Julien*, un drame médiéval évoquant *La Tentation de saint Antoine*, et enfin *Hérodiad*, où Flaubert retourne vers l'Orient antique de *Salammbô*.

Écrite dans les derniers mois de 1876, *Hérodiad* aborde le même épisode biblique des relations de pouvoir et d'amour entre Hérode, Hérodiad et Salomé aboutissant à la décollation de saint Jean Baptiste (Iaokanann) qu'Oscar Wilde, quelques années plus tard, mettra en scène dans sa *Salomé* (1893).

Un des 100 exemplaires sur papier de Hollande (n° 25), après 12 sur chine.

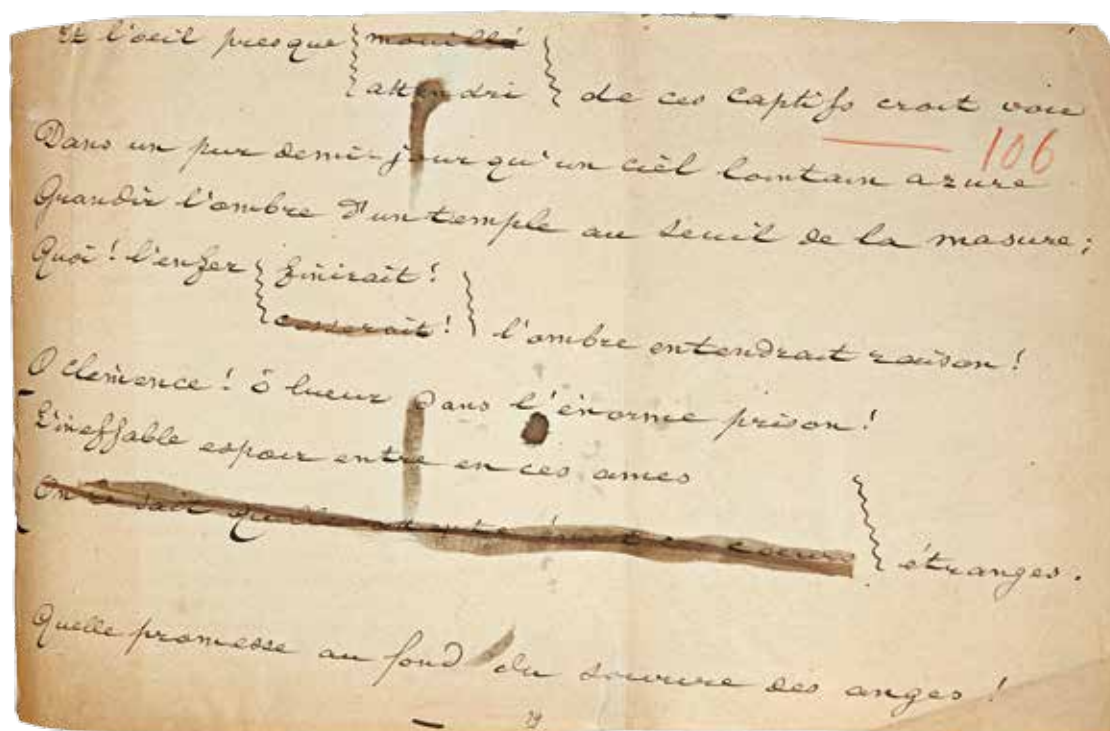
Exemplaire luxueusement relié par Marius Michel.

Celui-ci l'a orné d'une doublure mosaïquée de l'un de ces motifs ornementaux qui firent sa notoriété et qui, ici, ne sont pas sans évoquer les brocards médiévaux, que rappellent aussi les gardes de soie brochée.

Dimensions : 183 x 120 mm.

Aucune marque de provenance.

Carteret, I, p. 269 ; Talvart et Place, VI, p. 8, n° 7 A ; Vicaire, III, 730 ; Lambiotte (A.), « Les Exemplaires en grand papier de *La Tentation de saint Antoine* et des *Trois Contes* », in *Le Livre et l'estampe*, n° 20, 1959, pp. 238-240 ; Fléty, p. 121 ; Devauchelle (R.), *La Reliure en France*, III, ... de 1850 à 1899, pp. 75-81 ; Berès, (P.), *Passionnément littéraire*, Berès, 1990, n° 75 (pour une variante très proche de la reliure de Marius Michel sur un exemplaire sur chine du même texte).



80. HUGO (V.). *L'Art d'être grand-père*. Paris, Calmann-Lévy, éditeur, 1877, grand in-8°, maroquin janséniste prune, dos lisse orné, couverture et dos, non rogné (V. Champs).

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil de poèmes inspirés à Victor Hugo (1802-1885) par ses petits-enfants.

Un patriarche parmi les siens chantant les vertus de l'éducation républicaine.

Le poète devenu grand-père dit l'émotion et le repos que lui procurent l'insouciance et l'espièglerie de Georges et Jeanne, ses deux seuls petits-enfants, auxquels le lia une profonde affection. Dans le même temps, l'écrivain, fervent défenseur de la III<sup>e</sup> République naissante, fait acte militant en vantant les mérites d'une éducation attentive au sein de la famille qui, alliée à l'instruction laïque, fera bientôt des citoyens acquis aux idéaux républicains.

L'ouvrage ainsi que les photographies qui furent faites d'Hugo avec ses petits-enfants, largement diffusées, contribuèrent beaucoup à dessiner le portrait du poète en grand-père de la Nation.

L'un des 20 exemplaires imprimés sur papier de Chine (n° 11), après 5 sur japon et un exemplaire unique sur peau de vélin.

Précieux exemplaire à grandes marges (traces de témoins), impeccablement établi par Victor Champs.

Il a été enrichi, au moment de la reliure, de plusieurs pièces, montées sur onglets :

- un dessin de Frédéric Régamey (1849-1925) au lavis d'encre sépia, signé, figurant Victor Hugo atablé et occupé à amuser son petit-fils Charles, debout à côté de lui, d'une construction reposant sur une carafe et sommée d'une cocotte en papier. Le dessin est adressé à M. Alexis Martin et daté « septembre 85 » ;
- le feuillet de titre en épreuve, au verso duquel est inscrit un vers autographe de l'auteur : « Grande mine pourtant, vieillard point approchable » traduit d'un vers latin tiré de *La Thébaïde* de Stace, qui est donné à la suite ;
- plusieurs feuillets donnant des fragments de manuscrits autographes à l'encre sépia, parfois pailletée d'or, de quelques-uns des poèmes sont interfoliés aux pages 79, 109 (titre de la 5<sup>e</sup> partie « Jeanne endormie », 259 et 309-311. Ce dernier fragment, le plus long, comporte plusieurs strophes de « L'Âme à la poursuite du vrai » dans une leçon antérieure à celle de l'édition.

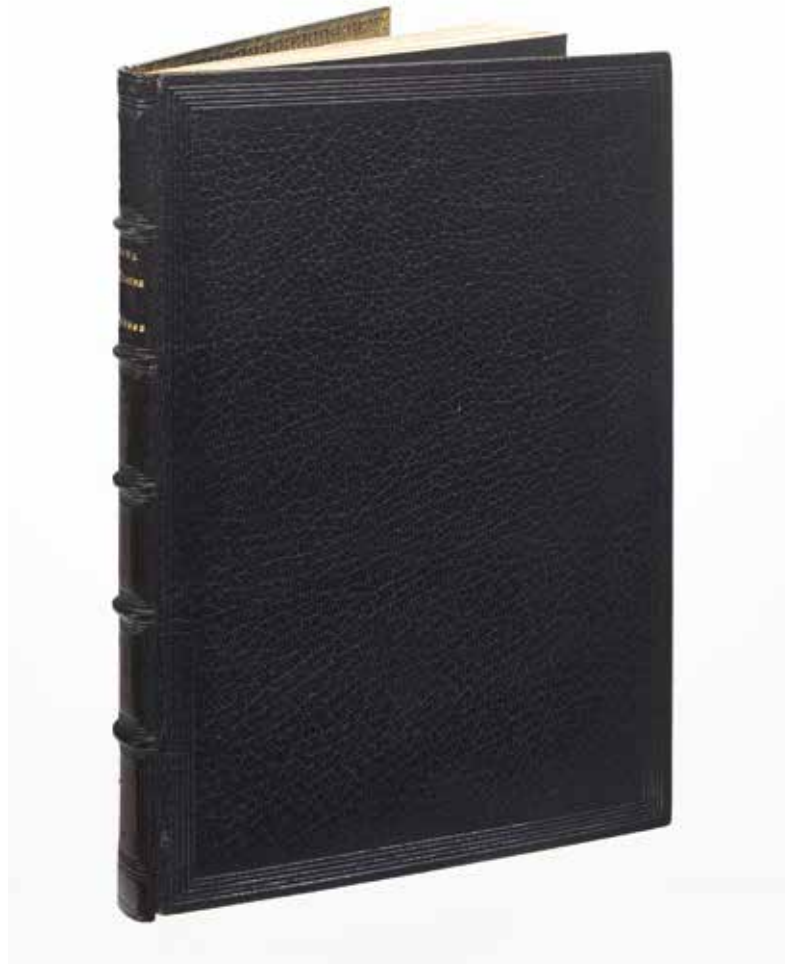
Petit défaut de papier au premier plat de la couverture, anciennement restauré.

Dimensions : 250 x 161 mm.

**Provenances** : un ex-libris gravé, non identifié, présentant un monogramme [S. A.] ; Louis Barthou (*Cat. II*, 4-6 novembre 1935, n° 582 (n'annonce que l'épreuve de la page de titre avec le vers autographe, une page contenant une annotation autographe et le dessin de Régamey (au sujet de celui-ci, il précise qu'il a été gravé, mais nous n'avons pu en localiser aucun tirage)).

Clouzot, p. 93 (« recherché ») ; Carteret, I, p. 426 ; Talvart et Place, IX, 49, n° 81 A ; Vicaire, IV, 355-356.

Voir la reproduction du dessin de Régamey en page 4



81. **VERLAINE (P.).** *Sagesse*. Paris, Société générale de librairie catholique, 1881, in-8°, maroquin bleu nuit, jeu de filets à froid autour des plats, dos à nerfs ornés d'un décor à froid, doublure et gardes de soie noire, jeu de roulettes et filets intérieurs dorés, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, étui bordé de maroquin noir (Huser).

ÉDITION ORIGINALE publiée à compte d'auteur, dont il n'a pas été imprimé de grands papiers.

Constitué de 47 poèmes d'inspiration mystique, ce recueil est capital dans l'œuvre de Paul Verlaine (1844-1896).

Sept de ces poèmes furent écrits pendant son emprisonnement à Mons, après qu'il eut été arrêté pour avoir tiré sur Rimbaud. C'est au cours de cette incarcération qu'il revint à la foi catholique.

D'après une confidence de Verlaine lui-même, huit exemplaires seulement furent achetés lors de la mise en vente. Trouver un éditeur avait même été ardu et Mallarmé s'y était employé en vain.

Le tirage fut probablement de 500 exemplaires sur papier vélin.

Bel exemplaire finement relié par Huser, praticien apprécié pour l'élégance de son travail, qui exerça de 1903 à 1955.

D'après Georges Heilbrun, Georges Huser entra en 1891 dans l'atelier de David, rue Mazarine. Il rencontra alors Verlaine qui fréquentait le café Le Procope, tout proche. Il exécuta plus tard sur les plaquettes du poète ces reliures qui firent sa renommée : cartons très minces et légèrement bombés, coupes dépassant fort peu les pages, nerfs aigus, choix des papiers...

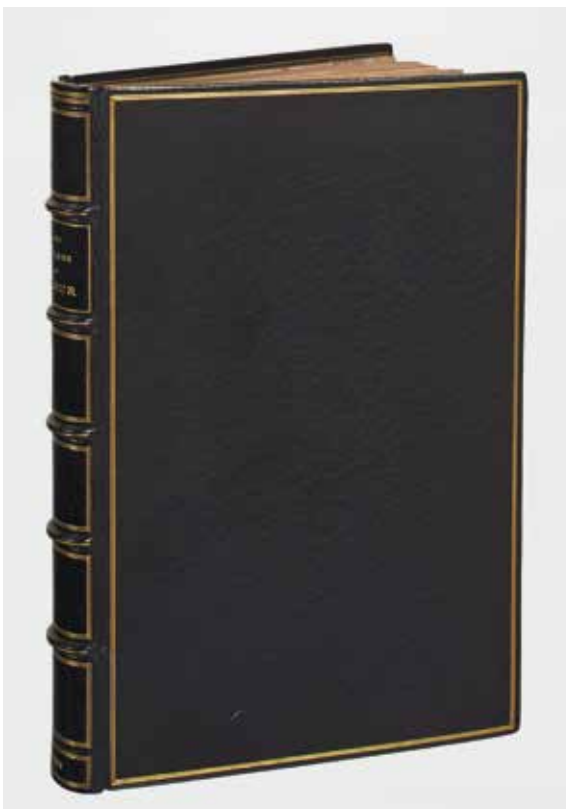
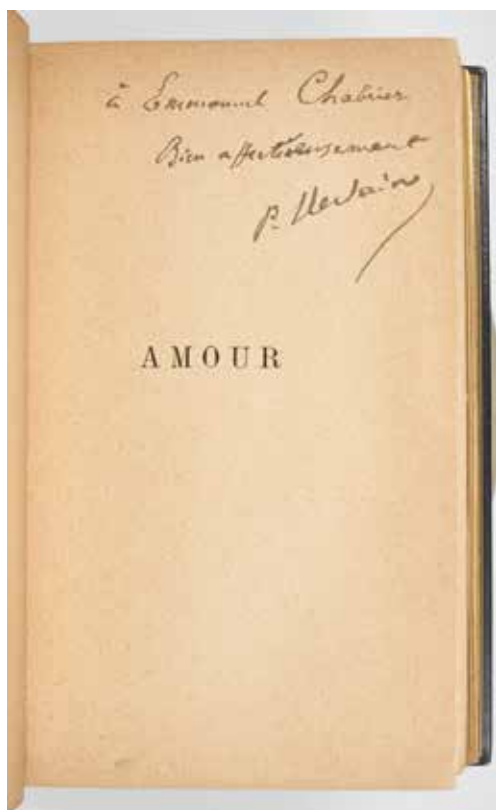
La couverture est ici bien conservée.

Dimensions : 234 x 148 mm.

Aucune marque de provenance.

Verlaine (P.), *Œuvres poétiques complètes*, Gallimard, La Pléiade, 1962, pp. 1108-1116 ; Montel (F.), *Bibliographie de Paul Verlaine*, Librairie Henri Leclerc, 1924, pp. 22-26 (« On trouve rarement *Sagesse* [...] en bon état [...] la plupart des exemplaires doivent à leur long séjour dans les caves de la maison Palmé les traces d'humidité qui les déparent ») ; Galantaris (C.), *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, Des Cendres, 2014, pp. 61-72 ; Heilbrun (G.), *Verlaine*, 1949, n° 22 (« Notice sur les reliures de Huser »).





82. **VERLAINE (P.).** *Amour*. Paris, Léon Vanier, 1888, in-12, maroquin bleu nuit, double filet doré autour des plats, dos à nerfs orné, doublure et gardes de soie mauve, sertie d'un jeu de filets dorés, couverture, tranches dorées (E. & A. Maylander).

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil poétique dédié à son fils Georges.

Deuxième volet de son polyptique chrétien.

Composé en 1887, l'ouvrage fut publié en mars 1888. Comme souvent, Verlaine (1844-1896) y adjoignit quelques pièces écrites dès 1875 qui étaient restées à l'écart des recueils précédents. À sa parution, Théodore de Banville le célébra : « Vous avez fait un prodige... vous avez grandi sans cesse. »

Avec *Sagesse* (1881) et *Bonheur* (1891), il forme un triptyque voué à l'amour divin.

Précieux exemplaire offert par l'auteur au compositeur Emmanuel Chabrier, avec cet amical envoi :

*à Emmanuel Chabrier*

*Bien affectueusement*

*P. Verlaine*

Emmanuel Chabrier (1841-1894), auteur de nombreux opéras, pièces pour piano et chansons, rencontra certainement Verlaine chez la marquise de Ricard, puis chez Nina de Villars. Le compositeur se servit, pour sa partition de *L'Étoile*, d'un scénario d'opérette donné par Verlaine et les paroles de *La Chanson du Pal* passent pour être aussi l'œuvre de celui-ci.

Dans *Amour*, le poète lui dédie un poème-hommage, *À Emmanuel Chabrier* (pp. 87-88) : « *Chabrier, nous faisons, un ami cher et moi / Des paroles pour vous qui leur donniez des ailes, / Et tous trois frémissions quand, pour bénir nos zèles, / Passaient l'Ecce deus et le Je ne sais quoi. [...]* ». Il sera repris dans *Dédicaces*, en 1890.

L'exemplaire a été relié avec soin par Émile et André Maylander.

Dimensions : 179 x 114 mm.

**Provenances** : Emmanuel Chabrier ; Daniel Sicklès (Cat. II, 28-29 novembre 1989, n° 536).

Vicaire, VII, 994 ; Montel (Fr.), *Bibliographie des œuvres de Verlaine*, H. Leclerc, 1924, pp. 42-46 ; Galantaris (Chr.), *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé*, Collection Édouard-Henri Fischer, Paris & Genève, 2014, pp. 145-148 et 173, n°s 108-109 ; Buisine (A.), *Verlaine. Histoire d'un corps*, Tallandier, 1995, pp. 78, 106, 122 et 139 ; Fléty, p. 125.

83. **TOLSTOÏ (Comte Lev Nikolaïevitch Tolstoï, dit Léon...).** *La Guerre et la paix... Paris, Librairie Hachette et Cie* [Saint-Petersbourg, Imprimerie Trenké et Fusnot, Maximilianovsky pér., n° 15], 1879, 3 vol. in-12, maroquin prune, triple filet doré autour des plats, dos à nerfs ornés, couverture et dos, tête dorée, non rogné (*Ch. Septier*).

ÉDITION ORIGINALE de la première traduction française du chef-d'œuvre de Léon Tolstoï (1828-1910).

Imprimée à Saint-Petersbourg, cette traduction fut donnée par la princesse Irène Ivanovna Paskevitch (1835-1925), née Vorontsov-Dachkov.

Dans une lettre à Tolstoï du 12 janvier 1880, Tourgueniev écrit que 500 exemplaires seulement furent envoyés en France et commercialisés par Hachette.

La première édition proprement française de cette traduction ne parut à Paris chez ce même éditeur qu'en 1885. Elle connut alors un immense succès qui donna lieu à de très fréquentes réimpressions jusqu'en 1930.

Exemplaire établi par Charles Septier, relieur qui exerça à Paris de 1933 à 1958.

Petit manque de papier anciennement restauré au premier plat de la couverture du tome premier.

Dimensions : 186 x 123 mm.

**Provenance :** Louis Gallavardin, médecin et cardiologue lyonnais, promoteur de l'électrocardiographie, avec son ex-libris.

Boutchik (V.), *Bibliographie des œuvres littéraires russes traduites en français*, L'Auteur, 1935, p. 133 ; [...], *Bibliothèque d'un amateur lyonnais*, 12 décembre 2011, n° 125 (pour un exemplaire relié par Noulhac (dim. : 188 x 121 mm)) ; Fléty, p. 161.

84. **MÉRIMÉE (P.).** *L'Enlèvement de la redoute. S. n., s. l.* [Évreux, Imprimé par Charles Hérissé], 1891, grand in-8°, maroquin janséniste vert sombre, dos à nerfs, doublure de maroquin rouge sertie d'une roulette dorée et ornée de feuilles de laurier et de filets formant un encadrement doré, gardes de soie vert sombre, tranches dorées (*Marius Michel*).

EXEMPLAIRE UNIQUE imprimé sur vélin spécialement pour le bibliophile Paul Reveilhac.

Cette courte nouvelle dont Prosper Mérimée (1803-1870) place l'intrigue pendant les guerres impériales avait paru pour la première fois en 1829 dans *La Revue française* avant d'être incluse dans *Mosaïque*, recueil de nouvelles publié en 1833.

15 dessins originaux (un frontispice et 14 vignettes dans le texte (dont un petit portrait de Mérimée jeune à la fin de la préface)) représentant des sujets militaires spécialement composés à l'encre de Chine pour cet exemplaire par Alphonse Lalauze, certains étant rehaussés de lavis.

Fils du graveur Adolphe Lalauze, Alphonse Lalauze (1872-1936) fut l'élève du peintre Édouard Detaille, dont les scènes militaires avaient fait la renommée. Il illustra des textes à caractère historique du duc d'Aumale, de Balzac ou encore du duc de Broglie...

Le texte est précédé d'une préface signée P[aul] R[eveilhac], adressée au jeune illustrateur.

Sont joints à la fin du volume :

- l'esquisse du frontispice et 4 dessins à la plume rehaussés de lavis d'encre de Chine ;
- un dessin à l'encre de Chine ;
- 7 esquisses à la mine de plomb reprises au lavis d'encre ;
- 3 dessins à la plume rehaussés de couleurs à l'aquarelle.

Tous les dessins aboutis sont signés ou monogrammés et datés 1891 ou 1892.

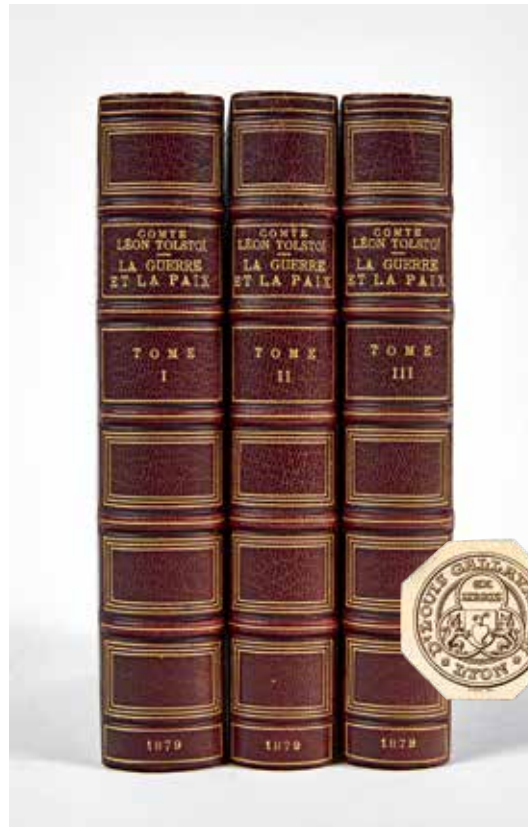
Charmant exemplaire dans une reliure réalisée par Marius Michel à la demande du commanditaire de cette édition.

Le volume est conservé dans un étui bordé de maroquin tabac.

Dimensions : 244 x 170 mm.

**Provenances :** Paul Reveilhac ; Pierre Reveilhac, avec son ex-libris à sa devise : « Nunc et semper ».

Osterwalder (M.), *Dictionnaire des illustrateurs, 1890-1945*, Neuchâtel, Ides et Calendes, 1992, p. 652 ; Vicaire, V, 710 (pour l'édition originale de 1833) et 752 (pour une édition illustrée par Maurice Orange (Rouquette, 1894)) ; Pierre Reveilhac, *Petit Voyage autour de ma bibliothèque*, La Croix-Richard, 1940-1947, pp. 143-144 (« [Alphonse Lalauze] interprète Mérimée à la perfection, surtout dans ses cavaliers, qui ne le cèdent en rien à ceux de Detaille »).



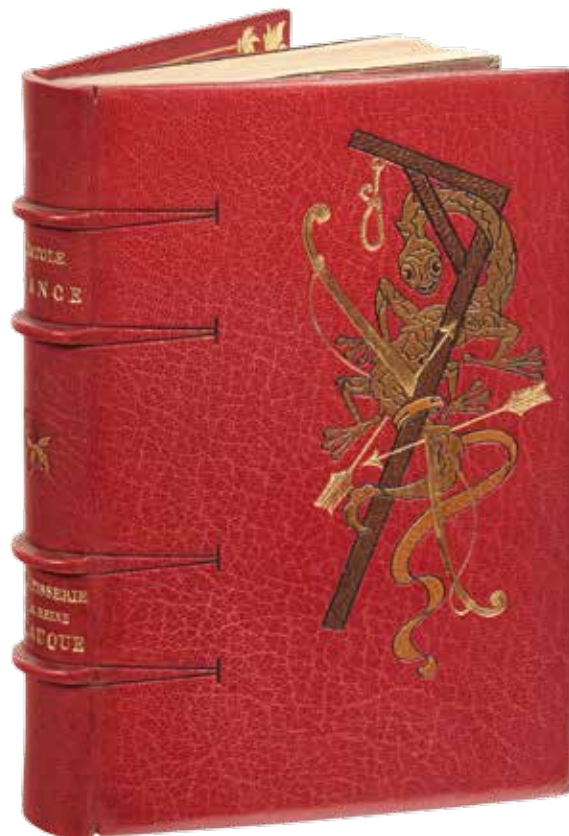
n°83 - TOLSTOÏ



n°84 - MÉRIMÉE



n°85, 76, 86 - VERLAINE



n°87 - FRANCE



85. **VERLAINE (P.).** *Liturgies intimes. Paris, Léon Vanier, 1893, petit in-8°, maroquin tête-de-nègre, jeu de filets sur les plats, dos lisse, roulettes de pointillés intérieures dorées, couverture et dos, non rogné (J. Anthoine-Legrain).*

Seconde édition en partie originale ; la première avait paru en mars 1892 à la Bibliothèque du Saint-Graal.

Elle est augmentée de sept pièces inédites : « À Charles Baudelaire... », « Vêpres rustiques », « Complies en ville », « Prudence », « Pénitence », « Oportet haereses esse » et « Final ».

Le couronnement du polyptique religieux de l'auteur de *Sagesse, Amour et Bonheur*.

Paul Verlaine (1844-1896) y exprime un mysticisme plus prononcé et « sa croyance [s'y] affirme moins dépouillée d'artifices qu'aux temps de douleur qui donnèrent naissance à *Cellulairement* ».

Exemplaire établi par Jacques Anthoine-Legrain.

Dimensions : 181 x 117 mm.

Aucune marque de provenance.

Vicaire, VII, 998 ; Montel (Fr.), *Bibliographie des œuvres de Verlaine*, H. Leclerc, 1924, pp. 83-86 ; Galantaris (Chr.), *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé, Collection Édouard-Henri Fischer*, Paris & Genève, 2014, pp. 226-234, n<sup>os</sup> 172-174 ; Verlaine (P.), *Œuvres poétiques complètes*, Gallimard, La Pléiade, notice d'Y.-G. Le Dantec sur *Liturgies intimes*, pp. 1272-1273 ; Duncan (A.) et Bartha (G. de), *La Reliure en France art nouveau-art déco, 1880-1940*, p. 117.

86. **VERLAINE (P.).** *Odes en son honneur. Paris, Léon Vanier, 1893, in-12, maroquin tête-de-nègre, jeu de filets sur les plats, dos lisse, roulettes de pointillés intérieures dorées, couverture et dos, non rogné (J. Anthoine-Legrain).*

ÉDITION ORIGINALE.

Recueil de 19 poèmes qui furent pour la plupart inspirés à Paul Verlaine (1844-1896) par Philomène Boudin, l'une de ses orageuses maîtresses des années de misère. Conçus dès l'été 1891, l'auteur y revint à plusieurs reprises jusqu'à sa publication en mai 1893. Il y poursuit dans le ton des *Chansons pour elle*, « mais, dit-il, plus haut et plus noble si j'ose... », empruntant, au fil de certaines pièces de vers, le modèle du blason hérité de la tradition poétique du XVI<sup>e</sup> siècle.

Exemplaire établi par Jacques Anthoine-Legrain.

Dimensions : 182 x 117 mm.

Aucune marque de provenance.

Vicaire, VII, 998 ; Montel (Fr.), *Bibliographie des œuvres de Verlaine*, H. Leclerc, 1924, pp. 88-91 ; Galantaris (Chr.), *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé, Collection Édouard-Henri Fischer*, Paris & Genève, 2014, pp. 244-247, n<sup>os</sup> 184-186 ; Duncan (A.) et Bartha (G. de), *La Reliure en France art nouveau-art déco, 1880-1940*, p. 117.

87. **FRANCE (A.).** *La Rôtisserie de la reine Pédauque, Paris, Calmann Lévy, éditeur, 1893, in-12, maroquin rouge orné sur le premier plat d'un trophée composé d'un triton mosaïqué de pièces de maroquin vert olive serties à l'œser noir, des bois d'un gibet mosaïqués de même peau marron et serties de même, d'un lien mosaïqué de même peau lavallière, et, frappés à l'or, du nœud de pendu fixé à la traverse du gibet, d'un arc et de deux flèches, dos à nerfs avec motif floral mosaïqué de maroquin lavallière et d'étamines poussées à froid, doublure et gardes de soie moirée brochée, sertie de filets droit et pointillé dorés avec fleurons aux angles, couverture et dos, tranches dorées sur témoins (Ch. Meunier, 1904).*

ÉDITION ORIGINALE de ce roman historique d'Anatole France (1844-1924), pastiche des romans du XVIII<sup>e</sup> siècle, narrant avec ironie les tribulations du jeune fils d'un rôtisseur, surnommé Jacques Tournebroche.

L'un des 20 premiers exemplaires sur japon impérial (souscrits par la librairie Conquet) ; celui-ci, le n<sup>o</sup> 12.

Exemplaire somptueusement revêtu d'une reliure emblématique de Charles Meunier, datée de 1904.

Figure majeure de la reliure au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, Charles Meunier (1865-1948) travailla un temps pour Marius-Michel avant d'ouvrir son propre atelier. Il fut l'un des maîtres de la reliure emblématique et se distingua par le luxe et la richesse d'invention de ses décors mosaïqués ou de cuirs incisés, puisant son inspiration tout autant dans l'art du XVIII<sup>e</sup> siècle que dans le style composite de son époque.

Mors supérieur restauré.

Dimensions : 187 x 86 mm.

**Provenance :** marquis Emmanuel du Bourg de Bozas (*Cat. I, 27-28 juin 1990, n<sup>o</sup> 305*), avec son ex-libris.

Vicaire, III, 812 ; Talvart et Place, VI, 140, n<sup>o</sup> 26 A ; Fléty, pp. 128-129.

88. **WILDE (O.).** *Salomé. Paris, Librairie de l'art indépendant – Londres, Elkin Mathews et John Lane, 1893, in-8°, demi-marroquin tête-de-nègre à coins, dos à nerfs, couverture et dos, non rogné (reliure du XX<sup>e</sup> siècle).*

ÉDITION ORIGINALE de ce drame symboliste en un acte, l'une des œuvres les plus fameuses d'Oscar Wilde (1854-1900). Écrite et publiée en français, elle est dédiée à Pierre Louÿs.

Peindre le désir du vice pour la vertu.

Sur l'argument d'un épisode biblique, Wilde met en scène Salomé, fille d'Hérode, qui, ayant dansé la danse des sept voiles devant son père, obtient de lui la tête de Jean le Baptiste (Iokanaan, dans le texte), lequel a repoussé ses avances.

Rédigé à Paris lors de son séjour entre février et mai 1891, l'auteur dit avoir souhaité l'écrire dans une autre langue que la sienne par curiosité pour les effets produits. Il avait ensuite demandé à Adolphe Retté, Marcel Schwob et Louÿs d'en relire le texte afin d'en corriger la langue, mais avait, en définitive, préféré conserver sa première version.

La première édition en anglais parut en 1894.

Exemplaire offert par l'auteur à Jules Renard, avec cet envoi :

à Jules Renard,  
Hommage de l'auteur.  
Oscar Wilde

Ainsi qu'il le note dans son *Journal*, Jules Renard (1864-1910) croisa Oscar Wilde quelques fois lors de sa venue à Paris en 1891 (en autres, chez Léon Daudet). Leur relation ne semble pas avoir été très proche, bien que Renard fût l'ami de Marcel Schwob qui servit de guide à l'auteur du *Portrait de Dorian Gray* pendant son séjour. Aussi, Wilde adressa-t-il peut-être son volume d'abord au jeune auteur que distinguait le récent succès de son *Écornifleur* (1892) et qui, en outre, était l'un des fondateurs du *Mercure de France*.

Jules Renard a souligné plusieurs passages du texte de traits au crayon violet et porté une annotation en marge de la p. 25.

Dimensions : 201 x 142 mm.

**Provenances :** Jules Renard (*Cat.*, 1921, n° 261), avec son ex-libris parlant dessiné par Henri de Toulouse-Lautrec ; André Lefèvre (*Cat. III*, 15-16 novembre 1966, n° 741) ; Daniel Sicklès (*Cat. I*, 20-21 avril 1989, n° 240 (« Jules Renard, selon son habitude, a souligné de son crayon violet, plusieurs passages du texte »).

Mason (S.), *Bibliography of Oscar Wilde*, Londres, Routledge, 1993, p. 369, n° 348 ; Ellmann (R.), *Oscar Wilde*, Gallimard, NRF, 1994, pp. 369-394, 527.

89. **NODIER (C.).** *Le Bibliomane. Paris, Librairie L. Conquet, 1894, in-16, demi-marroquin bleu nuit à coins, dos à nerfs orné, couverture et dos, tête dorée, non rogné (Champs – Stroobants, J.).*

Première édition séparée de ce petit conte de Charles Nodier (1780-1844) qui parut initialement dans *Paris, ou Le Livre des cent-et-un* (Ladvocat, 1831) et fut inséré par la suite dans les *Contes de la veillée*.

Considéré comme l'un des précurseurs du romantisme, l'auteur de *Jean Sbogor* (1818), élu à l'Académie en 1833, était aussi le bibliothécaire de l'Arsenal depuis 1824. Bibliophile passionné, il acquit pour sa propre bibliothèque des éditions anciennes et rares montrant un goût et des exigences de qualité qui préfigurent la bibliophilie moderne. En 1834, avec le libraire Jacques-Joseph Techener (1802-1870), il fonda *Le Bulletin du bibliophile*.

24 compositions du peintre, dessinateur et graveur Maurice Leloir (1851-1853), gravées sur bois par F. Noël.

L'un des 350 exemplaires sur vélin du Marais (n° 403), tous paraphés par l'éditeur.

Jean Stroobants (1856-1922), après avoir travaillé à façon pour plusieurs relieurs, dont Victor Champs, succéda à ce dernier. Petites taches sur les plats des couvertures.

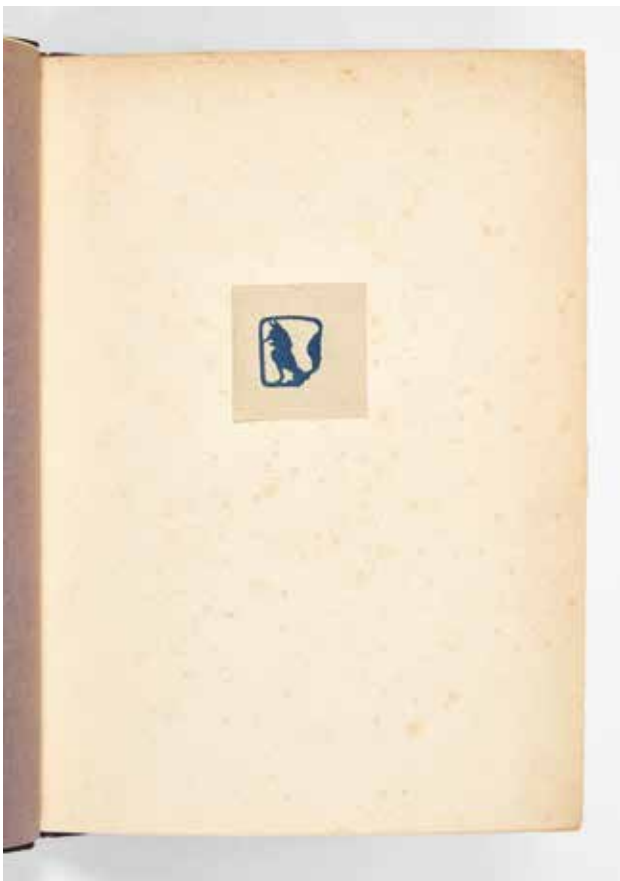
Dimensions : 168 x 109 mm.

Aucune marque de provenance.

Vicaire, VI, 179-180, 109 (édition de Paris) ; Osterwalder (M.), *Dictionnaire des illustrateurs, 1800-1914*, Neuchâtel, Ides et Calendes, 1989, p. 611 ; Ray (G. N.), *The Art of the French Illustrated Book, 1700 to 1914*, New York, Dover, 1986, pp. 388-390 (« His illustrations are abundant, precise, and objective ») ; Fléty, pp. 41 et 164.

Tu es, Howard,  
 Homme  
 de p' d'elles  
 Oton Wifly

n°88 - WILDE



SALOMÉ  
*(s'approchant du jeune Syrien)*  
 Vous ferez cela pour moi, n'est-ce pas, Narraboth? Vous ferez cela pour moi? J'ai toujours été douce pour vous. N'est-ce pas que vous ferez cela pour moi? Je veux seulement le regarder, cet étrange prophète. On a tant parlé de lui. J'ai si souvent entendu le tétrarque parler de lui. Je pense qu'il a peur de lui, le tétrarque. Je suis sûre qu'il a peur de lui... Est-ce que vous aussi, Narraboth, est-ce que vous aussi vous en avez peur?

LE JEUNE SYRIEN  
 Je n'ai pas peur de lui, princesse. Je n'ai peur de personne. Mais le tétrarque a formellement défendu qu'on lève le couvercle de ce puits.

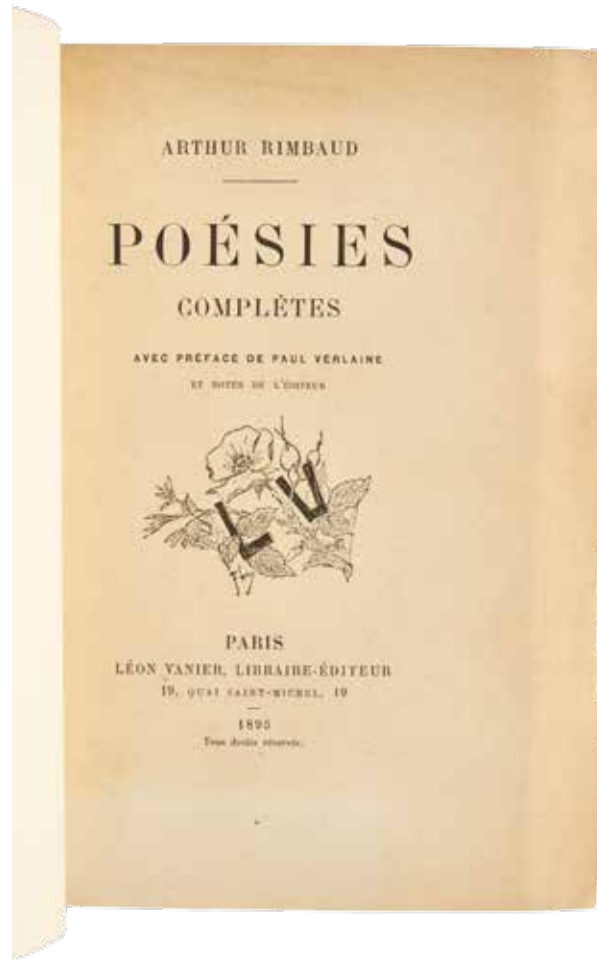
SALOMÉ  
 Vous ferez cela pour moi Narraboth, et demain quand je passerai dans ma litte sous la porte des vendeurs d'idoles, je laisserai tomber une petite fleur pour vous, une petite fleur verte.

LE JEUNE SYRIEN  
 Princesse, je ne peux pas, je ne peux pas.

SALOMÉ *(souriant)*  
 Vous ferez cela pour moi, Narraboth, Vous

25

n°88 - WILDE



90. **RIMBAUD (A.).** Poésies complètes. Paris, Léon Vanier, 1895, in-12, demi-marochin tête-de-nègre, dos à nerfs orné, couverture et dos, tête dorée, non rogné (Canape).

Édition collective en partie originale. Elle contient 53 pièces.

Publiée sous la direction de Verlaine, qui travailla dix ans à sa préparation et l'enrichit d'une longue préface, elle est la première édition correcte des poésies d'Arthur Rimbaud (1854-1891). La famille de Rimbaud avait commencé par s'opposer à sa publication.

*Les Étrennes des orphelins*, *Patience*, *Jeune Ménage*, *Mémoire* et *Est-elle aimée ?* ainsi que les poèmes en prose rassemblés à la fin du volume sous le titre *Nouvelles Illuminations* s'y trouvent en ÉDITION ORIGINALE. N'y figurent ni les poèmes des *Illuminations*, ni ceux d'*Une saison en enfer* – excepté les *Fêtes de la faim* présentant ici d'importantes variantes avec la version de la *Saison*.

Une note de Léon Vanier fait le point sur les poèmes authentiques et ceux écartés comme apocryphes.

2 portraits d'Arthur Rimbaud d'après des dessins faits de mémoire par Paul Verlaine (1844-1896).

Verlaine avait souhaité donner une édition aussi complète que possible des poésies de Rimbaud qui aurait été accompagnée de cinq portraits du poète par lui-même, Forain, Régamey, Manet et Fantin-Latour. Finalement, le volume publié par Léon Vanier n'offre que ses deux dessins, qui sont parmi les plus connus des portraits de l'auteur du *Bateau ivre*.

Les dessins originaux sont respectivement conservés au musée d'Orsay et à la bibliothèque municipale de Metz.

Un des 25 premiers exemplaires sur vergé de Hollande (n° 17).

Exemplaire relié à l'époque par Georges Canape.

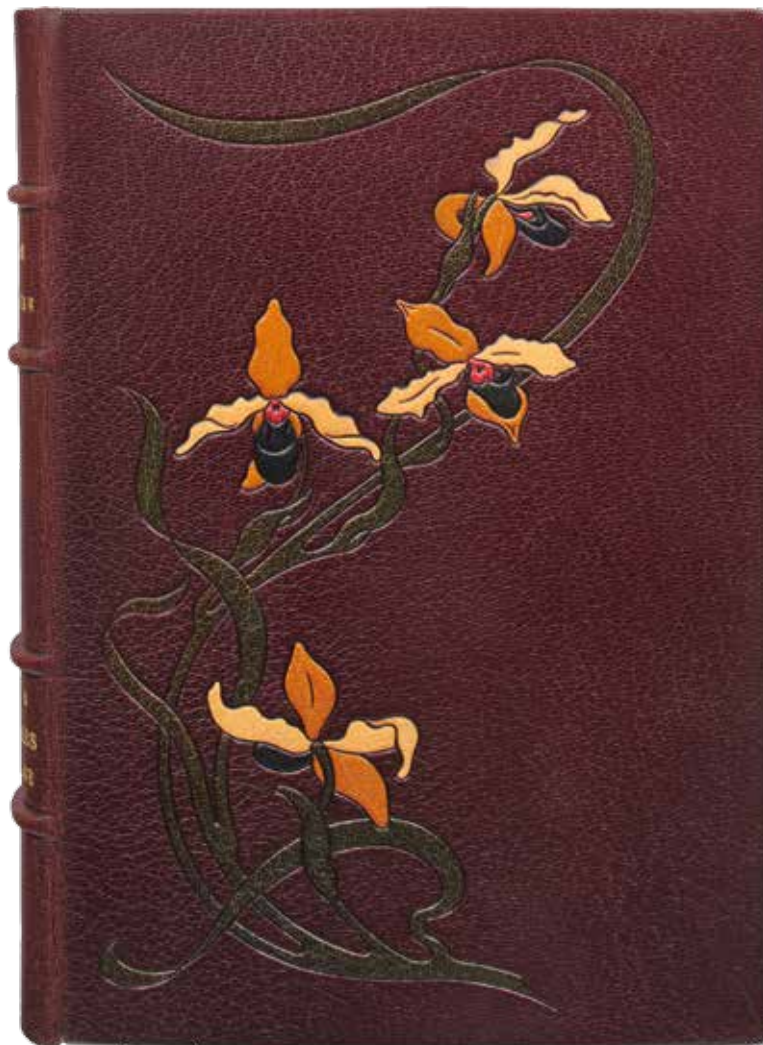
J. Canape exerça de 1865 à 1894, date à laquelle il transmit son activité à son fils, Georges, qui la poursuivit jusqu'en 1937.

Dimensions : 187 x 127 mm.

Aucune marque de provenance.

Carteret, II, p. 274 ; Monda (M.) et Monteil (Fr.), *Bibliographie des poètes maudits*, II, *Arthur Rimbaud*, H. Leclerc, 1927, pp. 39-46 (« Les erreurs du *Reliquaire* ne furent corrigées qu'en 1895 ») ; [...], *Arthur Rimbaud*, Bibliothèque nationale, pp. 93-94, n° 702-706 ; Dufour (H., dir.), *Arthur Rimbaud, 1854-1891. Portraits, dessins, manuscrits*, RMN, 1991, pp. 6, 53-54, n° 44 et 45 ; Galantaris (Chr.), *Verlaine, Rimbaud, Mallarmé, Collection Édouard-Henri Fischer*, Paris & Genève, 2014, pp. 404-408, n° 288 (pour un exemplaire sur hollande relié par Semet et Plumelle (179 x 115 mm)) ; Fléty, p. 37.





91. **POE (Ed.) – BAUDELAIRE (Ch.) – LEGRAND (L.).** *Quinze histoires d'Edgar Poë. Paris, Imprimé pour Les Amis des livres par Chamerot et Renouard, 1897, in-4°, maroquin aubergine orné sur le premier plat d'une branche d'orchidée Art nouveau mosaïquée de pièces de même peau lavallière, terre de Sienne, rouges, vert sombre et vert d'eau, l'ensemble serti à froid, dos à nerfs, doublure de maroquin vert sombre sertie d'un filet doré, gardes de soie moirée lie-de-vin, couverture, tranches dorées, étui bordé de maroquin aubergine (Marius Michel).*

Édition illustrée de ces contes d'Edgar Allan Poe (1809-1849) donnés ici dans la traduction qu'en fit Charles Baudelaire (1821-1867).

15 eaux-fortes et aquatintes hors-texte en noir de Louis Legrand (1863-1951), en deux états, et de 32 lettrines, vignettes et culs-de-lampe gravés sur bois.

L'un des 50 exemplaires réservés aux membres des Amis des livres ; celui-ci, le n° 27, pour monsieur Ferdinand Gautier.

Est joint un portrait gravé d'Edgar Allan Poe.

Luxueuse reliure doublée de Marius Michel (1846-1925), dont le décor floral mosaïqué de la couverture est emblématique de l'Art nouveau.

Elle fut vraisemblablement réalisée à la demande du bibliophile Louis Barthou (1862-1934).

Quelques feuillets présentent de discrètes marbrures.

Édition limitée à 115 exemplaires, tous imprimés sur vélin filigrané au chiffre de la société des Amis des livres.

Dimensions : 271 x 188 mm.

**Provenances :** Ferdinand Gautier ; Louis Barthou (*Cat. I, 25-27 mars 1935, n° 355*), avec son ex-libris ; marquis Emmanuel du Bourg de Bozas (*Cat. I, 27-28 juin 1990, n° 298*), avec son ex-libris.

Carteret, IV, (1948), p. 320 (« Très belle publication fort cotée. Une des meilleures illustrations de Legrand ») ; Arvas (V.), *Louis Legrand. Catalogue raisonné*, Papadakis, 2006, pp. 163-165, n°s A137-A151.

**92. JARRY (A.).** L'Amour absolu. Roman. *S. l., s. n., s. d.* [Paris, 1899], in-12°, broché, couverture bulle muette.

ÉDITION ORIGINALE publiée par Alfred Jarry (1873-1907) lui-même, en l'an 26 de l'ère pataphysique.  
Elle consiste en un fac-similé du manuscrit autographe de ce roman.

Peu diffusé, l'ouvrage qui narre la vie et les pensées d'Emmanuel Dieu, passa presque inaperçu, mais Rachilde, quelque temps après, écrivit : « [...] ce dernier livre [est] complètement fermé aux humbles mortels, [...] heureusement d'un prix inabordable pour les cerveaux faibles et cependant il détient, comme sous vitrines des bijoux phalliques, des choses d'une précision exquise : "Le sexe de la femme est l'œillère d'un masque". »

Précieux exemplaire (n° 4) offert par l'auteur du *Père Ubu* à son compagnon du Phalanstère, Pierre Quillard, avec ce piquant envoi :

*Vendu de la façon la plus abjecte  
afin d'en obtenir de quoi boire  
à Pierre Quillard.*

*Alfred Jarry*

Poète symboliste, journaliste et anarchiste qui collabora à *L'En-dehors* de Zo d'Axa, Pierre Quillard (1864-1912) était membre de la société du Mercure de France, où il rencontra Jarry. Il fut avec André-Ferdinand Hérold l'un des compagnons avec lesquels Jarry aimait partager les joyeuses parties de pêche auxquelles il s'adonnait au Phalanstère, petit domaine situé à Corbeil, sur les bords de la Seine, que louaient Rachilde et Alfred Valette et quelques autres membres de la société du Mercure. Jarry lui dédia une fable dans le chapitre « Boire » des *Gestes et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien* (1911).

Le nom de l'auteur et le titre ont été manuscrits à l'encre sur la première de couverture, ainsi que les mentions « Roman » et « Autographié ».

Cachets datés à l'encre rouge au dernier feuillet.

Édition limitée à 50 exemplaires, tous imprimés sur le même papier.

Dimensions : 220 x 171 mm.

**Provenances :** Pierre Quillard ; Jean-Paul Goujon (Besnier, *Jarry*, p. 398, n. 53).

Talvart et Place, X, p. 129, n° 6 ; Besnier (P.), *Alfred Jarry*, Fayard, 2005, pp. 351, 396-399 et passim ; [...], *Exposition Alfred Jarry*, Cahiers du Collège de pataphysique, n° 10, s. d., pp. 138-140, n°s 420-421 ; Jarry (A.), *Œuvres complètes*, I, Gallimard, La Pléiade, 1972, pp. 1256-1258.

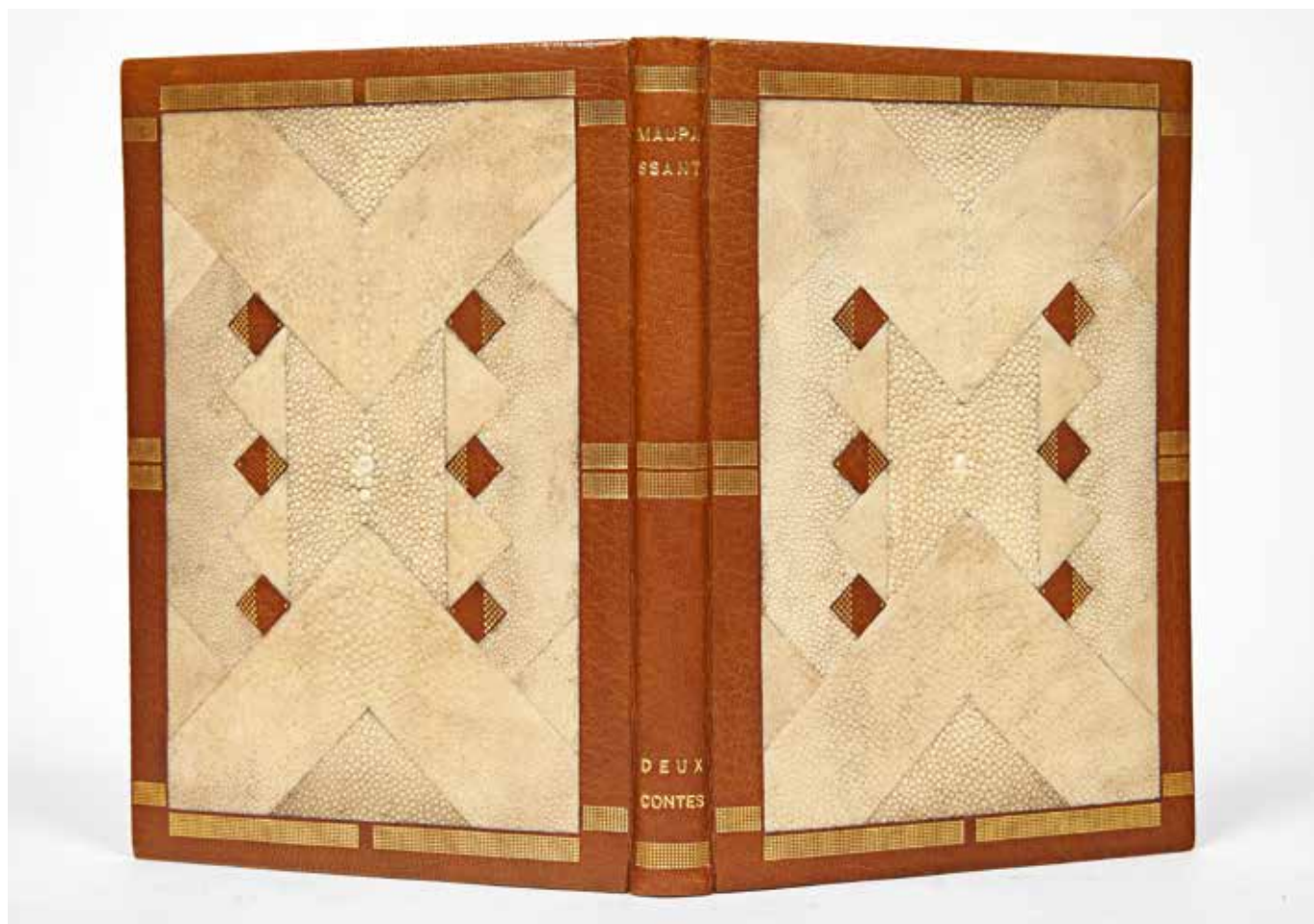
Vendu de la façon la plus abjecte  
afin d'en obtenir le plus de  
à Pierre Quillard.

Alfred Jarry

Alfred Jarry

L'amour absolu

roman



93. **LEPÈRE (A.) – MAUPASSANT (G. de).** Deux Contes. Paris, Société normande du livre illustré, 1907, in-8°, maroquin fauve serti de bandes aux pointillés or, chaque plat marqueté de galuchat poli ou brut incrusté de pièces de maroquin de même couleur avec jeux de pointillés or s'opposant, bordure intérieure de même peau selon le même décor, doublure et gardes de daim havane, couverture et dos, non rogné, étui gainé de même peau (Pierre Legrain – J.-A.-L.).

Première édition illustrée pour ces deux contes, *Le Vieux* et *La Ficelle*.

Auguste Lepère (1849-1918), un artiste protéiforme.

Apprécié pour ses illustrations dans le monde de la bibliophilie avec son *À Rebours* et reconnu pour ses talents de graveur, il fut également un peintre exposant dès 1870 dans différents salons, et décorateur de faïences chez François Laurin, à la faïencerie de Bourg-la-Reine.

Une exposition vient de lui être consacrée au musée de l'Île-de-France, *De Paris à Barbizon, Auguste Lepère, estampes 1849-1918*, nous rappelant que cet artiste est présent dans les grands musées du monde, à Chicago, à Cleveland, à Paris.

84 bois dessinés et gravés en deux tons par Auguste Lepère.

Ce cycle iconographique, le second pour la Société normande du livre illustré, succède à celui de *l'Éloge de la folie* qu'il grava pour le compte des *Amis du livre*.

Typographie de Georges Auriol.

Intéressante reliure de Jacques Anthoine-Legrain exécutée d'après la maquette que Pierre Legrain fit réaliser en 1927 sur *Pelléas et Mélisande*.

Cette reliure, identique à la nôtre, a été reproduite dans le Répertoire, pl. LII, n° 641.

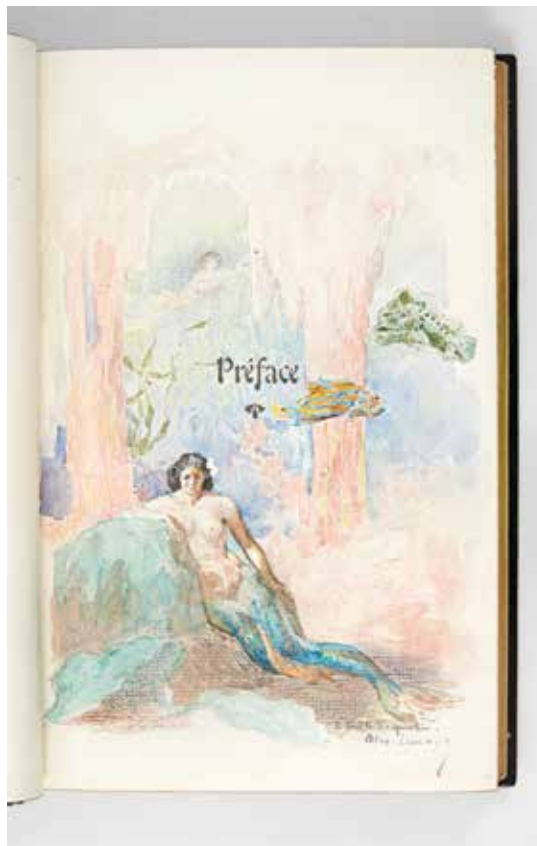
Édition limitée à 120 exemplaires, tous sur vélin.

Dimensions : 240 x 160 mm.

Aucune marque de provenance.

Carteret (L.), *Le Trésor du bibliophile*, IV, p. 209 (« Ouvrage de Lepère, très beau et très coté, à juste titre ») ; Ray (G. N.), *The Art of the French Illustrated Book, 1700 to 1914*, n° 329 ; [...], *Auguste Lepère, 1848-1918. Estampes, de Paris à Barbizon*, Sceaux, Musée de l'Île-de-France, 2012, passim ; Osterwalder (M.), *Dictionnaire des illustrateurs, 1800-1914*, pp. 619-621 ; [...], *Pierre Legrain, relieur*, 1965, n° 641, reproduction pl. LII.





94. **LUNOIS (A.) – ANDERSEN (H.-Chr.).** Histoires et aventures. S. l. [Paris], s. n. [Alexandre Lunois], 1909, grand in-8°, maroquin janséniste vert sombre, dos à nerfs, doublure et gardes de soie gris perle à décor floral, sertie d'un filet double et de pointillés avec fleurons aux angles, l'ensemble doré, couverture et dos, tranches dorées (René Kiefer).

Recueil de contes extraits de l'œuvre de Hans Christian Andersen (1805-1875), dont *La Petite Sirène* et *Le Compagnon de voyage*.

Texte imprimé en noir et en couleurs.

52 eaux-fortes, dont 11 hors-texte, par A. Lunois, et 60 dessins par le même, interprétés sur bois par Suzanne Lepère et tirés en couleurs.

Peintre, graveur et lithographe, Alexandre Lunois (1863-1916) fit un long voyage qui le mena de Scandinavie au Maroc, en passant par l'Espagne, pays dont les lumières et les motifs inspirèrent profondément son œuvre. Éditeur de ce volume, il put multiplier librement les expériences d'impression qu'il aurait été difficile de réaliser autrement, et qui servent brillamment la féerie des contes d'Andersen.

L'un des 2 exemplaires de collaborateur, non annoncés ; celui-ci, sur papier de cuve d'Arches.

Il est justifié à la main (n° 2) et accompagné d'un envoi autographe d'Alexandre Lunois au compositeur-pressier qui imprima l'ouvrage :

À Émile Féquet (sic),  
En témoignage de sympathie, pour sa si dévouée collaboration.  
Alex. Lunois

L'exemplaire, relié par René Kiefer, comporte en outre :

- sur le feuillet qui précède la préface, un dessin rehaussé à l'aquarelle dédié et signé au crayon par l'artiste ;
- une suite des bois tirée en noir sur chine mince.

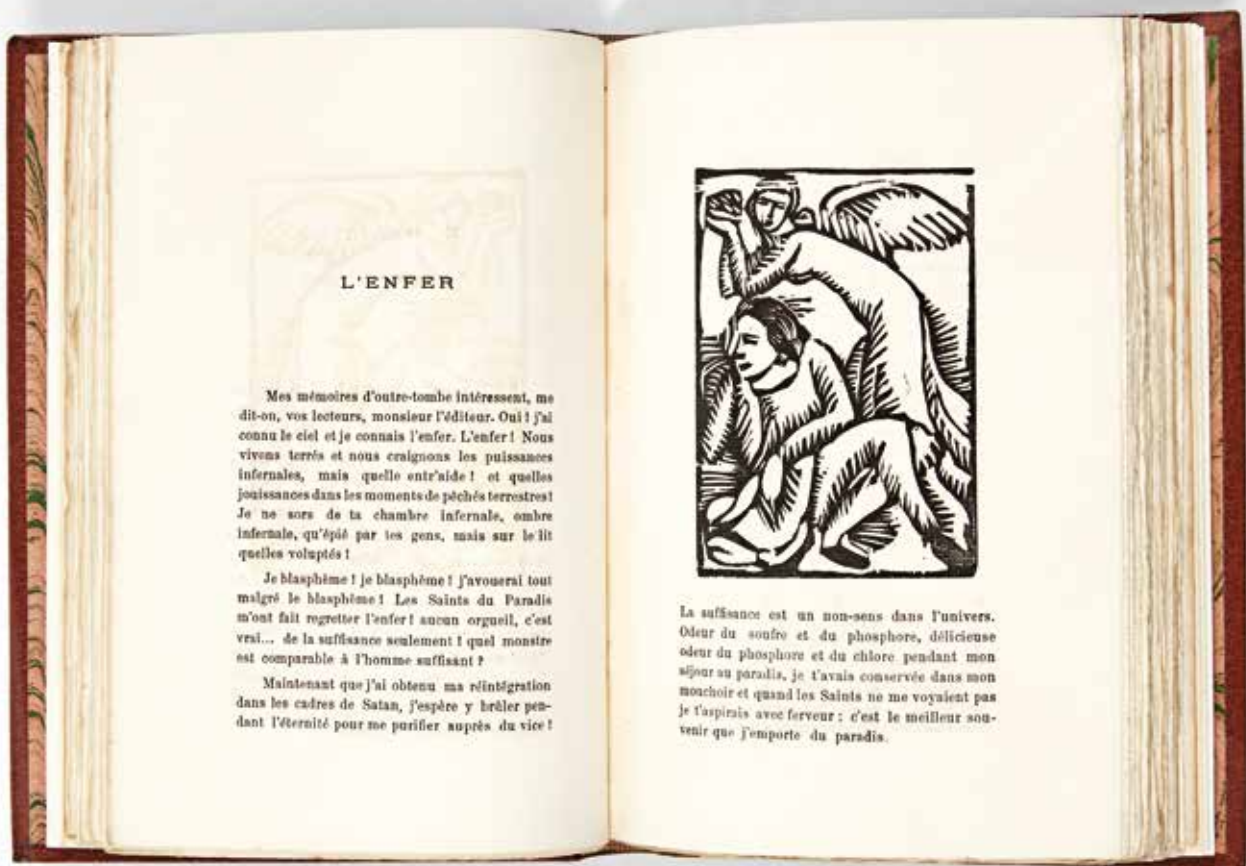
Typographe-imprimeur d'art, Émile Fequet fut jusqu'en 1907 le collaborateur d'Auguste Lepère. Il travailla ensuite, entre autres, pour Ambroise Vollard. Sa fille, Marthe, lui succéda et s'associa avec Pierre Baudier pour créer l'imprimerie d'art Fequet et Baudier, où Rouault, Picasso, Matisse, Braque, Miró, de Staël ou Arp... firent régulièrement tirer leurs estampes.

D'abord doreur chez Chambolle-Duru, René Kiefer (1875-1963) ouvrit son propre atelier de reliure en 1910 et exerça jusqu'en 1958. Il fut l'un des relieurs des débuts de Pierre Legrain (1889-1929).

Tirage limité à 146 exemplaires, auxquels s'ajoutent les 2 exemplaires de collaborateur.

Dimensions : 265 x 171 mm.

**Provenances :** Émile Fequet ; Géo Valdélièvre, avec son ex-libris gravé sur bois par Perrichon d'après Pierre Fritel.



95. **DERAIN (A.) – JACOB (M.).** Les Œuvres burlesques et mystiques de frère Matorel mort au couvent. Paris, Henry Kahnweiler, 1911, in-8°, maroquin havane, sur les plats, décors mosaïqués de pièces de maroquin noir et de traits poussés à l'œser de même couleur s'inspirant de deux des bois de Derain pour le texte, dos lisse, couverture et dos, non rogné, étui bordé de même peau havane (M. Burkhardt).

ÉDITION ORIGINALE du second volet de la trilogie de *Saint Matorel*.

Après la publication de *L'Enchanteur pourrissant* d'Apollinaire et Derain, Kahnweiler envisagea de demander au peintre qu'il collabore avec Max Jacob (1876-1944), autre poète de « la bande à Picasso ». Faute d'être inspiré par un texte qu'il jugeait pourtant remarquable, Derain déclina la proposition, et c'est Picasso qui donna, en 1910, les illustrations du premier *Saint Matorel*. Toutefois, Derain accepta, deux ans plus tard, d'œuvrer au second *Saint Matorel*, ayant apparemment trouvé l'alchimie qui lui avait fait défaut entre son art gravé et celui du poète.

65 gravures sur bois originales d'André Derain (1880-1954).

L'iconographie reflète le parti pris esthétique de l'artiste : une rusticité liée à la gravure sur bois, la prépondérance du noir, une simplification des formes et une technique raffinée.

Derain hésita un moment sur la manière de procéder, entre le bois et le burin sur cuivre ou sur acier. Une fois la technique arrêtée, il entreprit un cycle inspiré des imagiers de la fin du Moyen Âge : almanachs, supplices, vanités et allégories ésotériques.

Ce même souci chez Derain et Max Jacob d'apporter à des formes anciennes, fixées par la tradition, un regard neuf, contribua beaucoup à la qualité de l'ouvrage.



L'un des 85 exemplaires imprimés sur hollandaise Van Gelder (n° 30), seul tirage après quinze exemplaires sur japon. Il est signé par Max Jacob et André Derain.

M. Burkhart a exercé à Lyon au cours du XX<sup>e</sup> siècle.

Quelques discrètes rousseurs.

Édition limitée à 106 exemplaires.

Dimensions : 227 x 156 mm.

Aucune marque de provenance.

- 96. CLAUDEL (P.).** *L'Annonce faite à Marie.... Paris, Éditions de la Nouvelle Revue française – Marcel Rivière et Cie, 1912*, in-12, maroquin bleu nuit à cadre, double filet à froid sertissant une grande pièce rectangulaire de daim ivoire, sur le premier plat, titre de l'ouvrage composé de lettres mosaïquées de maroquin bleu nuit, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise à dos transparent et étui bordé de maroquin bleu nuit (*P.-L. Martin – 1956*).

ÉDITION ORIGINALE de ce mystère en quatre actes de Paul Claudel (1868-1955).

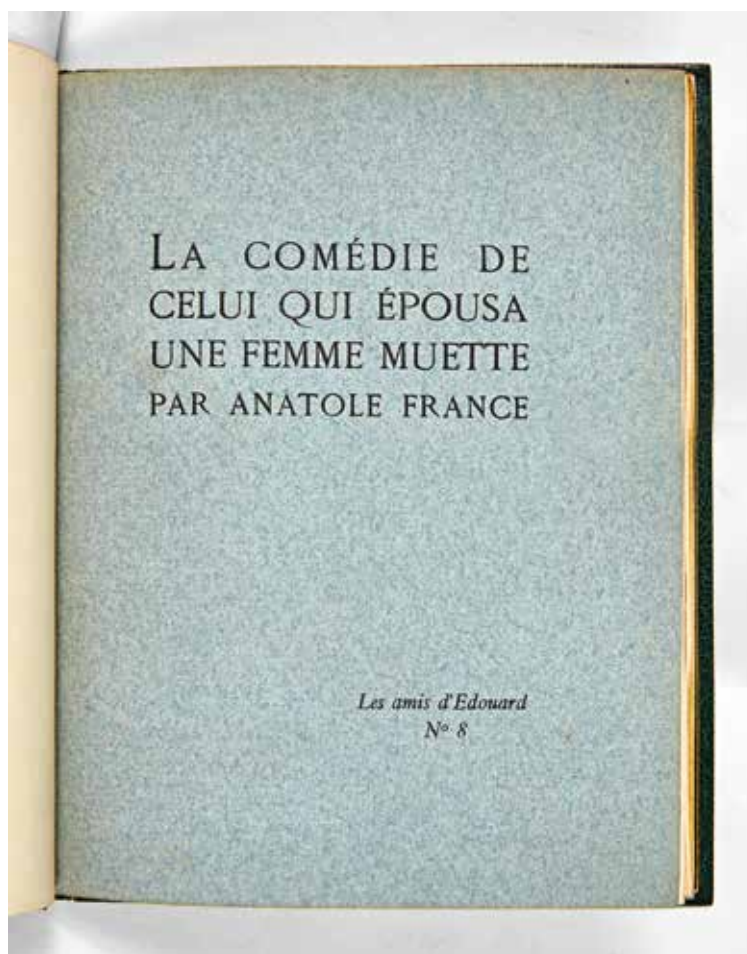
La publication du texte en volume fait suite à sa parution dans la *Nouvelle Revue française*, de décembre 1911 à avril 1912.

Première pièce de l'auteur à avoir été portée à la scène, elle fut créée le 22 décembre 1912 par les comédiens du théâtre de l'Œuvre, dans une mise en scène de Lugné-Poe et sur une musique de Vincent d'Indy.

Exemplaire très bien relié par Pierre-Lucien Martin (1913-1985).

Dimensions : 191 x 125 mm.

Aucune marque de provenance.



97. **FRANCE (A.).** La Comédie de celui qui épousa une femme muette. [Paris], *Les Amis d'Édouard* [Édouard Champion], 1912, in-16 carré, maroquin janséniste vert sombre, doublure et gardes de soie de même couleur, sertie d'un jeu de filets dorés, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, étui signé et bordé de même maroquin (*Gras*).

ÉDITION ORIGINALE de cette courte pièce en deux actes créée le 21 mars 1912 au café Voltaire.

Huitième volume de la collection « Les Amis d'Édouard », elle ne fut pas mise dans le commerce.

Collection dédiée à l'éditeur et libraire Édouard Champion (1882-1938), « Les Amis d'Édouard » se poursuivit de 1911 à 1933. Composée de 168 petits volumes non mis dans le commerce, elle offre des textes, souvent en édition originale, de nombreux écrivains parmi lesquels Maurice Barrès, Remy de Gourmont, Octave Uzanne, Paul Claudel, Claude Farrère ou encore François Mauriac... Outre cette pièce, Anatole France (1844-1824) y donna, en 1920, un *Stendhal* qui en constitue le 25<sup>e</sup> volume.

L'un des 5 premiers exemplaires sur japon (n° 2), d'un tirage total à 260 exemplaires.

Après quelques années passées dans l'atelier d'Henri Noulhac, Madeleine Gras (1891-1958) fut remarquée au salon de la Société nationale des Beaux-Arts en 1922. Ses reliures se distinguent par la perfection de leur exécution et par l'association originale de matières ou de couleurs. Elle travailla beaucoup pour les frères Lardanchet et le collectionneur David-Weill. Nombre de ses créations disparurent ou furent détruites pendant la guerre. Elle exerça jusqu'en 1958.

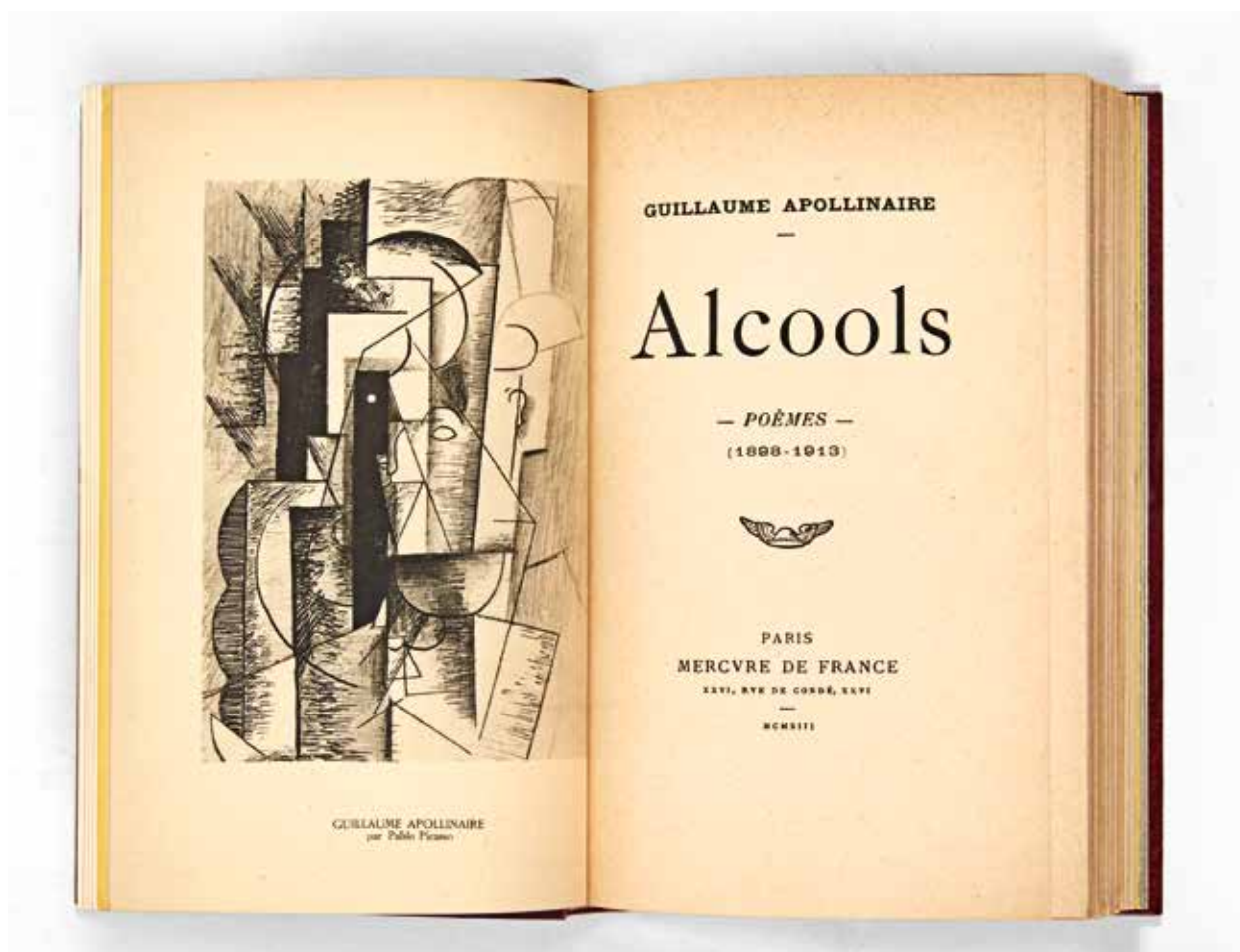
Dos de la reliure légèrement plus foncé.

Dimensions : 161 x 124 mm.

Aucune marque de provenance.

Talvart et Place, VI, p. 153, n° 76 A ; Vrain (J.-Cl.), *Reliures de femmes de 1900 à nos jours*, 1995, pp. 61-62 ; Fléty, p. 84.





98. **APOLLINAIRE (Guillaume de Kostrowitzky, dit Guillaume...).** *Alcools. Poèmes (1898-1913).* Paris, *Mercury de France*, 1913, in-12, maroquin janséniste lie-de-vin, couverture, tranches dorées sur témoins, étui bordé de même peau (J-P Miguet).

ÉDITION ORIGINALE du premier grand recueil de vers d'Apollinaire.

Dès 1904, Guillaume Apollinaire (1880-1918) songeait à réunir l'essentiel de sa production poétique en une plaquette qui se serait intitulée *Le Vent du Rhin*. La composition générale du volume est achevée en 1912 et son titre est désormais *Eau de vie*. Seuls *Zone* et *Chantre* viendront rejoindre ultérieurement le recueil, dont le titre définitif, *Alcools*, donna lieu au préalable à de nombreuses discussions avec Gris, Raynal, Reverdy et Marcoussis.

À sa parution, l'ouvrage dérouta lecteurs et critiques par son absence de ponctuation. L'auteur avait en effet décidé brutalement de supprimer tout signe de ponctuation sur les premières épreuves de son livre. Choix poétique qu'il justifia ainsi : « Pour ce qui concerne la ponctuation je ne l'ai supprimée que parce qu'elle m'a paru inutile et elle l'est en effet, le rythme même et la coupe des vers voilà la véritable ponctuation et il n'en est point besoin d'une autre. » (Lettre à Henri Martineau)

Un portrait cubiste de l'auteur par Picasso.

Exemplaire de qualité relié avec soin par Jean-Paul Miguet.

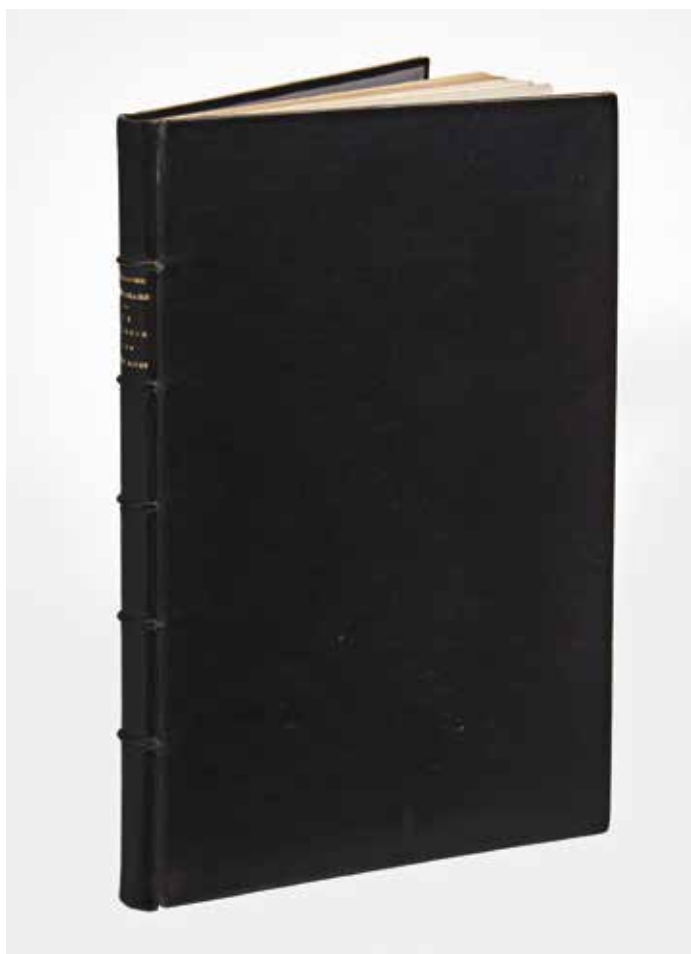
Élève de l'école Estienne, puis praticien pour la Bibliothèque nationale, Jean-Paul Miguet ouvrit son propre atelier en 1951. Avec son épouse Colette, ils exercèrent jusqu'en 1981.

Amincissure de papier restaurée, p. 71.

Dimensions : 182 x 116 mm.

**Provenance :** Jacques Nobécourt, avec son ex-libris à sa devise « Virtute fortunam resurgere ».

Apollinaire (G.), *Œuvres poétiques*, Gallimard, La Pléiade, 1965, pp. 1039-1043 ; Fléty, p. 130.



99. **APOLLINAIRE (Guillaume Kostrowitzky, dit Guillaume...).** *Le Flâneur des deux rives*. Paris, Éditions de la Sirène, 1918, in-16, box janséniste noir, dos à nerfs pincés, doublure de même peau mauve, couverture et dos, tranches dorées sur témoins (*Huser*).

ÉDITION ORIGINALE posthume de ces chroniques parues d'abord dans *Marges*, *Paris-Journal* et au *Mercure de France* entre 1910 et 1918.

Elle constitue le deuxième volume de la collection des Tracts.

« Apollinaire, citoyen de Paris [...] c'est à Paris, et pas ailleurs, qu'il a trouvé son terroir » (Michel Leiris).

*Le Flâneur des deux rives* est l'ouvrage dans lequel Guillaume Apollinaire (1880-1918) exprime le plus largement sa tendresse pour le Paris ignoré des touristes et des foules, où il révèle quelques-unes de ses figures les plus pittoresques. Le projet de rassembler ses chroniques en volume naquit certainement au printemps 1918, au moment où les éditions de la Sirène, tout juste créées par Paul Laffitte et Blaise Cendrars, étaient en quête de manuscrits. Le titre fut proposé par Jean Cocteau. Un premier jeu d'épreuves fut corrigé par Apollinaire, et un second par Cendrars après que la grippe espagnole eut emporté l'auteur le 9 novembre 1918.

Une photographie de l'auteur.

L'un des 5 premiers exemplaires sur chine (n° 5).

Exemplaire sobrement établi dans une fine reliure doublée par Georges Huser, qui exerça à Paris de 1903 à 1955.

Dimensions : 171 x 100 mm.

**Provenance :** Jacques Guérin (*Cat.*, 4 juin 1986, n° 76).

Fouché (P.), *La Sirène*, Bibliothèque de littérature française contemporaine, 1984, p. 281, n° 24 ; Apollinaire (G.), *Œuvres en prose complètes*, III, Gallimard, La Pléiade, 1993, pp. 1137-1141 ; Leiris (M.), « Apollinaire, citoyen de Paris », in *Les Lettres françaises clandestines*, n° 6, avril 1945, p. 6 ; Fléty, p. 93.



à M. Benjamin Poupinel,  
en sympathique hommage.  
H. Alain-Fournier.

- 100. ALAIN-FOURNIER (Henri-Alban Fournier, dit...).** *Le Grand Meaulnes*. Paris, Émile-Paul Frères, 1913, in-12, pécari fauve, jeu de pointillés dorés, de filets à l'œser marron sur les plats, sur le premier, chiffre entrelacé [BROCHIER] or, argent et œser marron, dos lisse orné, couverture et dos, tête dorée, non rogné (J. Anthoine-Legrain).

ÉDITION ORIGINALE de l'unique roman de l'auteur publié de son vivant.

Lorsqu'en 1913, Alain-Fournier (1886-1913) publie ce roman-poème, il n'est encore qu'un écrivain presque inconnu ayant seulement écrit quelques essais et contes dans diverses revues. Roman de l'adolescence dans lequel l'aventure le dispute à la quête mystique, *Le Grand Meaulnes*, s'il manqua de peu le prix Goncourt 1913, fut en revanche salué d'emblée par la critique pour son style et sa nouveauté. L'écrivaine Rachilde lui consacra un article enthousiaste dans le *Mercure de France* du 16 décembre 1913.

L'un des exemplaires réservés à l'auteur, qui l'a offert à Benjamin Poupinel, avec cet envoi :

à M. Benjamin Poupinel,  
en sympathique hommage.  
H. Alain-Fournier

Les envois d'Alain-Fournier sont peu fréquents, celui-ci étant mort dans les premiers jours de la Première Guerre, à peine un an après la parution de son roman.

Nous ne savons pas qui était Benjamin Poupinel ; peut-être travaillait-il chez Émile-Paul (un autre ouvrage, *Les « Ci-devant nobles »*, paru l'année suivante chez le même éditeur, lui fut également dédié par son auteur).

Reliure de Jacques Anthoine-Legrain.

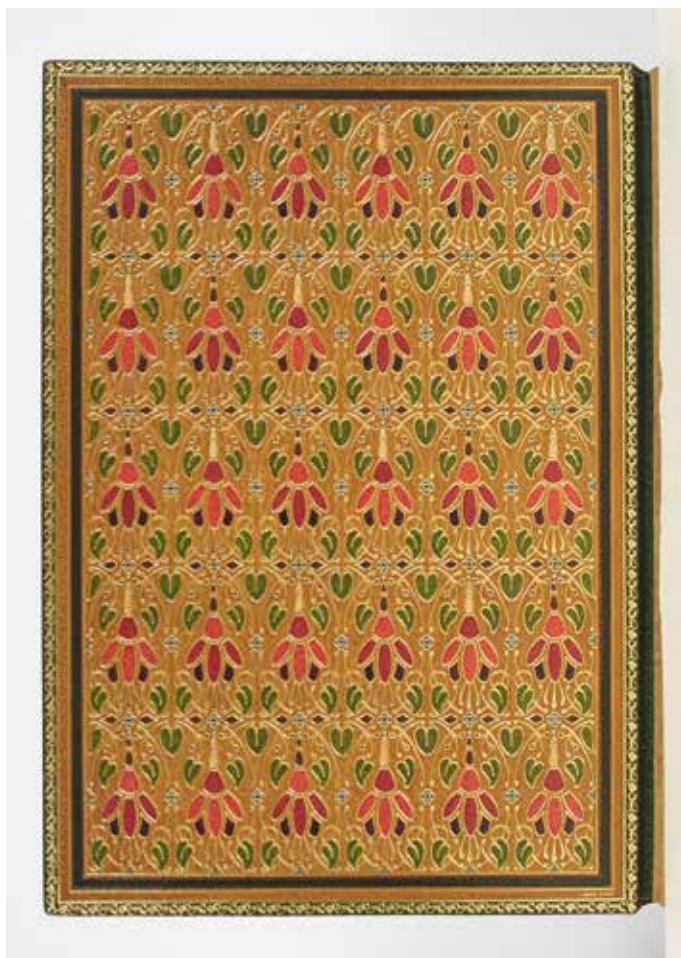
Dos légèrement plus clair.

Dimensions : 181 x 117 mm.

**Provenances :** Benjamin Poupinel ; Joseph Brochier, avec son chiffre dessiné par Jacques Anthoine-Legrain sur le premier plat de la reliure.

Talvart et Place, I, p. 47 ; Hermans (G.), « Recherche bibliographique sur *Le Grand Meaulnes* », in *Le Livre et l'estampe*, 1972, n° 69-70, pp. 9-16 ; Desprechins (R.), « Toujours l'édition originale du *Grand Meaulnes* », in *Le Livre et l'estampe*, 1970, n° 63-64, pp. 177-183 ; Duncan (A.) et Bartha (G. de), *La Reliure en France art nouveau-art déco, 1880-1940*, p. 117.





101. **DENIS (M.) – SAINT FRANÇOIS D'ASSISE (Giovanni di Petro Bernardone, dit...).** Fioretti... Paris, Jacques Beltrand, 1913, grand in-4°, maroquin vert, autour des plats, listel de même peau vert sombre serti de doubles filets dorés, dos à nerfs orné selon le même procédé, doublure de maroquin lavallière décorée d'un motif à répétition, de style florentin, doré et mosaïqué de tons différents, sang-de-bœuf, vermillon, ocre, bleu ciel, vert et chocolat et sertie d'un listel de maroquin vert sombre et d'une bordure aux petits fers, gardes de soie brochée lavallière, couverture, tranches dorées, chemise et étui gainés de même peau chocolat (*Marius Michel*).

Un frontispice, 79 compositions, encadrements et lettrines dessinés par Maurice Denis (1870-1943) et gravés sur bois par Jacques Beltrand (1874-1977).

L'un des 100 exemplaires imprimés pour les souscripteurs, celui le n° 43.

Somptueuse reliure de Marius Michel.

Les fers de la doublure ont été spécialement gravés pour ce décor ; utilisés à 5 reprises, ils furent détruits après.

Est relié en fin de volume le spécimen tiré à 400 exemplaires (n° 196) annonçant l'édition.

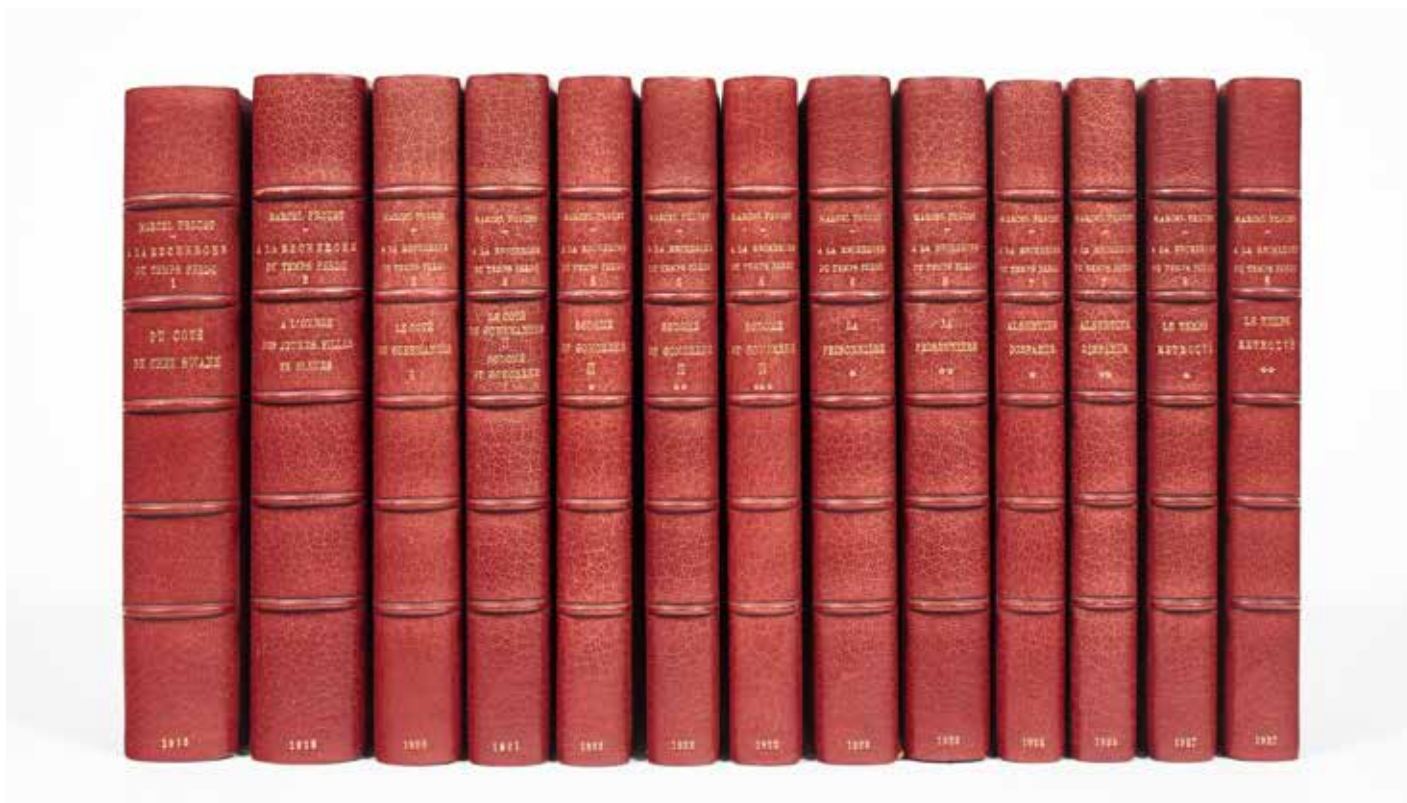
Édition limitée à 120 exemplaires, tous imprimés sur hollande Van Gelder.

Dimensions : 353 x 250 mm.

**Provenance :** René Descamps-Scrive (*Cat. III, 23-26 novembre 1925, n° 89*), avec son ex-libris.

Carteret (1948), IV, p. 172 (« Très belle et importante illustration de Maurice Denis, très cotée »).





- 102. PROUST (M.).** À la recherche du temps perdu. Du côté de chez Swann. Paris, Grasset, 1913, un vol. – À la recherche du temps perdu. À l'ombre des jeunes filles en fleurs. Le Côté de Guermantes, I et II. Sodome et Gomorrhe, I et II. La Prisonnière. Albertine disparue. Le Temps retrouvé. Paris, Librairie Gallimard. Éditions de la Nouvelle Revue française, 1918-1927, 12 vol. Ensemble 8 tomes en 13 vol. in-12, demi-marquain lie-de-vin à coins, dos à nerfs, couverture et dos, tête dorée, non rogné (Semet & Plumelle).

ÉDITION ORIGINALE d'À la recherche du temps perdu, y compris pour Du côté de chez Swann paru chez Grasset.

Du côté de chez Swann comporte ici les remarques telles que décrites par Max Brun pour les exemplaires de PREMIER TIRAGE. Il est sur papier d'édition.

Les autres titres sont du tirage réservé aux Amis de l'édition originale.

Exemplaire de qualité relié à l'époque par Semet & Plumelle pour un bibliophile soucieux de constituer un ensemble uniforme tout en distinguant le volume de Du côté de chez Swann.

Celui-ci est établi dans une pleine reliure de même peau et de même couleur, doublée de maroquin vert sombre, avec gardes de soie moirée lie-de-vin, couverture et dos, tranches dorées et étui bordé.

Dimensions : 185 x 115 mm (Du côté de chez Swann) ; 190 x 127 mm (À l'ombre des jeunes filles en fleurs) ; 190 x 137 mm (pour les 11 autres volumes).

Aucune marque de provenance.

Brun (M.), « Contribution à l'étude des premiers tirages de l'édition originale de Du côté de chez Swann », in *Le Livre et l'estampe*, Bruxelles, 1966, n° 45-46, pp. 5-39.

**103. DERMÉE (P.).** *Spirales...* Paris, [Imprimerie de Paul Birault], 1917, grand in-8°, broché, couverture imprimée d'éditeur.

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil poétique, premier ouvrage de l'auteur, publié à ses frais probablement avec l'aide de Pierre Reverdy.

Ami des peintres Picasso, Gris, Braque ou Derain, le poète belge Paul Dermée (1886-1951) prit fait et cause pour la peinture cubiste. Dans ses *Spirales*, il s'emploie, à l'instar d'Apollinaire ou de Reverdy dont il était également intime, à créer une « poésie cubiste ».

Exemplaire (n° 143) sur alfa vergé.

Il a été offert par l'auteur au compositeur Erik Satie (1866-1925), avec ce spirituel envoi :



Paul Dermée, enthousiasmé par les compositions d'Erik Satie, auquel il dédie aussi l'un des poèmes du recueil (*Éclairs*), reprend ici le thème des correspondances entre les arts : sa poésie, entrée en résonance avec la peinture cubiste, entretient également un rapport d'équivalence avec la musique expérimentale de Satie. Le poète et le musicien fréquentèrent l'un et l'autre Tristan Tzara, Picabia et le mouvement Dada. On connaît plusieurs de leurs lettres. Contrairement à leurs amis dadaïstes, qui restèrent longtemps hermétiques aux arrangements avant-gardistes de Satie, Dermée semble avoir été un mélomane plus averti.

Couverture et pages salies. Corps d'ouvrage en partie décollé. Un petit manque de papier au dernier feuillet de garde.

Édition limitée à 225 exemplaires.

Dimensions : 254 x 194 mm.

**Provenance :** Erik Satie.

Sanouillet (M.), *Dada à Paris*, Flammarion, 1992, pp. 70-71 et 587 ; Berès (A.) – Arveiller (M.), *Au temps des cubistes. 1910-1920*, Galerie Berès, 2006, pp. 11-25 et 393-409 ; [...], *Dada*, Centre Pompidou, pp. 340-341 et 860-863.

**104. VAN DONGEN (K.) – [...].** Hassan Badreddine el Bassraoui. Un conte des 1 001 nuits. Paris, Les Éditions de la Sirène, 1918, in-4°, maroquin bleu nuit, sur le premier plat, deux grands oiseaux en vol mosaïqués de pièces de box sable et fauve serts au palladium, en pied ligne de paysage poussée au palladium, jeu d'étoiles dorées de diverses tailles, sur le second plat, jeu d'étoiles dorées et ligne de paysage au palladium, dos lisse avec rappel du décor, couverture et dos, non rogné, étui bordé de maroquin bleu nuit (M. Burckhart).

Une des œuvres majeures de l'orientalisme de Kees Van Dongen (1877-1968), dont c'est aussi le premier ouvrage illustré. 8 aquarelles (dont une pour la couverture) reproduites au pochoir, 110 dessins en noir.

4 dessins imprimés en noir, dits « censurés », sont placés en fin de volume.

Texte dans la traduction du Joseph-Charles Mardrus (1868-1949).

L'un des 200 exemplaires numérotés de 101 à 300 imprimés sur vélin de Hollande Van Gelder Zonen (n° 272).

Reliure mosaïquée de M. Burckhart, qui exerça à Lyon au XX<sup>e</sup> siècle.

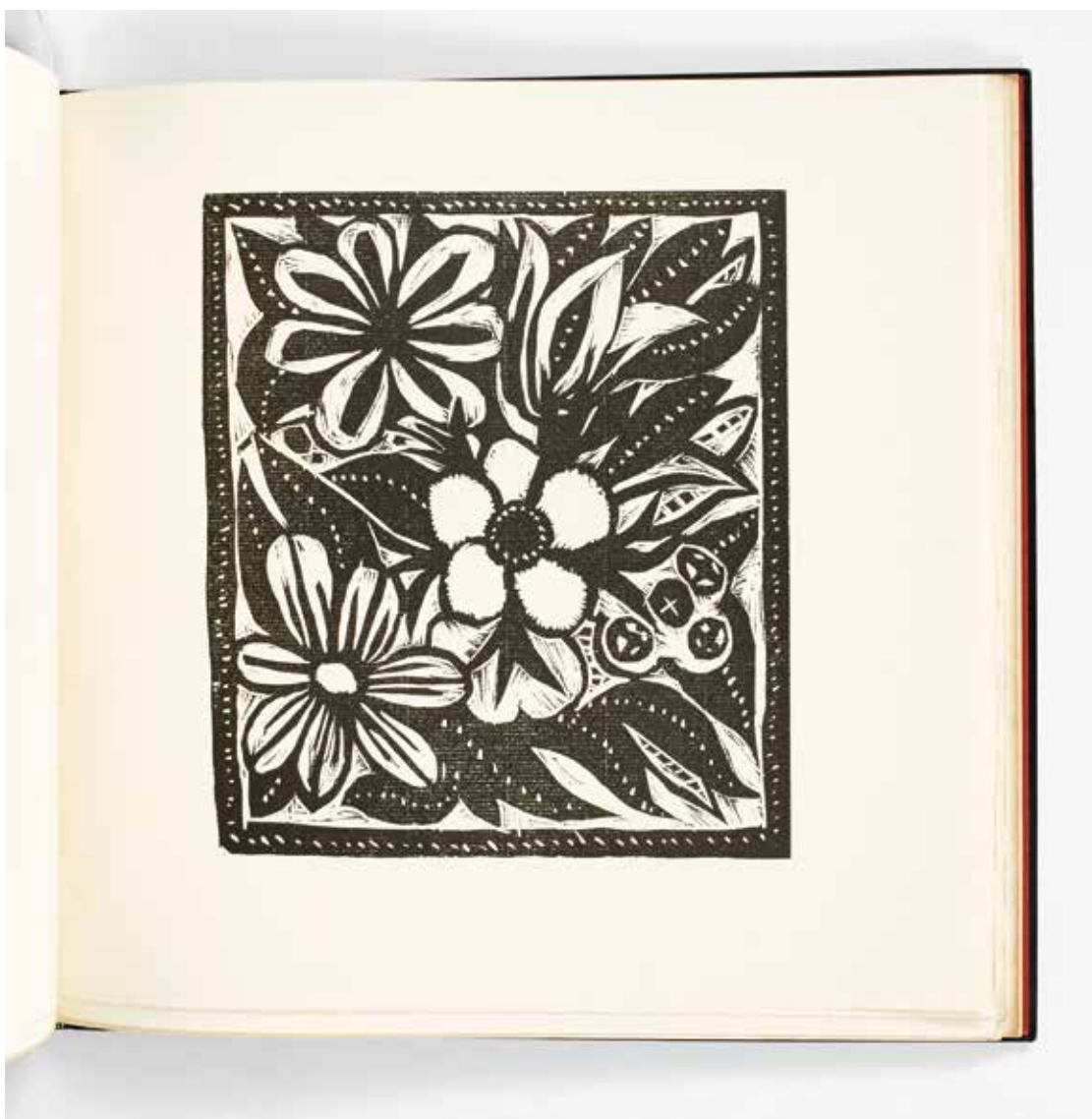
Édition limitée à 310 exemplaires.

Dimensions : 326 x 250 mm.

Aucune marque de provenance.

Fouché (P.), *La Sirène*, Bibliothèque de littérature française contemporaine, 1984, pp. 272-273, n° 17 ; Juffermans (J.), *Kees Van Dongen. The Graphic Work*, Blaricum, V+K Publishing, 2002, pp. 122-125, n° JB 1 ; Paulvé (D.) – Chesnais (M.), *Les Mille et Une Nuits et les enchantements du docteur Mardrus*, Norma, 2004, p. 28.





- 105. DERAÏN (A.) – DALIZE (René Dupuy, dit René...).** Ballade du pauvre Macchabé mal enterré... À Paris, Imprimerie François Bernouard, 1919, grand in-4° carré, box noir, premier plat orné d'un décor par la lettre poussé à froid, à l'œser blanc et frappé à l'or, couverture et dos, tête dorée, non rogné, étui bordé de même peau (J. Anthoine-Legrain).

ÉDITION ORIGINALE posthume de ce poème prémonitoire de René Dalize (1879-1917), mort au front. Il est suivi de deux *Souvenirs* de l'auteur par André Salmon et Guillaume Apollinaire.

6 bois gravés d'André Derain (1880-1954), dont 4 hors-texte.

L'un des 110 exemplaires sur vergé d'Arches (n° 57).

L'exemplaire a été établi avec soin par Jacques Anthoine-Legrain.

Il porte sur la couverture l'étiquette de la galerie Simon, que Daniel-Henry Kahnweiler ouvrit en 1920.

Quelques rousseurs sur la couverture.

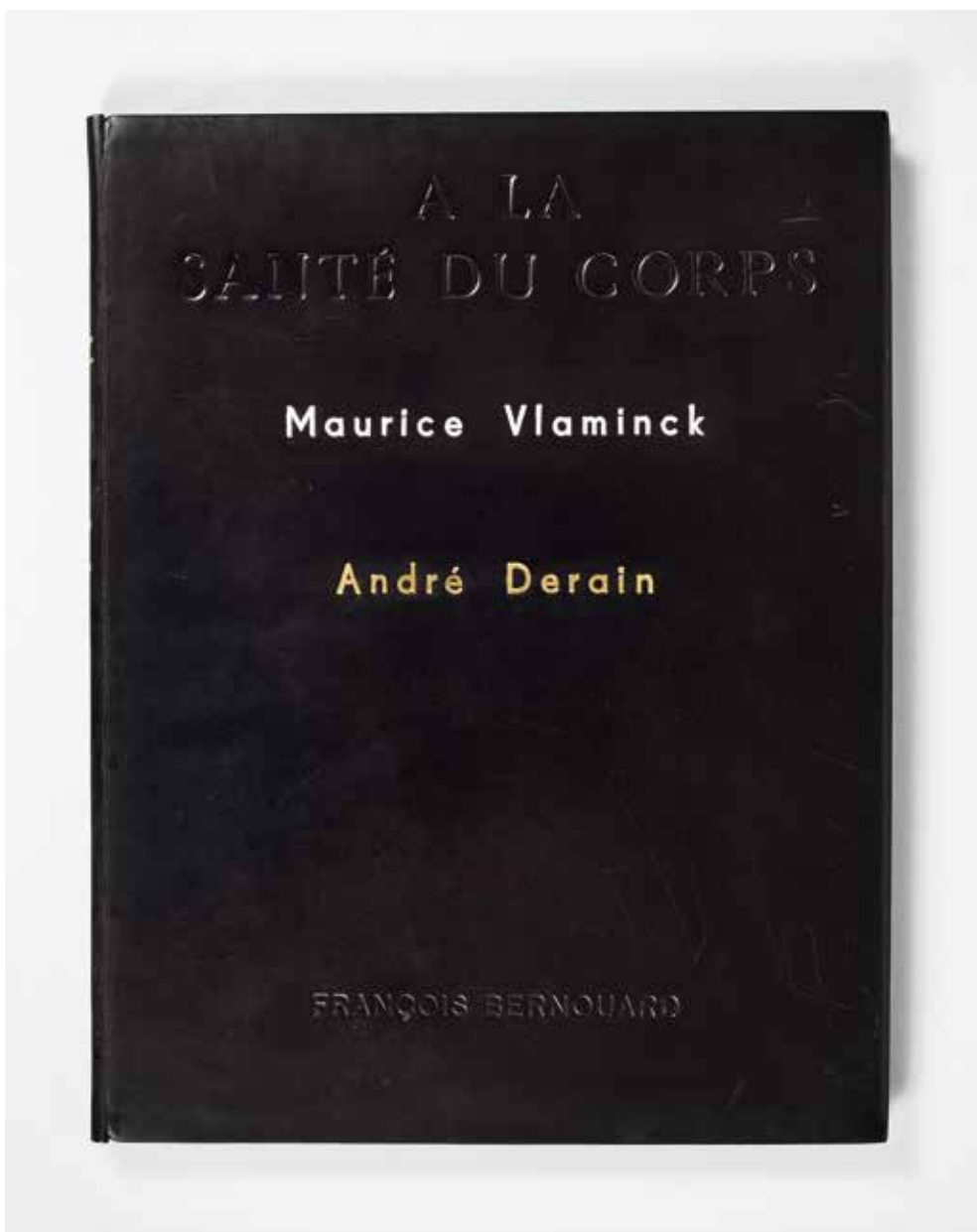
Édition limitée à 135 exemplaires.

Dimensions : 264 x 272 mm.

Aucune marque de provenance.

Dassonville (G. A.), *Catalogue des impressions de feu monsieur François Bernouard*, Bagnole, La Typographie, 1988, p. 28 ; [...], *André Derain, le peintre du trouble moderne*, Musée d'Art moderne de la ville de Paris, 1994, p. 380 ; Duncan (A.) et Bartha (G. de), *La Reliure en France art nouveau-art déco, 1880-1940*, p. 117.





- 106. DERAIN (A.) – VLAMINCK (M. de).** À la santé du corps. *À Paris, Imprimerie François Bernouard, 1919, in-4°, box noir, premier plat orné d'un décor par la lettre, donnant le titre, les noms de l'éditeur, de l'auteur et de l'illustrateur, respectivement poussés à froid, à l'œser blanc et frappé à l'or, couverture et dos, tête dorée, non rogné, étui bordé de même peau (J. Anthoine-Legrain).*

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil de quatre poèmes du peintre Maurice de Vlaminck (1876-1858), sur le thème des saisons de la vie.

4 dessins hors-texte en noir d'André Derain (1880-1954).

L'un des 100 exemplaires sur papier d'Arches (n° 67).

Exemplaire sobrement relié par Jacques Anthoine-Legrain.

Il porte sur la couverture l'étiquette de la galerie Simon, que Daniel-Henry Kahnweiler ouvrit en 1920.

Édition limitée à 104 exemplaires, tous signés par le peintre.

Dimensions : 260 x 202 mm.

Aucune marque de provenance.

Dassonville (G. A.), *Catalogue des impressions de feu monsieur François Bernouard*, Bagnolet, La Typographie, 1988, p. 28 ; Duncan (A.) et Bartha (G. de), *La Reliure en France art nouveau-art déco, 1880-1940*, p. 117.



**107. LÉGER (F.) – CENDRARS (B.).** *La Fin du monde* filmée par l'ange N.-D. Roman... Paris, Aux éditions de la Sirène, 1919, grand in-4°, broché, couverture illustrée de l'éditeur.

ÉDITION ORIGINALE de ce scénario que Blaise Cendrars (1887-1961) avait prévu de faire paraître initialement dans *Le Livre du cinéma* (1918).

24 compositions de Fernand Léger (1881-1955), mêlant dessins cubistes et typographies foisonnantes : 22, dont 3 à double page, sont mises en couleurs au pochoir, et deux, en noir, pour la couverture.

Exemplaire sur vélin Lafuma (n° 305).

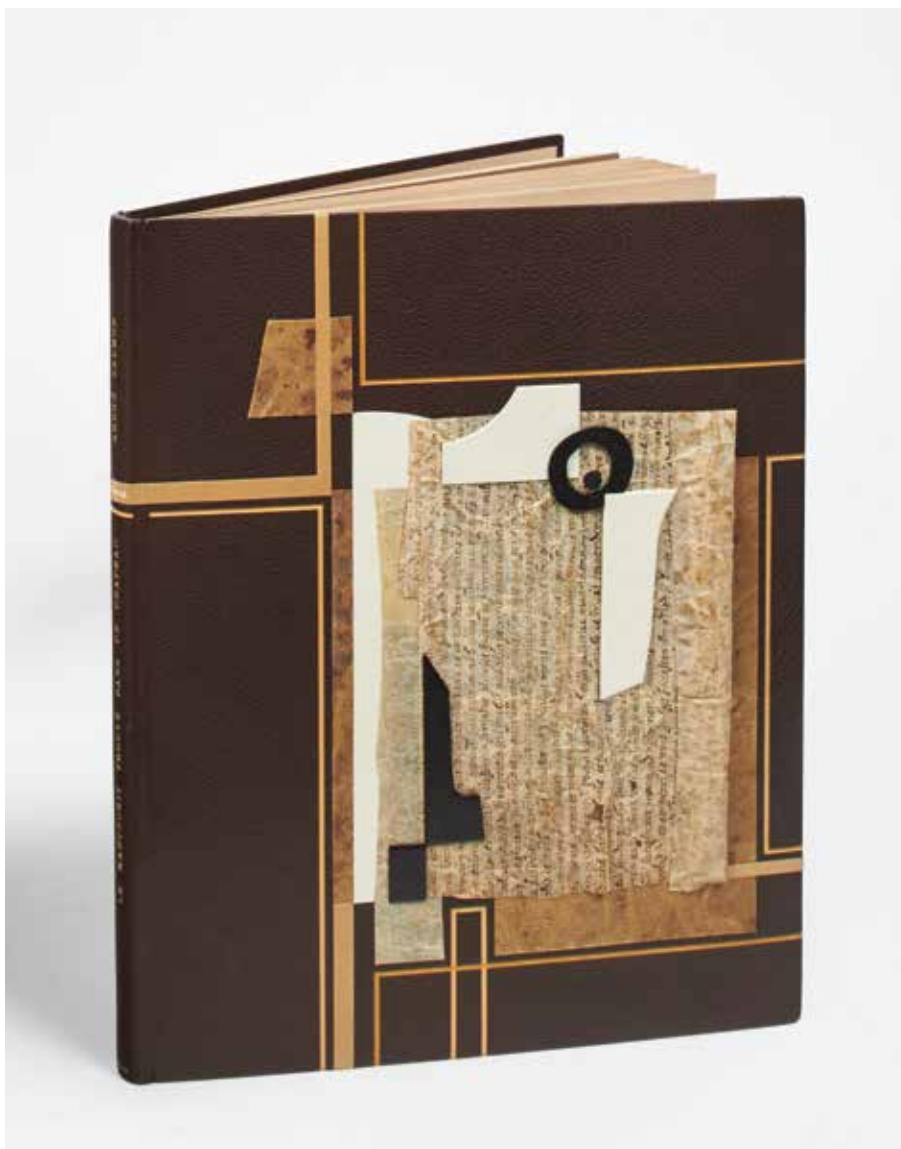
Petite tache de gras sur le premier plat de la couverture.

Édition limitée à 1 225 exemplaires.

Dimensions : 316 x 251 mm.

Aucune marque de provenance.

Fouché (P.), *La Sirène*, Bibliothèque de littérature française contemporaine, 1984, pp. 301-303, n° 38 ; Sapphire (L.), *Fernand Léger. L'œuvre gravé*, New York, Blue Moon Press, 1985, p. 299 ; Johnson (R. F.) – Stein (D.), *Artists' Books in the Modern Era 1870-2000. The Riva and David Logan Collection*, London, Thames & Hudson, 2001, n° 26 ("A message of modernity is evident on every page of this bibliophilic masterpiece") ; Andel (J.), *Avant-garde page design 1900-1950*, Kempen, teNeues, 2004, nos 96-99 (« Léger intègre des éléments compositionnels clés du style cubiste, notamment lettres au pochoir, intersections de plans, juxtapositions de perspectives de vues différentes ») ; Berès (P.), *Collection Gildas Fardel*, 1992, n° 23 (« premier livre illustré en couleurs, génialement par Fernand Léger »).



- 108. PICASSO (P.) – SALMON (A.).** Le Manuscrit trouvé dans un chapeau. *Paris, Société littéraire de France, 1919*, in-4°, maroquin havane mosaïqué sur les plats de pièces de vélin ancien, de maroquin blanc, de box fauve et de peau noire, et découpé de fins filets colorés à l'œser ocre, dos lisse avec rappel du décor, couverture et dos, tête dorée, non rogné, chemise et étui gainés de maroquin havane (*Alain Devauchelle – 1987*).

ÉDITION ORIGINALE.

38 dessins à la plume en noir par Pablo Picasso (1881-1973).

L'un des 700 exemplaires numérotés de 51 à 750 ; celui-ci, le n° 385.

Reliure « au collage cubiste » d'Alain Devauchelle.

À partir de 1965, Alain Devauchelle collabora avec son père, Roger, et prit la succession de l'atelier en 1990. Il exerça jusqu'à sa mort en 2011.

Édition limitée à 750 exemplaires, tous imprimés sur vélin des papeteries Lafuma.

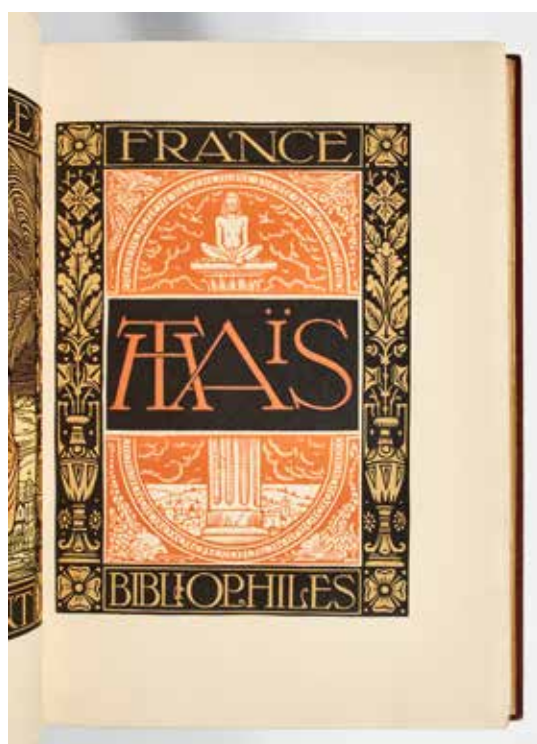
Dimensions : 264 x 197 mm.

Aucune marque de provenance.

Fléty, p. 58.



n°109 - DENIS - JAMMES



n°110 - JOU - FRANCE



- 109. DENIS (M.) – JAMMES (Fr.).** Ma Fille Bernadette... *Lyon, Cercle lyonnais du livre, 1921*, in-4°, maroquin rose, sur les plats, inscrit dans une forme rectangulaire ou ronde, une pièce de maroquin fauve orné d'un décor floral de maroquin blanc dessiné au filet or, dos lisse, doublure et gardes de tabis rose, double couverture et dos, tranches dorées, chemise et étui gainés de même peau (*Canape et Corriez – 1932*).

Ouvrage commandé par le Cercle lyonnais du livre, l'une des sociétés de bibliophiles les plus actives de son époque, qui comptait dans ses rangs le gratin de la bibliophilie : Jacques André, Louis Barthou, Joseph Brochier, André Cade, Léon Coman, Geo Ceste, Amédée Frachon, Jean Bloch, Charles Gillet, Léon Givaudan, Henri Lardanchet, Charles Miguët, Henri Prost, Robert de Rothschild, William Vincens-Bouguereau...

Illustrations de Maurice Denis (1870-1943) gravées sur bois par Jacques Beltrand.

Exemplaire imprimé pour Léon Givaudan (1875-1936), enrichi d'une suite des illustrations en noir.

Reliure de goût de Canape et Corriez, datée 1932.

Après avoir longtemps travaillé seul, Georges Canape (1864-1940) associa en 1927 son nom à celui de Corriez, alors jeune diplômé talentueux de l'école Estienne. Leur association dura jusqu'à la mort de Canape, date à laquelle l'atelier fut vendu.

Dimensions : 282 x 224 mm.

**Provenance** : Léon Givaudan (*Cat.*, 1988, n° 82, décrit sans indication de date pour la reliure).

Duncan (A.) – Barthe (G.), *La Reliure en France, Art Nouveau – Art Déco, 1880-1940*, p. 188.

- 110. JOU (L.) – FRANCE (A.).** Thaïs. *Paris, Les Cent Bibliophiles* [Imprimerie d'Émile Fequet], 1924, in-4°, maroquin janséniste lavallière, dos à nerfs, doublure de maroquin parme sertie d'un filet doré et mosaïquée d'un double encadrement de même peau lavallière, dans lequel sont régulièrement disposées des fleurs de lotus mosaïquées de pièces de maroquin turquoise, vert, lavallière, vieux rose, terre de Sienne et de filets dorés, gardes de soie moirée vieil or, double couverture et dos, tranches dorées, chemise et étui gainés de maroquin havane (*Charles Lanoë – DeL – R. D.*).

Un titre, un frontispice, 8 hors-texte (dont 2 pour la couverture) et 137 bandeaux, vignettes et lettrines, l'ensemble dessiné et gravé sur bois en couleurs par Louis Jou (1881-1968).

L'artiste a également dessiné les caractères typographiques, dits « Jou & Bosviel », qui ont servi à cette édition.

Exemplaire non justifié.

L'un des états de la couverture présente Thaïs découverte.

Riche reliure doublée de Charles Lanoë (1881-1959).

Doreur formé à l'école Estienne, Charles Lanoë entra chez Petrus Ruban en 1903. Il prit sa succession en 1910 et exerça jusqu'en 1956.

Édition limitée à 135 exemplaires numérotés, tous imprimés sur vergé filigrané au nom de la société des Cent Bibliophiles.

Dimensions : 269 x 192 mm.

**Provenance** : Léon Givaudan (*Cat.*, 3 juin 1988, n° 58).

Carteret, IV, (1948), p. 171 (« Ouvrage capital. Illustration remarquable de l'artiste ») ; [...], *Louis Jou, graveur, imprimeur, éditeur, 1881-1968*, Liège, Magermans, 1993, pp. 34-35, n° 6 (« [l'ouvrage] donne un aperçu de l'esprit inventif du graveur ») ; Fléty, p. 104.

- 111. CARCO (François Carcopino-Tusoli, dit Francis...).** L'Homme traqué. Roman. Paris, Albin Michel, 1922, in-12, maroquin janséniste chocolat, couverture et dos, tranches dorées, étui bordé de même peau (P.-L. Martin).

ÉDITION ORIGINALE de ce roman pour lequel l'auteur reçut le grand prix du roman de l'Académie française en 1922.

L'essentiel de l'œuvre de Francis Carco (1886-1958) se situe dans le Paris marginal du début du XX<sup>e</sup> siècle, entre mauvais garçons, filles des rues et bohèmes. Ainsi *L'Homme traqué* narre-t-il les amours impossibles d'une fille et d'un criminel torturé par sa conscience. L'œuvre apporta la consécration à son auteur.

L'un des 40 premiers exemplaires sur japon (n° 28).

Exemplaire enrichi au moment de sa reliure de nombreuses pièces autographes (lettres, billets, cartes de visite...) en lien avec le roman et l'attribution du prix de l'Académie française.

Il contient en particulier :

- le document officiel à l'en-tête de l'Institut de France annonçant son prix à l'auteur ;
- des listes, l'une par l'auteur et l'autre de la main de Paul Bourget – le roman lui est dédié –, donnant le décompte des voix en sa faveur ;
- des lettres et billets autographes adressés à l'auteur par Colette, Maurice Donnay, André Suarès (« [...] dans *L'homme traqué*, on voit ce que vous pouvez faire, quand vous quittez l'anecdote pour le fond humain »), Eugène Brieux, Pierre Benoit, ou encore Marie de Régnier (« mon cher Carco, vous n'avez pas l'ombre d'un merci à me dire [...] ») ;
- plusieurs cartes d'académiciens, dont Raymond Poincaré, René Doumic et Frédéric Masson félicitant le lauréat ;
- un billet de Maurice Barrès à l'éditeur Robert Denoël à propos de « la sympathie que lui inspire Léontine [nom de l'héroïne de *L'Homme traqué*], la Léontine comme eurent dit les Déracinés ».

Il a été parfaitement établi par Pierre-Lucien Martin (1913-1985).

Dimensions : 180 x 116 mm.

**Provenance :** vente anonyme (Cat., Lyon, 17 avril 1985, n° 36 (« exemplaire de l'auteur »)).

- 112. CLAUDEL (P.).** Idéogrammes occidentaux. Paris, Auguste Blaizot, éditeur, 1926, in-4°, box fauve, sur les plats filet au palladium, au-dessus et au-dessous duquel, sur le premier plat, sont frappés à l'or le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage, dos lisse avec le nom de l'auteur en long, couverture, non rogné, étui bordé de même peau (M. Burkhart).

ÉDITION ORIGINALE de ce texte de Paul Claudel (1868-1955) publiée sous la forme d'un fac-similé du manuscrit autographe. Il s'agit d'un tiré à part extrait de la revue *Le Manuscrit autographe* (n° 6, novembre-décembre 1926) dirigée par Jean Royère.

Édition limitée à 200 exemplaires ; celui-ci, justifié et signé par Paul Claudel, porte le n° 1.

Il a été relié par M. Burkhart qui exerça à Lyon au cours du XX<sup>e</sup> siècle.

Dimensions : 282 x 224 mm.

Aucune marque de provenance.

- 113. LOUÏS (P.) – CHIMOT (É.).** Les Poésies de Méléagre. Imprimé pour l'artiste et ses amis. Atthis, L'An 1345 de l'Hégire [Paris, Société nouvelle des éditions Devambez, 1926], grand in-4°, maroquin gris, avec sur les plats et passant sur le dos, une large frise en pied mosaïquée de maroquin noir sertie d'ornements à l'or et au palladium à laquelle répond en haut une frise plus étroite à l'or et au palladium, au centre fleuron mosaïqué de maroquin noir serti de filets à l'or et au palladium, dos lisse, doublure et gardes de soie chocolat, sertie d'une large bordure de maroquin avec rappel du décor des plats, couverture et dos, tranches dorées, chemise et étui signés, gainés de maroquin gris (J. Chadel del. – Rel E. Maylander dor.).

15 eaux-fortes en couleurs d'Édouard Chimot (1880-1959).

L'un des 30 exemplaires sur japon ancien spécial, réservés à l'auteur et à ses amis.

Ces exemplaires contiennent :

- 4 états des eaux-fortes (premier état, état en noir avec remarques, état des décompositions, épreuve définitive en couleurs) ;
- un dessin original au crayon, rehaussé à la sanguine et signé, *Buste de femme* (318 x 244 mm) ;
- 5 planches libres tirées en 4 états (premier état, état en noir avec remarques, état des décompositions, épreuve définitive en couleurs).

Reliure d'Émile Maylander réalisée d'après une maquette du peintre et dessinateur Jules Chadel (1870-1941).

La maquette de la reliure de Jules Chadel a été reliée en fin de volume.

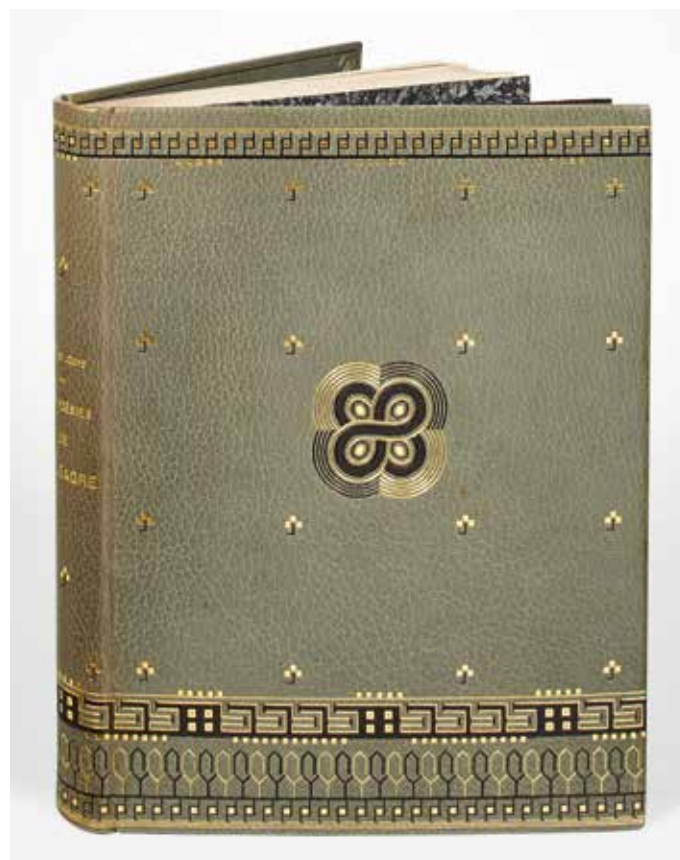
Édition limitée à 230 exemplaires.

Dimensions : 329 x 251 mm.

**Provenance :** Léon Givaudan (Cat., 3 juin 1988, n° 107).



n°111 - CARCO



n°113 - LOUÏS - CHIMOT



n°114 - SEM - COURTELINE



n°115 - HENRI-BELLIER



- 114. SEM (Georges Goursat, dit...) – COURTELINE (Georges Moinaux, dit...).** Messieurs les ronds-de-cuir. *Paris, Javal et Bourdeaux, éditeurs, 1927*, grand in-4°, maroquin chocolat, filet doré autour des plats, premier plat mosaïqué d'un encadrement composé d'un large listel de maroquin fauve chargé de pièces rondes de même peau caramel et d'une étiquette de maroquin chamois en angle, dos à nerfs avec rappel du décor, couverture et dos, tranches dorées, étui bordé de maroquin chocolat (*Ch. de Samblanx*).

15 aquarelles de Sem (1863-1934) reproduites en couleurs par Daniel Jacomet.

L'un des 60 exemplaires sur japon impérial, numérotés 31 à 90, contenant une suite supplémentaire en noir, et signés au crayon par l'artiste (n° 39).

Il a été relié à l'époque par le relieur belge Charles de Samblanx (1855-1943).

Édition limitée à 590 exemplaires.

Dimensions : 321 x 240 mm.

Aucune marque de provenance.

Carteret (1948), IV, p. 125 (« Édition recherchée et cotée »).

- 115. HENRI-BELLIER (P.).** Sacha Guitry et Yvonne Printemps... [Paris, Moderne Imprimerie, circa 1928], in-4°, maroquin janséniste bleu, doublure et gardes de soie moirée bleu gris, sertie d'une large bordure mosaïquée composée de deux listels de maroquin chocolat et bleu nuit serti d'un filet doré et d'une guirlande florale de pièces de maroquin de différentes couleurs, couverture, tête dorée, non rogné, étui bordé de maroquin vert (*Vermorel rel*).

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil de textes, opinions, critiques, articles et chroniques sur Sacha Guitry (1885-1957) et sa deuxième épouse, Yvonne Printemps (1894-1977), laquelle créa 34 de ses pièces.

Un portrait d'Yvonne Printemps par Leonetto Cappiello (1875-1942) et un autre, de Guitry, par Sem (1863-1934), 4 dessins par Sacha Guitry, et de nombreuses photographies par Walery, Manuel...

Exemplaire offert par Yvonne Printemps et Sacha Guitry à l'ami d'enfance de ce dernier, Bernard Bloch-Levalois, et à sa femme, avec ce double envoi à l'encre turquoise :

*Dire à Andrée Bloch-Levalois que je l'aime  
bien ? elle le sait.. alors !!  
27.8.28 Yvonne Printemps*

*[sous l'une des photos de Guitry]  
à mon ami Bernard Bloch-Levalois  
Cette photo a été prise sans que je le sache !  
Sacha*

Sacha Guitry a annoté, sur un ton amical, plusieurs autres photographies.

Ami intime de celui-ci, Bernard Bloch-Levalois était le fils d'Albert Bloch qui contribua à la création de la ville de Levallois-Perret en 1867. Il était collectionneur et fréquenta le Paris littéraire et artistique de l'époque : Colette, Cocteau, Proust, mais aussi Marguerite Moreno ou Charlotte Lysès, la première femme de Guitry...

Élégante reliure réalisée par Vermorel pour Bernard Bloch-Levalois.

Après son apprentissage à Lyon, Vermorel travailla à Paris chez Pagnant, puis, en 1894, ouvrit son propre atelier rue du Faubourg Saint-Honoré qu'il tint jusqu'à sa mort en 1925. Son successeur poursuivit le style de compositions décoratives qu'il avait adopté après la guerre.

Quelques coupures de journaux relatives à Sacha Guitry et à Yvonne Printemps ont été collées sur les deux derniers feuillets.

Dos légèrement plus clair, quelques nerfs frottés.

Dimensions : 272 x 220 mm.

**Provenances :** Andrée et Bernard Bloch-Levalois, avec l'ex-libris de celui-ci frappé à l'or dans la bordure de la doublure.

Duncan (A.) et Bartha (G. de), *La Reliure en France art nouveau-art déco, 1880-1940*, p. 178, n° 222 (pour une reliure doublée présentant une bordure intérieure mosaïquée au décor très semblable).

- 116. CHADEL (J.) – SAINT LUC.** Évangile selon saint Luc, traduit par Lemaistre de Sacy... *Paris, Pro Amicis* [Imprimerie de Maurice Darantière pour Les Bibliophiles franco-suisse], 1932, grand in-4°, maroquin grenat, plats ornés d'un décor de filets droits et courbes dorés et à froid, de fers dorés et de deux pièces mosaïquées de même peau noire l'une, ovoïde, sertie d'un filet d'or et chargée d'un poisson stylisé or reprenant l'un des ornements typographiques du texte et l'autre, triangulaire, sertie d'un feston or, ornée de motifs géométriques dorés et sommant une petite croix latine frappée à l'or, dos lisse avec rappel du décor, doublure de soie moirée décorée de dessins à l'encre et lavis de Jules Chadel et sertie d'une large bordure ornée de filets dorés et à froid et fer doré, gardes de soie grenat moirée, couverture, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de même peau grenat (*J. Chadel del. – G. Cretté succ. de Marius Michel*).

85 compositions de Jules Chadel (1870-1941), dont un frontispice, un hors-texte, deux illustrations à double page. Elles ont été gravées sur bois en noir et en bistre par l'artiste avec l'aide de Germaine de Coster et de Savinienne Tourette. Les lettrines et les ornements typographiques ont été également donnés par Jules Chadel.

Exemplaire (n° 57) sur japon.

Reliure de Georges Cretté, sur une maquette de Jules Chadel.

Georges Cretté (1893-1969), qui avait été le collaborateur de Marius Michel auquel il succéda en 1925, relia plusieurs exemplaires de cet ouvrage, dont deux selon des maquettes du peintre-graveur : celui-ci et celui de la bibliothèque Harry Winckenbosh.

Ont été joints au moment de la reliure :

- deux dessins originaux à l'encre et lavis, sur soie or, l'un et l'autre incrustés dans la doublure de la reliure : *Le Christ prêchant* (291 x 191 mm) et *Les Saintes Femmes au tombeau* (291 x 191 mm) ;
- deux dessins préparatoires originaux à l'encre et lavis, l'un signé au crayon, *La Naissance de saint Jean* (pour l'illustration de la p. 11) et *Saint Jean prêche un baptême de conversion* (pour celle de la p. 21).

L'exemplaire est formé d'un second volume relié en maroquin janséniste par Cretté, il contient :

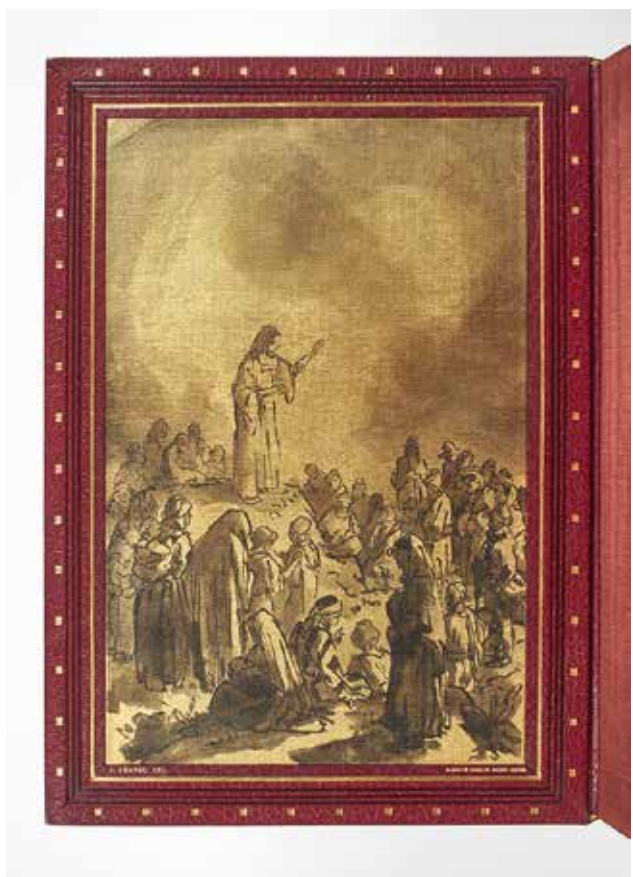
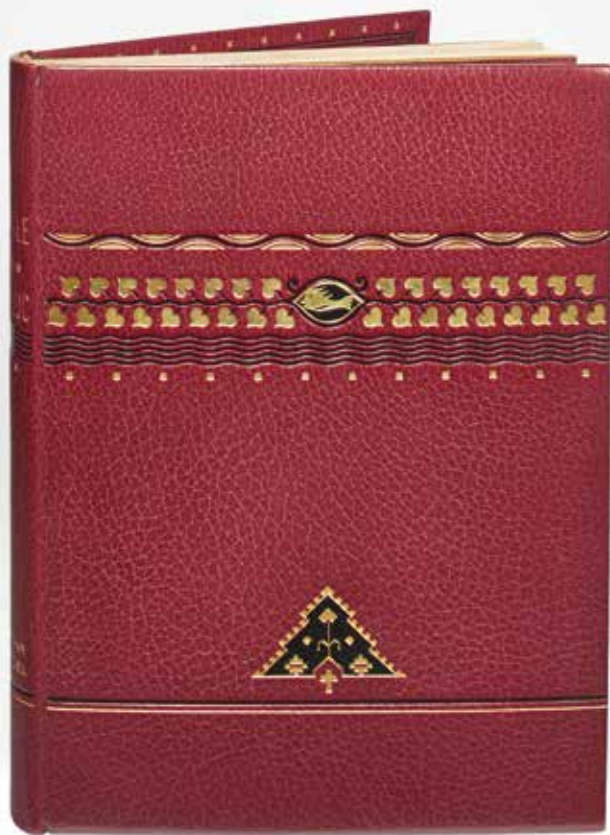
- une suite en noir d'un état antérieur des 85 compositions, tirée sur japon ;
- une épreuve de l'une des planches à double page, tirée sur japon mince et rehaussée au lavis ;
- les deux dessins préparatoires pour les encres originales de la doublure (au dos, ils portent la mention manuscrite au crayon « M. Paul Hébert ») ;
- la maquette du décor de Jules Chadel pour les plats de la reliure, sur papier bleu.

Édition limitée à 120 exemplaires, tous imprimés sur japon.

Dimensions : 342 x 246 mm.

Aucune marque de provenance.

Carteret (1948), IV, p. 152 (« Très belle publication très cotée ») ; Garrigou (M.), *Georges Cretté*, Toulouse, Arts et formes, 1984, pp. 144-146 (ne décrit pas cette reliure parmi les neuf créées par Cretté pour cet ouvrage) ; Fléty, p. 49.



- 117. NOAILLES (A. de).** Le Livre de ma vie. *Paris, Hachette, 1932*, in-12, demi-box noir et vélin blanc à bandes, couverture et dos, tête dorée (*Creuzevault*).

ÉDITION ORIGINALE de ces Mémoires, publiés par l'auteur du *Cœur innombrable* (1901) et des *Éblouissements* (1907).

Un portrait d'Anna de Noailles (1876-1933) reproduisant photographiquement son profil peint alors qu'elle était enfant par la duchesse de Luynes en 1886.

Précieux exemplaire enrichi au faux-titre d'un long et mélancolique envoi de l'auteur à la comtesse Gaétan-Joaquim Murat :

À Madame / la Comtesse / Murat, à / vous, ma chère / Thérèse, dont / la vivifiante / tempête calme / aussi (le mot /  
est pour nous / deux) la sérénité / triste et inconsolable / de notre nette / vision des choses, /  
de notre douceur [mot illisible], / les cruelles Destinées.

Le Paris aristocratique, littéraire et artistique des premières années du XX<sup>e</sup> siècle.

La poétesse Anna de Noailles et la comtesse Thérèse Murat (1870-1940), née Bianchi, fréquentent les mêmes salons de la haute société parisienne, société qui est aussi celle que Proust peint dans *À la recherche du temps perdu*, et où se croise l'élite intellectuelle et artistique parisienne. De tempérament assez proche, les deux femmes seront très liées jusqu'à la mort d'Anna de Noailles en 1933.

Élégante reliure d'Henri Creuzevault.

Entré dans l'atelier de son père Louis Creuzevault dans le courant des années 1920, Henri Creuzevault (1905-1971) est l'un des plus remarquables relieurs-décorateurs des années 1940-1960.

Dimensions : 216 x 116 mm.

**Provenance :** comtesse Thérèse Murat.

Broche (F.), *Anna de Noailles...*, Laffont, 1989, passim ; Mignot-Ogliastri (Cl.), *Anna de Noailles. Une amie de la princesse Edmond de Polignac*, Méridiens-Klincksieck, 1987, passim ; reliure non citée dans le catalogue *Henri Creuzevault, 1905-1971*, Éditions Montfort, 1987 ; Fléty, p. 50.

- 118. COLETTE (Sidonie Gabrielle Colette, dite...).** La Chatte. *Paris, Bernard Grasset, 1933*, petit in-4°, maroquin bleu nuit, jeu de filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, doublure et gardes de soie moirée parme, sertie de filets dorés, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, étui signé bordé de même peau (*E. & A. Maylander*).

ÉDITION ORIGINALE.

Le texte parut en feuilleton dans *Marianne*, du 12 avril au 7 juin 1933, avant de paraître la même année chez Grasset, dans la collection « Pour mon plaisir » dont il constitue le 3<sup>e</sup> volume de la 4<sup>e</sup> série.

« Il n'y a pas de chat ordinaire. »

Dans ce court roman, Colette (1873-1954) décrit la passion d'un jeune homme pour sa chatte chartreuse, Saha, aux dépens de la vie qu'il partage avec sa jeune épouse. L'écrivaine, qui fut elle aussi une immenseoureuse des chats, leur consacra de nombreux textes et poèmes, dont *Sept Dialogues de bêtes* et *Chats*, que le peintre animalier Jacques Nam illustra respectivement de dessins et d'eaux-fortes en 1912 et 1936.

L'un des 13 exemplaires réimposés au format in-4° tellière sur Montval (Gaspard Maillol), deuxième papier après 12 sur japon ; il porte le numéro 1.

Il est accompagné, au faux-titre, d'un bel envoi de l'auteur à l'avocat Maurice Crick :

*Pour maître Maurice Crick*

*Qui se nomme Crick comme / calanque et Maurice comme / mon mari,*

*En hommage de « Saha », / défunte mais vivante dans / mon cœur, et de*

*Colette*

Bel exemplaire sobrement relié par Émile et André Maylander.

L'avocat bruxellois Maurice Crick dédia l'essentiel de sa bibliothèque littéraire aux auteurs français de son temps, auxquels il n'était pas rare que l'amitié le liât. Nombre de volumes de sa collection comportent des envois d'auteurs et furent reliés à sa demande par les meilleurs praticiens de l'époque, tels Pierre-Lucien Martin, Creuzevault ou les Maylander.

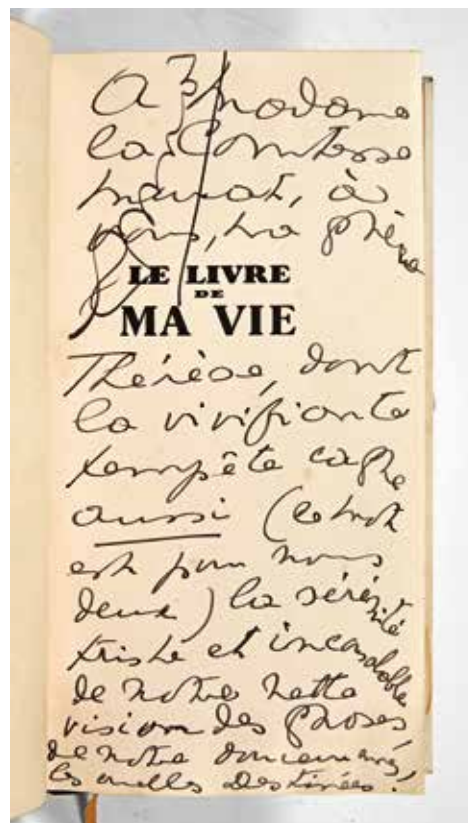
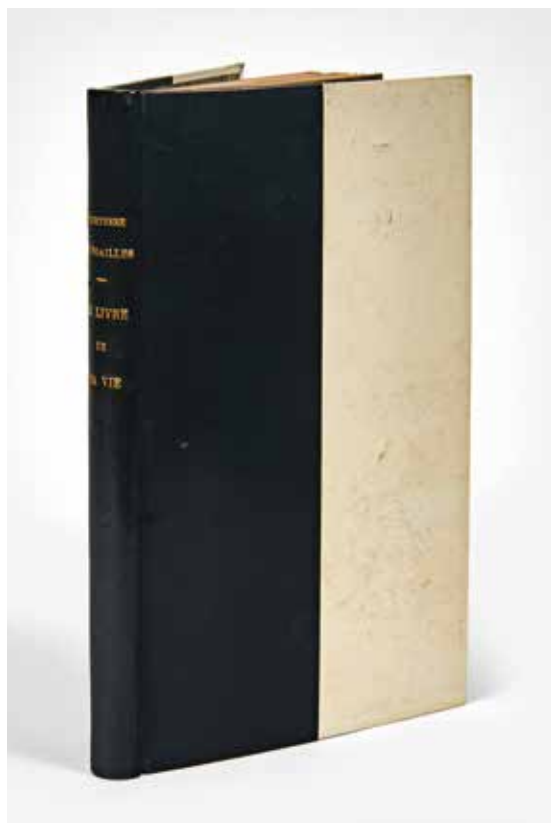
Successivement premier doreur de Cuzin puis de Mercier, Émile Maylander (1866-1959) ouvrit ensuite son propre atelier. Celui-ci, auquel il adjoignit un atelier de reliure, « acquit très vite une grande réputation auprès des bibliophiles » et devint bientôt familial : son fils André (1901-1980) le rejoignant comme doreur quand ses autres enfants s'occupaient de la reliure.

Dimensions : 218 x 167 mm.

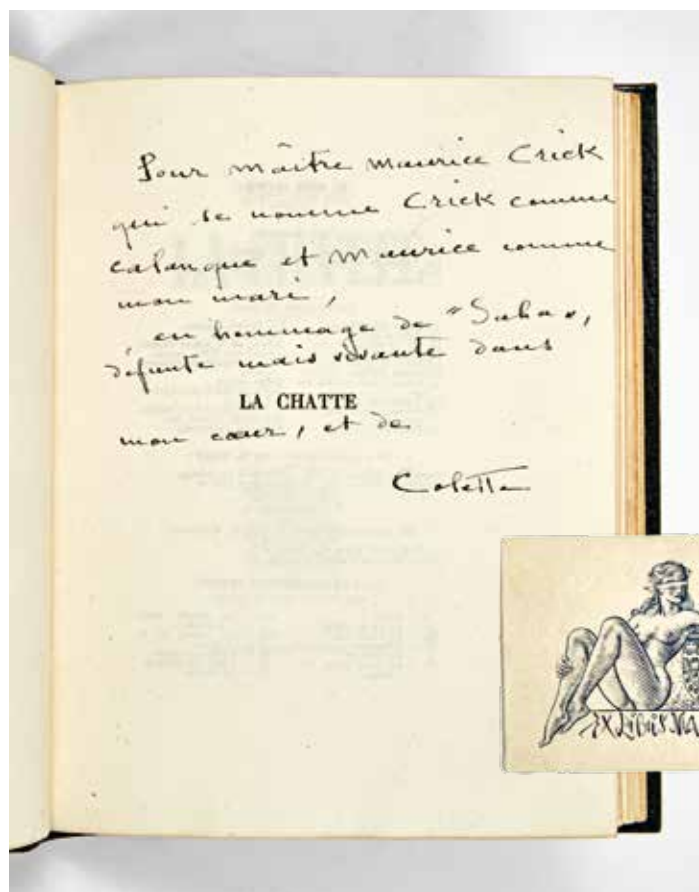
**Provenance :** Maurice Crick (*Cat.*, 5-6 mars 1959, n° 74), avec son ex-libris.

[...], *Colette*, Bibliothèque nationale, 1973, pp. 144-146 ; Fléty, p. 125.





n°117 - NOAILLES



n°118 - COLETTE

- 119. DESPIAU (Ch.) – BAUDELAIRE (Ch.).** Poèmes. [Paris, Ph. Gonin, 1933], in-4°, maroquin vert, plats ornés d'un jeu de pointillés or et au palladium, dos lisse orné, bordure intérieure de même maroquin ornée de même, doublure et gardes de soie moirée, couverture et dos, tranches dorées, chemise et étui gainés de même maroquin (*Pierre Legrain – J. Anthoine-Legrain*).

50 compositions de Charles Despiau (1874-1946) dont 43 lithographies et 7 bois, établis par l'artiste avec la collaboration de J.-L. Perrichon.

Toutes les planches ont été détruites après le tirage.

L'un des 5 exemplaires sur chine réservés aux collaborateurs.

Édition limitée à 99 exemplaires, numérotés et signés par l'artiste.

Dimensions : 316 x 249 mm.

Aucune marque de provenance.

- 120. DEGAS (Ed.) – MAUPASSANT (G. de).** La Maison Tellier. *Paris, Ambroise Vollard, 1934*, in-4°, maroquin rouge, plats ornés d'un jeu de cercles à froid, chacun contenant une pièce cylindrique de maroquin prune sertie d'anneaux frappés or, sur le premier plat le titre en lettres mosaïquées de maroquin bleu s'inscrivant dans des cercles, dos lisse orné, bordure intérieure de même maroquin orné de jeux de pointillés or, doublure et gardes de daim taupe, couverture et dos, tranches dorées, chemise et étui gainés de même peau (*J. Anthoine-Legrain*).

Première incursion de Degas (1834-1917) dans le monde du livre illustré, à l'initiative de Vollard (1866-1939).

19 gravures sur cuivre exécutées par Maurice Potin et tirées sous sa direction d'après les compositions originales [monotypes] en noir et en couleurs d'Edgar Degas, accompagnent ce texte. Elles sont autant de scènes de « maisons closes ». Dans une lettre adressée à Vollard, Renoir tenait ces propos : « Lorsqu'on touche à de pareils sujets c'est souvent pornographique, mais d'une tristesse désespérante. Il fallait être Degas pour donner à la *Fête de la patronne* un air de réjouissance en même temps que la grandeur d'un bas-relief égyptien. »

À la mort du peintre, ces *Scènes de maisons* furent épargnées de l'holocauste organisé par son frère qui détruisit environ soixante-dix de ces monotypes... Ainsi Vollard put faire illustrer *La Maison Tellier* et les *Mimes des courtisanes de Lucien*. Il en confia l'interprétation au peintre graveur Maurice Potin, le seul aux yeux de l'éditeur capable de retranscrire la sensibilité de dessin et la subtilité de ton du peintre.

Exemplaire relié à l'époque par Jacques Anthoine-Legrain.

Il exerça de 1930 à 1950 ; son travail lui valut de participer aux expositions de 1953 et 1959 organisées à la Bibliothèque nationale par la Société de la reliure originale.

Édition limitée à 305 exemplaires, tous sur vélin de Rives.

Dimensions : 322 x 245 mm.

Aucune marque de provenance.

Ray (G. N.), *The Art of the French Illustrated Book, 1700 to 1914*, p. 461 ; Carteret (L.), *Le Trésor du bibliophile. Livres illustrés modernes, 1875 à 1945*, IV, p. 271.

- 121. DEGAS (E.) – VALÉRY (P.).** Degas, danse, dessin. *Paris, A. Vollard, 1936*, in-4°, en feuilles, couverture.

ÉDITION ORIGINALE.

26 gravures de reproduction sur cuivre, exécutées par Maurice Potin et tirées sous sa direction d'après les compositions originales en noir et en couleurs d'Edgar Degas (1834-1917).

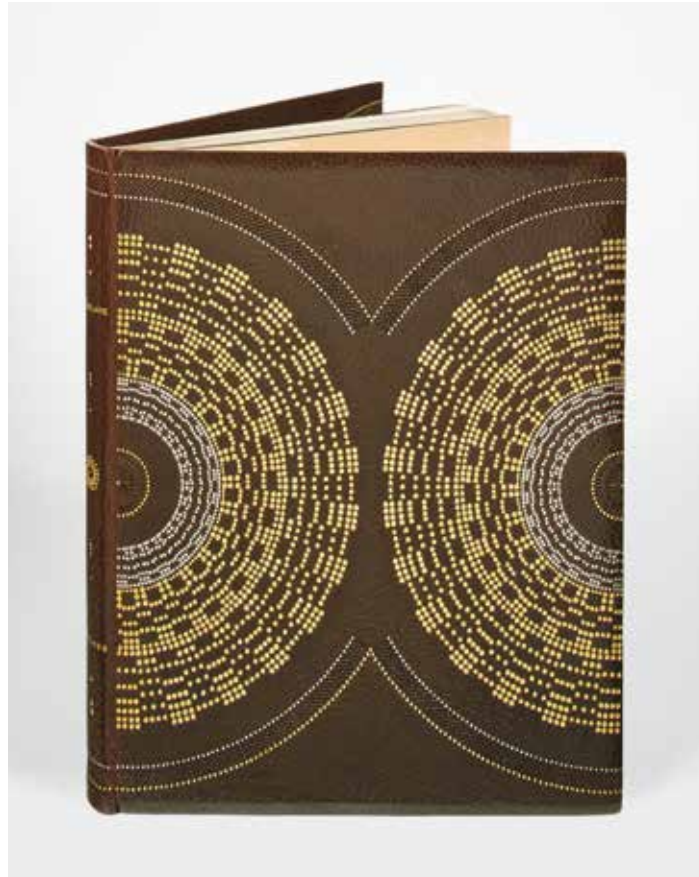
L'un des 305 exemplaires sur vélin de Rives numérotés en chiffres arabes.

Exemplaire présentant quelques traces d'empoussiérage.

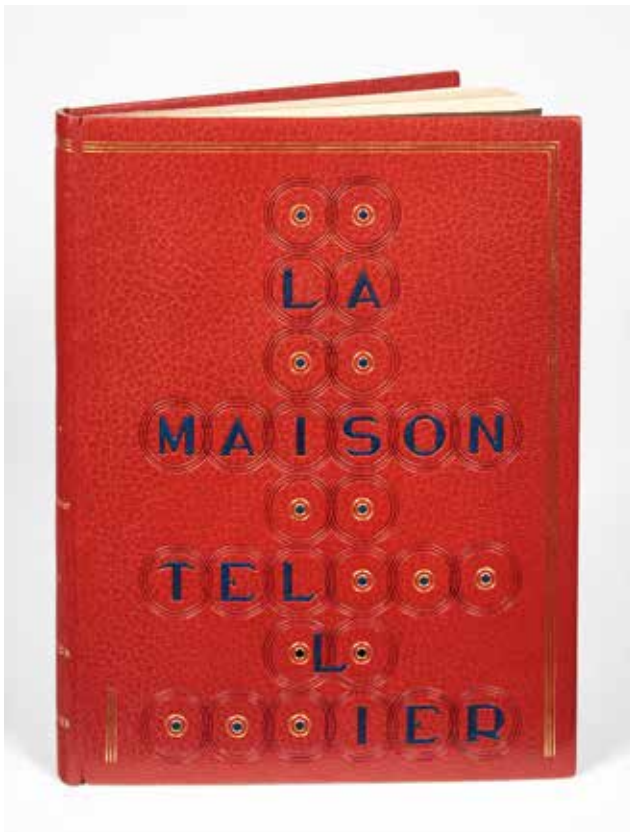
Édition limitée à 325 exemplaires.

Dimensions : 322 x 252 mm.

Aucune marque de provenance.



n°119 - DESPIAU - BAUDELAIRE



n°120 - DEGAS - MAUPASSANT



n°121 - DEGAS - VALÉRY



- 122. HUGO (V.) – ÉLUARD (P.).** *Médieuses*. S. l., s. n. [Presses de G. Dorfinant], 1939, in-folio, maroquin noir, plats ornés d'une arabesque de listels droits et courbes de même peau soulignés de filets à froid et sertissant une forme abstraite mosaïquée de box noir à effets irisés, au centre, une petite pastille de plexiglas rouge derrière laquelle on distingue un point d'argent, dos lisse avec le titre en long mosaïqué de lettres de box noir, doublure et gardes de daim rouge vif, sertie d'un filet doré, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de maroquin noir (P. L. Martin – 1964).

ÉDITION ORIGINALE.

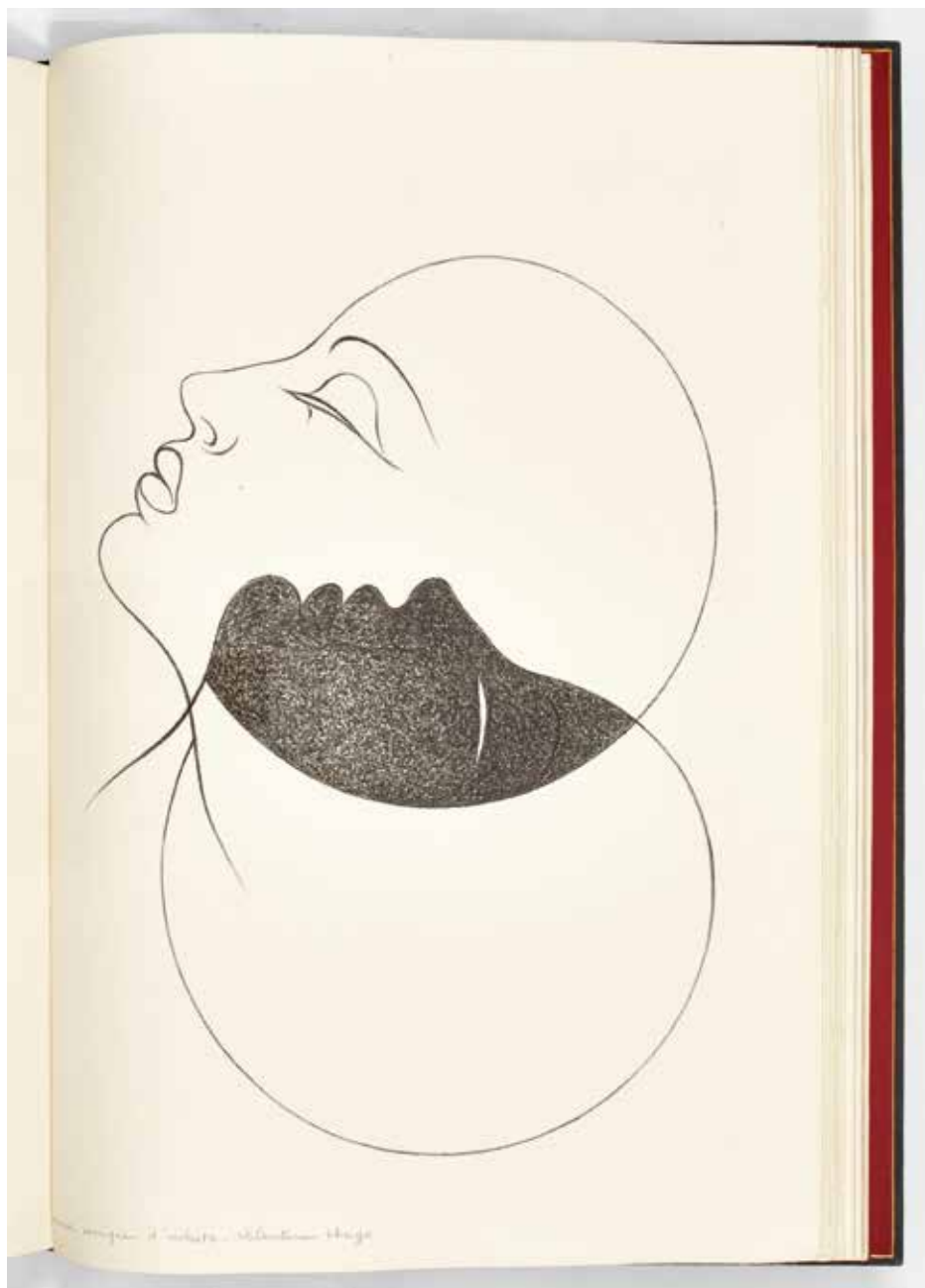
16 lithographies au trait de Valentine Hugo (1887-1968).

Paul Éluard (1895-1952) rencontra Valentine Hugo au début des années 1930, lorsqu'elle devint la compagne d'André Breton. Leur amitié fut dès lors l'occasion de nombreuses collaborations artistiques. Ainsi, en juin 1938, il lui écrit : « J'ai en tête un grand poème intitulé *Médieuses*, une espèce de mythologie féminine. »

À ces *Médieuses* – féminin pluriel de « Mon Dieu » –, médiatrices entre le poète et le monde, Valentine Hugo donne, selon les indications précises d'Éluard, les traits de nymphes mêlées aux enchantements d'un paradis terrestre qu'elles personnifient.

L'ensemble de l'ouvrage est lithographié (couverture et titre compris). Paul Éluard a lui-même calligraphié le texte sur pierre.





Il fut réédité, avec les illustrations de Valentine Hugo, en 1944, chez Gallimard.

Exemplaire justifié « *unique d'artiste* » et signé par Valentine Hugo, qui a également signé et justifié chacune des planches « *épreuve unique d'artiste* ».

Reliure de Pierre-Lucien Martin (1913-1985).

Vers les années 1963-1965, Pierre-Lucien paraît vouloir se libérer des contraintes que lui imposent les lois de la géométrie et de la perspective. Il réalise alors des reliures au décor abstrait, utilisant par exemple des cuirs métallisés, d'où jaillit une sensation de profusion et de lyrisme qui traduit remarquablement la nature de l'inspiration poétique.

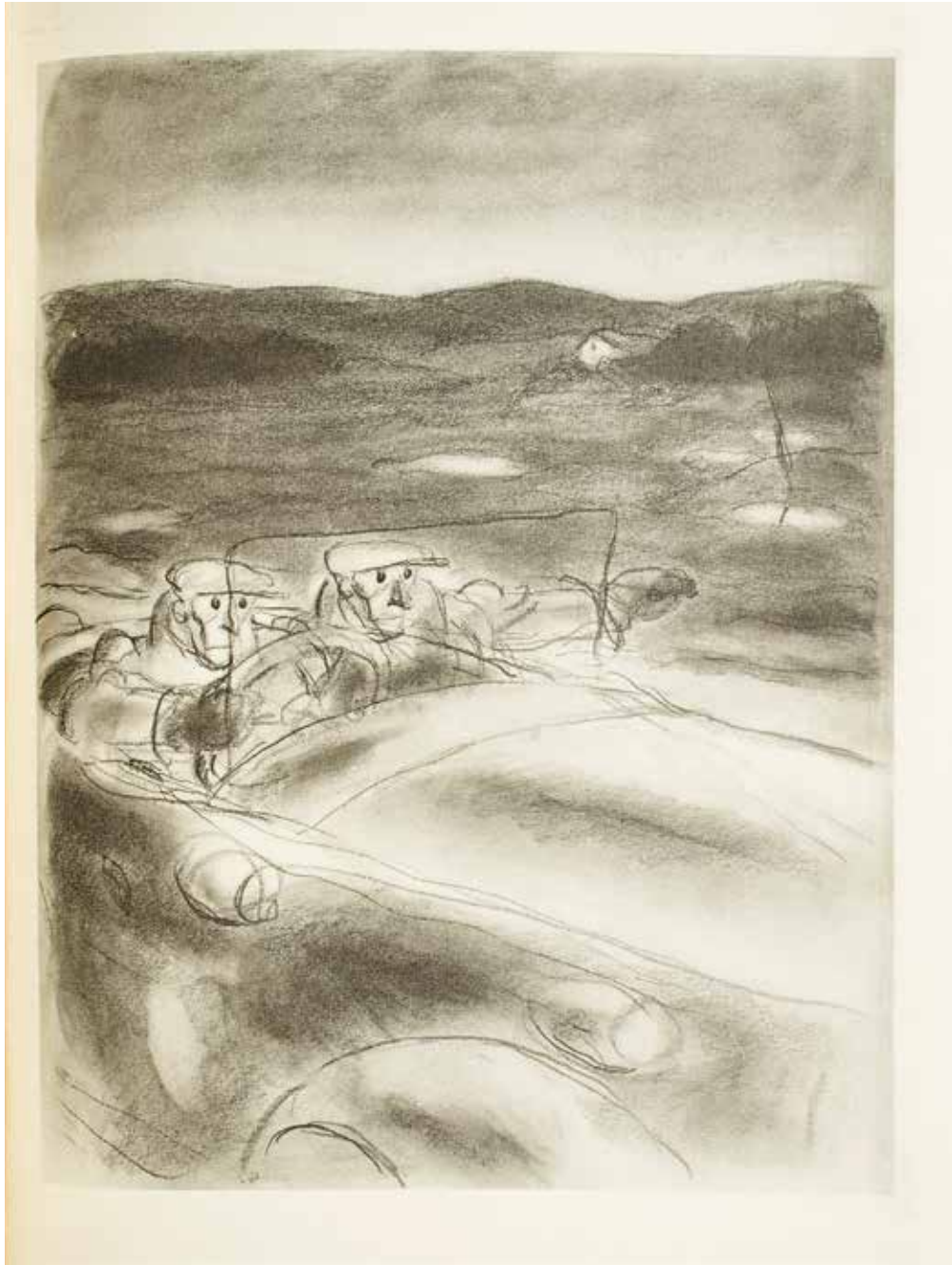
Une reliure semblable réalisée par P.-L. Martin en 1963 est décrite au catalogue de la bibliothèque de Julien Bougosslavsky.

Édition limitée à 12 exemplaires, tous imprimés sur papier d'Arches.

Dimensions : 448 x 312 mm.

Aucune marque de provenance.

[...], *Éluard et ses amis peintres*, Centre Pompidou, 1983, pp. 126-127 ; Gateau (J.-Ch.), *Paul Éluard et la peinture surréaliste : 1910-1939*, Droz, 1982, pp. 312-313 ; Rodocanachi (A.), *Pierre-Lucien Martin. Reliures, 1947-1977*, L'Artisan du livre, 1978, p. [2].



- 123. BOFA (Gustave Blanchot, dit Gus...).** *La Symphonie de la peur*. Paris, *L'Artisan du livre*, 1937, in-4°, maroquin vert émeraude à bandes, dos lisse orné d'un décor de perles mosaïquées de pièces de même peau ivoire et noir, soulignées à l'or et à l'œser noir, couverture et dos, tête dorée, non rogné, étui bordé de maroquin vert émeraude (Ch. Septier).

ÉDITION ORIGINALE.

Une vignette de titre en deux tons et 40 dessins hors-texte en noir de Gus Bofa (1883-1968), qui a également écrit les textes de ses 32 tableaux peignant les divers visages de la peur à travers les siècles.

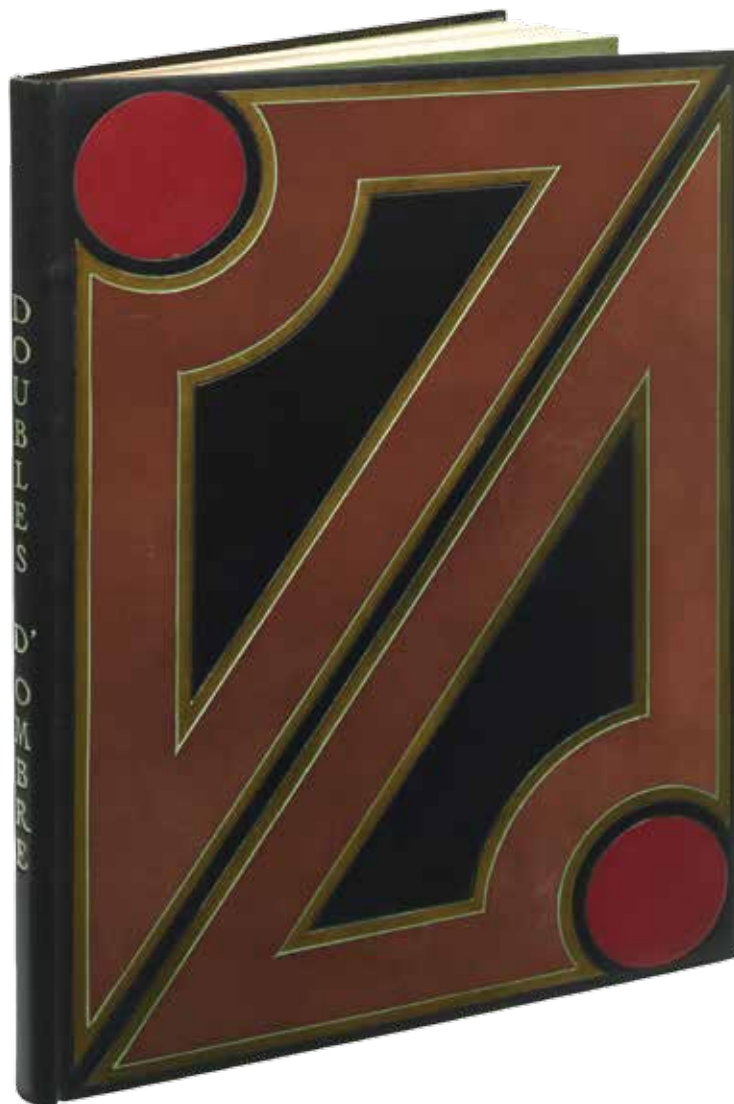
L'un des 100 exemplaires sur hollande Van Gelder.

Reliure de Charles Septier, qui exerça à Paris de 1933 à 1958.

Dimensions : 279 x 222 mm.

Aucune marque de provenance.

Pollaud-Dulian (E.), *Gus Bofa, l'enchanteur désenchanté*, Éditions Cornélius, 2013, pp. 395-405 ; Fléty, p. 161.



- 124. BEAUDIN (A.) – ÉLUARD (P.).** *Doubles d'ombre. Paris, Gallimard, NRF, 1945, in-4°, box noir orné sur les plats d'un décor géométrique mosaïqué de deux larges pastilles de même peau sang-de-bœuf disposées dans deux des angles opposés et de larges bandes droites et courbes de box tabac, elles-mêmes incrustées d'une bande de même peau brique sertie d'un filet à l'œser vert clair, dos lisse orné du titre en long poussé à l'œser vert olive, doublure et gardes nubuck vert sombre, couverture et dos, tranches dorées, chemise et étui gainés de box noir (C. & J. P. Miguet – 1984).*

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil de poèmes et de dessins de Paul Éluard (1885-1952) et André Beaudin (1885-1979).

2 dessins en couleurs (dont un pour la couverture) et 55 dessins en noir d'André Beaudin.

L'un des 30 exemplaires sur vélin de Rives numérotés de 1 à 30 (n° 19).

Il a été offert par André Beaudin au docteur Claude Neille, avec cet amical envoi :

*pour le merveilleux Docteur Claude Neille  
qui sait dire et vivre le monde des rêveries –  
Amicalement A. Beaudin*

11-3-74

Reliure de Colette et Jean-Paul Miguet qui créèrent leur atelier de reliure à Paris en 1951.

Dimensions : 260 x 188 mm.

**Provenance :** Claude Neille.

[...], *Éluard et ses amis peintres, 1895-1952*, Centre Pompidou, 1982, pp. 77-78 ; [...], *Colette et Jean-Paul Miguet, 99... reliures*, Bruxelles, Bibliotheca Wittrockiana, 1994, passim.



**125. DERAINE (A.) – PÉTRONE (Petronius Arbiter, dit...).** Le Satyricon. Paris, Aux dépens d'un amateur, 1951, in-folio, en feuilles, couverture, chemise-étui d'éditeur.

*Le Satyricon*, roman « picaresque » voire licencieux de l'époque de Néron, nous est parvenu incomplet. C'est une peinture de la vie en Italie, à travers les aventures d'un jeune libertin, Encolpe.

Les épisodes les plus célèbres sont l'histoire de la *Matrone d'Ephèse*, plus tard imitée par La Fontaine, et le *Festin de Trimalcion*, où l'auteur décrit le faste romain.

Publié par Daniel Sicklès et René Bas, l'ouvrage est orné de 33 burins originaux d'André Derain (1880-1954).

Gravés dès 1934 sur la suggestion d'Ambroise Vollard, ils ne furent tirés qu'en 1951, sous la direction du peintre. 43 bois d'ornements interprétés par Paul Baudier d'après les dessins de Derain, complètent l'iconographie.

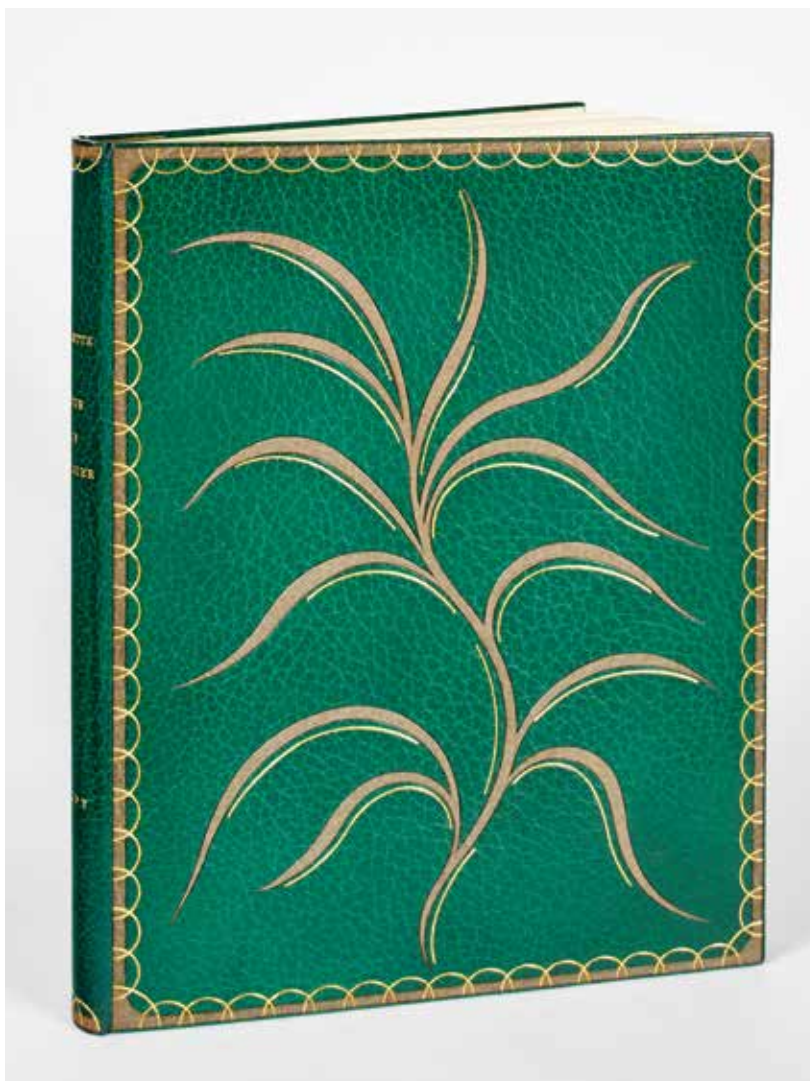
L'un des 130 exemplaires numérotés de 151 à 280.

Édition limitée à 280 exemplaires.

Dimensions : 440 x 330 mm.

Aucune marque de provenance.





n°127 - DUFY - COLETTE

- 126. CLAVÉ (A.) – POUCHKINE (A.).** La Dame de pique. Traduction de Prosper Mérimée. À Paris, Éditions du Pré aux Clercs, 1946, in-4°, en feuilles, couverture, chemise et étui.

10 lithographies originales d'Antoni Clavé (1913-2003).

Exemplaire justifié H. C.

Édition limitée à 300 exemplaires.

Dimensions : 325 x 247 mm.

Aucune marque de provenance.

- 127. DUFY (R.) – COLETTE (Sidonie Gabrielle Colette, dite...).** Pour un herbier. Lausanne, H. L. Mermod, 1951, in-4°, maroquin vert, sur les plats décor floral de maroquin gris vert mosaïqué, l'ensemble serti d'un listel de maroquin de même couleur et souligné de filets courbes dorés doublé d'une chaînette dorée, dos lisse, doublure et gardes de daim vert, couverture, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de même maroquin (*Gras*).

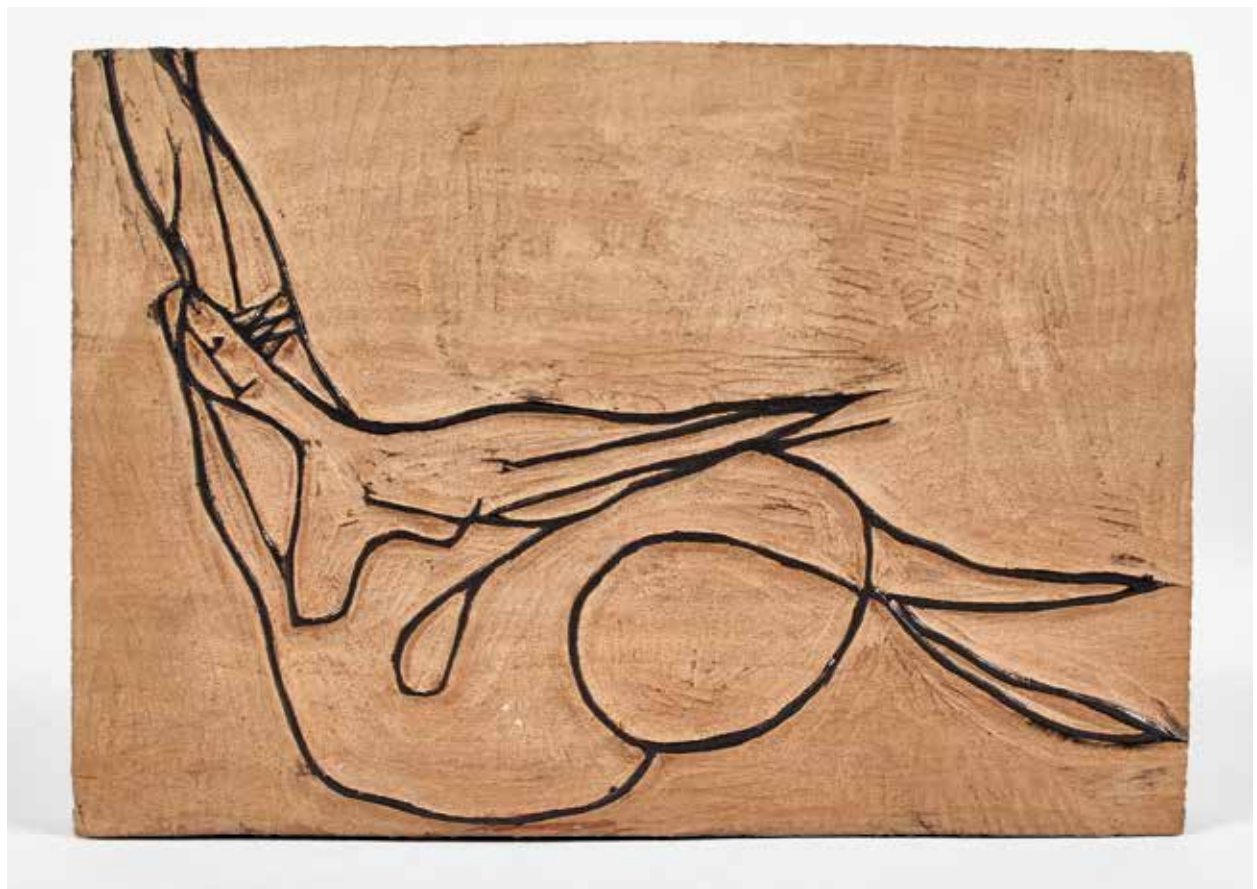
ÉDITION ORIGINALE.

13 aquarelles et 14 mines de plomb de Raoul Dufy (1877-1953).

Édition limitée à 366 exemplaires, tous sur grand vélin d'Arches.

Dimensions : 325 x 245 mm.

Aucune marque de provenance.





- 128. LAURENS (H.) – HOMÈRE. L'Odyssée.** Paris, Creuzevault, 1952, in-8°, box bistre, sur le premier plat, au centre, pièce contournée de box noir traversée par un dessin laqué blanc, de part et d'autre formes circulaires dorées, dos lisse, doublure et gardes de daim havane, couverture et dos, non rogné, chemise et étui gainés de box havane (Creuzevault).

Chant V et VI de l'*Odyssée* dans la traduction de Victor Bérard.

14 gravures sur bois originales par H. Laurens (1885-1954).

« La fermeté et la puissance du trait noir constituent un bel accompagnement à ce magnifique texte, imprimé tout entier en grandes capitales » (Berès (A.) – Arveiller (M.), *Henri Laurens, 1885-1954*, 2004, n° 157).

L'un des 25 exemplaires sur japon ou chine ; celui-ci numéroté 25 est sur japon, il contient :

- un dessin original au crayon, signé HL, variante de *Calypso* (108 x 176 mm) ;
- un dessin original au crayon, signé HL, *Dieu au serpent* (90 x 50 mm) ;
- une suite des 14 bois sur japon ;
- un bois gravé, illustration de la p. 15 (140 x 100 mm).

Une reliure de peintre, exécutée par Henri Creuzevault et A. Jeanne, à la demande de l'éditeur, pour Joseph Brochier. C'est à Henri Laurens que l'on doit le décor de cette reliure, dessiné en 1952 ; il en créa aussi un pour les *Dialogues* de Lucien. Le dessin de Laurens est reproduit à la laque, Creuzevault interpréta les motifs décoratifs des fonds.

Édition limitée à 175 exemplaires, tous signés par l'artiste.

Dimensions : 324 x 220 mm.

**Provenance** : Joseph Brochier, puis ses descendants.

Entre 1952 et 1954, lié d'amitié avec le grand industriel de la soie, Joseph Brochier, Creuzevault réalisa des maquettes pour les tissus. Il déclina des thèmes repris de ses maquettes : le cactus, l'oiseau de paradis...

Creuzevault (C.), *Henri Creuzevault, 1905-1971*, VI, p. 522, n° 218 bis, avec reproduction.

- 129. CLAVÉ (A.) – RABELAIS (Fr.).** Gargantua. [Marseille], *Les Bibliophiles de Provence*, 1955, grand in-4°, vélin, plat supérieur orné d'un décor par la lettre peint à la gouache donnant les initiales de Rabelais et de Gargantua répétées deux fois et se faisant face en miroir dans un carré, ce dernier encadré du nom de l'auteur et du titre également répété deux fois, dos lisse avec le titre peint en long, couverture et dos lithographiés, couverture blanche imprimée et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de vélin (*P. L. Martin – 1955*).

Quatorzième ouvrage publié par Les Bibliophiles de Provence.

60 lithographies en couleurs dessinées directement sur pierre par Antoni Clavé (1913-2005) et 57 lettrines et culs-de-lampe gravés sur bois par Blaise Monod d'après les dessins de l'artiste.

Exemplaire n° LVIII, imprimé pour M. Pierre Digne.

Ont été reliés en tête du volume :

- 7 dessins préparatoires annotés, dont un à double page au crayon (pour les pp. 240-241), 2 à double page au crayon et à la gouache (pour les pp. 224-225 et 240-241) et 4 à pleine page, au crayon et à la gouache (pour le titre-frontispice (p. 7) et les pp. 31, 89, 195) ;
- un dessin préparatoire pour 6 lettrines au crayon et à la gouache ;
- 3 dessins préparatoires annotés, au crayon et rehauts de gouache, pour les lettrines C, L et P, avec pour chacune une épreuve d'essai annotée.

L'exemplaire est formé d'un second volume relié à l'identique par Pierre-Lucien Martin (1913-1985), il contient :

- 6 planches d'essais de couleurs pour une des lithographies ;
- 2 menus lithographiés, l'un pour le 16.6.55, signé par Clavé à l'encre noire, l'autre pour le 7.7.55, signé en bleu.
- une des 25 suites des lithographies, composées comme suit :
  - une suite en couleurs dans des tons différents de ceux retenus pour l'ouvrage (60 pl.) ;
  - une suite en noir (60 pl.) ;
  - les épreuves en couleurs et en noir de 8 planches non retenues (16 pl.) ;
  - une suite en couleurs de 57 lettrines et un cul-de-lampe (soit 58 ff. montés sur 10 pl.) ;
  - une décomposition des tons d'une planche (5 pl.), soit 151 planches.

Édition limitée à 200 exemplaires, tous imprimés sur grand vélin d'Arches à la forme.

Dimensions : 380 x 280 mm.

**Provenance :** Pierre Digne.

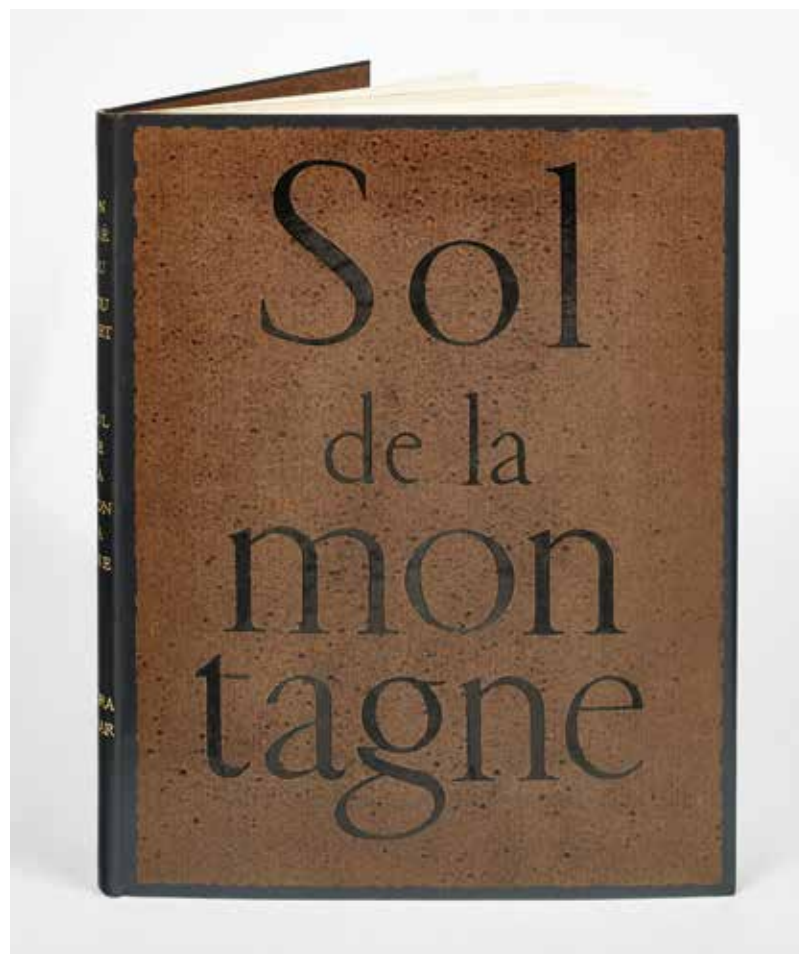


Chapitre LI Comment Gargantua fait parler  
pour le moine l'allay l'un.

Pour ses guands furent mises en  
de lutins, et troys de loups guarou  
d'iceulx; et de telle matiere luy feur  
donnance des cabalistes de Sainloua



rouge - orange - violet - gris - blanc - jaune - noir - rouge





- 130. MAAR (D.) – DU BOUCHET (A.).** Sol de la montagne. [Paris], J. Hugues, 1956, gr. in-4°, box anthracite, sur les plats, grande pièce déchirée de papier bois moucheté, sur le premier, titre en lettres mosaïquées de box anthracite, doublure et gardes de même papier, couverture et dos, tête dorée, non rogné, chemise à dos transparent, étui (P. L. Martin – 1959).

ÉDITION ORIGINALE.

Premier livre d'André Du Bouchet (1924-2001) publié par Jean Hugues, il sera suivi, en 1967, par *L'Inhabité*, illustré par Alberto Giacometti.

4 eaux-fortes de Dora Maar (1907-1997).

L'un des 100 exemplaires sur vélin pur chiffon des papeteries de Rives, après un exemplaire unique.

Contemporaine de l'ouvrage, cette reliure est typique des productions de Pierre-Lucien Martin (1913-1985), qui développa le décor par la lettre dès 1960, rendant ainsi un juste hommage à la typographie.

Édition limitée à 101 exemplaires, tous signés par l'auteur et l'artiste.

Dimensions : 329 x 246 mm.

Aucune marque de provenance.

[...], Jean Hugues, libraire-éditeur. *Le Point Cardinal*, Éditions des Cendres, 2004, p. 115.

- 131. MIRÓ (J.) – PRÉVERT (J.) – RIBEMONT-DESSAIGNES (G.).** Joan Miró. Paris, Maeght Éditeur, 1956, petit in-4° carré, broché, couverture à rabats et illustrée de l'éditeur, rhodoïd.

ÉDITION ORIGINALE de cet ouvrage consacré à l'œuvre du peintre.

Il n'a pas été imprimé de grand papier.

10 lithographies en couleurs et en noir de Joan Miró (1893-1983), dont 2 pour les plats de couverture et 4 à double page. Illustré de nombreuses reproductions en noir et en couleurs des peintures, gouaches, pastels et aquarelles de l'artiste, le volume offre aussi plusieurs poèmes de Jacques Prévert (1900-1977) dédiés à Miró et à son œuvre, ainsi qu'un texte de Georges Ribemont-Dessaignes (1884-1874).

Exemplaire offert par les auteurs et par l'artiste à Henriette et Joseph Brochier, avec, sur la double page du faux-titre, des envois amicaux agrémentés d'un dessin aux feutres de couleurs de Prévert et d'un autre de Miró, à l'encre noire et à l'aquarelle.

Des coupons de soie au nez du Concorde : les Brochier, une dynastie industrielle lyonnaise, au fil du temps et des innovations.

De lointaine origine italienne – les Brochieri seraient arrivés en France dans le sillage des papes avignonnais –, c'est Jean Brochier qui fonde la maison de soierie, à Lyon à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Son fils Joseph prend la succession dans les années 1920. Passionné d'art, c'est lui qui oriente la maison vers la « haute nouveauté », aux confins de la haute couture et de la création artistique. Il fréquente alors les peintres, dont Miró pour lequel il releva le défi d'imprimer sur soie un grand *makemono* de onze mètres de long (Maeght, 1956), et d'autres artistes, tels Braque, Chagall ou Giacometti, qui donnent des dessins destinés à la fabrication de foulards pour la galerie Maeght.

Dans les mêmes années, Joseph Brochier s'intéresse à une nouvelle fibre créée par Saint-Gobain : la fibre de verre. La maison Brochier aborde alors un nouveau domaine de compétences, celui des textiles techniques. Ces tissus innovants, développés essentiellement pour leurs performances mécaniques ou de conduction électrique ou thermique, seront mis en œuvre dans l'industrie navale et aéronavale de l'après-guerre, depuis le paquebot France jusqu'aux pales d'hélicoptère et aux nez des Mirage et du Concorde. Aujourd'hui, la maison, qui a continué de livrer les grands noms de la mode des années 1980-2000, d'Yves Saint Laurent à Issey Miyake ou Olivier Lapidus, poursuit toujours de nouvelles expérimentations, comme celles des tissages de fibres optiques, dans des domaines aussi variés que l'industrie vestimentaire, automobile ou encore l'audiovisuel, l'architecture, l'environnement...

Légère décharge du dessin de Prévert sur la page qui lui fait face.

Petites déchirures au rhodoïd.

Dimensions : 229 x 201 mm.

**Provenance :** Henriette et Joseph Brochier.

Cramer (P.), Joan Miró. *Les Livres illustrés*, Genève, Cramer, 1989, pp. 118-119, n° 39 ; Chabriac (Fr.), « Les Brochier : l'étoffe des héros », in *L'Express*, 22 avril 2004.

*Voir reproduction en frontispice*

- 132. DERAÏN (A.) – [...].** Amis & Amille. [Paris], *Nouveau Cercle parisien du livre*, 1957, in-4°, en feuilles, couverture, chemise et étui d'éditeur.

Mystère du XIV<sup>e</sup> siècle traduit par Élémer Bourges.

22 lithographies en couleurs d'après les gouaches originales d'André Derain (1880-1954), dont une sur double page et 3 à pleine page.

Typographie par Fequet et Baudier.

L'un des 30 exemplaires, numérotés en chiffres romains, destinés à la famille de l'artiste ; celui-ci est enrichi d'une suite sur japon mince, soit 22 lithographies.

Édition limitée à 180 exemplaires.

Dimensions : 364 x 285 mm.

Aucune marque de provenance.

- 133. PRÉVERT (J.).** Images. Paris, Adrien Maeght, 1957, in-4° broché, couverture illustrée de l'éditeur à rabats, rhodoïd.

ÉDITION ORIGINALE de cet album de collages de Jacques Prévert (1900-1977) réalisés d'après l'imagerie populaire et pieuse et des photographies d'Alexandre Trauner, Nora Dumas, Izis, Brassai, Doisneau, Emmanuel Sougez...

Il fut édité par Adrien Maeght à l'occasion de la première exposition de collages du poète.

20 reproductions de collages de Jacques Prévert, un en couleurs pour la couverture et 19 en noir sur papier couché.

Le texte de René Bertelé, *Les Images en liberté*, est imprimé sur Canson rouge de Vidalon-les-Annonay.

Exemplaire offert par Jacques Prévert à Joseph Brochier, avec cet envoi accompagné d'un dessin au feutre noir :

*pour / monsieur Brochier*

*Jacques Rêve-Vert*

*Printemps 1957*

Dimensions : 270 x 210 mm.

**Provenance :** Joseph Brochier.

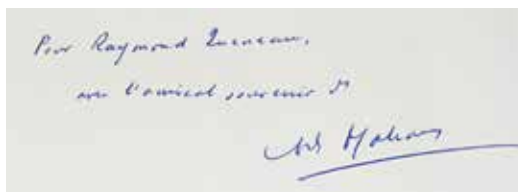
[...], *Les Prévert de Prévert. Collages*. Bibliothèque nationale, 1982, pp. VII-XIX.

- 134. MALRAUX (A.).** Antimémoires. Paris, Gallimard, NRF, 1967, in-8°, broché, couverture imprimée de l'éditeur.

ÉDITION ORIGINALE du premier volume des « Mémoires » d'André Malraux (1901-1976).

La version définitive des *Antimémoires* constituera le premier volume du *Miroir des limbes* qui paraîtra en 1976.

Exemplaire du service de presse, adressé par l'auteur à Raymond Queneau (1903-1976), avec cet envoi :



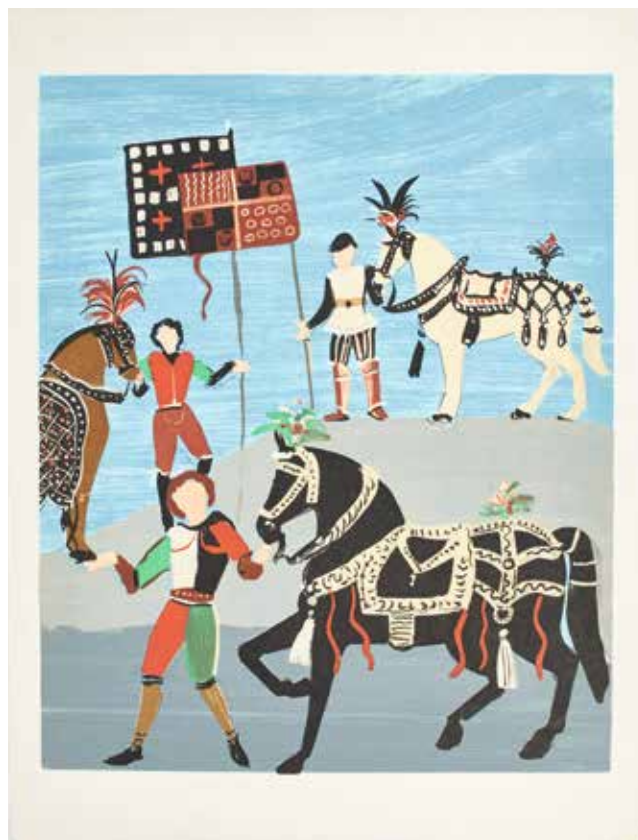
Depuis les années 1930, les deux écrivains sont membres du comité de lecture des éditions Gallimard. Quelques années plus tard, ils siègeront l'un et l'autre au Collège de pataphysique, dont Queneau est élu satrape en 1950. En 1970, ils seront témoins au mariage de Patrick Modiano, dont le premier roman, *La Place de l'Étoile*, avait été remis chez Gallimard, en 1967, par Queneau.

Dimensions : 204 x 141 mm.

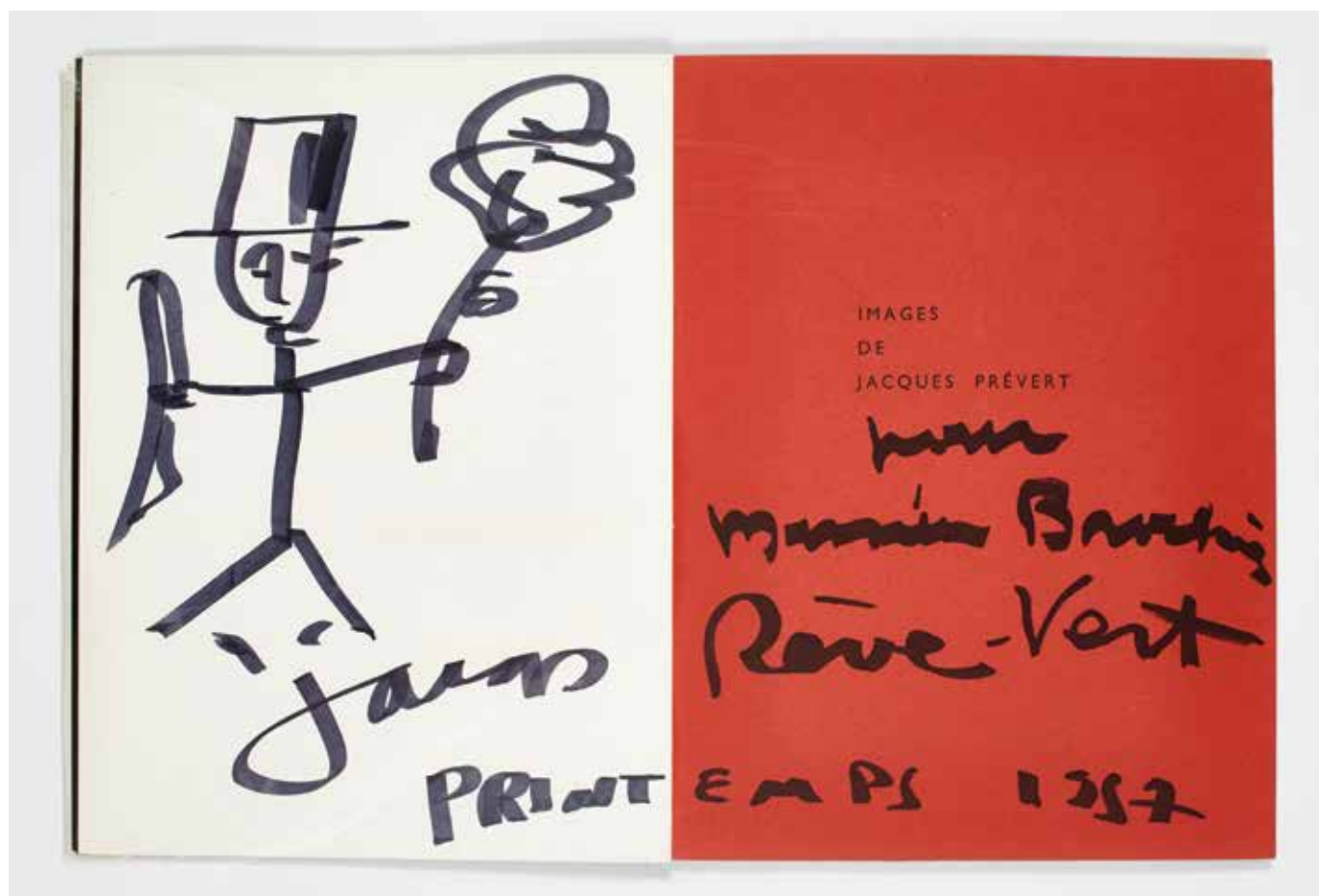
**Provenance :** Raymond Queneau.

Chanussot (J.) – Travi (Cl.), *Dits et écrits d'André Malraux*, Éditions universitaires de Dijon, 2003, pp. 372, n° 67-11 et 493, n° 76-1a et b ; Todd (E.), *André Malraux. Une vie*, Gallimard, NRF, 2001, p. 326.





n°132 - DERAÏN



n°133 - PRÉVERT



**135. ARROYO (E.) – MALRAUX (A.).** Oraisons funèbres... [Paris], *Trinckvel*, 1976, in-folio, en feuilles, couverture, emboîtement à fenêtre d'éditeur.

10 lithographies originales d'Eduardo Arroyo (1937-).

L'un des 4 premiers exemplaires contenant :

- une suite des 10 lithographies originales à double page, numérotées et signées ;
- une lithographie tirée à part, signée ;
- une aquarelle originale signée, *Funérailles de Braque*. 560 x 364 mm.

Il a été enrichi d'un défilé, également contenu dans un emboîtement à fenêtre d'éditeur.

Édition limitée à 495 exemplaires, tous signés par l'artiste.

Dimensions : 364 x 280 mm.

Aucune marque de provenance.

## INDEX DES AUTEURS

<b>A</b>		FRANCE (A.)	78, 87, 97, 110
ABEILARD, voir HÉLOÏSE			
ALAIN-FOURNIER	100	<b>G</b>	
[...]. AMIS & Amille	132	GOETHE (J. W. von)	54
ANDERSEN (H.-Chr.)	94		
APOLLINAIRE	98, 99	<b>H</b>	
		[...]. HASSAN Badreddine..., voir Mille et...	
<b>B</b>		HÉLOÏSE et ABEILARD	52
BALZAC (H. de)	68	HENRI-BELLIER (P.)	115
BASSOMPIERRE (Fr. de)	16	HOMÈRE	128
BAUDELAIRE (Ch.)	71, 91, 119	HUGO (V.)	60, 65, 66, 70, 72, 80
BEAUMARCHAIS (P.-A. Caron de)	49		
BERNARDIN DE S <sup>T</sup> -PIERRE (J.-H.)	50	<b>J</b>	
BERTELÉ (R.)	133	JACOB (M.)	95
BOCCACE (J.)	42	JAMMES (F.)	109
BOFA (G.)	123	JANIN (J.)	73
BOSSUET (J.-B.)	22, 25, 27, 35, 36	JARRY (A.)	92
BRILLAT-SAVARIN (A.)	58	JOINVILLE (J. de)	7
<b>C</b>		<b>L</b>	
CARCO (F.)	111	LACLOS (P.-A.-Fr. Choderlos de)	47
CENDRARS (B.)	107	LA FONTAINE (J. de)	17, 40
CLAUDEL (P.)	96, 112	LANGEL (C <sup>te</sup> de)	63
COLETTE	117, 127	LA ROCHEFOUCAULD (Fr. de)	19
COMMYNES (Ph.)	13	LA VALLIÈRE (D <sup>ssc</sup> de)	20
CORNEILLE (P.)	18, 46	LESAGE (A.-R.)	30
COURTELINE (G.)	114	LE TASSE	56
COUSTELIER (Collection...)	34	LOUÏS (P.)	113
		LUCRÈCE	75
<b>D</b>			
DALIZE (R.)	105	<b>M</b>	
DANTE	3	MAISTRE (J. de)	57
DEFOE (D.)	64	MALRAUX (A.)	134, 135
DERMÉE (P.)	103	MARIVAUX (P. Carlet de)	31, 37
DESMARETS DE S <sup>T</sup> -SORLIN (J.)	12	MAUPASSANT (G. de)	93, 120
DU BOUCHET (A.)	130	MÉRIMÉE (P.)	59, 67, 84
DUMAS FILS (A.)	69	[...]. MILLE ET UNE NUIT...	104
DU VERDIER (A.)	4	MOLIÈRE	21
		MONTAIGNE (M. de)	14, 120
<b>E</b>		MUSSET (A. de)	61, 74
ÉLUARD (P.)	122, 124		
ÉVANGILE, voir SAINT LUC			
		<b>N</b>	
<b>F</b>		NOAILLES (A. de)	117
FÉNELON (Fr.)	48	NODIER (Ch.)	89
FLAUBERT (G.)	79		

<b>O</b>			SAINT FRANÇOIS D'ASSISE	2, 101
OVIDE	10		SAINT FRANÇOIS DE SALES	8, 9
			SAINT-JULIEN	11
			SAINT LUC	116
<b>P</b>			SALMON (A.)	108
PASCAL (B.)	29		[...]. SATYRE Ménippée	15
PERROT D'ABLANCOURT (N.)	23		SÉVIGNÉ (M <sup>me</sup> de)	38
PÉTRONE	24, 125		SUE (E.)	62
PLUTARQUE	55		SULLY PRUDHOMME	75
POE (Ed. A.)	91			
POUCHKINE (A.)	126		<b>T</b>	
PRÉVERT (J.)	131, 133		TRESSAN (C <sup>te</sup> de)	51
PRÉVOST (Abbé)	41		TOLSTOÏ (L.)	83
PROUST (M.)	102			
<b>R</b>			<b>V</b>	
RABELAIS (Fr.)	28, 129		VALÉRY (P.)	121
RACINE (J.)	26		VAUVENARGUES (M <sup>is</sup> de)	44
RETZ (Cardinal de)	33		VERLAINE (P.)	76, 77, 81, 82, 85, 86
RIBEMONT-DESSAIGNES (G.)	131		[...]. VIE S <sup>T</sup> FRANÇOIS [D'ASSISE], voir S <sup>T</sup>	
RIMBAUD (A.)	90		FRANÇOIS	
ROLEWINCK (W.)	1		VILLEHARDOUIN (G. de)	5
ROUSSEAU (J.-J.)	45, 53		VLAMINCK (M. de)	106
			VOLTAIRE	39, 43
<b>S</b>			<b>W</b>	
SAINT AUGUSTIN	6		WILDE (O.)	88
SAINT BERNARD	32			

## INDEX DES PRINCIPAUX ARTISTES

<b>A</b>			COCHIN (Ch.-N.)	42
ARROYO (E.)	135		<b>D</b>	
AVEELE (J. van den)	24		DEGAS (E.)	120, 121
			DENIS (M.)	101, 109
<b>B</b>			DERAIN (A.)	95, 105, 106, 125, 132
BEAUDIN (A.)	124		DESPIAU (Ch.)	119
BIDA (A.)	74		DUBERCELLE (F.)	30
BOFA (G.)	123		DUFY (R.)	127
BOUCHER (Fr.)	42		<b>E</b>	
BRISSART (P.)	21		EISEN (Ch.)	42
<b>C</b>			<b>G</b>	
CHADEL (J.)	116		GAVARNI	68
CHAUVEAU (Fr.)	26		GRANDVILLE (J. J.)	64
CHIMOT (É.)	113		GRAVELOT	41, 42, 46
CLAVÉ (A.)	126, 129			



<b>H</b>			
HUGO (Valentine)	122	MOREAU (J.-M.)	50, 54
		MORIN (L.)	76
<b>J</b>		<b>N</b>	
JOHANNOT (T.)	62, 68	NANTEUIL (C.)	68
JOU (L.)	110		
<b>L</b>		<b>P</b>	
LALAUZE (Alphonse)	84	PASQUIER (J.-J.)	41
LAURENS (H.)	128	PICASSO (P.)	98, 108
LAURENT-JAN	66	PRÉVERT (J.)	131, 133
LE BARBIER (J.-J. Fr.)	56		
LE BRUN (Ch.)	26	<b>Q</b>	
LÉGER (F.)	107	QUEVERDO (Fr.)	52
LEGRAND (L.)	91		
LELOIR (M.)	89	<b>S</b>	
LEPÈRE (A.)	93	SAINT-QUENTIN (J.-Ph.-J. de)	49
LUNOIS (A.)	94	SEM	114
<b>M</b>		<b>T</b>	
MAAR (D.)	130	TILLIARD (J.-B.)	48
MALPERTUY (F.)	73		
MÉRIMÉE (P.)	67	<b>V</b>	
MIRÓ (J.)	131	VAN DONGEN (K.)	104
MONNET (Ch.)	48	VERLAINE (P.)	90
MONNIER (H.)	68	VERNET (J.)	50

## INDEX DES RELIEURS

<b>A</b>			
ANTHOINE-LEGRAIN (J.)	77, 85, 86, 93, 100, 105, 106, 119, 120	CHAMPS (V.)	68, 80
		CHAMPS – STROOBANTS	89
<b>B</b>		CRETTE (G.)	116
BAUZONNET (A.)	54	CREUZEVAULT (H.)	117, 128
BOZERIAN (Fr.)	48	CUZIN (A.)	71
BURKHART (M.)	95, 104, 112	<b>D</b>	
<b>C</b>		DAVID (B.)	74
CANAPE (G.)	86	DEVAUCHELLE (A.)	108
CANAPE (J.)	90	DOMONT (J.)	73
CANAPE – BELZ	73	DUPLANIL (J.)	50
CANAPE et CORRIEZ	109	<b>G</b>	
CAPÉ (Ch.-Fr.)	2, 20, 49, 63	GRAS (M.)	97, 127
CHADEL (J.)	113, 116	<b>H</b>	
CHAMBOLLE - DURU	5, 51, 66	HUSER (G.)	81, 99

<b>K</b>		<b>N</b>	
KIEFER (R.)	94	NIÉDRÉE (J.-É.)	69
<b>L</b>		<b>P</b>	
LALANDE	55	PADELOUP (A.-M.)	40, 42
LANOÉ (Ch.)	110	<b>S</b>	
LEFUEL (V.)	35	SAMBLANX (Ch. de)	114
LEGRAIN (P.)	93, 119	SEMET & PLUMELLE	65, 102
LORTIC (M.)	67	SEPTIER (Ch.)	83, 123
<b>M</b>		SIMIER (R.)	32
MARIUS MICHEL	59, 75, 76, 78, 79, 84, 91, 101	<b>T</b>	
MARTIN (P.-L.)	96, 111, 122, 129, 130	THIBARON	61
MAYLANDER (É.)	113	THIBARON – JOLY	30
MAYLANDER (É. et A.)	82, 118	THOUVENIN (J.)	56
MEUNIER (Ch.)	87	TRAUTZ – BAUZONNET	19
MIGUET (C. et J.-P.)	124	<b>V</b>	
MIGUET (J.-P.)	98	VERMOREL	115

## INDEX DES PROVENANCES

<b>B</b>		CLUZEL (É.)		62
BAGUENAUT DE PUCHESSE (R.)	8	COURTANVAUX (M <sup>is</sup> de)		2
BARTHOU (L.)	2, 19, 59, 75, 78, 80, 91	CRICK (M.)		118
BAYERISCHE STAATSBIBLIOTHEK	14	<b>D</b>		
BÉHAGUE (C <sup>te</sup> Octave de)	17, 18	DELAFOSSÉ (Ch.)		67
BLOCH-LEVALLOIS (A. et B.)	115	DESCAMPS-SCRIVE (R.)		54, 101
BLOIS (Mlle de)	29	DIGNE (P.)		129
BORDEREL (J.)	76	DORT, voir LABORDE		
BOSSUET (J.-B.)	25	DURIEZ (L.-M.-J.)		15
BOSSUET (J.-B., neveu du précédent)	25, 35	<b>F</b>		
BOURET (Ch.)	68	FEUILLET DE CONCHES		54
BOURG DE BOZAS (E. de)	59, 66, 87, 91	FEQUET (É.)		94
BROCHIER (H. et J.)	131	<b>G</b>		
BROCHIER (J.)	100, 128, 133	GALLAVARDIN (L.)		19, 83
BUCCLEUCH (Duke of)	16	GAULT		9
BURE (J.-J. de)	17	GAUTHIER		35
BURE (Mme de)	17	GAUTIER (F.)		91
<b>C</b>				
CHABRIER (E.)	82			
CLÉRICEAU (A.)	57			

GÉRAUD DE CRUSSOL, voir UZÈS (Duc d')		POUPINEL (B.)	100
GIVAUDAN (L.)	109, 113	PRIMEROSE, voir ROSEBERY	
GOT (E.)	78	<b>Q</b>	
GOUJON (J.-P.)	92	QUENEAU (R.)	134
GRANDSIRE (P.)	61	QUILLARD (P.)	92
GUÉRIN (J.)	99		
<b>H</b>		<b>R</b>	
HOE (R.)	12	RACINE (J.)	7
<b>J</b>		RAHIR (É.)	17, 35, 37
JOLIET (H.)	25	RATTIER (L.)	4, 31
<b>L</b>		REFOULÉ (Y.)	52
LABORDE (M <sup>is</sup> de)	37	RENARD (J.)	88
LAFOSSÉ (É.)	50	REVEILHAC (Paul)	84
LAGONDIE (C <sup>te</sup> )	11	REVEILHAC (Pierre)	84
LA ROCHE LACARELLE (B <sup>on</sup> de)	17	RIPAULT (A.)	24
LEFÈVRE (A.)	88	ROCHECHOUART DE MORTEMART, voir UZÈS (D <sup>sse</sup> d')	
LE FÈVRE DE CAUMARTIN (L.-U.)	28	ROSEBERY (Earl of)	16
LEMAÎTRE (J.)	20	<b>S</b>	
LENORMAND DU COUDRAY (Ch.)	12	SAINT-GENIÈS (G. de)	7, 73
LIGNEROLLES (C <sup>te</sup> de)	30	SATIE (E.)	103
LONGIN (Abbé)	6	SCHIFF (M. L.)	50
<b>M</b>		SEGOND-WEBER (C.-E.)	38
MESMES D'AVAUX (J. J. de)	33	SEMONVILLE DARDENAY	7
MICHON (A.)	41	SICKLÈS (D.)	62, 67, 82, 88
MORMEZ DE S <sup>T</sup> -HILAIRE (A. de)	24	STRACHEY (L.)	43
MURAT (Th.)	117	STROGANOV	46
<b>N</b>		SWINBURNE (Sir J. E.)	47
NEILLE (Cl.)	124	<b>T</b>	
NOBÉCOURT (J.)	98	TATTET (A.)	69
NOBLET (B. de)	28	TENDES (des)	8
NOSSAM (R.)	23, 70, 76	TOOVEY (J.)	14
<b>O</b>		<b>U</b>	
ORLÉANS (M.-L.-É. d'), voir BLOIS		UZÈS (Duc d')	62
<b>P</b>		UZÈS (D <sup>sse</sup> d')	62
PAILLARD DE VILLENEUVE (V.-A.)	65	<b>V</b>	
PELLERIN (J.-V.)	72	VALDELIÈVRE (G.)	94
POMPADOUR (Mme de)	11	VRAUX (de)	11
		<b>W</b>	
		WOLSKI (A.)	57

## BIBLIOGRAPHIE DES PRINCIPAUX OUVRAGES

Adams (H. M.), *Catalogue of Books Printed on the Continent of Europe, 1501-1600*, Cambridge U. P., 1987.

Barbier (A.-A.), *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, Féchoz, 1882.

Batines (P. Colomb de), *Bibliografia delle antiche rappresentazione italiane sacre e profane stampate nei secoli XV e XVI*, Milano, Görlich, 1958.

Bechtel (G.), *Catalogue des gothiques français, 1476-1560*, Giraud-Badin, 2010.

BMC, *Catalogue of Books Printed in the XV<sup>th</sup> Cent. now in the British Museum*, London, 1949-1971.

Brunet (J.-C.), *Manuel du libraire et de l'amateur de livres. – Supplément*, Firmin Didot Frères, 1860-1880.

Carteret (L.), *Le Trésor du bibliophile romantique et moderne, 1801-1875*, Carteret, éditeur, 1924-1928.

Carteret (L.), *Le Trésor du bibliophile. Livres illustrés modernes, 1875-1945*, Librairie L. Carteret, 1946-1948.

CIBN, *Catalogue des incunables*, BNF, 1981-2006.

Clouzot (M.), *Guide du bibliophile français, 1800-1880*, M. Clouzot, 1953.

Cohen (H.), *Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIII<sup>e</sup> siècle*. Rouquette, 1912.

Copinger (W. A.), *Supplements to Hain's Repertorium bibliographicum...*, Milano, Görlich Editore, 1950.

De Backer (H.), *Bibliothèque...*, Librairie Giraud-Badin, 1926-1928.

Devauchelle (R.), *La Reliure en France de ses origines à nos jours*, Rousseau-Girard, 1959-1961.

Duncan (A.) et Bartha (G. de), *La Reliure en France art nouveau-art déco, 1880-1940*, Éditions de l'amateur, 1989.

Essling (P<sup>re</sup> d'), *Livres à figures provenant de la bibliothèque du...*, Zürich, Kundig, 1939.

Fléty (J.), *Dictionnaire des relieurs français ayant exercé de 1800 à nos jours*, Éditions Technorama, 1988.

Gay (J.) – Lemmonyer (J.), *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'Amour, aux femmes, au mariage...*, Lemmonyer – Gilliet, 1894-1900.

Goff (F. R.), *Incunabula in American Libraries : a Supplement to the Third Census of Fifteenth - Century Books Recorded in North American Collections*, New York, Bibliographical Society of America, 1972.

Hain (L.), *Repertorium bibliographicum...*, Berlin, Joseph Altmann, 1925.

Mortimer (R.), *Harvard College Library Department of Printing... Catalogue of Books and Manuscripts. Part II : Italian Books of the 16<sup>th</sup> Cent.*, Cambridge (MA), The Belknap Press, 1974.

Olivier (E.) – Hermal (G.) – Roton (R. de), *Manuel de l'amateur de reliures armoriées françaises*, C. Brosse, 1924-1938.

Picot (É.), *Bibliothèque des livres composant la bibliothèque de feu M. le baron James de Rothschild*, Damascène Morgand, 1884-1920.

Rochambeau (R. de), *Bibliographie des œuvres de La Fontaine*, P. Rouquette, 1911.

Sander (M.), *Le Livre à figures italien depuis 1467 jusqu'à 1530*, Milan, Ulrico Hoepli, éditeur, 1942.

Souhart (R.), *Bibliographie des ouvrages sur la chasse, la vénerie et la fauconnerie...* – Supplément, Rouquette, 1886-1888.

Talvart (H.) et Place (J.), *Bibliographie des auteurs modernes de langue française, 1801-1927*, Éditions de la Chronique des lettres françaises, 1928-1976.

Tchemerzine (A.) – Scheler (L.), *Bibliographie d'éditions originales et rares d'auteurs français des XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Hermann, 1977.

Thiébaud (J.), *Bibliographie des ouvrages français sur la chasse*, É. Nourry, 1934.

Thoinan (E.), *Les Relieurs français, 1500-1800*, Huard & Guillemin, 1893.

Vicaire (G.), *Manuel de l'amateur de livres du XIX<sup>e</sup> siècle, 1801-1893*, P. Rouquette, 1894-1908.

Willems (A.), *Les Elzevier. Histoire et annales typographiques*, Bruxelles, Van Trigt, 1880.

La Librairie Lardanchet remercie Stéphan Auriou, rédacteur-bibliographe ; Pascal Boitel, imprimeur ; Stéphane Briolant, photographe ; Guillaume Daban, correcteur ; Aude Faure, directrice artistique et Sylvette Tesson, graphiste, pour leur participation au catalogue.



## CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

ALDE est une sarl de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la Loi du 10 juillet 2000 au capital de 10000 €, enregistrée au RCS de Paris. En cette qualité, ALDE agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. Les rapports entre ALDE et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales de vente qui pourront être modifiées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

### 1 - Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner attentivement les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. ALDE se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des objets présentés.

Il est indiqué aux amateurs que les reproductions des livres dans ce catalogue ne sont pas nécessairement proportionnées entre elles.

b) Les indications données par ALDE sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

**c) Aucun retour ne sera accepté pour cette vente sauf erreur manifeste de collation.**

### 2 - La vente

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître avant la vente auprès de la société ALDE, afin de permettre l'enregistrement de leurs identités et références bancaires.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par ALDE

c) ALDE pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente, sous réserve que l'estimation de l'objet soit supérieure à 300 €. ALDE ne pourra engager sa responsabilité si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone. ALDE se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) ALDE pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'achats qui lui auront été transmis avant la vente et que la société ALDE aura acceptés. En cas d'ordres d'achat d'un montant identique, l'ordre le plus ancien sera préféré. ALDE ne pourra engager sa responsabilité en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été convenu avec le vendeur, ALDE se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche, le vendeur n'est pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

Le prix de réserve ne peut dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.

f) ALDE dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis. ALDE se réserve le droit de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots. En cas de contestation, ALDE se réserve le droit de d'adjudger, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) L'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé. Le prononcé du mot « adjudgé » entraîne la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque sera considéré comme règlement.

### 3 - Les incidents de la vente

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après l'adjudication, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra à nouveau porter des enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, ALDE pourra utiliser des moyens vidéos. En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, ALDE ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, ALDE pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins, les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité d'ALDE.

#### 4 - Prémption de l'État

L'État dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux Lois des 31 décembre 1921 et 10 juillet 2000.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après l'adjudication, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devra confirmer la préemption dans les 15 jours.

#### 5 - L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de l'Union :

**• Frais de vente : 25 % TTC.**

2) Lots hors Union : aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'importation, (7 % du prix d'adjudication).

3) Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'importation) pourront être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors Union. Un adjudicataire membre de l'Union justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- en espèces : jusqu'à 1 000 € frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 15 000 € frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.
- par chèque ou virement bancaire.
- par carte VISA.

b) ALDE sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication. Toute personne s'étant fait enregistrer auprès d'ALDE dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à ALDE dans les conditions de la Loi du 6 janvier 1978.

c) Le transfert de propriété dès l'adjudication, entraîne l'entière responsabilité de l'acquéreur quant à d'éventuels dommages qui pourraient survenir. La responsabilité de la société ALDE ne pourra être engagée, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur d'ALDE s'avèrerait insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. Dans l'intervalle, ALDE pourra facturer à l'acquéreur des frais de magasinage, et éventuellement des frais de manutention et de transport. À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. En outre, ALDE se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les frais de remise en vente. ALDE se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales de vente.

ALDE est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription.

Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer son lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

#### Crédit du Nord

Paris Luxembourg  
21, rue de Vaugirard 75006 Paris

BIC NORDFRPP

#### RIB

Banque	Agence	N° de compte	Clef RIB
30076	02033	17905006000	92

IBAN : FR76 3007 6020 3317 9050 0600 092

#### ALDE

Sarl au capital de 10 000 €  
Siret : 489 915 645 00019  
Agrément 2006-583

## ESTIMATIONS

1 -	<b>ROLEWINCK</b>	3 000 / 4 000 €	34 -	<b>[COLLECTION COUSTELIER DE POÈTES</b>	
2 -	<b>[...]. La Vie Saint Francoys</b>	3 000 / 4 000 €		<b>FRANÇAIS]</b>	2 000 / 3 000 €
3 -	<b>DANTE</b>	4 000 / 6 000 €	35 -	<b>BOSSUET</b>	6 000 / 8 000 €
4 -	<b>DU VERDIER</b>	1 500 / 1 800 €	36 -	<b>BOSSUET</b>	1 200 / 1 800 €
5 -	<b>VILLEHARDOUIN</b>	2 000 / 3 000 €	37 -	<b>MARIVAUX</b>	2 000 / 3 000 €
6 -	<b>SAINT AUGUSTIN</b>	2 000 / 3 000 €	38 -	<b>SÉVIGNÉ</b>	4 000 / 6 000 €
7 -	<b>JOINVILLE</b>	8 000 / 12 000 €	39 -	<b>VOLTAIRE</b>	800 / 1 200 €
8 -	<b>SALES</b>	1 500 / 1 800 €	40 -	<b>LA FONTAINE</b>	3 000 / 4 000 €
9 -	<b>SALES</b>	2 500 / 3 500 €	41 -	<b>[ABBÉ PRÉVOST]</b>	600 / 800 €
10 -	<b>OVIDE</b>	800 / 1 200 €	42 -	<b>BOCCACE</b>	4 000 / 6 000 €
11 -	<b>[SAINT-JULIEN]</b>	800 / 1 200 €	43 -	<b>VOLTAIRE</b>	2 000 / 3 000 €
12 -	<b>[DESMARETS DE SAINT-SORLIN]</b>	200 / 300 €	44 -	<b>[VAUVENARGUES]</b>	800 / 1 200 €
13 -	<b>COMMYNES</b>	300 / 400 €	45 -	<b>[ROUSSEAU]</b>	200 / 300 €
14 -	<b>MONTAIGNE</b>	600 / 800 €	46 -	<b>CORNEILLE</b>	800 / 1 200 €
15 -	<b>[...]. SATYRE</b>	400 / 600 €	47 -	<b>[LACLOS]</b>	800 / 1 200 €
16 -	<b>BASSOMPIERRE</b>	400 / 600 €	48 -	<b>FÉNELON</b>	2 000 / 3 000 €
17 -	<b>LA FONTAINE</b>	3 000 / 4 000 €	49 -	<b>BEAUMARCHAIS</b>	600 / 800 €
18 -	<b>CORNEILLE</b>	800 / 1 200 €	50 -	<b>BERNARDIN DE SAINT-PIERRE</b>	200 / 300 €
19 -	<b>LA ROCHEFOUCAULD</b>	800 / 1 200 €	51 -	<b>TRESSAN</b>	300 / 400 €
20 -	<b>[LA VALLIÈRE]</b>	1 200 / 1 800 €	52 -	<b>[...]. Lettres et épîtres amoureuses</b>	300 / 400 €
21 -	<b>MOLIÈRE</b>	8 000 / 12 000 €	53 -	<b>ROUSSEAU</b>	1 200 / 1 500 €
22 -	<b>BOSSUET</b>	200 / 300 €	54 -	<b>GOETHE</b>	2 000 / 3 000 €
23 -	<b>PERROT D'ABLANCOURT</b>	400 / 600 €	55 -	<b>PLUTARQUE</b>	1 200 / 1 800 €
24 -	<b>PÉTRONE</b>	600 / 800 €	56 -	<b>LE TASSE</b>	200 / 300 €
25 -	<b>BOSSUET</b>	4 000 / 6 000 €	57 -	<b>MAISTRE</b>	600 / 800 €
26 -	<b>RACINE</b>	15 000 / 20 000 €	58 -	<b>[BRILLAT-SAVARIN]</b>	1 500 / 2 000 €
27 -	<b>BOSSUET</b>	1 500 / 2 000 €	59 -	<b>[MÉRIMÉE]</b>	400 / 600 €
28 -	<b>RABELAIS</b>	5 000 / 7 000 €	60 -	<b>HUGO</b>	600 / 800 €
29 -	<b>PASCAL</b>	6 000 / 8 000 €	61 -	<b>MUSSET</b>	200 / 300 €
30 -	<b>LESAGE</b>	2 500 / 3 500 €	62 -	<b>SUE</b>	200 / 300 €
31 -	<b>[MARIVAUX]</b>	200 / 300 €	63 -	<b>LANGEL</b>	200 / 300 €
32 -	<b>SAINT BERNARD</b>	200 / 300 €	64 -	<b>DEFOE</b>	600 / 800 €
33 -	<b>RETZ</b>	800 / 1 200 €	65 -	<b>HUGO</b>	800 / 1 200 €

66 - HUGO	2 000 / 3 000 €	102 - PROUST	6 000 / 8 000 €
67 - MÉRIMÉE	600 / 800 €	103 - DERMÉE	600 / 800 €
68 - BALZAC	8 000 / 12 000 €	104 - VAN DONGEN	800 / 1 200 €
69 - DUMAS FILS	1 200 / 1 800 €	105 - DERAÏN – DALIZE	800 / 1 200 €
70 - HUGO	200 / 300 €	106 - DERAÏN – VLAMINCK	300 / 400 €
71 - BAUDELAIRE	8 000 / 12 000 €	107 - LÉGER – CENDRARS	1 500 / 1 800 €
72 - HUGO	1 200 / 1 800 €	108 - PICASSO – SALMON	600 / 800 €
73 - JANIN	100 / 200 €	109 - DENIS – JAMMES	800 / 1 200 €
74 - MUSSET	200 / 300 €	110 - JOU – FRANCE	800 / 1 200 €
75 - LUCRÈCE	200 / 300 €	111 - CARCO	800 / 1 200 €
76 - VERLAINE	6 000 / 8 000 €	112 - CLAUDEL	200 / 300 €
77 - VERLAINE	800 / 1 200 €	113 - LOUÏS – CHIMOT	2 000 / 3 000 €
78 - FRANCE	600 / 800 €	114 - SEM – COURTELINE	400 / 600 €
79 - FLAUBERT	3 000 / 4 000 €	115 - HENRI-BELLIER	600 / 800 €
80 - HUGO	4 000 / 6 000 €	116 - CHADEL – SAINT LUC	800 / 1 200 €
81 - VERLAINE	2 500 / 3 500 €	117 - NOAILLES	200 / 300 €
82 - VERLAINE	2 500 / 3 500 €	118 - COLETTE	800 / 1 200 €
83 - TOLSTOÏ	1 200 / 1 800 €	119 - DESPIAU – BAUDELAIRE	2 000 / 3 000 €
84 - MÉRIMÉE	1 200 / 1 800 €	120 - DEGAS – MAUPASSANT	2 500 / 3 500 €
85 - VERLAINE	400 / 600 €	121 - DEGAS – VALÉRY	600 / 800 €
86 - VERLAINE	400 / 600 €	122 - HUGO – ÉLUARD	12 000 / 15 000 €
87 - FRANCE	800 / 1 200 €	123 - BOFA	200 / 300 €
88 - WILDE	4 000 / 6 000 €	124 - BEAUDIN – ÉLUARD	1 200 / 1 500 €
89 - NODIER	100 / 200 €	125 - DERAÏN – PÉTRONE	400 / 600 €
90 - RIMBAUD	300 / 400 €	126 - CLAVÉ – POUCHKINE	300 / 400 €
91 - POE – BAUDELAIRE – LEGRAND	2 500 / 3 500 €	127 - DUFY – COLETTE	1 200 / 1 800 €
92 - JARRY	2 500 / 3 500 €	128 - LAURENS – HOMÈRE	2 000 / 3 000 €
93 - LEPÈRE – MAUPASSANT	2 500 / 3 500 €	129 - CLAVÉ – RABELAIS	6 000 / 8 000 €
94 - ANDERSEN	400 / 600 €	130 - MAAR – DU BOUCHET	1 500 / 2 000 €
95 - JACOB	800 / 1 200 €	131 - MIRÓ – PRÉVERT – RIBEMONT-DESSAIGNES	6 000 / 8 000 €
96 - CLAUDEL	200 / 300 €		
97 - FRANCE	200 / 300 €		
98 - APOLLINAIRE	2 500 / 3 500 €	132 - DERAÏN	200 / 300 €
99 - APOLLINAIRE	2 000 / 3 000 €	133 - PRÉVERT	300 / 400 €
100 - ALAIN-FOURNIER	1 200 / 1 800 €	134 - MALRAUX	600 / 800 €
101 - DENIS – SAINT FRANÇOIS D'ASSISE	2 000 / 3 000 €	135 - ARROYO – MALRAUX	2 500 / 3 500 €



# BIBLIOTHÈQUE BERNARD BROCHIER

ORDRE D'ACHAT

25 NOVEMBRE 2015

Nom ..... Prénom .....  
Adresse .....  
Ville .....  
Téléphone ..... Fax .....  
Courriel .....

ORDRE D'ACHAT : après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux de 25%).

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE : je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur les lots ci-après.

Lot n°	Description du lot	Limite en Euros
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....

## INFORMATIONS OBLIGATOIRES :

Nom et adresse de votre banque : .....  
Nom du responsable de votre compte : ..... Téléphone : .....

Ci-joint mon Relevé d'Identité Bancaire (R.I.B.)

Je n'ai pas de R.I.B., je vous précise mes références bancaires : code banque code guichet n° de compte clé  
.....

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.

Signature obligatoire :

Date :

**ALDE**  
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES  
1, rue de Fleurus 75006 Paris  
Tél : 01 45 49 09 24 - Fax : 01 45 49 09 30  
www.alde.fr

**LIBRAIRE LARDANCHET**  
BERTRAND MEAUDRE  
100, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris  
Tél : 01 42 66 68 32 - Fax : 01 42 66 25 60  
www.lardanchet.fr

Ouvrage imprimé sur papier labellisé “ développement durable ”





